ich des Sament asmoon seel en nous real

grant und Call Marian and Call

Rechauffement des relations avec le Vin

37 美元だら は24 CO CO CO

Sour eviger et des Sour eviger et des Sour eviger et des Sour / 2 trois desde

avois du di ai le

u nous rendu k

as the poor of the state of the

13 Jean's les 8035

and the design

- 4' P-Imis 8-

100 m

Variable of the second

2 d 30

ार्टीसङ्ग्रह इ.स.च्या

T.

CODE

COMMERCE

جو _{دار} مان المان المان

- 4 ---

La revilleure facon

e4.11

de ne rien ambier

de person à tout

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE - Nº 14233 - 5 F

MERCREDI 31 OCTOBRE 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Tandis que le Conseil de sécurité vote une dixième résolution hostile à l'Irak

Washington adresse de nouveaux avertissements à Bagdad

Ambiguïtés soviétiques

CURIEUX spectacle que et Gorbatchev ont donné lundi à Rambouillet, les deux hommes constatent ostensiblement une « convergence » alors qu'ils venaient de tenir des propos fort différents sur la crise du Golfe. Un spectacle élargi aux dimensions de la planète si l'on com-pare les déclarations faites le même jour par les deux ex-« super-grands » : tandis que M. Gorbatchev estimait qu'il failait « tenir compte » des positions de M. Saddam Hussein, M. Bush comparaît ce dernier à Hitler. Moyennant quoi, le président américain, lui non plus, ne voit aucune divergence avec son nou-vel « allié » soviétique...

Du côté de Moscou, cette ambiguïté va un peu au-delà de ce qui serait utile et logique. Compte tenu de la rigidité des positions irakiennes, même les plus ardents avocats d'une solution pacifique ont intérêt à convaincre le dictateur Irakien que son entêtement risque de conduire à un conflit armé dévastateur pour son pays. Dire à l'avance que l'option militaire est « inacceptable », comme l'a fait le président soviétique, s'apparente à l' « apaisement » que condamnait le même jour son homologue américain.

D'AUTANT que le dictateur irakien s'est immédiatement emparé des propos soviéti-ques pour tenter d'enfoncer un nouveau coin dans la coalition de ses adversaires. Selon les confidences d'un diplomate de Bagdad recueillies per le «Financial Times», l'Irak serait prêt à darantir la sortie otages étrangers si Paris et Moscou prenaient publiquement et en commun l'engagement de s'en tenir à une solution paci-

inutile de dire que cela est plus que douteux. Certes, Paris et Moscou ont plus ou moins réglé, chacun à sa manière, le problème de leurs otages, mais la France y est parvenue en refusant tout contact official avac Bagdad, alors que M. Primakov, l'émissaire de M. Gorbatchev, en est à sa seconde visite en Irak en

En réalité, ce rôle de média-teur que cherche à se don-ner le président soviétique et qui s'apparente à ceux, tout aussi douteux, qu'ont tenus au début du confilt le roi Hussein de Jordanie ou M. Yasser Arafat, répond probablement à un double obiectif. Sur le plan intérieur, il permet de rectifier l'impression qu'avaient laissée en septembre les propos très durs de M. Che-vardnadze à l'ONU, propos dénoncés par la vieille garde à Moscou comme marquant la rup-ture d'une « vieille alliance » avec l'Irak. A l'extérieur, il offre à l'Union soviétique une occasion de retrouver un rôle autonome sur la scène, à un moment où la quête inlassable de subsides occidentaux à laquelle se livre le président soviétique fait doulou-reusement oublier les grandeurs d'antan.

Il reste que M. Gorbatchev. déjà absent de la scène militaire est trop soucieux de « coller » è ses nouveaux amis occidentaux pour pouvoir mener de manière crédible une telle politique. VIM. Mitterrand et Bush ont probablement raison de la compte touiours dans leur « camp ».



Moscou propose une conférence interarabe

Le Boeing-747 qui rapatriait d'Irak et du rence de presse tenue lundi au terme de la Koweit deux cent quatre-vingt-deux ex-otages, dont deux cent soixante-deux Français, est arrivé à Paris mardi 30 octobre peu après minuit. Ces demiers ont été accueillis à Roissy par deux mille proches, ainsi que par Me Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères et Mª Georgina Dufoix, présidente de la Croix-Rouge française. Lors d'une confé-

■ Le sort des otages. - L'avion des Iraqi Airways rapatriant les deux cent soixante-deux ex-otages français - dont les diplomates en poste au Koweit - avait aussi à son bord dix-neuf ressortissants étran-gers : neuf Grees, quatre Britanniques, deux Philippins, un Allemand, une Espagnole, un Libanais et un Tunisien. Une quarantaine de Français ont choisi de rester en Irak et au Koweit, dont une quinzaine de « doubles nationaux » résidant dans l'émirat. Plus de trois mille sept cents Occidentaux restent détenus en Irak et au Koweit. Une dizaine d'Américains et deux Britanniques sont les derniers diplomates occidentaux demeurant dans l'émirat.

■ Les décisions des Nations naies. - Le Conseil de sécurité de l'ONU

Une Corse autonome

Lire page 10 l'article de JEAN-LOUIS ANDRÉANI

page 21 - section B

page 21 - section B

M. Joxe présente

son projet de statut

Les entreprises

des marges bénéficiaires

Le regroupement

Air France - UTA-

Un accord sous conditions

Ce numéro comporte un encart

« le Monde Initiatives » folioté de

I à XII entre les pages 20 et 21

« Sur le vif » et le sommaire com-

plet se trouvent page 32 - section C

du 31 octobre

et la crise

Air Inter

au conseil des ministres

a adopté, lundi soir, avec quarantehuit heures de retard, une dixième résolution contre l'Irak, condamnant les exactions commises au Kowest et posant le principe de * réparations » financières. Sous forme de menace voilée, le texte de la résolution 674 signale que, au cas où le gouvernement de Bagdad continuerait d'ignorer les injonctions de l'ONU, le Conseil « devra prendre de nouvelles mesures ».

m Les efforts diplomatiques. - Le président George Bush, estimant qu'il existe encore des chances pour une telle solution, a affirmé lundi qu'il ne préparait pas l'opinion publique à une guerre, mais a assuré qu'il n'hésiterait pas à agir militairement si nécessaire. De son côté, M. Evgueni Primakov, l'en-voyé spécial du président soviéti-

visite en France de M. Gorbatchev, M. Mitterrand a indiqué que sa joie ne serait complète qu'après la libération de tous les étrangers retenus par l'Irak. M. Gorbatchev avait qualifié d'« inacceptable » une option militaire dans le Golfe et avancé l'idée d'une « conférence interarabe», tandis que Washington adressait de nouveaux avertissements à Bagdad.

> que, a quitté dimanche la capitale irakienne pour l'Arabie saoudite

u Les activités militaires. - Le déploiement des forces américaines en Arabie saoudite est presque achevé. Pourtant les experts américains pensent que les deux cent quarante mille hommes qui seront à pied d'œuvre à la mi-novembre dans le désert saoudien ne seront pas suffisants pour déloger les troupes irakiennes du Kowell. L'OTAN a d'autre part fait savoir, lundi, qu'elle prolongerait ses manœuvres navales en Méditerranée orientale jusqu'au 11 décembre

à la demande des Etats-Unis.

Une visite du CNPF en Chine

Pékin veut développer l'économie de marché

Le premier ministre chinois, M. Li Peng, a annoncé, le lundi 29 octobre, que la part de l'économie dévolue au marché allait s'accroître. M. Li Peng a promis d'adopter de « nouvelles mesures dans la voie de la réforme ». Au même moment, le vice-président de la Banque mondiale, M. Karaosmanogla, a estimé qu'il était « temps de reprendre les prêts à la Chine de manière normale ». M. François Perigot, président du CNPF, arrive le 31 octobre à Pékin à la tête d'une délégation de chefs d'entreprise.

de notre correspondant Les déclarations du chef du gou-

vernement chinois ont un caractère assez spectaculaire compte tenu du personnage. Elles équivalent en effet à commencer à tourner la page sur la tentative infructueuse de recentralisation de l'économie qui avait suivi, à la demande de la vieille garde du régime, l'écrasement de l'agitation du printemps 1989.

M. Li Peng s'était fait l'outil de ce réflexe conservateur de la génération de la Longue marche, affolée par les conséquences politiques de l'ouverture du marché intérieur à laquelle ont abouti les réformes de M. Deng Xiaoping. Son dis-Page 5 cours est aujourd'hui l'exact

opposé de ce qu'il disait il y a

« Dans le processus à venir de la réforme, la proportion dévolue au marché pour réguler l'économie s'accroîtra», a notamment déclaré M. Li Peng. Il a souligné que les instruments de « macro-contrôle de l'économie » dont la Chine dit vouloir se doter n'avaient rien à voir avec « une économie à planisication centralisée », contrairement aux intentions qu'on lui prêtait.

Le premier ministre s'est toutefois empressé d'ajouter que son gouvernement s'efforçait toujours de parvenir à « la formule précise » permettant de « combiner les avantages de l'économie planisièe et de la régulation par le marché ».

FRANCIS DERON Lire la suite page 22

Le retour amer des otages

Il n'y eut même pas de discours. Encore moins de musique, à peine un chant de groupe esquissé et vite refoulé dans le grand hall du terminal D de l'a6roport de Roissy. Dans la nuit de lundi 29 au mardi 30 octobre, ce fut, en quelque sorte, le service minimum avec une pensée très forte pour les milliers d'Occidentaux, les milliers de Soviétiques et tous les autres encore retenus prisonniers en Irak et au Koweit.

Arrivées une heure avant que le Boeing 747 des Iraki Airways ne se pose, M= Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, Georgina Dufoix, présidente de la Croix-Rouge francaise, et Isabelle Renouard, directrice des Français de l'étranger au Quai d'Orsay, incarnaient assez bien cette drôle d'atmosphère à l'occasion de la plus importante remisc d'otages «étatiques » de ces dernières décennies par un Etat à un autre...

« Nous n'avons rien négocié, indiquait M= Avice. Nous avons un devoir de solidarité avec les autres

La joie des Français, en somme, se devait d'être réservée, prude même, et si possible à l'abri des objectifs des photographes. Passé le temps des étreintes folles, des regards novés de larmes, des pères embrassant leurs fils, des femmes caressant leurs maris, chacun évoquait les compagnons laissés à Kowelt et à Bagdad, « Il reste plus de cinq mille personnes là-bas », soupirait un jeune décorateur. Un commerçant traçait avec émotion le portrait d'un jeune Ardéchois de vingt-trois ans «au cœur pur» resté volontairement sur un site stratégique, assumant par solidarité son statut de « bouclier humain » aux côtés des otages étrangers.

LAURENT GREILSAMER
Lire In suite page 3

La coopération Paris-Moscou

Lors de son séjour à Paris lundi 29 octobre, le président soviétique a signé à Rambouillet un traité d'entente et de coopération franco-soviétique. L'URSS envisage une indemnisation des emprunts passés.



Lire page 6 les articles de DOMINIQUE GALLOIS et de CLAIRE TRÉAN

PASCAL QUIGNARD . PETITS TRAITÉS



Des suites baroques bouleversantes.

Le tome : 90 F. Les 8 tomes sous coffret entoilé : 620 F.

MAEGHT EDITEUR 42 RUE DU BAC 75007 PARISTEL 45 48 45 15 | demi-seconde, Les lèvres géné-

dont le cœur battait pour les grandes causes et les petites gens, et dont nos lecteurs appréciaient chaque mois les « Notes » bibliographiques, Alfred Sauvy nous a quittés mardi 30 octobre à Paris.

la veille de ses quatre-vingtdouze ans. Les années qui, pour d'autres, comptent double ou triple à mesure que l'existence s'allonge glissaient sur lui, sans rien modifier de son comportement et de sa vivacité d'esprit. Son visage lui-même gardait, derrière des rides un peu plus accusées, cette étonnante mobilité qui le faisait

Balzac de l'économie, qui n'écri-

vit pas loin d'une cinquantaine

d'ouvrages, ce prodigieux vivant,

cet économiste de talent était un précurseur et un grand pédagogue Cet énorme brasseur d'idées, ce reuses, le front haut, cerné d'une brouissaille de cheveux gris, l'œil pétillant, il était la simplicité

La mort d'Alfred Sauvy

Statisticien, démographe, auteur d'une cinquantaine d'ouvrages,

L'esbrouse lui faisait horreur. et on le reverra longtemps montant ou descendant la rue Lepic. où il avait élu domicile, dans un costume hors d'âge, une serviette bourrée à la main, le béiet sur la tête. Ce professeur au Collège de France, commandeur de la

Légion d'honneur, sans aucune malice, mais parce qu'il se moquait éperdument des modes. présentait la silhouette de l'homme de la rue « bien de chez nous », tel qu'il est caricaturé par les Anglo-Saxons.

Ne nous fions pas aux apparences. Le personnage était hors du commun.

> PIERRE DROUIN Lire la suite page 23

SCIENCES • MEDECINE

■ Un entretien avec le docteur Michael H. Merson, directeur des programmes de lutte de l'OMS contre le sida » Etats-Unis : hormones au corral » Vieux ors au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye » Un point de vue de Jacques Testart : «Le progrès démocratique et obligatoire».

网络 The second second Dalloz - Les indispensable

passer du registre grave au franc éclat de rire en l'espace d'une

pages 17 à 19 - section B

A L'ETRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marce. 7 DH; Turisio, 650 m.; Alemagne, 2.20 DM; Ausriche. 22 SCH; Belgique, 33 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Antiles-Résmion, B F; Côse-d'Ivoire, 485 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espoque, 175 FTA; C.-B. 70 s.; Gèce, 180 OR; Intende, 90 p.; Italie, 2 000 L; Lenembourg, 33 FL; Norwige. 13 KRN; Peys-Bas. 2,50 FL; Portugel, 180 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Subde. 14 KRS; Subse. 1,70 FS; USA (NY), 1,75 S; USA

Antisémitisme

Silence sur Carpentras

par Jean-Marie Domenach

OILA près de six mois qu'a cu lieu la profanation du cimetière juif de Carpentras. Le 14 mai (soit cinq ou six jours plus tard), le ministre de l'intérieur. Pierre Joxe, a déclaré : « Il pour savoir qui sont les criminels. »

Six mois plus tard, malgre les dizaines d'enquêteurs venus de Paris, on ne sait toujours pas qui sont les criminels. Chose encore plus troublante : les médias écrits et audiovisuels qui avaient fait de cet abominable événement un scandale qui jeta dans les rues des centaines de milliers de manifestants et ternit à l'étranger la réputation de la France n'ont pas cherché à prendre le relais de l'enquête policière et se taisent. Nul parle-mentaire, nulle autorité morale ou intellectuelle n'ose interpeller le gouvernement. Carpentras semble être entré définitivement dans la légende noire de la nation sans qu'on connaisse les coupables et. sans qu'on sache exactement ce qui

Les seules réalités prouvées à ce jour sont : 1) il y a bien eu profa-nation du cimetière juif : 2) il n'y a pas eu, contrairement à ce qui fut prétendu alors, empalement d'un

Le démenti officiel apporté tar-divement sur ce second point n'en-lève rien à l'horreur de la profana-tion des tombes, mais il conduit à se poser quelques questions sur cet empalement prétendu. Il y a eu montage. Par qui et pourquoi ? Ce montage est une opération répu-gnante qui consiste à se servir de cadavres à des sins médiatiques, comme cela fut fait en grand à Timisoara. Si la responsabilité de cette manipulation n'est pas établie et ne semble même pas avoir été recherchée, elle a eu pour inconvénient de pousser certains à mettre en doute l'authenticité de la profanation elle-même et à parler de provocation. Or il serait encore plus absurde d'attribuer sans preuves à des provocateurs ce que M. Joxe avait attribué sans preuves à des partisans de Jean-

Mauvais arguments et passions troubles

Aussi troublante est l'hésitation sur la date de la profanation : la nuit du 8 ou celle du 9 mai ? Une étude serrée que Paul Yonnet vient de publier dans la revue le Débat (nº 61, septembre-octobre 1990) avance une hypothèse troublante : « La profanation a été rendue publique le jeudi 10 mai, et l'on a fait, voulu ou laissé croire qu'elle avait eu lieu dans la nuit du 9 au 10 mai, donc dans les heures qui ont suivi la prestation télévisée de Le Pen. L'anonymat du forfait, pro-longé par l'immédiateté coincidente

de la profanation, permettait de désigner le leader du Front comme l'instigateur objectif de ce désordre public, (...) Carpentras est une machine à démontrer. Le commen-taire y a précédé la caricature de rares tentatives de recherche d'informations objectives. » Il semble, en effet, que la profanation ait eu lieu dans la nuit précédente, celle du 8 au 9 mai.

La coïncidence entre l'intervention télévisée de Jean-Marie Le Pen et la profanation aurait donc. selon Paul Yonnet, conduit à retarder d'une journée la date de celle-ci afin d'établir entre les deux événements un lien de cause à effet, de renforcer un « anti-lepenisme consensuel » et ainsi de « mettre fin à l'irrésistibilité de la montée du FN ». Cette hypothèse ne nie pas la réalité du crime, mais elle oblige à réfléchir sur l'exploitation qui en a été faite.

Quelques jours après le crime, la presse affirmait qu'une jeune Antillaise noire avait été victime d'une agression raciste : histoire inventée. On apprend aussi qu'une enseignante du Sud-Ouest avait été rouée de coups par des parents d'élèves racistes : on n'en parle plus. Un mois plus tard, l'hypo-thèse d'une opération soigneusement préparée par des antisémites contre le cimetière de Carpentras commençait à s'effacer devant celle d'une a opération (...) en grande partie improvisée el qui n'avait sans doute pas de caractère réellement idéologique » (le Monde, 13 juin 1990). Œuvre de drogués, jeu de rôles qui a mal tourné? Nul ne peut, ou n'ose, dire

encore la vérité sur Carpentras. Du moins faudrait-il la chercher. Au nom de la vérité elle-même, car les héritiers des dreyfusards ne peuvent tolerer qu'une cause, sit-elle la meilleure, s'appuie sur des mensonges. Ensuite, au nom de la dignité nationale et de la paix civile, parce que la France a déjà suffisamment de choses à se reprocher en fait d'antisémitisme, dans les années 1940-1944, et de crimes de guerre en Algérie, pour ne pas se charger encore la conscience s'il n'y a pas lieu. L'antiracisme est une cause assez noble pour qu'elle n'ait pas besoin de mauvais arguments et de passions troubles. Comme l'écrit encore Paul Yonnet, « l'antagonisme, qu'on avait bien voulu croire un moment, hélas i claristé par l'expérience nazie, de l'antiracisme et du racisme s'est brouillé, est devenu fallacieux ». La conviction qui a dressé tant de Français contre les nazis deviendrait rétrospectivement suspecte si l'antiracisme était exploité à des fins de division nationale et de propagande politicienne.

➤ Jean-Marie Domenach, jour-naliste et écrivain, est ancien directeur de la revue Esprit.

BIBLIOGRAPHIE

(Dessin paru dans la presse soviétique)

TRAIT LIBRE

Affaires en tout genre

DROIT PÉNAL DES AFFAIRES de Mireille Delmas-Marty. PUF, coll. «Thémis», 1990. Deux volumes : partie générale (330 p., 139 F), partie spéciale (635 p., 178 F).

ES affaires sont les affaires. Et elles doivent réussir, sinon à quoi bon y consacrer tant d'ambitions, d'énergies, de capitaux et d'imagination? Pour cela le juriste a créé une abstraction à l'image de l'homme, qu'il appelle une personne morale par comparaison et opposi-tion à la personne physique. Comme si cello-ci ne devait pas être aussi morale et comme si, dans les affaires, plutôt que de morale, il ne fallait pas parler de droit. Suivons dans cette

voie Mireille Delmas-Marty. Classiquement, le droit pénal est divisé en droit pénal général, qui étudie le manquement à la loi pénale et le sort réservé à la personne qui s'est mise en infraction, et en droit pénal spécial qui dissèque chaque crime, chaque délit, chaque contravention. Le droit des affaires trouvait jusque-là sa place dans cette seconde partie, la responsabilité pénale des partie, la responsabilité pénale des personnes morales n'étant invoquée Or, aujourd'hui, notre auteur nous invite à découvrir un droit pénal général des affaires dans sa triple orinalité. Autonomie de la responsabi lité qui pourra être celle de la personne morale et pas nécessairement de celui qui dirige l'entreprise. Spéci-ficité des sanctions, puisque appa-raissent, à côté de l'emprisonnement peu utilisé et de l'amende insuffisamment dissussive, des sanctions « réelles », comme la fermeture d'établissement, ou professionnelles, comme l'interdiction de gérer une société, ou encore administratives, comme les amendes ou injonctions

prononcées par la Commission des opérations de Bourse ou le Conseil de la concurrence. Particularisme, enfin, de la procédure, qui voit des fonctionnaires spécialisés remplacer policiers et gendarmes pour constater les infractions et des syndicats et associations relayer les victimes indi-

Mireille Delmas-Marty aurait pu en rester là : son ouvrage aurait fait 🗯 date. Mais elle a repris, dans un second volume, et pour une troi-sième édition, la partie consacrée au droit spécial des affaires. Si le praticien devait marquer son désintérêt pour les traités, alors que tout bouge autour de lui et que des « affaires » éclatent dans le monde des affaires. ce serait renoncer à l'évolution du droit, de la jurisprudence, des pratiques, et admettre qu'un dossier est semblable à un autre et ne peut être traité que par référence au précédent.

La comparaison avec les éditions antérieures est éclairante. Les droits spéciaux en matière fiscale, douanière, des sociétés, du travail, de la consommation, ont connu des développements importants. Mais, aussi, les tribunaux sont de plus en plus saisis d'affaires de Bourse, d'environnement, d'informatique. De classique et hexagonal le droit des affaires est devenu moderne et communau-

Sur tous ces sujets, Mireille Del-mas-Marty indique les bases nécessaires, les solutions retenues et, par un jeu de références, permet des réflexions plus approfondies.

On aura compris que ce traité, pour le praticien et le théoricien du droit comme pour l'homme d'affaires, est une bonne affaire.

PIERRE TRUCHE procureur général près la cour d'appel de Paris

". " 18.

25.33%

Le Front national me

cutta Mary En

FF- 1 EFFTER COM

11 11 11 12

ு ந்ர ந்ருக

1010 10

The see de

LA PLAN

C. Compete :

*** ** *** ***

Sec . "-: ! UNE"

THE TOTAL

of a francis de 1

The Things

water of god े वर्ष केल्ड्री हैं।

" " " ICITY 3"

 $\label{eq:continuous_problem} \boldsymbol{x} = (x,y,y,z,y,z,z,z,z)$

Parkette Post

to be a finite mail was Capacita Cap

The last tendent

Tan L. M. L. Pep

.

Golfe

La Jordanie étranglée

par Alain Charmant, Jean-Guy Devezeaux de Lavergne et Norbert Ladoux

la crise du Golfe. Sa situation géographique et sa tradition de commerce avec l'Irak (il y a peu encore, son premier partenaire commercial) font de sa participation sans faille une condition déterminante de l'efficacité de l'embargo. Mais ce der-nier l'étrangle économiquement.

Ce petit pays de 3 millions d'hapar habitant, de l'ordre de 000 francs en 1988, est quinze fois moins élevé qu'en France), dépend très fortement de ses voisins.

Au plan politique, le royaume se situe dans le camp arabe, ce qui lui a coûté en 1967 la perte de la Cisjordanie, partie la plus riche de son territoire. Aujourd'hui, l'apparition au grand jour des vieilles oppositions régionales entre pays arabes met au second plan son image de « pays frère » sur la ligne de front face à dite, - la Jordanie doit aussi prendre en compte la forte composante palestinienne de son opinion publique. La conduite de sa politique relève de la quadrature du cercle.

Exportations taries

Au plan économique, le pays est aussi très dépendant de l'extérieur. Au niveau régional, la Jordanie joue un rôle de plaque tournante commer-ciale, et même financière, à la suite des difficultés du Liban. La quasitotalité des biens consommés dans le pays est importée (l'énergie provient, par exemple, de l'Irak et de l'Arabie saoudite). L'important déficit de la balance commerciale atteint environ la moitié de la consommation finale (cette dernière s'élève à 19 milliards de francs en 1988, soit un niveau égal à celui du PIB). Il est financé à peu près à égalité par les revenus du tonrisme, les transferts des travailleurs immigrés dans les pays du Golfe et l'aide internationale. Enfin, ultime source de financement, les emprunts extérieurs : la dette extérieure du pays atteignait une fois et demie le PIB en

En ce début d'année, la conjoncture économique jordanienne était déjà préoccupante. Le contre-choc pétrolier de 1986 a largement amputé

l'aide des pays arabes ainsi que les rapatriements monétaires des Jordaniens palestiniens vivant à l'étranger. L'abandon de la souveraineté sur la Cisjordanie en 1988 a entraîné un retrait massif des fonds palestiniens des banques jordaniennes. La fin de

Que la crise du Golfe soit catastrophique pour le royaume ne fait aucun doute. Depuis août dernier, les exportations vers l'Irak se sont presque totalement taries (soit une baisse de 0,7 milliard de francs). L'activité du port d'Akaba est au plus bas (chute de 0,4 milliard de francs). Les quatrevingt mille Jordaniens émigrés au Koweit ne rapatrient plus leurs salaires (estimés à 0,8 milliard de francs). Le coût de l'accueil des réfuatteindre au total 0,8 milliard de francs d'ici à la fin de l'année). Les revenus du tourisme se sont taris (une baisse de l'ordre de 0,7 milliard de

Ainsi la crise pourrait accroître mécaniquement le déficit de la accrue. Le déficit de la balance des paiements serait alors ramené à 2.5 milliards de francs (évaluation établie, ainsi que les suivantes, à l'aide d'un modèle macroéconomi-

Dans ce contexte, la conjonction des effets de la crise et de la rigueur entraînerait une chute de 4 % de l'activité et de la consommation des ménages. On peut en outre s'attendre à cinq points de plus d'inflation.

Dans la perspective d'un enlise-ment du conflit, la consommation des ges se contracterait, en 1991, de près de 11 % par rapport aux prévisions antérieures à la crise. Le solde de la balance des paiements accuserait la même année un déficit supplé-mentaire évalué à 3,8 milliards de francs. Ces chiffres démontrent les limites d'une politique économique

volontariste qui reste impuissante à rétablir l'équilibre extérieur. La structure très particulière des exportations - essentiellement phosphates, potasse et produits dérivés - explique l'inefficacité de mesures de contraction de la demande intérieure pour dégager des capacités de production exportables. Tout gain passe donc par la baisse des importations : un ajustement qui coûte très cher en termes de consommation des ménages et d'investisse

Près de 30 % d'Inflation

A la suite d'une telle politique, de graves conséquences sociales sont à craindre. En effet, depuis l'ajustement décidé en 1988, le pouvoir d'achat des ménages a déjà sensiblement régressé (de l'ordre de 15 % selon nous), avec une inflation de près de 30 % l'année dernière. D'ici à 1991, la baisse de ce pouvoir d'achat pour-rait atteindre 25 % à 30 % par rapport à son niveau de 1988 !

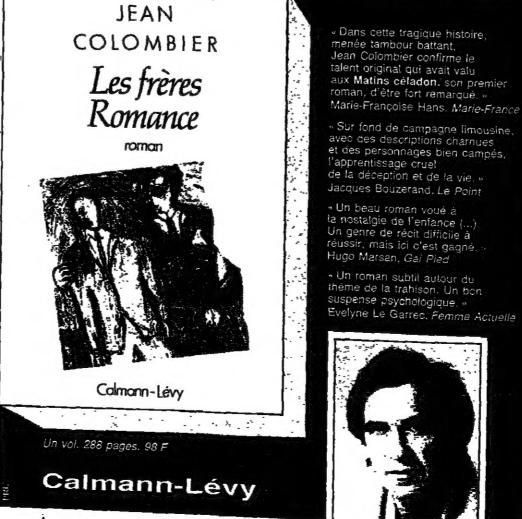
La population palestinienne, qui représente la moitié de la population totale, est la plus pauvre. C'est elle qui a le plus souffert ces derniers temps, ce qui s'est traduit en particu-lier par les émeutes d'avril 1989. Une nouvelle baisse de son niveau de vie nouvelle baisse de son niveau de vie raviverait à n'en pas douter les ten-sions historiques qui l'opposent aux Jordaniens d'origine bédouine. Or la réaction des Palestiniens risque d'être d'autant plus prompte que leur nationalisme arabe est dynamisé par les thèses de Saddam Hussein.

La Jordanie ne peut faire face seule à ces difficultés. Dès cette année, le financement international doit s'ac-croître de 2,5 à 4 milliards de francs suivant l'intensité de la politique d'austérité - pour annuler la dégrada-tion de la balance des paiements consécutive à la crise. Un endettelités d'emprunt à l'extérieur. Un recours accru à l'aide internationale est la seule voie possible. Or les défaillances de l'aide koweitienne (le montant prévu était exceptionnelle ment élevé cette année : 2 milliards de francs) et - au moins à court terme - de l'aide saoudienne, réduisent les transferts en provenance des pays proches. C'est donc aux pays développés de prendre le relais pour 5 à 7 milliards de francs, soit directement, soit en incitant certains pays de la région à transfèrer vers la Jordanie une partie de leur nouvelle manne pétrolière. Soulignons que ce montant ne represente qu'au plus une semaine de production pétrolière de l'Arabie

Si la crise se prolonge, l'aide néces-saire pourrait atteindre 8 milliards de francs l'année prochaine. Au total, le financement sur deux ans atteindrait 15 milliards de francs, qu'on doit rap-procher des 10 milliards de francs annuels demandés par les autorités hachémites à la communauté interna-

C'est à ce prix que la contrainte économique pourra être suffisamment relâchée pour laisser à la politique jordanienne une réelle marge de manœu-

► Alain Charmant, Jean-Guy Devezeaux de Lavergne et Norbert Ladoux sont experts auprès de l'administration jordanienne, sous l'égide d'un grand organisme financier international.



la guerre Iran-Irak a fait sensiblement chuter l'activité du port d'Akaba. Depuis le début de 1988, la Jordanie a donc dû se soumettre à une politique d'ajustement du FMI. Le dinar a perdu 50 % de sa valeur en deux ans.

balance des paiements de 4 milliards de francs environ en 1990 (y compris les importations pétrolières). Mais les autorités ont déjà réagi. Des mesures de rationnement de l'énergie ont été récemment adoptées et l'on peut s'at-tendre à une rigueur budgétaire

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), acques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-26

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

مكذا من الاصل

LA CRISE DU GOLFE

Le rapatriement des Français d'Irak

M. Mitterrand insiste sur la libération de tous les étrangers

« Je ne peux que me réjouir du retour de trois cents Français, [...]. Mars nous ne nous réjouirons complétement que lorsque les autres orages auront regagné leur patrie » : deux cent quatre-vingt-deux ex-otages -dont deux cent sorrante-trois Français et dix-neuf étrangers, parmi lesquels neuf Grees et quatre Britanniques - venaient de prendre place à bord d'un Boeing-747 d'Iraqi Air-ways à destination de Paris lorsque M. Mitterrand a ainsi commenté, lundi 29 octobre, ces liberations,

a Tous les pays responsables qui se som exprimés un sem du Conseil de sécurité ont estimé que la condition de base était la libération de tous les ouges. Nous réclamons la libération des otages quelles que soient leurs ini-gunes », a-t-il ajouté lors d'une conference de presse commune avec le president Mikhaïl Gorbatchev, à l'issue de la visite en France du numéro un soviétique. M. Mitterrand a précisé qu'il était sur ce point en a par-fait accord » avec M. Gorbatchev. C'est peu avant 18 h 30 (heure de Paris) que l'avion irakien avait quiné

Une quarantaine

de ressortissants

français

n'ont pas souhaité

partir

Une quarantaine de Français,

qui auraient dû prendre place à

bord du Boeing des Iraqi Air-

ways, n'ont pas souhaité ren-

trer en France, a indiqué

M. Jacques Miquel, avocat du

Comité national de défense

des familles d'otages français

Parmi ces personnes figurent

une quinzalne de doubles

nationaux résidant au Koweit,

plusieurs prêtres, religieuses et

missionnaires . qui .ont voulu

continuer leur apostolat » en

Irak, et cinq ou six personnes

de nationalité étrangère ayant épousé des Français.

M- Miquel et l'autre avocat

du comité, Mª Yvas-Eric Mas-

slani, ont, en outre, exprimé,

« au nom des familles, leur gra-

titude à l'égard des diplomates

français en poste au Kowelt et

à Bagdad, qui ont fait preuve

d'un courage remarquable ainsi

qu'à la direction des Français

de l'étranger, du ministère des

dévouement et son efficacité ».

appel pour la libération immé-

diate et sans condition des

autres otages de toutes natio-

nalités encore ratenus contre

leur gré dans des conditions

particulièrement intolérables ».

lis ont, également, lancé ∉un

retenus en Irak et au Koweit.

Bagdad, après plusieurs heures de retard et d'incertitude.

Son départ, annoncé pour 13 heures, fut en effet différé en rai-son du retard pris dans le transfert à Bagdad de la soixantaine de ressor-Baggad de la sottantame de ressor-tissants français bloqués au Koweit, Parmi ces derniers figuraient les sept diplomates qui étaient, depuis le 26 août, soumis à un siège très éprouvant à l'intérieur de l'ambas-sade de France, Ces otages ont rejoint, à l'aéroport de Bagdad, les autres personnes libérées, qui les attendaient pour embarquer à bord du Boeing à destination de Paris.

Pour des relations «exemplaires»

Le Boeing d'Iraqi Airways, arrivè à 0 h 5, devait repartir de Paris pour Bagdad chargé de médicaments, dont bagoard charge de medicalments, dont la quantité et la nature n'ont pas été précisées. L'ambassade d'Irak en France a indiqué que ces médica-ments avaient été « achetés et payés par le gouvernement irakien ». La décision de relacher les otages de

23 octobre, lorsque le Parlement fra-kien avait affirmé avoir approuvé, a la demande de M. Saddam Hussein, la libération des Français « en hommage au peuple de France hostile aux démarches du président américain George Rush et en hommage à l'ini-tiative du présulent François Mitter-rand pour un réglement des pro-blèmes de la région par des moyens pacifiques », Il avait également souti-gné « le désit de l'Irak de sauvegarder ses relations avec la France v.

Le Parlement irakien a renouvelé ce « distr » lundi, à l'occasion du départ des ex-otages, en souhaitant que les relations franco-irakiennes deviennent « exemplaires », basées sur les principes de « liberté et de démocratic ». Dans un message adressé au peuple français « ami », le Parlement s'est déclaré désireux que les relations de la France avec Bagdad «évoluent de façon à devenir exemplaires et soient un modèle de relations positives et équilibrées entre les peuples ».

De leur côté, les autorités fran-

que la décision de Bagdad était « uni-lutérale » et M. Mitterrand a tenu à souligner, dimanche, que la France n'avait eu « aucun contact» avec l'Irak pour négocier la remise en liberté de ses ressortissants.

Enfin Paris a élevé mardi une « ferme protestation » auprès de l'Irak «en ravon du fait que les diplomates français unt été contraints de quiter l'ambassade du Kowett», a déclaré le porte-parole du ministère français des affaires étrangères. L'ambassa-deur d'Irak en France, M. Abdel Razzack el Hachimi, a été reçu mardi matin au quai d'Orsay où lui a été remise une note de protestation. a indiqué le porte-parole, M. Daniel Bernard,

La note précise que les diplomates n'étaient plus en mesure d'exercer leur mission en raison des agissements des autorités irakiennes, mais que l'ambassade reste ouverte et que les «les relations diplomanques entre la France et le Koweit sont du seul ressort de ces deux Etats v. - (AFP,

Un fils n'est pas rentré...

de notre correspondant

Dans leur maison de Saint-Etienne-de-Fontballon, M. Mau-rice Jouffre, contremaître des services vicinaux de la ville d'Aubenas, son épouse et leur fille ne participent pas à la joie des retours tant attendus. Ils ne sont pas montés à Paris.

Leur fils, Christophe, vingttrois ans, technicien chez Alsthom, aurait décidé de ne pas rentrer en France. Ils ne souhai-tent pas parler, « On ne sait pas ce qui pourrait lui arriver, » Ils attendent d'a en savoir davan-

Christophe a gagné le 1ª août Koweit-Ville d'où il leur a transmis un message : # Il y a un coup d'Etat. » Et puis, plus rien. Par des Polonais et des Belges qui ont pu réussir à s'enfuir, M. et M~ Jouffre ont appris que leur fils se cachait avec trois autres personnes dans des immeubles

ces civilités, rassure les uns d'un

mot, les autres d'un regard. Par

bribes, on apprend ce que fut, vécu de l'intérieur, le siège de ce bătiment par l'armée irakienne,

La solitude, à l'évidence, aura

été massive. Mais la solidarité

aussi, certains parvenant, de l'exté-rieur, à rompre l'embargo imposé

aux diplomates. Ainsi ce jeune

Indien silencieux, retiré dans un

coin, a-t-il réussi à ses risques et

périls à franchir régulièrement les

obstacles pour déposer derrière l'ambassade deux bidons d'essence

assurant aux assiégés le minimum d'autonomie indispensable à leur

générateur. Son « patron », Fran-çois Teillet, un commerçant ins-

tallé à Kowest depuis une quin-

zaine d'années, est à côté de lui. D'une voix faible comme un mur-

mure, il confie : « On les a assis

tés au maximum, bien sûr. » Car lui bénéficiait de plus de liberté,

contrairement à certains, contraints de s'abriter dans des

gaines d'acration, à la suit tombée

des militaires.

pour échapper aux perquisitions

Dans l'ambassade elle-même, il

fallait s'assurer une alimentation durable en cau. Avant d'avoir épuisé

les maigres réserves stockées dans

les baignoires, les lavabos et les tiroirs métalliques, les deux agents de la sécurité de l'ambassade parvin-

rent à sortir des locaux et à détour-

ner la canalisation d'un bâtiment voisin vers leur résidence... Enfin, le

dernier jour, à la dernière minute, il

est revenu au chiffreur de l'ambas-

tache fine et au visage amaigri, le

devoir de détraire son outil de tra-

vail, ce télex sur lequel il avait veillé

si jalousement : rien moins que le

cordon ombilical avec Paris.

sade, un jeune homme à la mous

durant plus de deux mois.

pour ne pas être pris par les sol-dats irakiens. Puis il a tenté de passer la frontière, sans succès. Depuis, le silence. Jusqu'à ces derniers jours où ils ont vécu dans l'espoir de le revoir enfin. Aujourd'hui un de ses compa-

gnons affirme qu' « Ardéchois, cœur fidèle », leur fils a décidé de rester là-bas, loin d'eux, par solidarité avec les otages non libérés. Une version non confirmée par les autorités françaises. A l'ambassade de France en Irak, il aurait simplement déclaré qu'il restait en Irak pour raisons personnelles. « Jamais il n'a fait valoir d'autres motifs, et ses motivations échappent à tout le monde », précise Me Jacques Miquel, l'avocat du comité de soutien aux familles d'otages.

Quelle que soit la vérité, elle prolonge, encore un peu, l'inquiétude des Jouffre. L'attente d'un héros ne remplace pas le retour d'un fils.

ANDRÉ GRIFFON

Près de quatre mille **Occidentaux** toujours retenus

Après la libération de quelque 300 Français, un peu moins de 4 000 Occidentaux sont toujours retenus contre leur gré en Irak ou au Koweit.

Il reste quelque I 400 Britanniques, le groupe le plus nombreux en raison de leur présence importante au Koweil avant l'invasion irakienne, actuellement répartis entre l'Irak (800 dont 300 « boucliers humains» sur des sites stratégiques) et le Koweit (600 dont 60 sur des sites). On compte environ I 100 Américains : 500 en Irak (dont 106 sur des sites) et 600 à 700 au Koweft. II y a également 320 italiens, 139 Japonais, 301 Allemands (dont plus de 70 sur les sites), 85 Suédois (dont 45 sur les sites).

Les Canadiens sont environ 80 (une soixantaine en Irak, une vingtaine au Koweit), les Suisses 80, les Grecs 24 et les Néo-Zélandais 17. Un groupe de 9 Finlandais est toujours en instance de départ. Onze Portugais sont encore retenus par l'Irak (dont I au Koweit). Par ailleurs, environ 4 300 spécialistes soviétiques se trouvaient encore en rak la semaine dernière, a-t-on

indiqué à Moscou. Leur évacuation se fait en vertu d'un accord soviéto-irakien, à raison de quelques centaines par semaine. Enfin, l'Irak a autorisé le départ de 690 otages bulgares, après la visite du vice-président

Le retour amer des otages

Suite de la première page

« Noux sommes partis, soulages, mais nous avons été laches, résu-mait un homme d'affaires. Alors, comment faire la fête? » Et c'est vrai qu'elle paraissait solitaire, cette jeune femme venue une bouteille de champagne à la main, vrai aussi qu'ils étaient bien minoritaires, ces deux ou trois petits groupes qui posèrent complaisam-ment en famille pour la presse avec des mines réjouies le temps des premières retrouvailles digérées. Me Jacques Miquel, l'un des princi-paux animateurs du Comité national de défense des familles d'otages, pris dans le tourbillon, les traits tirés par deux mois de ten-sions, allait répétant son appel à la libération des autres otages, prisonniers dans « des conditions par-ticulièrement intolèrables ».

Des gardes nerveux

Bref, « ils » étaient là, encore vetus de vestes légères, de polos et de pantalons de toile, saufs, appa-remment en bonne santé, mais l'on ne nouvail de la compassion pour cet homme venu chercher son frère et apprenant qu'il avait été finalement retenu en Irak pour s'être présenté à l'aéroport muni de films photographiques. De même pensait-on à cet otage britannique, en cours de naturalisation et détenteur d'un passeport français, dont une

parente signalait à mi-voix qu'il n'avait pu bénéficier de ce miracu-leux vol-charter 3387, ou encore à ces hommes d'Eglise – une vingtaine de religieux - choisissant de rester par fidélité à leur mission.

Dans une clameur relative, les deux cent quatre-vingt-deux otages libérés (comprenant une vingtaine d'étrangers, dont un diplomate allemand) racontaient maintenant, protégés des journalistes par de hautes parois en plexiglas, leurs angoisses passées pour les uns, leur long et pesant farniente dans des hôtels de Bagdad pour les autres. Mais, entouré de sa femme et ses deux enfants, poussant un volumineux chariot à bagages, un homme d'affaires se refusait à accepter l'expression trop facile d' « otagespiscine » : « On m'a volé quatre vingt-dix jours de vie », lançait-il en conclusion de notre conversa-

A deux pas d'un père serrant enfin sa petite fille, un nourrisson de deux mois drapé dans une robe couleur fuschia, un jeune spécialiste de la décoration murale résumait pour sa part une vie irréelle : il avait continué à travailler sur le chantier du palais présidentiel avec son père et cinq autres artisans français, non, il n'avait pas souffert. Jusqu'au dernier jour, son groupe avait continué de résider dans la villa qui leur avait été attribuée avant que l'Irak n'envahisse le Koweit. « Les Irakiens avaient confiance en nous, rapporte-t-il. A

population. Les chausseurs de taxi nous disaient que la politique de François Mitterrand allait plutôt dans le bon sens. » En revanche, les personnes déte-

Bagdad, on sentait l'amitié de la

nues sur les sites stratégiques refu-saient en majorité de parler. Pour protéger « ceux qui sont restés », pour se protéger elles-mêmes. Ces hommes au visage marqué par la fatigue ont juste confié à leurs camarades, lors du vol Bagdad-Pa-ris, les conditions de vie très strictes qui furent les leurs ces trois dernières semaines et celles encore plus pénibles réservées aux ressortissants anglo-saxons. « Boucliers humains » confinés dans des locaux exigus par des chaleurs accablantes, contraints à des changements de sites brusques et incompréhensibles, surveillés incessamment par des gardes eux-mêmes nerveux, voilà ce que fut leur lot. Tous, bien sur, attendaient avec impatience les messages personnels transmis par Radio-France Internationale (RFI) lorsqu'ils avaient un poste transistor à leur disposition. Tous, y com-pris les sept fonctionnaires français reclus dans les locaux de l'ambassade de France à Kowelt-Ville. « RFI a sauvé quelques dizaines de personnes de la dépression », assure Jean-Pierre Galtier, notre chargé d'affaires au Kowest, avec le sou-

Deux bidons d'essence

Le personnel de l'ambassade, dans un ordre parfait, cravaté, iné-braniable, est longuement accueilli par Mes Avice et Mes Renouard. Félicité, loué, Jean-Pierre Galtier, dont on craignait à Paris que son état de santé soit mauvais, assume

On y prend goût

LAURENT GREILSAMER | Atanas Semerdjiev. - (AFP.)

-vous sans tarder à la généalogie

car, à ce que l'on dit MONTREAL 1990 F

dans une cabane de rondins ...et du vrai sirop d'érable nous attend à sa table

ua cousin

VOLALLER RETOUR, DEPART DE PARIS, PRIX MINIMUM TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU 42 73 10 64

Les réactions politiques

Le Front national met en cause le gouvernement

« La libération de nos compa-triotes arbitrairement retenus en Irak et au Koweit réjouit tous les Français. Elle met sin à une situation nacceptable », a affirmó M. Jacques Chirac, quelques instants après l'ar-rivée des otages français à Roissy. Dans une déclaration à l'AFP, le président du RPR a ajouté : « Tous les étrangers actuellement privés de leur liberié de sortir d'Irak et du Koweit doivent bénéficier d'une mesure identique. Il y va de l'honneur du peuple irakien.»

Le Front national s'est lui aussi réjoui de cette libération en disant : « C'est un heureux événement, qui ne doit pas rester isolé, mais s'inscrire dans un processus de désesca-

Selon le FN, cette libération n'est pas la conséquence de la fermeté de la France à l'égard de l'irak, puisque « dans ce cas. l'extrême fermeté amé-ricaine et britannique aurait dû per-mettre une libération prioritaire de leurs ressortissants (...). C'est la politique des « petits pas » de la désescalade en vue des négociations, qui était celle préconisée par le FN, qui l'a emporté sur celle du tout ou rien», affirme le parti de M. Le Pen.

Enfin, indiquant « n'avoir cessé d'agir depuis trois mois (...) en direc-tion des autorités irakiennes pour obtenir prioritairement la libération des otages », le Front national met cause le gouvernement français qui, selon lui, aurait effectué des démarches auprès de l'irak tendant « non à libèrer les otages mais à

délégation du Front national de se haitant qu'elle soit également renrendre à Bagdad pour les y cher- due aux autres ressortissants étraq-Participation (club gaulliste) salue telle décision ne pourrait être que pour sa part « la liberté de mouve- facilitée par un repli, y compris par-

empêcher Jean-Marie Le Pen et la ment rendue aux Français», en sou- tiel, du dispositif potentiellement offensif installé aux frontières de la République irakienne par plusieurs cher ». Le Mouvement-Solidarité- gers retenus contre leur gré : « Une Etats sur le fondement d'une interprétation extensive des résolutions des Nations unies.

Dans la presse nationale

Unanime, la presse nationale se félicite, mardi 30 octobre, du retour des otages français en Irak. l'oute libération d'otages s'accoinpagne des remerciements d'usage, écrit Marc Kravetz, dans Libéraion, celle-ci fait exception. La France n'a négocié avec personne et il n'y a pas lieu de remercier le pou voir qui est revenu sur une injusti-

fiable décision. * « Otages, bien sür, ils l'étaient, ajoute Marc Kravetz, mais les images, comme les mots en appellent d'autres. Ce retour en fanfare ne peut qu'évoquer d'autres scènes, quand, au compte-gouttes, Paris accueillait les otages de Beyrouth. Ce n'est pas être trouble-fête que de ruppeler que ceci, tout de même,

n'a rien à voir avec cela.» « Il n'est pas question aujourd'hui de remercier qui que ce soil, indi-que Thierry Desjardins dans le Figaro, et surtout pas Saddam Hus-sein [qui] restera à jamais, aux yeux de l'histoire, un preneur non seulement d'otages mais de boucliers vivants. Il n'est pas question non plus de nous réjouir totalement tant que tous les autres otages n'auront pas eux-aussi quitté l'Irak.» « Pour l'instant, rien, strictement rien, ne permet d'accuser la France d'avoir trahi la solidarité interna-

tionale et ce serait faire le jeu de Saddam Hussein que de chercher querelle à la France parce que ses ressortissants ont eu plus de chance e les autres, ajoute Thierry Desjardins, mais pour le reste, rien n'a changé à propos du problème du Golfe. Que le président irakien ne se fasse aucune illusion : ce n'est pas parce qu'il aura libéré ses otages qu'on lui fera cadeau du

« Les quelques parcimonieux signaux que peut envoyer le dicta-teur de Bagdad ne peuvent faire la pluie et le beau temps dans la communauté internationale, remarque Philippe Marcovici, dans le Quolidien de Paris un test et un seul ne

trompera pas, c'est le Koweit. encore et toujours le Koweit. Ou Saddam Ifussein se retire sans conditions ni préalables, auquel cas il aura la paix, ou il décide de s'y maintenir, envers et contre tous, auquel cas il s'exposerait à la guerre. Tot ou tard. »

Dans l'Humanité, Magali Jauffret développe une tout autre anaivse de la crise. « Nous sommes heureux du retour au pays de tous les otages français, mais il y a un paradoxe dans ce retour. Tout se passe comme si cet événement étail vidé de son sens, banalisé, comme si on évitait soigneusement d'en éclairer toute la portée (...). Ne pourrait-on y voir un geste, un encouragement, des prémices à ce qui pourrait amorcer un processus pacifique ? Faudrait-il toujours, et d'autant plus que l'on a marqué des points, donner des gages à la position va-t-en-guerre américaine?

127 3 × 17 × 1 × 1 × 1 1,22.74 edon, son pred compare crued e Bouzerand Le Pois

TRAIT

LIBRE

Amenda ware committee of a pressed sometiquel

perceluse

20 Maria 1

1 mg 10 mg.

Control (Control (Con

Affaires en tout gem

The state of the s

All Englishers

was being the sure.

Le président George Bush, estimant qu'il existe encore des chances d'une solution pacifique à la crise du Golfe, a affirmé, lundi 29 octobre, qu'il ne prépa-rait pas l'opinion publique à une querre, mais a assuré qu'il n'hésiterait pas à agir militairement

Le secrétaire d'Etat James Baker a d'autre part averti Bagdad qu' «il y a une limite à la patience de la communauté internationale» et que toute utilisation d'armes chimiques ou biologiques par l'Irak aurait « les conséquences les plus sévères ».

M. Bush a déclaré à San Francisco (Californie), où il faisait campagne pour les candidats de son parti, qu'il continuerait de consulter le Congrès sur la crise du Golfe mais n'attendrait pas son feu vert pour agir si besoin est. «L'histoire est pleine d'exemples d'un président devant agir. Je l'ai fait dans le passé et certainement en cas de provocation, je n'aurais aucune hésitation», a-t-il dit. Le président devait s'entretenir mardi à Washington avec des parle-

Appelez le

01/47 42 78 57.

Et Vienne vous

fera une scène.

Votre iournal «Vienne -

Scènes d'hiver 1990/91»

vous est livré gratuite-

ment à votre domicile.

Avec sa musique et son

théâtre, ses fêtes et ses

expositions - et le tout

nouveau musical produit

Vienne, cet hiver, ne

laissera personne froid.

Votre numéro des

«Scènes d'hiver» vous

attend aux bureaux de

l'Austrian Airlines et à

l'Office National Autri-

chien de Tourisme de

Paris.

par Peter Weck.

Qu'on se le dise...

mentaires, dont certains s'inquiètent du risque d'un déclenchement des hostilités dans le Golfe avant la reprise des travaux du Congrès.

M. Bush a déclaré par ailleurs n'avoir « rien vu qui puisse suggérer quelque chose de positif » dans la mission effectuée an cours du weekend à Bagdad par M. Evgueni Primakov, l'euvoyé spécial du président soviétique Mikhail Gorbatchev pour la crise du Golfe. M. Primakov a quitté dimanche la capitale iraa quitté dimanche la capitale ira-kienne pour l'Arabie saoudite sans faire état de progrès. M. Bush, qui devait également revoir les options américaines mardi avec le secrétaire à la défense Dick Cheney et le chef d'état-major interarmes Colin Powell, a réaffirmé qu'il tentait de résoudre la crise de façon pacifique.
«J'espère que les sanctions économi-ques, couplées à la solidarité interna-tionale contre Saddam Hussein, convaincront ce dernier qu'il doit se retirer du Koweit sans conditions »,

Pas de divergences entre Washington et Moscou

Le président américain a estimé que la coalition internationale res-tait solide. Il a notamment souligné que l'URSS, qui tente avec insistance d'obtenir une solution pacifique en discutant avec l'Irak, connaissait la position américaine et a estimé qu'il n'y a pas de divergences entre Washington et Moscou.

De son côté, le secrétaire d'Etat américain James Baker, qui enta-mera au plus tôt vendredi en Arabie saoudite une nouvelle mission dans les pays du Golfe et en Europe, a averti lundi que l'Irak aurait à souffrir « les plus sévères conséquences » si le président Saddam Hussein avait recours à l'arme biologique ou chimique. Le secrétaire d'État a une souvelle fois affirmé qu'aucune option pour résoudre la crise du Golfe n'était exclue, dans un dis-cours prononcé lundi à Los Angeles (Californie) devant le World Affairs Council. « Que personne n'en doute : nous n'excluerons pas un usage possible de la force si l'Inak continue à occuper le Koweit », a souligné James Baker, ajoutant : « La voie suivie par Saddam Hussein n'est pas celle de la paix. C'est une ordonnance pour la guerre. Et je vais dire cela carrèment : si sa facon de cela carrément : si sa façon de conduire les affaires l'emporte, il n'y aura pas d'espoir de paix dans la

L'Irak suggère une conférence arabe

Le président irakien Saddam Hus-sein a pour sa part suggéré lundi à la télévision américaine la tenue d'une conférence des pays arabes pour « résoudre les problèmes tandis que seraient mises en place de bonnes conditions pour leur permettre de s'asseoir et de résoudre leurs problèmes en accord avec leurs propres conception et façon de voir les

M. Saddam Hussein était interviewe à Bagdad par deux journa-listes de la chaîne de télévision par cable CNN quelques heures après



saire soviétique, M. Evgueni Prima-kov. Il a eu avec ce dernier, a-t-il dit, des entretiens « profonds et très utiles » dont il n'a pas voulu révéler

Le numéro un irakien a souligné qu'il voyait deux moyens de parvenir à une solution pacifique de la crise du Golfe : la convocation d'une conférence internationale fondée sur son initiative du 12 août dernier, c'est-à-dire traitant ensemble tous les problèmes du Proche-Orient - les questions libanaise, palestinienne et koweitienne, - ou laisser une conférence entre Arabes résoudre leurs problèmes. M. Hussein a'a pas précisé si les Arabes se pencheraient spécifiquement sur la seule question du Koweit, mais il a fait par ailleurs remarquer que sa proposition de règlement d'ensem-ble ne plaisait ni à Washington ni à

Le président irakien, en costume civil, détendu et souriant, a déclaré qu'il « œuvrait en vue d'éviter la confrontation militaire», mais a

réaffirmé aussi ne pas voulois renoncer au Kowest. A la question de savoir comment résoudre le problème s'il est demandé à l'Irak de se retirer du Koweit, M. Hussein a répondu : « S'il y a quelque chose d'inexact dans la position des autres

parties, ce n'est pas notre problème ». Fidèle à lui-même, le président irakien a de nouveau proposé un dialogue au président George Bush. Evoquant les propos du président américain le comparant à Hitler, il a estimé que ce dernier avait commis une erreur e en présentant un chej d'Etat en ces termes, sermant ainsi la porte à tout dialogue et à toute possibilité de résoudre la crise avec ce chef d'Etat ». M. Hussein a estimé que ceux qui cherchaient une confrontation militaire étaient en premier lieu Israël, puis M= Margaret Thatcher, le premier ministre britannique, et, ensin, le président Bush. «Il nous semble, a-t-il ajouté, que Israèl et M= Thatcher tentent ious deux de pousser M. Bush » dans

la voie militaire. - (AFP, Reuter.)

Seuls les diplomates américains et britanniques...

A Koweit

Unis et la Grande-Bretagne sont les seuls pays occidentaux à maintenir des diplomates dans l'émirat quadrillé par les troupes de Bagdad.

Encerclés depuis près de trois mois par des soldats irakiens, les demiera « résistants » retranchés dans ces ambassades vivent dans des conditions matérielles extrêmement difficiles. Faute de réserves suffisantes d'eau potable, les diplomates américains une dizaine au total - ont été contraints de boire l'eau de la piscine cul se trouve dans l'encainte de la chancellerie

Après l'évacuation par la Ils vivent sans électricité et France kındi 29 octobre de son dans des « conditions pitovacatte semaine par le nouvel ambassadeur américain nommé au Kowett, M. Edward Gnehm, qui se trouve actuellement à Manama. Mais il a affirmé que ses collègues « résistent et résisteront aussi longtemps que possible. Les Britanniques ne sont plus que deux : l'ambassadeur Michael Weston et le consul Larry Banks. Deux autres diplomates sont partis début octobre pour Bagdad afin de permettre à ceux qui sont restés de « tenir » plus longtemps sur les maigres provisions de l'ambassade. -

Ancien premier ministre japonais

M. Nakasone se rend à Bagdad pour tenter d'obtenir la libération d'otages

de notre correspondant

L'ancien premier ministre japonais Yasuhiro Nakasone rencontrera, samedi prochain, le président Saddam Hussein, a annoncé lundi 29 octobre le secrétaire général adjoint du Parti libéral-démocrate (PLD), M. Koko Sato, qui l'accompagnera à Bagdad. L'invita-tion lui avait été transmise par l'ambassade d'Irak à Tokvo.

en tant que « conseiller » du PLD dont, formellement, il n'est plus membre, ayant quitté le parti conservateur à la suite de son implication dans le scandale Recruit. Il aura mission de tenter d'obtenir la libération de certains des cent trente-neuf otages japo-

Sur les brisées de MM. Waldheim et Heath, qui s'étaient rendus à Bagdad dans le même but et

avaient obtenu certains résultats. l'ex-premier ministre sera la personnalité politique japonaise la plus en vue à rencontrer M. Saddam Hussein depuis l'invasion du Koweit. Cette visite risque toutefois de mettre Tokyo dans une position embarrassante. Le ministère des affaires étrangères a déjà pris les devants : « M. Nakasone agit de sa propre initiative et non à la demande du gouvernement.»

La France alloue une aide financière de près d'un milliard de francs à l'Egypte

Le gouvernement français a accepté de fournir à l'Egypte une aide financière d'un montant de 968 millions de francs, comprenant, notamment, un prêt de 250 millions pour l'aider à surmonter le déséquilibre de sa balance des paiements. Le ministère de l'économie a annoncé, lundi 29 octobre, dans un communiqué, que les 718 autres millions seraient mis à la disposition de l'Egypte afin de soutenir ses projets de déve-

loppement touchant les domaines de la santé, des transports, de l'énergie, de l'agriculture et des télécommunications. Les conditions précises de ces prêts n'ont pas été

immédiatement communiquées. L'Egypte fait partie, avec la Jordanie et la Turquie, des trois pays de la « ligne de front » dont l'économie souffre de l'embargo économique décidé par les Nations unies contre l'Irak. - ☐ Reprise des attentats anti-israétiens. — Deux attaques au cou-teau et une tentative d'attentat à la bombe ont fait, mardi 30 octobre, deux morts et quatre blessés en Israél gin. Deux heures plus tard, un poli-cier israélien a été légèrement blessé

trois coups de couteau dans le dos

par un jeune Palestinien. L'agresseur La été tué aussitôt. - (AFP.)

et dans les territoires occupés. L'at-tentat à la bombe s'est produit tôt dans la matinée au centre de Bnei Barak, banlieue ultra-orthodoxe de Tel-Aviv. Un Palestinien a été tué et deux autres de ses complices blessés par l'explosion prématurée de l'enà la poitrine de coups de couteau à Jérusalem-Est par un Palestinien. Au même moment, près de la mairie de Naplouse, en Cisjordanic, un civil israélien a été également blessé de

Le Conseil de sécurité envisage d'exiger des « réparations » de l'Irak

Après un report de quarante-huit heures, à la demande de l'URSS, le Conseil de sécurité des Nations unies a approuvé le 29 octobre par treize voix pour et deux abstentions (Cuba et le Yémen) la dixième résolution condamnant i'irak. Celle-cì évoque notamment la possibilité d'exiger des compensations pour les exactions commises au

NEW-YORK (Nations unies)

La résolution 674 est destinée à ramener l'attention de l'opinion internationale sur la crise du Golfe après la fusillade de Jérusalem qui avait valu au gouvernement israé-lien une ferme condamnation par les Nations unies. Le texte comporte trois points essentiels. D'abord, que l'Irak cesse immédiatement de prendre des otages et s'acquitte de ses obligations envers les ressortissants étrangers, y compris les représen-tants des missions diplomatiques et consulaires, en autorisant le départ de ceux qui le souhaitent. Bagdad doit garantir aux diplomates l'accès « immédiat » aux vivres, à l'eau et

L'Irak est informé qu'il sera tenu pour responsable « de toute perte, tout dommage ou tout préjudice subl » par le Koweit et les États leurs ressortissants et leurs

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, est invité à poursuivre ses bons offices pour « la sécurité et le bien-être » de toute personne se trouvant en Irak et au Koweft, de même qu'à déployer les efforts diplomatiques qu'il jugera nécessaires pour tenter de parvenir à une « solution pacifique de la crise ». Dans un des derniers points de la résolution, le Conseil exige que l'Irak se conforme aux dispositions du présent texte comme des neuf autres résolutions, sous peine de voir cette institution a prendre de nouvelles mesures en application de la Charte» des

De l'avis des diplomates, cette menace à peine voilée n'est pas liée à la réunion, le même jour, à New-York, du Comité d'étal-major de l'ONU (voir article ct-contre) avec des officiers généraux des cinq pays membres permanents du Conseil.

C'est le première fois qu'une réunion consultative de ce comité se tient à un niveau de représentation aussi élevé, a admis le président du Conseil de sécurité, Sir David Hanney, à l'issue du vote. « Mais, a ajouté le représentant britannique, elle ne se déroule pas de façon offi-cielle et il ne faut pas en tirer de conclusion hâtive. »

Soviétiques et Américains, tout en continuant à voter à l'unisson les différents textes condamnant l'Irak, ont semblé se démarquer un peu les uns des autres, ces derniers jours. Lorsqu'il a suggéré, le 27 octobre, un délai de quarante-huit heures avant de se prononcer en faveur de la future résolution 674, le représentant soviétique avait promis qu'il voterait le texte. Ce qu'il a fait, allant jusqu'à parrainer le document, en même temps que la France, peu avant le vote. Son homologue américain a, lui, rappelé que son gouvernement envisage d'envoyer 100 000 hommes de plus dans le Golfe, et il a fait savoir qu'il fallait continuer d'explorer toutes les voies permettant de sortir de l'im-

La résolution 674

La resolution 674 stipule que le Conseil de sécurité : 1) exìge que les autorités et les forces d'occupation irakiennes cessent immédiatement et s'abstiennent de prendre en otage des ressortissants d'Etats tiers, de maltraiter et d'opprimer des Koweitiens et des ressortissants

d'Etats tiers (...), 2) invite les États à rassembler les informations fondées qui se trouvent en leur possession ou leur infractions (...) qui seraient com-mises par l'Irak, et à les lui com-

3) exige de nouveau que l'Irak s'acquitte immédiatement de ses obligations envers les ressortissants d'Etats tiers au Kowest et en Irak, y compris le personnel des mis-sions diplomatiques et consulaires,

4) exige de nouveau que l'Irak autorise et facilite le départ immédiat du Koweit et de l'Irak de tous les ressortissants des Etats tiers qui souhaitent quitter ces pays, y com-pris le personnel diplomatique et

5) exige que l'Irak garantisse l'acrès immédiat aux vivres, à l'eau et aux services essentiels nécessaires à la protection et au bien-être des ressortissants koweïtiens et des ressortissants d'Etats tiers au Kowelt et en Irak, y com-pris le personnel des missions diplomatiques et consulaires au

6) exige de nouveau que l'Irak garantisse immédiatement la sûreté et le bien-être du personnel diplomatique et consulaire au Koweit et en Irak ainsi que la sureté des locaux qu'il occupe, n'entreprenne aucune action susceptible d'empêcher ces missions diplomatiques et consulaires de s'acquitter de leurs fonctions, notamment d'avoir accès aux ressortissants de leur pays et de protéger leur per-sonne et leurs intérêts, et rapporte le décret par lequel il a imposé la fermeture de missions diplomatiques et consulaires au Koweit et abrogé l'immunité de leur person-

7) prie le secrétaire général de continuer d'user de ses bons offices touchant la sécurité et le bien-être des ressortissants d'Etats tiers en lrak et au Koweit (...), en particu-lier la fourniture de vivres, d'eau et de services essentiels aux ressortissants koweitiens et aux missions diplomatiques et consulaires au Koweit, ainsi que l'évacuation des ressortissants d'Etats tiers,

8) rappelle à l'Irak qu'en vertu du droit international il est responsable de toute perte, tout dommage ou tout préjudice subis, s'agissant du Kowelt et des Etats tiers ainsi que de leurs ressortissants et socié-tés, du fait de l'invasion et de l'occupation illégale du Kowest par

9) invite les Etats à recueillir des informations pertinentes concernant les revendications ainsi que celles de leurs ressortissants et sociétés, aux fins de réparation ou d'indemnisation financière, en vue des arrangements qui pourront être arrètés conformément au droit international.

10) exige que l'Irak se conforme aux dispositions de la présente résolution et de ses résolutions antérieures, faute de quoi le Conseil devra prendre de nouvelles mesures en application de la Charte.

11) décide de rester en permanence activement saisi de la question jusqu'à ce que le Koweit ait recouvré son indépendance et que la paix ait été rétablie conformément aux résolutions pertinentes du Conseil de sécurité.

12) attend du secrétaire général qu'il offre ses bons offices et, selon qu'il le jugera approprié, qu'il les poursuive et déploie des efforts diplomatiques en vue de parvenir à une solution pacifique de la crise (...). - (AFP.)

 Six marins trés dans une explosion. - Six marins ont été tués et quatre sérieusement blessés mardi 30 octobre dans une explosion à bord du porte-hélicoptères américain USS-Iwo Jima, ancre à Mina-Salmane, un port de Bahrein, a annoncé le porte-parole de la marine américaine à Manama. L'explosion a cu lieu dans la salle des machines à la suite d'une fuite de vapeur au niveau des chaudières ». - (AFP.)

AFRIQUE DE L'OUEST

- · Le détonateur libérien ● La crise de la CEDEAO
- Le jeu tvotrien et burkinabe • Le nomad's land des Touaress
- GABON-COTE-D'IVOIRE: Ouelles

TOGO: La tension monte CONGO: Course contre la montre

LA CRISE DU GOLFE

RWANDA: Fin du tribalisme?

UN DOSSIER DE 12 PAGES SUR L'IRAK ET L'ARABIE SAOUDITE ainsi que des articles sur l'Algerie, le Senegal le Mali, le Bresil, le Perou. athletisme et le football africain, etc.



En rente en kinsone Specimen sur demande 3. rue de Metz. 75010 Paris le déploiement

II. Mandela emarkes le d'accorder 1

Carrier of

TEARO

Southern State Services

Mag.

entra de la companya de la companya

and dank

forth man can tenne mani-

Marie 17 - Fr. Mr. sten der Marie 17 - 17 tota stenn ber

the state of the second of

The second of th

ha can i les rebelles demas.

but the latest participe a factorial participe a factorial participe a factorial participe a factorial participal partici

and the state of the

the second of the second of

to a frame interes. Les

Mess.

F-42 1575 3 25

manuferia-

Mr. Margara

Toler by

Progue du

or to magney

- PETTAMENT

a sacrifications b

of them des

Comman Pas-

i am de die wegt

de Renta-

i smuite der.

a Loubamo,

ेषा व भाविताही

Del termi mon

Prant a datter harrynt 镰門 原元 びょうへん と 機能 St Vereg a la Nem Amer 34 第7章できずなべては、「中で大学できる」。 Contract to each of the E William all and an earling for Bit e e y te fire tiber ? de

Committee an case (AND) topy the section of the sections Attended the community of the community Managam er en follete Bitt Patient upfern fige un schiff.

Barryl (Cambrill agent of relater a particular of adjunt & in forth months

Charpers of Management antonier. Le Part & PATER PH CO. Theres And

S ZIMBARWE ARMONDE FRANCISCO COMM. MARKET STREET OF COMM. MARKET SE HAMPE OF SECTION OF THE SE PROSE OF THE SECTION OF display the rebelies demands the second seco



Le Conseil de sécurité envisage d'exiger des « réparations » de l'In

April de report de dudrante de la femende la femende la femende la femende de nouvelles monde de la femende de

the des compensations des diplomaes des diplomaes.

perm volles n'es per
ie meme d'eta-lite

urrele recomps.

seneraux des out
ermanents du Core the ten reactions commisses by **域作**等的数 (Surport cross 學特性的學知识的性。 the effective constraints are primite for quart STATE OF THE STATE no cau de représente a admis le présente du unié. Sir Danie du vote, elle

Desintant brown the section coupe of THE ASSESSMENT OF THE PARTY OF disease of Americans has Ford Age of States and the second an condamnan N ousseré, le 27 ou --- ie duarante bur b 1724 PM and the second second E. Albertage and a second 791 2020t le me t american 1 lui m And The second of the second o 90 homes & at il a fait sace Services of the services of th matten de sonn bie

La resolution 674

والمستبطون وفاقون

数数学 医等效性动物 4000 (44000年)。

* ANTALAN ANTA

State of the second sec

क्रिक्ट का कांक्र प्राप्त क

jaga papa papa pamangan kanangan kanangan kanangan kanangan kanangan kanangan kanangan kanangan kanangan kanan Papangan papangan kanangan ka

March March States of States and States

the same water that the same of the same o

Company of the Compan

 $\left(\frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}} +$

Property of the second

MARKET THE SHOPE STORE STORE STORE

A STATE OF THE STA

England was

AND CONTRACTOR

The state of the s

Arthugh de rener 2 Market viral, un com stoom

Market . The service .

ুলিন্দ্ৰ ,7⊁ টোলাল

in in de reparte. Transfer : Taled in the same · ** * * * * * * 22 12 3722 at the sea festion de l'anna monare de mon

n i de la compania del la compania de la compania d . 12:25:03:25:25 The second second

n e rome Man de de l'opposite de l e romane de É

The state of the date of the The second second Barri a in a constantile die Marz. 2 12.00 Se · Line La Contain

AFRIQUE DE L'OUES • 11 11 11 10.100年 年 the second second

A COMPANY OF THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY The state of the s The same of the sa A second Control of the second LA CRISE DU GOLFE A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 3 2 22 2 18 A PART OF THE PART page with the second territory A STATE OF THE STA



LA CRISE DU GOLFE

Selon des experts militaires

Le déploiement américain est toujours insuffisant

Le déploiement des forces américaines en Arabie saoudite est presque achevé. Pourtant les experts américains pensent que les 240 000 hommes qui seront à pied d'œuvre à la mi-novembre dans le désert saoudien ne seront pas suffisants pour déloger les troupes de Saddam Hussein du Koweit.

En revanche, elles suffiraient à défendre l'Arabie saoudite et ses vastes champs pétrolifères d'une attaque irakienne.

Trois cent mille hommes com-

NEW-YORK (Nations unies)

correspondance

A l'initiative des Soviétiques,

cinq officiers généraux des

armées les plus puissantes du

monde se sont réunis dans le cadre du comité d'état-major du

Conseil de sécurité de l'ONU,

lundi soir, à huis clos dans les

locaux de la mission française à

New-York. Etaient présents à

cette réunion le vice-amiral d'es-

cadre Alain Coatanes, major

général des armées (France), le

général de division Du Kuanyi,

chef de la délégation d'état-ma-

jor (Chine), le général de corps

d'armée Michael Carns, major

général de l'état-major des

armées (Etats-Unis), le colonel

général Bronislav A. Omelichev,

premier chef adjoint de l'état-

major des armées (URSS), et le

général de division Edwin

Beckett, chef de la représenta-

tion militaire à Washington

posent l'ensemble des forces alliées. Face à elles, 430 000 Irakiens, massés aux frontières saoudienne et kowestienne. Saddam Hussein conserve donc une supériorité numérique.

Les spécialistes militaires et les responsables de l'état-major sont toutefois persuadés que les lrakiens sont moins bien entraînés, moins bien armés que les troupes alliées et que leur moral n'est pas

Certes l'Irak surpasse les forces alliées avec plus de 5 500 chars

La nuit des généraux

mates qui ont assisté à la ren-

contre ont souligné qu'il ne

s'agissait pas d'un a comité de

guerre » et que cette consulta-

tion était informelle. Jusqu'alors,

le comité d'état-major ne se réu-

nissait (deux fois par mois

depuis quarante-cinq ans), à un

niveau subalterne, que pour

e boire le thés. Mais depuis la

crise du Golfe, Moscou a insisté

pour ressusciter ce comité. Ses

cinq membres permanents ont

donc finalement accepté d'élever

le niveau des représentations

pour faire « un cadeau aux Sovié-

Bien que les généraux aient

trouvé inopportun de s'adresser

à la presse à la sortie de la réu-

nion, certains diplomates ont

expliqué que cette rencontre

fournissait aux Soviétiques l'oc-

casion de promouvoir un orga-

nisme du Conseil de sécurité

capable de prendre en charge les

de combat (dont) 000 chars T-72 soviétiques de haute technologie. 1 000 T-62, T-55 et autres T-54 moins performants) présents au sud de l'Irak et au Koweit. « Il est impossible de comparer des matériels aussi différents », affirme pourtant M. Don Kerr, un spécialiste de l'Institut international d'études stratégiques de Londres. « Tout ce que l'on peut dire c'est que le T-72 est un char moderne, plutôt rapide et bien cuirasse. Mais l'on pourrait en dire autant

du Challenger ou de l'Abrams.»

aspects militaires de la crise du

Golfe. Les Soviétiques ont quand

même pris le soin de ne pas

mentionner l'éventualité d'un

commandement unifié des

forces dans le Golfe. Un diplo-

mate a ajouté : « Je ne serais

pas surpris de voir, après la crise

actuelle, un rôle beaucoup plus

important accordé à ce comité.

Moscou a lancé quelques bons

Plusieurs diplomates ont

estimé que, même si cette réu-

nion n'avait pas pour but de pré-

parer la guerre contre l'irak, elle

envoie un signal de la détermina-

tion de la communauté interna-

tionale à ne pas tolérer l'invasion

du Kowelt. « Saddam Hussein

comprend un seul langage : celui

de la force. La présence dans la

même salle de ces cinq généraux ne peut manquer de l'impres-

sionner», expliquait un diplo-

AFSANE BASSIR POUR

arguments...»

mate arabe.

De plus, en cas de guerre, les Irakiens bénéficieraient d'un commandement unifié alors qu'en face la force alliée est composée

d'unités de plusieurs nations. Les Etats-Unis sont par ailleurs opposés au passage des forces alliées au Proche-Orient sous le commandement de l'ONU, indique cette semaine le magazine Aviation Week. « Je n'ai pas décelé beaucoup d'enthousiasme pour une structure officielle de commandement de l'ONU », a indique au journal un haut responsable du Pentagone ayant requis l'anonymat.

Prolongation des manœuvres de l'Otan

Selon Aviation Week, le système actuel est divisé en deux structures de commandement : les forces arabes sont sous le contrôle du Prince Khaled, com-mandant en chef des forces royales saoudiennes; les forces américaines, et dans une certaine mesure britanniques, sont contrôlées par le commandant en chef des forces américaines dans le Golfe, le général Norman Schwarzkopf. La France, troisième principale composante, continue d'opèrer sous un commandement distinct.

L'OTAN a d'autre part fait savoir, lundi 29 octobre, qu'elle prolongerait ses manœuvres navales en Méditerranée orientale jusqu'au 11 décembre à la demande des Etats-Unis. Ces manœuvres auraient dû prendre fin le 31 octobre. Enfin, ciuquante hommes du 1= régiment étranger de cavalerie d'Orange et du l'e régiment de spahis de Valence ont quitté, lundi 29 octo-bre, la base aérienne d'Istres pour l'Arabie saoudite. Deux cent soixante-quatorze autres soldats partiront mardi et mercredi de France, marquant ainsi la fin du déploiement des forces françaises. - (AP, AFP.)

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD: en visite à Tokyo

M. Mandela « regrette » le refus du Japon d'accorder une aide financière à l'ANC

en février 1989, a été symptomati-

Tokvo : les autorités avaient offi-

n'en avaient pas moins discrète-

ment convié le consul sud-africain

Pour expliquer le refus d'accor-der une aide à l'ANC, destinée essentiellement à la réinstallation

de quelque vingt mille exilés qui

s'apprêtent à revenir en Afrique du

Sud, le premier ministre a déclaré

que le Japon ne fournit pas d'assis-

tance directe à des organisations

ou à des partis politiques. Il a,

cependant, promis que le Japon étudierait les modalités d'une telle

aide par l'entremise des Nations

unies. Il a rappelé que Tokyo four-

nissait déjà une aide de 1,4 million

de dollars aux Noirs sud-africains

par le biais d'organisations non

Faisant valoir que son mouve-

gouvernementales européennes.

à la cérémonie...

Prenant la parole devant la Diète, mardi 30 octobre, M. Neison Mandela a demandé au concrètes en faveur de la démocratisation en Afrique du sud ». La veille, le vice-président du Congrès national africain (ANC) s'était, toutefois, vu refuser par le premier ministre japonais l'aide de 25 millions de dollars qu'il souhaitait obtenir pour son organisation.

> TOKYO de notre correspondant

L'invitation faite à M. Mandela. hôte officiel du gouvernement, témojenait du souci de Tokvo de manifester son soutien au mouvement de libération en Afrique du Sud. Geste d'autant plus significatif que le Japon est devenu depuis trois ans le premier partenaire commercial de ce pays et avait quelque peu traîné les pieds dans la mise en place de sanctions à l'encontre de Pretoria.

En juin 1988, une résolution des Nations unies condamnait l'ac-

un militaire ou un milicien qui aurait « perdu la maîtrise de lui-

même », selon la même source. Les

lycéens manifestaient pour deman-

der l'ouverture d'un internat et

l'amélioration des conditions

LIBÉRIA : les rebelles deman-

dent que la Libye participe à la force de paix. - Le Front national patriotique du Libéria (FNPL) a

refusé de signer un accord de ces-sez-le-feu, la semaine dernière à

d'études. - (AFP.)

Banjul (Gambie), après s'être vu refuser la participation de soldats libyens à la force ouest-africaine festant. - Un lycéen de dix-sept ans, blessé lors d'une manifesta-tion à Sibiti (sud-ouest de Brazzad'interposition au Libéria, a-t-on appris, lundi 29 octobre, de source ville) mercredi 24 octobre, est autorisée. Le FNPL a fait de la mort à la fin de la semaine derparticipation libyenne une condi-tion préalable à la signature de nière à l'hôpital de Loubomo, a-t-on appris de source informée. Le jeune manifestant serait mort l'accord. - (Reuter.) d'une balle dans la tête, tirée par

> D ZIMBABWE : affrontements à l'université d'Harare. - Des affrontements ont éclaté, lundi 29 octobre, entre la police et les étudiants de Harare, qui manifestaient contre un projet de loi donnant des pouvoirs disciplinaires accrus aux autorités universitaires. La police a utilisé des gaz lacrymogènes et tiré en l'air pour disperser les milliers. d'étudiants armés de pierres. Une cinquantaine d'entre eux auraient été arrêtés. - (Reuter.)

croissement des échanges commer- ment attendait des engagements ciaux entre le Japon et l'Afrique du concrets de la part du Japon et non Sud. L'an dernier, certaines entrepas une simple condamnation verprises japonaises suscitaient encore bale de l'apartheid, M. Mandela a des critiques pour les achats de qualifié le refus japonais de métaux précieux à Pretoria via des « regrettable ». Il a, d'autre part, pays tiers. Un incident lors des funérailles de l'empereur Hirohito, cherché à dissuader ses interlocuteurs de lever l'embargo à l'égard de Pretoria. Tokvo envisage, en que de la position ambigue de effet, de rétablir des échanges culturels et sportifs et d'assouplir les ciellement a omis a d'inviter un mesures de restriction des investisreprésentant de Pretoria mais elles sements nippons en Afrique du

PHILIPPE PONS

GABON : les premières élections pluralistes

L'ex-parti unique conserve la majorité à l'assemblée

Soixante-deux sièges de députés pour le Parti démocratique gabo-nais (PDG, ex-parti unique), cinquante-cinq pour les partis d'opposition et trois, non encore pourvus, qui feront l'objet d'un nouveau scrutin à deux tours, les 4 et 11 novembre : tel est le score officiel, quasi définitif, des élections pluralistes gabonaises, premières du genre depuis vingt-deux ans. Le PDG, créé en 1968 par le président Omar Bongo, perd son monopole mais garde - de justesse - la majorité à l'assemblée.

Les tergiversations de l'opposition n'out pas peu contribué à cette victoire du PDG. L'appel au boycottage lancé à la veille du second tour par le MORENA-Bûcheron du père Paul Mba Abes-solé, a vraisemblablement ajouté à la confusion et à la lassitude des électeurs. Les partisans du père Abessolé remportent dix-neuf sièges, devançant d'un cheveu le Parti gabonais du progrès (PGP) de Me Agondjo-Okawé qui en obtient dix-huit. Viennent ensuite le MORENA-originel (sept sièges), l'Association pour le socialisme au Gabon (APSG, six sièges), l'Union socialiste gabonaise (USG, quatre sièges) et le Cercle pour le renouveau et le progrès (CRP, un siège). - (AFP.)

L'IATA exige la libération des passagers retenus par l'Irak

de notre envoyé spécial

C'est à l'unanimité des représenque l'assemblée générale de l'Association du transport aérien interna-tional (IATA) a adopté, le 29 octobre à Genève, une résolution qui « condamne la violation de l'espace aérien et de l'aéroport internati du Koweit et exige du gouverne-ment irakien la libération immédiate de tous les passagers, y compris les passagers en transit et les personnels des compagnies aériennes, ainsi que la restitution des avions saisis ».

Cette résolution adoptée sans opposition de la part des représen-tants d'Iraqi Airways est, comme l'a déclaré à la presse le directeur d'IATA, M. Günter O. Eser, « très vigoureuse ». Effectivement, IATA désigne, pour la première fois, un Etat coupable d'atteinte à la sécurité du transport aérien. Cela ne s'était jamais vu, ni lorsque la chasse soviétique avait abattu, en 1983, un Boeing coréen, ni lorsque la marine américaine avait détruit, en 1988, un Airbus iranien. IATA, qui regroupe la piupart des compa-gnies du monde, emboîte le pas à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), où ne siè-gent que les Etais et qui a voté, il y a quelques jours, une condamna-tion allant dans le même sens.

Interrogé sur cette résolution, M. Nor Aldin Saffi, président d'Iraqi Airways, nous a déclaré que son pays était prêt à rétablir des relations aériennes avec tous les pays, mais qu'il en était empêché par le bellicisme des Américains, des Britanniques, des Egyptiens et des Israéliens. « Noire pays a fait preuve de sa bonne volonté en relâthant, par exemple, les passarelâchant, par exemple, les passa-gers et les équipages françals », a-t-il souligné. «Il a rendu des avions à plusteurs compagnies, dont Middle East Airways. Il est exact que le gouvernement irakien conserve un Boeing-747 de British Airways, mais M= Thatcher veut la guerre. Nous entretenons cet avion pour le maintenir en état de vol. » Interrogé sur la situation des quinze appareils pris à Kuwait Air-ways, M. Saffi nous a déclaré qu'ils ne volaient pas parce que sa compagnie n'en avait pas l'usage en raison du blocus aérien.

ALAIN FALLIAS

Jean-Michel

Une réflexion d'ensemble sur la télévision, afin d'éclairer un débat foisonnant, sans cesse recommencé, sur les télévisions publiques en particulier, et, plus globalement, sur ces "étranges lucarnes'' qui, s'ouvrant dans chaque foyer, marquent si profondément la vie de ceux qui les regardent.



Jean-Michel Gaillard Zappons, enfants de la

FAYARD

240 p

FAYARD

DIPLOMATIE

Les entretiens franco-soviétiques sur la crise du Golfe et les relations bilatérales

M. Gorbatchev a préconisé la réunion d'une « conférence interarabe »

M. Mikhail Gorbatchev a regagné Moscou jundi 29 octobre, à l'issue de sa brève visite en France au cours de laquelle a été signé, à Rambouillet, un traité franco-soviétique d'entente et de coopération. Au cours d'une conférence de presse avec M. Mitterrand, il a prôné la tenue d'une conférence interarabe pour résoudre la crise du Golfe. Les déclarations des deux présidents ont été saluées par le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarik Aziz, qui y a vu des « éléments positifs », tels que « l'insistance sur le moyen pacifique pour régler les problèmes de la région et la reconnaissance de l'existence d'un lien entre ces problèmes (...) ».

Qui faut-il croire? M. Gorbatchev, quand il dit, comme il l'a fait lundi à Rambouillet, que «l'option militaire est inacceptable», ou bien son ministre des affaires étrangères, à qui il est arrivé d'évoquer sans la condamner l'hypothèse d'un recours à la force contre l'Irak?

Qui faut-il croire: M. Gorbatchev, quand il affirme, comme lundi, dispo-ser de a signes montrant que les dirigeants irakiens pourraient enfin prêter l'oreille au bon sens et aux Nations unies», que «leur position n'est plus la même», qu'ils développent des «réflexions nouvelles»? Ou bien M. Mitterrand, qui, reprenant la parole immédiatement après cette déclaration du président soviétique, répète que «les données du problème n'ont pas fondamentalement change depuis le 2 août » et qu'il ne voit donc «pas encore comment pourrait se des-siner un autre processus que la logique

Peut-on croire enfin MM. Gorbatchev et Mitterrand quand, après s'être livrés à ces considérations, ils se félici-

Traité franco-soviétique d'en-

tente et de coopération. - Le

texte du traité comporte notam-

les solidarités en Europe dans la

perspective de la transformation

en maison commune et de la création d'une confédération

européenne, ainsi qu'un dispositif

de consultations politiques régu-

lières. Dans les domaines de la

coopération économique, indus-

trielle, scientifique, technique et culturelle, la France s'engage,

notamment, à favoriser le déve-

loppement de relations approfon-

dies et la conclusion d'accords

entre l'URSS et les Communautés

européennes. Les deux parties se

donnent aussi pour objectif de

favoriser le passage de l'URSS à

Echanges de lettres entre MM. Dumas et Chevardnazde.

- Elles précisent les domaines

dans lesquels les deux gouverne-ments décident de développer la

coopération de manière priori-

taire : filière nucléaire civile de

l'énergie, transports, télévision à

haute définition, environnement...

Protocole d'accord financier.

Programme de coopération

M. Mikhaĭi Gorbatchev a quitté

l'économie de marché.

(Voir ci-contre.)

tent, l'un de «la haute concordance de vues», l'autre de «la convergence d'analyse» qu'ils ont pu constater entre eux lors de leurs entretiens? Qui sait ce que s'étaient dit les deux présidents au cours de ces tête-à-tête dimanche soir et lundi matin? Le duo auquel ils se sont livrés ensuite devant la presse a en tout cas donné l'image d'un manque de cohésion, et les décla-rations de M. Gorbatchev renforçaient l'impression que soit la politique soviétique à propos du Golfe est fluc-tuante, soit l'Union soviétique a plusieurs politiques.

Prenant résolument le contrepied des déclarations faites dimanche soir à Paris par M. Chevardnadze, selon lesquelles la mission de M. Primakov en Irak ne fournissait «aucun motif d'optimisme», M. Gorbatchev a sans doute voulu justifier cet écart en disant qu'il avait reçu lundi à 5 heures du matin «un télégramme» dont on du main «un télégranne» dont on devait penser qu'il apportait des élé-ments nouveaux, mais qui n'a pour-tant apparemment pas convaincu le

En vertu de ce nouvel état d'esprit, qu'il déclare discerner chez Saddam Hussein, M. Gorbatchev a estimé que le moment était venu de faire jouer le moment était venu de faire jouer plus que jamais le «facteur arabe» et préconisé la tenue d'une «confèrence inter-arabe» dont le président irakien serait prêt, selon lui, à entendre le langage. Le numéro un soviétique a même suggéré que l'Arabie saoudite, où se trouve actuellement M. Primakov, prenne une initiative dans ce sens. M. Mitterrand, à ce sujet, s'est contenté de rappeler qu'il avait préconisé une «solution arabe» depuis le début de la crise et suggéré devant début de la crise et suggéré devant l'ONU la réunion d'une conférence

Le président soviétique, s'il paraît rechercher avec une grande ardeur une solution pacifique à la crise, est resté ferme sur les principes qui sont défen-dus au Conseil de sécurité des Nations unies (evacuation du Koweit, libération des otages) et a dénoncé comme sans espoir les manœuvres par les-quelles Saddam Hussein, dont il conspue l'« aventurisme », essaie de

économique, industrielle, scientifique et technique pour la période 1991-1995. – Il définit

ritaires dans les secteurs suivis

par la commission intercouverne

Accord relatif à la coopéra-

tion dans les domaines des

relations du travail, de l'emploi

et de la formation profession

nelle. - il doit aider à former des

cadres soviétiques - spécialistes

de l'emploi et des ressources

humaines, responsables syndi-

nal de la recherche scientifique

et·l'Académie des sciences de

l'URSS. - La but est de dévelop-

per les programmes communs de

recherche, les échanges d'infor-

mation, les programmes de

Le contenu des accords

coup, pour des raisons qui n'ont sans doute pas toutes trait à la crise du Golfe, au consensus qui s'est dégage sur la question du Golfe et qu'il pré-sente comme l'un des effets de «la perestroïka des relations internationales ». Il aura de ce point, de vue été satisfait que le président américain, évoquant lundi les réactions interna-tionales contre l'Irak, fasse référence à l'URSS comme appartenant au « monde libre uni contre le dictateur ».

Mais il n'empêche, on a la nette impression que les dirigeants soviéti-ques se partagent les rôles face au public, le meilleur – celui de l'artisan infatigable des solutions pacifiques – revenant au président, tandis que M. Chevardnadze est chargé de tenir le langage de la fermeté, voire du pes-

« Nous défendrons les mêmes prin*cipes au Conseil de sécurité»*, a conclu M. Mitterrand, comme si c'était là 'enseignement qu'il tirait de ses entretiens des heures précédentes avec M. Gorbatchev. S'il y a véritablement accord entre les deux hommes, l'un ou l'autre a péché lundi par trop de non-

des Soviétiques de rembourser les

emprunts de la Russie tsariste, une

solution semble sur le point

d'émerger dans le cadre de la

signature, lundi 29 octobre, du

traité de coopération entre la

France et l'URSS. L'article 24 pré-

voit en effet que ces deux pays

« s'engagent à s'entendre dans les

délais aussi rapides que possible » sur le règlement de leurs conten-tieux matériels et financiers.

Or, parmi ces litiges, subsiste,

depuis la révolution d'Octobre,

celui du remboursement des emprunts émis entre 1822 et 1917

avec un temps fort à partir de

dit sur la question du Golfe : soit qu'ils aient évoqué une possibilité cré-dible de faire entendre raison à Saddam Hussein sans le menacer par les armes, soit qu'ils aient évoqué l'hypothèse que viendrait un jour en discus-sion à l'ONU la question d'autoriser le recours à la force. Ou bien les deux, peut-être.

Ce non-dit à propos du Golfe n'a fait qu'ajouter à l'impression générale qui se dégageait lundi de ce sommet franco-soviétique.

Le côté escamoté de la visite en France de M. Gorbatchev (moins de vingt-quatre heures) n'a pas été dissipé par les efforts de M. Mitterrand pour convaincre que les entretiens avaient malgré tout été très intenses, qu'ils avaient eu lieu «dans la voiture». d'Orly à l'Elysée dimanche soir, puis au cours d'un dîner «tardif», puis de nouveau «dans la voiture» de Paris à Rambouillet lundi matin.

La pluie battante faisait d'ailleurs apparaître comme un peu arbitraire cette expédition à Rambouillet. Pour-

L'indemnisation des emprunts russes

ne pourrait être que partielle

Soixante-treize ans après le refus l'heure que d'une intention. Aucune ont alors percu environ 50 % de la

mode de règlement, car les

sommes à verser sont impor-

tantes. Si, en 1918, on comptait

en France 1,6 million détenteurs de

tels titres, pour un montant de 10

milliards de francs or (200 milliards

de franca actuels), il resterait aujourd'hui entre 250 000 et 500

000 porteurs, dont les droits de propriété, hors intérêts courus,

sont estimés à 7 milliards de francs

L'indemnisation ne pourrait alors

être que partielle, à l'image de ce qui s'est effectué en Grande-Bre-

tagne après l'accord anglo-soviéti-

or (140 milliards de francs).

la semaine prochaine à la campagne familière à M. Helmut Kohl, à Oggersheim? Le président soviétique n'en aurait sans donte pas en le temps. Il est vraisemblable que c'est seulement par échange de bons procédés que, ayant obtenu de la France le «traité» qu'il réclamait, il accepta finalement cette rapide visite à Paris où il doit revenir dans moins de trois semaines pour le sommet de la CSCE, alors que chez lui on commence à trouver qu'il voyage beaucoup trop. La question d'un journaiste de Novosti qui permit à M. Gorbatchev de se justifier sur ce print de la fair trouver avec de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra d sujet était trop opportune pour ne pas paraître téléguidée.

Dissonance encore que ce début de conférence de presse où, après que M. Mitterrand eut présenté en termes sobres ce traité franco-soviétique d'un genre qui ne s'était plus présenté à lui « depuis dix ans », M. Gorbatchev. déformant ces propos, se félicita que le président français vint ainsi présenter ce texte comme « l'événement le plus

rantième de leur valeur réelle. Cette

annonce a, d'ores et déjà, eu un

effet positif en réveillant la plupart

des soixante-dix-sept titres russes

cotés à la Bourse de Paris. Ces

emprunts, qui se négocient entre 5

et 10 francs, ont soudain été très

demandés, comme lors de chaque

rencontre officielle franco-soviéti-

que depuis plusieurs années. Les

demières cotations remontent

à juin 1989, quelques jours avant la visite de Mikhaïl Gorbatchev à

quoi pas Latché, était-on tenté de se demander, puisque aussi bien il est question que M. Gorbatchev ait droit discussion que M. Gorbatchev ait droit des dix dernières années dans les relations franco-soviétiques. Bizarrerie que ce traité dont le texte n'est pas encore rendu public, mais dont on sait qu'il prévoit des choses aussi novalrices que des consultations entre les deux pays au cas où l'un s'apercevrait qu'« une situation crée une menace contre la paix»...

Contretemps que cette longue digression commune qui répondit à la question d'un journaliste soviétique sur les rapports comparés du socialisme, de la social-démocratie et de la perestroita. M. Mitterrand fit certes che court qu'il y a m an à l'université. perestroïka. M. Mitterrand fit certes plus court qu'il y a un an à l'université de Leipzig, où une question de même nature avait entraîné un véritable cours magistral. M. Gorbatchev, après avoir fait remarquer au journaliste: «Camarade, vous avez posé une bonne question, mais je ne sais pas si elle est adaptée à une conférence de presses, ne s'en lança pas moins dans un exposé assez long et déjà connu dont il ressort que la perestroïka renoue avec ressort que la perestrolka renoue avec les vraies valeurs du léninisme un moment perverties par des déviations

Léger ratage que la référence faite par M. Mitterrand à un texte élaboré par les deux ministres des affaires étrangères sur la question du Liban et dont des diplomates français décla-raient ensuite en privé qu'ils n'avaient pas connaissance de son existence.

Apparente incohérence enfin que ces crédits annoncés par la France le lendemain du jour où M. Mitterrand à Rome venait de décider avec ses par-tenaires européens de reporter à plus tard toute décision d'aide financière à Union soviétique.

Le message de la France est que Paris soutient M. Gorbatchev et la perestroïka, et l'essentiel était de le laire entendre à Moscou, cette opéra-tion politique dût-elle coûter quelques tion politique dit-elle coûter quelques militards de francs. Quiconque prétend avoir son mot à dire sur l'avenir du continent européen se doit d'autre part aujourd'hui d'entretenir de bons rapports avec M. Gorbatchev. C'est ce qui explique sans doute qu'on s'arrache ces temps-ci le président soviétique pour des rencontes qui prennent parfois des allures quelque peu forcées. CLAIRE TREAN

les sociaux-democrates

pour former le nous

BOLTUF Section of the 🕵 bud I stobre in dem zweich? 🌃 ಕಾಯದ ದಿನ ದೇವಿ ಕರ್ಮ 📸

CEST de Labertier de prese 🎉

Victoire le nationalistes en Georgie

travers le pays et plus de i 400 intégristes hindous avaient été arrêtés alors qu'ils tentaient de franchir des barrages de police autour d'Ayodhya. AND DO NOT A SERVED. Mardi, en milieu de journée, la diens the distribution of the control of the contro

situation demeurait très confuse sur le site. Des hindous étaient juchés sur le dôme de la mosquée, haut de quinze mètres, dont ils avaient chassé la police. Les affrontements se poursuivaient sur le site. - (.4FP.)

AMÉRIQUES

décision n'a été arrêtée quant au valeur faciale des titres, soit le que-

ETATS-UNIS

1880. Toutefois, il ne s'agit pour que de juillet 1986. Les épargnants

Mort de l'ancien ministre de la justice William French Smith

William French Smith, qui fut le premier ministre de la justice de Ronald Reagan, est mort, lundi 29 octobre, d'un cancer à l'hôpital de l'université de Californie du Sud, à Los Angeles.

Agé de soixante-treize ans, Wilcaux - dans la perspective de la liam French Smith, prospère avocat d'affaires venu s'installer en Califor-nie après des études à Harvard, était mise en place d'un marché du tra-Protocole d'accord de coopé-ration entre les entreprises des arrivé à Washington dans les bagages de Ronald Reagan, dont il était un vieil ami. Son passage au départe-ment de la justice – à partir de 1981 secteurs publics français et soviétique. - Il doit établir des liens de coopération multiples et pour trois ans - a été diversement apprécié. Tout en s'efforçant de met-tre sur pied une politique d'immigra-tion plus restrictive et de jeter les entre les secteurs publics des Accord entre le Centre natio-

bases d'une lutte contre la drogue au niveau fédéral, le ministre de la jus-tice n'avait eu de cesse de mettre en pratique les principes les plus conservateurs de la «révolution reaga-nienne» en matière d'avortement, de libertés individuelles ou de droits des minorités, Il devait également jouer un rôle-clé dans la nomination de la très conservatrice Sandra Day-

O'Connor à la Cour suprême. Objet de plusieurs controverses sur la conduite de ses affaires et ses fasuconque de ses anarres et ses fas-tueuses dépenses, William French Smith avait préfèré quitter son poste en 1984 pour se consacrer à la cam-pagne de réélection de Ronald Rea-gan.

CUBA: selon un journal soviétique

M. Fidel Castro aurait cinq enfants et trente-deux résidences

M. Fidel Castro, qui s'affirme célibataire, a une femme avec qui il a eu cinq enfants et ce, à l'insu de la majorité des Cubains, selon le quotidien soviétique Komsomolskaya Pravda. Il a également trente-deux résidences et dispose

que, et leurs cinq enfants ont chacun un prénom commençant par un «A». Ces révélations - impossibles à vérifier - confirment que les médias soviétiques s'attachent désormais à parler de la situation cubaine sans réserve. Scion certains fonctionnaires américains, elles auraient été fournies par des responsables soviétiques qui estiment que Moscou devrait desserrer ses liens avec Cuba. - (AP.).

La guerre d'Algérie

Dossier et témoignages réunis et présentés par Patrick Eveno et Jean Planchais

Une remarquable fresque du drame algérien

Une coedition LA DÉCHAVERTE Le Monde

Le maire de Moscou en visite à Taïpeh et à Tokyo

de notre correspondant

En visite à Tokyo, le maire de Moscou, M. Gavril Popov, a lancé lundi 29 octobre un appel aux Japonais leur demandant une aide financière afin de permettre à la capitale soviétique de privatiser un certain nombre d'entreprises publiques, notamment dans le secteur de la distribution. Sans que cette aide soit versée directement à la municipalité de Moscou, leur destina-tion devra être clairement notifiée à la Banque centrale, a précisé M. Popov au cours d'une conférence de presse. M. Popov s'était précedem-ment rendu à Taïpeh, où il avait for-mulé des demandes analogues lors de ses entretiens avec le ministre des

affaires étrangères taïwanais, M. Fre-derick Chien. Bien que de caractère privé, cette visite - la première d'une personnalité soviétique aussi importante à Taïwan - a suscité une réac-tion de Pékin : «La Chine s'oppose fermement au développement de rela-tions ou à des échanges de nature officielle entre Taïwan et des pays avec lesquels elle entretient des relations diplomatiques», affirme un communi-

Le ministre de la culture soviétique, M. Nikolaī Gubenko, n'en devrait pas moins se rendre le 11 novembre à Taipeh à l'invitation de la même entreprise, Chung Shing Textile Co., qui a éte l'hôte du maire de Moscou.

INDE : la crise religiense

Des affrontements ont fait

plusieurs morts à Ayodhya Plusieurs milliers de militants Deux cents personnes environ hindous ont envahi, mardi 30 octoavaient cependant été blessées lorsbre, la mosquée d'Ayodhya (Uttar que les commandos d'élite, les Pradesh, nord de l'Inde), et six pergardes de la sécurité nationale, sonnes ont été tuées lorsque la

avaient occupé le site pour en police a ouvert le feu, a indiqué interdire l'accès à la foule. cette dernière. Les militants, armés Les hindous entendent poser de pelles et de pioches, ont commardi la première pierre d'un temmencé à démolir la mosquée du ple dédié au dieu Rama, sur l'emscizième siècle afin de construire à placement de la mosquée, qu'ils sa place un temple hindou, a-t-on veulent détruire. Lundi, des affronprécisé de même source. tements entre hindous et musulmans avaient déjà fait huit morts à Des témoins ont indiqué que

plus de 10 000 hindous ont pénétré dans le sanctuaire dans lequel de violents combats les opposent aux forces de sécurité. Quelques heures auparavant, bravant le couvre-feu, ils avaient attaqué les barrages de police autour de la mosquée. Les policiers avaient alors tiré des gaz lacrymogènes et chargé avec des fouets tout en refusant, selon des témoins, de faire usage de leurs armes à feu.

The same of the sa

Control of the second s

A STATE OF THE STA

And the Control of the Control De Color Bert

Die Sent gementen er BREITH, MARKET AND A

Training of the second profitme des Miles the parents of the said CARL OF SPECIAL SPECIA

But the test of the state of th

Paris lundi 29 octobre avec en d'une garde personnelle de près de durée de deux à quatre ans), poche un crédit de 5 milliards de neuf mille sept cents hommes. seront formés. A propos des francs. Ce crédit, octroyé sous la L'actuelle femme de Castro tra-5 milliards de francs supplémenforme d'un protocole financier taires évoqués par M. Nikolat vaille pour l'Institut océanographi-Petrakov, conseiller économique

bilatéral, s'inscrit en sus de la ligne de crédit non limitative consacrée à l'achat de biens d'équipement, et devra être utilisé en partie pour refinancer les arriérés accumulés par l'URSS auprès d'entreprises françaises. Ces arriérés sont estimés entre 1,2 et 1,5 milliard de francs. Le restant (3 milliards de

Le crédit français

de 5 milliards de francs

francs) sera consacré à l'achat à des entreprises françaises de produits agroalimentaires, sidérurgiques et chimiques. Des consortium bancaires, chargés

Le président soviétique, d'octroyer les crédits garantis par l'Etat français et consentis au taux du marché (pour une de M. Gorbatchev, le ministère des finances dément l'existence d'un accord, même s'il reconnaît qu'il y a « peut-être eu demande » de la part de l'URSS.

Les deux présidents ont également signé le renouvellement pour la période 1991-1995 d'un programme de coopération industrielle, scientifique et technique. Ce programme comprend de nouveaux secteurs de

carence des commanditaires arabes de cette organisation et exposé un plan de rigueur qui, s'îl est adopté par le conseil d'administration franco-arabe de l'Institut, le 12 novembre, se traduira par une réduction significative des activités de l'IMA.

Comme on est loin des hymnes à la « rencontre de la civilisation arabe uvec la société française », chantés en chœur lors de la fondation de l'Institut, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, en 1980, et de son ouver-ture au public en 1987, par M. Mit-

Les Etats arabes, qui depuis des lustres se plaignaient – et se plaignent toujours – de «l'ignorance» ou de «l'incompréhension», voire de «l'hos-ulité» des Français à l'égard de leurs cultures, n'ont pas saisi jusqu'à présent la superbe occasion qui leur était offerte de disposer en plein Paris - ce qu'ils n'ont dans aucune capitale au monde - d'une vitrine culturelle prestigieuse, dont les animateurs français ne demandaient pas mieux et demandent encore, mais sans plus trop y croire, qu'elle soit utilisée très large-

Après avoir réglé la majorité du coût très élevé (environ 650 millions de francs) de l'orgueilleuse construction des bords de Seine, conçue par

Le premier ministre conserva-

teur, M. Jan P. Syse, a annoncé,

lundi 29 octobre, la démission

de son gouvernement de coali-

tion en raison de division sur la

question de l'adhésion du pays à

Jean Nouvel et quelques autres archi-tectes, la France a été le seul membre de cette instance de droit privé fon-dée par des États à verser régulièrement sa quote-part annuelle (60 millions de francs).

Les vingt Etats arabes devaient, à eux tous, débourser chaque exercice la somme globale de 40 millions de francs, répartis au prorata de leurs revenus respectifs, Lundi, M. Pisani a énumére la liste des pays « à peu près à jour de leurs versements : Maroc,

Une longue liste de mauvais payeurs

L'énumération des mauvais payeurs aurait été plus longue, Citons les principaux : Arabie saoudite (18 millions de francs), Egypte (18 millions), Libye (17 millions), Irak (15 millions), Algérie (12 mil-lions), Emirats arabes Unis (10 millions), Qatar (6 millions), et ainsi de

Aussi bien l'IMA a-t-il maintenant dans ses finances un trou de quelque 150 millions, qui a conduit M. Pisani à taper sur la table lundi après qu'aucune des capitales arabes n'eût répondu à son ultime sollicitation écrite. Il les avait pourtant parcourues une par une auparavant et obtenu partout des chefs d'Etat des promesses chaleureuses. « Aucune n'a été tenue », a constaté le président.

Selon lui, l'une des origines de la carence arabe est une conception culturelle radicalement opposée à celle attendue d'un tel institut par le public français : « La plupart des dirigeants arabes ne conçoivent pas de manifesta-

EUROPE

NORVÈGE: La démission de M. Jan P. Syse

Les sociaux-démocrates sont pressentis

pour former le nouveau gouvernement

mier ministre, M. Jan P. Syse, et le

pagande (politique). » Cette incomprehension s'aggrave

encore du fait que les responsables arabes n'osent pas exprimer claire-ment leur désir et qu'ils manifestent leur opposition par une rétention des paiements et, de temps en temps, des paiements et, de temps en lemps, des décisions intempestives : l'ambassade d'Irak, naguère, exigea qu'on retire d'une exposition une caricature syrienne pouvant faire penser au pré-sident Saddam Hussein, Symptomati-quement, le jour même de la confé-rence de M. Pisani, on apprenait que Ryad venait d'annuler une exposition de photos accionnes sur l'Acubic de photos anciennes sur l'Arubie, pour laquelle les invitations avaient déjà été expédiées par l'IMA...

Un million de visiteurs

Malgré ce climat, M. Pisani était parvenu à insérer l'IMA dans le pay-sage culturel parisien, notamment grace à l'exposition « Egypte, Egypte» (400 000 visiteurs), et à une intelligente programmation cinématogra-phique. En 1989, année record, l'IMA reçut un million de visiteurs (bibliothèque, musée, conférences, etc...).

Dans les chancelleries arabes, plutôt que d'applaudir, on préférait critiquer la décision du président de l'IMA de créer un comité culturel consultatif composé d'intellectuels français et arabes, comme Jacques Berque, Tahar Ben Jelloun, ou Youssef Cha-hine, pourtant seul à même, peut-être, d'éviter à l'IMA la désistreuse dérive politicienne qui l'aurait vidé de son a public gaulois » pour lequel, a rap-pelé M. Pisani, l'Institut a d'abord été

les étrangers. La commission gou-

vernementale spécialement nom-

mée pour tenter de rapprocher les

points de vue s'est séparée,

dimanche, sans être parvenue à un

résultat. Lundi matin, M. Syse

annonçait donc la démission de

son gouvernement. La coalition

n'aura tenu qu'un an et deux

Lundi soir déjà, il apparaissait

que M. Syse ne pourrait pas former

un gouvernement minoritaire

tenaires lui refusant le soutien qu'il

leur demandait. Sa position au sein

de son propre parti s'est par ail-

ment, d'affaires financières privées

qui ont été révélées récemment. Certains conservateurs souhaite-

raient purement et simplement son

remplacement. Le coup décisif a

toutefois été porté par le leader du

soutien au Parti social-démocrate

conçu. « Les pays arabes veulent des manifestations nationales et se déro-bent des qu'il s'agit de mettre en valeur l'ensemble de la civilisation arabe », a regretté M. Pisani.

Jusqu'à la nomination d'un nouveau directeur de l'IMA l'été dernier. à la suite de l'expiration du mandat du juriste libanais, Bassem El Jisr, qui a été l'occasion de turbulences. Alors qu'on s'attendait, en vue de la répartition géographique, à l'élection d'un Marocain ou d'un Algérien, les canitales proche-orientales ont imposé in extremis un diplomate égyptien anglophone, qui n'a toujours pas rejoint son poste, à telle enseigne que M. Pisani a dû lui adresser récemment une sorte de mise en demeure...

Afin d'assainir la situation, le président de l'IMA a proposé à son conseil d'administration un plan de rigueur, revenant à ne maintenir que les activités permanentes de l'Institut (bibliothèque, ...), à n'organiser que des manifestations ponctuelles financées d'avance et à licencier environ un quart des quelque 200 agents français et arabes de l'IMA (lesquels observaient, presque tous, lundi, une grève de protestation que M. Pisani a lui-même qualifiée de « légitime »).

En somme, le Beaubourg arabe est en train, sauf miracle toujours possible dans l'imprévisible monde arabe, de glisser vers un demi-sommeil, aux antipodes des ambitions ayant présidé à sa fondation.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

En visite à Paris

M. David Lévy souligne la «force» des relations franco-israéliennes

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. David Lévy, a été reçu, lundi 29 octobre, à Matignon par M. Michel Rocard et cet entretien d'une heure a principalement porté sur l'ensemble des problèmes du Proche-Orient. « Nous avons eu une discussion très franche et directe, indispensable», a déclaré M. Lévy à sa sortie, précisant qu'il n'était « pas venu ici pour avoir des accords, mais pour faire un tour d'horizon, voir les choses telles qu'elles sont et échanger des idées sur cette crise [du Golfe] qui met en danger tous les pays du Proche-Orient, y compris Israel, mais aussi les intérêts du monde, y compris la France. » « Les relations franco-isruellennes sont bonnes, a-t-il ajouté. Nous avons de temps en temps dex points de vue différents, mais nos relations sont fortes et nous les renforcerons dans l'avenir. »

 Le Jihad islamique décrété organisation illégale en Israël et dans les territoires occupés. - Le ministre israélien de la défense, M. Moshé Arens, a décrété, lundi 29 octobre l'organisation intégriste du Jihad isla-mique «illégale en Israël». Le Jihad islamique, actif en Cisjordanie et à centre, maître du jeu, qui a annoncé sa décision de donner son Gaza, a également été interdit dans ces territoires. L'organisation est responsable, notamment, de l'attaque, le 4 février, contre des touristes israéliens dans un autobus à Ismaïlia, en Egypte, qui a fait 9 morts et 17 bles-sés israéliens. - (AFP.)

vernement luxembourgeois.

LIBAN: après l'éviction du général Aoun

Les espoirs de la population reposent sur une reprise en main de l'armée

Deux semaines après l'évic-tion du général Michel Aoun, le Liban reprend son souffle. La volonté de tourner la page, y compris sur les graves exactions commises lors de cette opération syro-libanaise, n'est pas l'apanage du seul gouverne-

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Le choc un peu atténué, la population chrétienne de l'ancien fiel du général Aoun se prend à revivre. Dimanche, par exemple, les restaurants de Broumanna ou Ben-Mery, lieux favoris de promenade dans le Metn, affichaient complet. « Finie la politique, nous disait ainsi un des anciens fidèles du général. Nous avons cru en Michel Aoun et voilà où ça nous a menès : les Syriens sont chez nous. Mainte-nant je veux oublier et vivre.

Paradoxalement, c'est du côté de ses plus ardents partisans que les reproches se font les plus acerbes. Beaucoup dressent aujourd'hui un constat amer de deux ans de w règne » du général qui ont été, quelles qu'en soient les raisons, une catastrophe pour le Liban et surtout pour les chétiens. Jamais mes deuts cette communauté fersans doute cette communauté, ferment indispensable – au regard de tous, – de la spécificité libanaise, n'a été aussi mal en point.

Des destructions considérables

Sans représentant de poids, à l'exception de la milice chrétienne des Forces libanaises (FL), honnie par la majorité de la population, elle s'est considérablement affaiblie politiquement. Economique-ment, le pays chrétien, épine dor-sale du Liban avec deux tiers de l'activité industrielle du pays, n'est plus que l'ombre de lui-même, tant les destructions y sont considérables. Dévaluée par ses tergiversa-tions et son manque de courage politique, l'Eglise maronite n'est même plus un recours. Le mouvement d'exode qu'a engendré ces deux ans de malheur sera aussi long à stopper, tant la déception est grande et la défiance profonde.

L'éloignement du général Aoun n'a pas, tant s'en faut, créé d'adhésion au régime du président Elias Hraoui, la seule institution plus ou moins épargnée étant l'armée sur laquelle reposent aujourd'hui les espoirs de beaucoup, surtout dans le pays chrétien. Le commandant en chef, le général Emile Lahoud, officier reconnu par tous politiquement honnête et militairement compétent, l'a bien compris. Dès le 13 octobre, après avoir reçu le ralliement des brigades jusqu'alors fidèles au général Aoun, il a fait le maximum pour réunifier au plus vite cette armée déchirée. Large-ment déployée dans l'ancien fief du général Aoun où la présence syrienne est la plus visible, c'est-àdire aux barrages routiers, l'armée libanaise se fait de plus en plus

présente. Après les débordements des milices, entrées dans la foulée de l'armée syrienne, les choses commencent à rentrer petit à petit dans l'ordre, même si, comme on l'avoue de source militaire, « tout ne peut être fait en un jour ». Reste que les éléments armés des milices s'ils ont disparu des rues du Metn. y sont restés dans des permanences, souvent reconquises sur les autres, en l'occurrence les Forces libanaises ou le parti Kataëb (pha-langes). Le problème de la coexistence politique de ces mouvements très antagonistes n'est pas près de

Au service de toute la nation

Les militaires, sous les ordres du général Lahoud, vont de l'avant et entendent bien fêter, le 22 novem-bre, l'indépendance du Liban en présentant une armée réconciliée avec elle-même et redevenue, après les excès en politique du règne du général Aoun, une grande muette au service de toute la nation. Pour cela, la première tâche entreprise a été de rassurer les soldats et officiers du général Aoun qui, ralliés certes, ne se sentent pas toujours très en sécurité. Le commande-ment a déjà commencé à mélanger les unités pour que nul ne se sente isolé. La deuxième brigade, à majorité sunnite, basée à Tripoli, et à qui a été confié le cœur du Beyrouth chrétien que doivent évacuer les Forces libanaises, a été dotée de quelques officiers chrétiens originaires d'Achrafieh, qui connaissent le terrain. Au niveau des postes importants, toutefois, le système confessionnel va encore se perpétuer, son abolition, surtout

après un tel traumatisme, demandant du temps. Autre point positif et important

pour la population du Metn, des officiers, parmi les plus proches du général Aoun, ont été confirmés dans leur poste et certains recommencent à circuler avec leurs bommes. Comme le dit l'un d'eux, « l'armée n'est la propriété de per-sonne. Pourquoi devrais-je démissionner. Je garde mon commandement et je recommence à effectuer le même travail au'avant ». Les commandos, fer de lance du général Aoun, ont repris depuis quarante-huit heures leurs patrouilles dans le Metn, comme si de rien n'était. La garde présidentielle qui était au palais de Baabda a été reconstituée avec ses mêmes effectifs et ce sont les mêmes soldats qu'auparavant qui assurent la garde du ministère de la défense. « Il n'y a pas de vaincu militaire ». affirme à cet égard un haut respon-

Le commandement veut, d'autre part, mettre de l'ordre dans les rangs et, dit-on de source militaire, un tribunal va être constitué pour juger les soldats libanais qui, avant ou après la reddition du général Aoun ont commis des actes contraires au règlement. « Certains soldats du général Aoun, ont rendu leurs armes après la défection de ce dernier, affirme-t-on, et d'autres, durant les combats contre les Forces libanaises, ont tue de sang-

L'armée, enfin, commence à recenser ses matériels dont beaucoup ont été pris à différentes époques par les milices. « Quand cet inventaire sera fini et le matériel récupéré, la répartition sera égali-taire pour chaque brigade », affirme un officier de haut rang. Pour l'instant, les milices n'ont que timidement commencé à restituer du matériel et la principale concernée par cette mesure, la milice chrètienne des Forces libanaises, qui lors des combats contre le général Aoun avait fait main basse sur plusieurs casernes, n'a rendu que quelques véhicules.

La présence syrienne acceptée avec résignation

Dans une deuxième étape, l'armée, qui avait déjà, après la nomination comme commandant en chef du général Lahoud, commencé à recruter (notamment 3 000 hommes, entraînés à des stages de commandos, qui ont été en première ligne le 13 octobre), va poursuivre ce mouvement avant. assure-t-on de très bonne source. que ne soit institué au Liban – une révolution - un service militaire obligatoire.

A l'état-major, on affirme que les rapports avec l'armée syrienne sont bons et n'entravent pas le travail de l'armée libanaise. La présence et le déploiement de l'armée syrienne, dit-on encore, relève de décisions politiques.

Cette reprise en main de l'armée est d'autant plus indispensable que c'est sur elle que reposent, outre les espoirs de la population, une grande partie de la crédibilité d'un gouvernement qui se doit au plus vite d'assurer le maximum de sécurité à tous et de normaliser une situation pour le moins chaotique. A cet égard, l'ouverture des routes, le déblaiement et le déminage des voies de passage fermées depuis de longues années, ont apporté un souffle nouveau aux Libanais qui redécouvrent avec émotion parfois des lieux qu'ils n'avaient plus osé visiter depuis des lustres.

Aujourd'hui, plus que la pré-

sence syrienne, c'est la pacification entrevue - bien que nombre d'obstacles demeurent - qui rend l'espoir aux Libanais; la remontée de la livre, qui a regagné un tiers de sa valeur par rapport au dollar en deux semaines, en est sans doute le meilleur témoignage, Illustrée par l'engagement de l'aviation syrienne dans l'opération d'éviction du général Aoun, la détermination syro-américaine à mettre de l'ordre au Liban apparaît à beaucoup comme un gage d'une promesse de trêve. Que celle-ci s'instaure sous domination syrienne, c'est un fait qui déchaîne beaucoup de rancœur chez certains, mais le plus important, pour la majorité, est que cette trêve existe. « On a peut-être vendu notre souveraineté pour l'eau, l'électricité, la sécurité, confie non sans regret un avocat. Mais, après auinze ans et tant d'essais malheureux, on ne veut plus de héros ni de FRANÇOISE CHIPAUX

onférence interarabe, Art. March . Comment

The state of the s And the same of th allies que la réfere anni à un tens annisses de la acquestion de la acquestion de la

en price qu'en

the standard to

From the first of the first of

A Messey per Control of the Control

generatie**t**

100

11.77

1936 1936

AND COME

医神经病性 医电子上的 情報は第二日 (4) (4) (4 - 4) (1)

Des affrontements ont fair plusieurs morts à Ayodhy

Wage Carlot

Carrier Street

<u>المح</u>اد . --

ga s g

FRENCH TON FRANCE

at a comment

Andrew A. S. Const.

Total

original and the state of the s

ga (Harris Com to

ggar to a service

ise

ga (Ala Geller) () Space (Ala Geller) ()

la Communauté européenne (nos dernières éditions du 30 octode notre correspondante Depuis deux semaines, la crise gouvernementale semblait inévita-ble, le Parti conservateur du pre-

> **Victoire** des nationalistes en Géorgie

La coalition non-communiste et indépendantiste, Table ronde pour une Géorgie libre, a remporté les premières élections pluralistes en Géorgie, en obtenant deux fois plus de voix que le Parti communiste (environ 60 % contre 30 %), a annoncé lundi 29 octobre le président de la commission électorale, M. Irakli Jordania. Selon les premiers résultats du scrutin de dimanche, la Table ronde, que conduit M. Zved Gamsakhourdia, un ancien dissident emprisonné pendant deux ans sons Brejnev, « a gagné dans presque tous les can-tons », a précisé un autre membre de

a Nous sommes très fiers », a déclaré, au cours d'un meeting tenu lundi à Toilissi, M. Dikhaminguia, un des dirigeants de la Table ronde et futur député. « La première chose que nous ferons sera de modifier la Constitution imposée par l'URSS. A long terme, nous espérons voir la destruction totale de la soi-disant réalité

Selon l'agence Tass, la participa-tion électorale a été de 65 % en moyenne. Mais elle a été beaucoup plus réduite (jusqu'à 10 % dans cer-taines régions) dans les Républiques autonomes d'Ossétie da Sud et d'Abkhazie, dont l'appartenance à la Géorgie est contestée par les natio-palistes locaux. Ceux-ci avaient nalistes locaux. Ceux-ci avaient

appelé au boycottage du scrutin. Ces premiers résultats concernent la moitié des sièges du Soviet suprême (Parlement) à pourvoir au scrutin majoritaire. Les 125 autres sièges seront pourvus an scrutin proportionnel, selon les résultats obtenus sur tout le territoire par chaque

Parti du centre (agrarien), qui partagent le pouvoir avec le Parti chrétien populaire, ayant des conceptions tout à fait opposées sur les relations futures de la Norvège avec la CEE. La négociation en cours entre la Communauté et l'Association européenne de libreéchange (AELE) en vue de la création d'un espace économique européen oblige les gouvernements des six pays extra-communautaires à revenir sur de nombreuses revendications qu'ils avaient initialement

soumises à Bruxelles.

A Oslo, c'est sur la question de la révision des lois sur les concessions que la crise a éclaté; ces textes permettaient de privilégier les Norvégiens par rapport aux étrangers dans l'acquisition des ressources naturelles et de biens immobiliers. Le dirigeant centriste, M. Johan Juacobsen, adversaire déclaré d'une « normalisation » la Norvège à la CEE, estimait,

trop approfondie, voire d'une éventuelle demande d'adhésion de contrairement au premier ministre,

que les lois en question ne doivent pas être amendées, et que les Nor-végiens doivent avoir priorité sur

de l'ancien premier ministre, M= Gro Harlem Brundtland, pressentie mardi pour former le gouvernement. FRANCOISE NIÉTO

nante zouloue. - (AFP.)

CHINE : renforcement du rôle de la milice. - Le gouvernement chinois a approuvé, vendredi

26 octobre, une nouvelle législation relative au e travail des milices », a annoncé samedi le Quotidien du peuple, confirmant ainsi la volonté du Parti communiste d'associer un maximum de civils au maintien de l'ordre depuis l'écrasement du « printemps de Pékin ». Ce texte va permettre de « prendre en compte les nouveaux développements intervenus dans le travail de la milice ». - (AFP.)

🛘 La Fédération pour la démocratie en Chine regrette la levée des sanctions contre Pékin. - La Fédération pour la démocratie en Chine (FDC) a regretté, dans une conférence de presse tenue à Paris vendredi 26 octobre, la levée par la CEE des sanctions économiques contre la Chine (le Monde du 23 octobre). déplorant qu'elle ne soit pas accom-pagnée de contreparties en matière de respect des droits de l'homme Toutefois, la FDC comprend la décision des Douze, au vu de la prise de position chinoise dans la

 FIDJI : grève de la communa; d'origine indienne. - Les Fidjiens d'origine indienne ont observé, · lundi 29 octobre, une journée de

crise du Golfe.

grève à Suva et sur la côte ouest de l'île principale de cet archipel du Pacifique sud. Ils protestaient contre l'enlèvement la semaine der-

constaté des «fraudes sophisti-quées » après le dépouillement du scrutin législatif du 24 octobre au Pakistan. Ce rapport estime, que les fraudes sont intervenues après le décompte des bulletins dans les bureaux de vote mais avant que ces bulletins soient envoyés aux Ces fraudes expliqueraient l'am-

Le maire de Moscou en visite a Taipen et à Tokso in the state of والمنتفع لمنته المراب والمنتفع المنتفع an to the Section of the sectio

EN BREF

□ AFRIQUE DU SUD : nouvelles violences à Soweto. - Les violences qui ont eu lieu, dans la nuit du dimanche 28 au lundi 29 octobre, dans la cité noire de Soweto, aux portes de Johannesburg, ont fait 16 morts et 33 blessés, selon la police sud-africaine. A son avis, ces assassinats semblent être un acte de vengeance consécutif au meurtre, samedi, à Soweto, d'un militant du parti lukhata à domi-

CAMBODGE: Entretiens franco-indonésiens. - M. Ali Alatas. ministre indonésien des affaires étrangères, a eu des entretiens, hındi 30 octobre au Quai d'Orsay, avec M. Roland Dumas. Les coprésidents de la Conférence inter-nationale de Paris sur le Cambodge tentent de relancer la négociation. D'autre part, un représentant permanent des Etats-Unis, chargé du problème des MIA (« missing in action », Américains disparus pendant la guerre du Vietnam), va s'installer à Hanoï, a annoncé, mardi à Bangkok, le ministre viet-namien des affaires étrangères.

nière d'un universitaire indien, M. Anirudh Singh, qui s'est plaint d'avoir été torturé par ses ravisseurs. - (AFP.) D PAKISTAN : La Ligue des droits de l'homme fait état de frandes électorales. - Une délégation d'observateurs de la Ligue des droits de l'homme de Paris a

responsables électoraux de district. pleur de la défaite de M= Bhutto. Erratum. - Dans le bulletin de l'étranger de la première édition du Monde daté 19 octobre, une erreur nous a fait évoquer, à propos de l'Union monétaire européenne, le « rapport Wormser », alors qu'il s'agissait du « rapport Werner », du nom de l'ancien président du gou-

POLITIQUE

Les suites du conflit de Bias (Lot-et-Garonne)

Le gouvernement va lancer une « mission nationale de réflexion » sur les harkis

Une réunion de concertation s'est déroulée, samedi 27 octobre, à Agen, confirmant les engagements pris, lundi 15 octobre, par M. Claude Evin, ministre de la solidarité nationale, pour examiner les mesures à prendre en faveur des Français musulmans rapatriés. Les participants - le préfet du Lot-et-Garonne, plusieurs membres du cabinet du ministre de la solidarité nationale, le directeur de cabinet du délégué aux rapatriés et des représentants de la délégation interministérielle à la ville, ainsi que vingt porte-parole des communautés de harkis de douze départements - ont adopté le principe de la création, avant le 3 décembre, d'une mission de réflexion, au plan national, chargée d'élaborer un rapport, dans un délai de trois mois, assorti de propositions au gou-

vernement en faveur de la com-

munauté harkie.

de notre envoyée spéciale

Ils auront peut-être rejoint l'Histoire par la petite porte de la préfecture d'Agen. Le rôle des quelque deux cents mille supplétifs de l'armée française en Algérie, de 1950 à 1962, ne devrait plus être, désormais, passé sous silence dans les manuels scolaires. C'est, du moins, l'un des engagements pris par les représentants des pouvoirs publics en présence de vingt poste-parole de la communauté harkie, samedi 27 octobre, au chef-lieu du Lot-et Garonne.

Les circonstances étaient réunies pour éviter une nouvelle «journée des dupes». M. Jean-Charles Astruc, préfet du département, avait au pre-mier chef toutes les raisons de se mier chei toutes les faisons de se montrer «très attentif» aux revendications exposées par la délégation, conduite par M. Boussad Azni. Un homme qui, depuis quelques semaines, souffle le froid et le chand sur la communauté harkie du camp de Bias, situé à quelques kilomètres de Villageure que les

Jeudi 4 octobre, en effet, celui-ci n'avait pas hésité, à l'issue d'une ren-contre infructueuse avec un représen-tant du préfet, à s'introduire en force avec une quarantaine d'anciens hardes rapatriés d'Agen. L'évacuation par les gendarmes mobiles avait fait cinq blessés, dont deux parmi les facts de l'ordre « Depuis este deta forces de l'ordre. « Depuis cette date, j'en suis à mon septième policier blessé, note M. Jean-Charles Astruc Je ne vais tout de même pas refaire la guerre d'Algèrie!»

> Réaction de défiance

Du côté de la communauté harkie, la volonté d'un retour au calme était ia volonte d'un retour au caime etait également manifeste. Malgré de sévères mises en garde de M. Azni – « Nous sommes sur une poudrière. Tous nos griefs, toute notre rancaur, toute notre tristesse ont été brutale-ment réveillés », a-t-il déclaré – les jeunes du camp de Bias, les plus remuants pourtant, avaient eux-mêmes pris la résolution d'éviter tout débordement. Suppléant les CRS, dissimulés à quelques mètres du lieu



de la réunion, ils ont assuré l'ordre et tenté d'imposer le silence aux trois cents manifestants massés sous les fenêtres de la préfecture.

Peine perdue, car les enfants des harkis n'entendaient pas cacher leur colère: « Vingt-huit ans de misère. vingt-huit ans de promesses!», s'est écriée Jamelah. « Pour nos parents. c'est trop tard!», a estimé Daniel, vingt-cinq ans. « Pour nous, il va y avoir l'Europe Cela va être un désas-tre. Nous ne voulons pas être enterrés vivants, a ajouté Nouria, il faut nous

Malgré leur impatience, ils se sont contenus jusqu'au soir, dans l'espoir

de voir leurs revendications aboutir sur-le-champ. Parmi les doléances présentées par la délégation, l'une d'entre elles les concernait directe-

La délégation a, en effet, demandé l'attribution du titre de rapatrié ou de statut de « victime de guerre » à tous les enfants de harkis nés avant le 19 mars 1962. « Une mesure qui se justifie moralement, a recongu M. Astruc, mais qui, si elle était accordée, devrait l'être également aux enfants de toutes les catégories d'anciens combattants. Un vrai casse-tête constitutionnel », a-t-il estimé. Autre l'indemnité forfaitaire de 60 000 francs, allouée depuis 1987 aux seuls harkis combattants, à l'ensemble des rapatriés musulmans. « Un droit qui, s'il était accordé, pose-rait des problèmes vis-à-vis de la com-munauté des pieds-noirs », a rétorqué le préfet, suscitant les réactions indignées de M. Azni. «A chaque fois que les Français d'Afrique du Nord ont été indemnisés, a-t-il déclaré, s'est-on soucié de l'injustice faite aux har-kis?»

M. Astruc s'est, en revanche, efforcé de satisfaire ses interlocuteurs sur deux points. Il s'est engagé à ren-forcer l'aide à la création d'entre-prises dans le département, une mesure qui s'appliquera aux barkis, et a annoncé la mise en place d'un «comité de pilotage» au camp de «comité de pilotage» au camp de Bias, auquel seraient associés les habitants, «qui permettrait, en concertation avec la délégation inter-ministérielle à la ville, de régler. a-t-il déclaré, les questions de logement et d'insertion professionnelle non réso-

> «Du vent dans les poches...»

Mais cette ouverture sur le plan local a suscité une réaction de défiance de la part de plusieurs porte-parole harkis du département. Pour éviter toute division, la déléga-tion a, dès lors, préféré ne retenir qu'une seule proposition : celle de la création d'une mission de réflexion au plan national. Provisoire, cette ssion sera créée avant le 3 décembre. Elle comprendra des représentants du ministre de la solidarité nationale, du délégué aux rapatriés et du délégué interministèriel à la ville ainsi que des membres désignés par

□ M. Debarge (PS) attend les

explications de M. Joxe. - M. Marcel Debarge a déclaré, lundi 29 octobre, au cours du point de presse hebdomadaire du PS, que cclui-ci se prononcera sur le problème des renseignements genéraux « après le débat à l'Assemblée nationale sur le budget du ministère de l'intérieur, au cours duquel des informations doivent être données». « J'attends d'écouter le débat et les explications de M. Pierre Joxe », a déclaré le numéro deux du PS, qui souhaite « que soient mieux sixées les limites e de l'action des renseignements généraux, mais rejette l'idée, avancée par M. François Léotard,

Azni a toutefois exige qu'une seconde commission soit formée, par la suite, de représentants élus « démocratiquement par tous les Français musulmans rapatries».

« Nous ne voulons plus être victimes des associations bidon. Notre mouvement se veut épurateur », a-t-il cap-Quoi qu'il en soit, la mission de

réflexion qui sera créée avant le 3 décembre devra rendre son rapport, assorti de propositions, dans un délai de trois mois au gouverne-ment. Ce document servirait de base de négociations à une éventuelle table ronde réclamée depuis un an par la communauté harkie.

A l'issue de la réunion, il était difficile pour les membres de la déléga-tion d'afficher leur satisfaction face aux manifestants qui, pour la plu-part, ont été bercés depuis vingt-huit ans par des promesses non tenues. Mais, dimanche 28 octobre, M. Azni se voulait optimiste : « Le gouverne-ment est prét à ouvrir le dossier. Pour la première fois, des représentants de la communauté harkie de base vont pouvoir participer à des instances de décision ». Optimiste, pas naif: « Pour l'instant, ajoutait-il, nous avons du vent dans les poches...»

Les manifestations de Français musulmans rapatriés, qui se sont déroulées parallèlement à la réunion d'Agen - notamment à Rouen et à Amiens - témoignent du succès rela-tif de la coordination, au plan national, du mouvement du 27 octobre, mais elles ne signifient pas que la fusion des trois cents associations d'anciens harkis en France soit pour

BÉATRICE JÉROME

u Une protestation du mouvement da RECOURS. - Le mouvement du RECOURS a exprimé « une vive protestation », lundi 29 octobre, contre ce qu'il appelle « un oubli de l'ambassade de France à Alger » à propos de l'ordre du jour des prochaines réunions bilatérales d'ex-perts algériens et français, après avoir constaté que ce calendrier n'inclusit pas l'examen des dossiers relatifs au sort des pieds-noirs restés en Algérie et à la sauvegarde des cimetières. «A la veille de la Toussaint, les Français d'Algèrie apprécieront à sa juste mesure le mepris affiche par l'ambassade de France à Alger à leur égard », a déclaré le porte-parole de l'associa-

Les ennuis de l'ancien maire socialiste d'Angoulême

Le dossier de M. Jean-Michel Boucheron sera instruit à Paris

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Claude Tachella, a confié, lundi 29 octobre, l'instruction du dossier de M. Jean-Michel Boucheron, ancien maire socialiste d'Angoulême, à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. Le successeur de celui-ci à la mairie, M. Georges Chavanes, député UDC, confronté au déficit financier de la ville, avait saisi la chambre régionale des comptes, dont le rapport, très critique pour M. Boucheron, avait été transmis au parquet d'Angoulême (le Monde du

19 octobre). Après une longue enquête préliminaire, celui-ci avait constaté que l'ancien maire était susceptible d'être inculpé de « corruption, complicité de faux en écriture et usage, recel d'abus de biens sociaux et

ingérence ». Conformément à l'articie 681 du code de procédure pénale, puisque ces délits auraient été commis dans l'exercice des fonctions de maire, le procureur de la République d'Angoulême avait demandé, le 17 octobre, à la Cour de cassation de désigner une chambre d'accusation chargée de l'instruction de l'affaire

Comme à son habitude, dès qu'il s'agit d'une affaire délicate, la Cour de cassation a donc désigné la cour d'appel de Paris. Lorsque le parquet avait donné suite, en avril et en mai 1987, à deux des nombreuses plaintes d'un habitant d'Angoulème, M. Marcel Domi-nici, la Cour de cassation avait désigné la cour d'appel de Bordeaux. Il n'y avait, alors, pas eu de suite à ces instructions.

Conflit entre M. Bernard Marie et son premier adjoint

Crise municipale à Biarritz

BIARRITZ

de notre correspondant

Des élections municipales pourraient avoir lieu prochainement à Biarritz, où le maire, M. Bernard Marie (RPR), agé de soixantedouze ans, à la tête de la municipa-lité depuis 1977, a été mis en minorité, le 26 octobre. M. Didier Borotra (UDF-CDS), premier adjoint au maire, a provoqué la rupture de la majorité qui s'était présentée unie au scrutin de

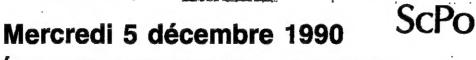
Leur mésentente était apparue au printemps dernier, à propos de projets immobiliers importants tels que la construction d'un hôtel-casino, en remplacement du casino municipal, sur la grande plage de Biarritz, et celle de résidences en

bord de mer entre Biarritz et Bidart, le long d'un golf en cours

Le 19 octobre, Mm Michèle Alliot-Marie (RPR), ancien secrétaire d'Etat à l'enseignement, conseiller municipal, avait violemment pris à partie M. Borotra dans le journal Sud-Ouest, le traitant de a sous-Durieux local » ct lc sommant de démissionner. « D'accord ». lui a répondu celui-ci, à l'ouverture de la séance du conseil municipal, avec le soutien de ses huit colistiers et de la totalité des conseillers d'opposition, qui ont décidé de voter contre tous les projets présentés par le RPR, y compris le budget.

Ph. E.

Le Monde



3° SÉMINAIRE SCIENCES PO - LE MONDE

EUROPE : la traversée des turbulences

Face aux bouleversements à l'Est et au Sud, dans un contexte international de crise la Communauté Européenne peut-elle à la fois renforcer sa cohésion et s'ouvrir à l'extérieur ?

APRÈS-MIDI

14 h 15 AU-DELÀ DE 1992?

L'ESPACE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

L'Europe peut-elle être une puissance internationale ?

La "décongélation" politique à l'Est ouvre-t-elle de nouveaux champs de développement ?
 Jacques ATTALI - Manfred LAHNSTEIN

économiques, sociales — du continent européen ?

Elisabeth GUIGOU - Georges TAPINOS

Comment surmonter les disparités — demographiques,

La réalisation de l'Acte Unique reste-t-elle un objectif pertinent? quels types de rapports la CEE doit-elle établir avec les pays de l'Est, de l'AELE, et du Tiers Monde? Pascal LAMY

Séance présidée par Jean-Paul FITOUSSI

François HEISBOURG

18 h 00 CONCLUSION DU SÉMINAIRE:

André FONTAINE

MATIN

9 h Ouverture du séminaire : Alain LANCELOT LES HÉRITAGES DU XX. SIÈCLE 9 h 15

Séance présidée par René REMOND

• Le mouvement européen peut-il être limité à l'Ouest ? Jean FRANÇOIS-PONCET Le communisme peut-il être effacé à l'Est ?

Antonia LIEHM

10 h 30 L'AVENIR POLITIQUE Seance présidée par Daniel VERNET

 Les énigmes soviétiques Jacques AMALRIC

 Le passage des pays de l'Est à la démocratie peut-il s'effectuer sans effets pervers! Jacques RUPNIK

Quelles conséquences pour l'Europe de l'Ouest ? Pierre HASSNER

12 h 45 Déjeuner

Ce séminaire est organisé avec la participation de : Jacques AMALRIC. Rédacteur en chef au journal Le Monde Jacques ATTALI, Président désigné de la Banque Européenne de

Jean-Paulo FITOUSSI, André FONTAINE,

Reconstruction et de Developpement Président de l'Observatoire Français des Conjonctures Econon Directeur du journal Le Monde Jean FRANÇOIS-PONCET, Président de la Commission des Affaires Economiques et du Plan du Sénat, President du Mouvement Europeen. Ancien Ministre des Affaires Étrangères

Elisabeth GUIGOU, Pierre HASSNER, François HEISBOURG,

Ministre délégué chargé des Affaires Européennes Directeur de recherche à la Fondation Nationale des Sciences Politiques Directeur de l'Institut International des Études

Stratégiques de Londres

d'arrivée des bulletins et dans la limite des places disponibles.

Georges TAPINOS,

Pour tous renseignements : Institut d'Études Politiques de Paris, Service Formation Continue, 215, boulevard Saint-Germain - 75007 PARIS Tél. : 45.49.11.76 - 45.49.51.94 - Fax : 42.22.60.79

Manfred LAHNSTEIN, Pascal LAMY, Alain LANCELOT,

Antonin LIEHM, René REMOND, Jacques RUPNIK,

Daniel VERNET,

Directeur de Cabinet du Président de la Commission des Communautés Européennes Directeur de l'Institut d'Études Politiques de Paris Professeur des Universités Directeur de la Revue Lettres Internationales Président de la Fondation Nationale des Sciences

Président de Bertelsmann Andiovisue

Politiques Chargé de recherche à la Fondation Nationale des Sciences Politiques

Membre du Bureau Exécutif de Bertelsmann S.A.

Professeur des Universités à l'I.E.P., Chef du département de démographie économique à Directeur de la Réduction, journal Le Monde

Ce séminaire s'adresse aux membres des Directions Générales des Entreprises, Administrations et Collectivités locales. Il se déroulera à l'Hôtel NIKKO, 75015 PARIS. Montant: 2 100 F par participant (documentation et déjeuner inclus). Les inscriptions seront enregistrées dans l'ordre

The state of the s V. Mellick annonce un stata pour les marins pèche

Cast format or handrense Cast Control of the Cast States 18 The second of the second of

gelick margin on in met. A celebration of the second of th

present and the property and the present and t

125 m. (2) 43 met HELD DE TOTAL STREET

THE PARTY DAVISOR OF CHECKER & ST.

PESTESS MET

and straightful and

100 100 100

.

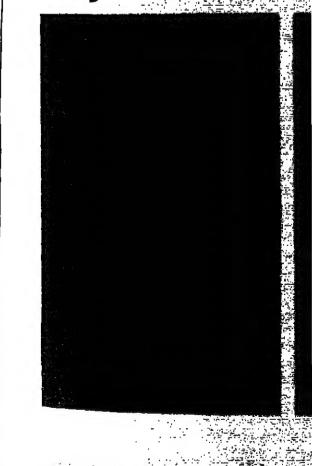
- M Argan

PROPERTY OF BELLEVIOLE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ATTRACT TO THE THE THE STATE S TO THE STATE OF TH DESIGN TO THE SUN ! BUTTO Market and the second s

The Wind of the يعيام بنهدي المدا

La jonction dat



41-1070-146 Print Chief de Service

el service displeca

POLITIQUE

The state of the s

territae, par 2001284

The Callette de fo

Tanan de g

Section 2 to 12 to

Carrier a Kong Carrier du sec Carrier du pas Carrier du 17 de

in the state of th

e de la companya de l

- - 12- - 12-

BEATRICES

ne)

AND AREA SERVICE SERVICE

The state of the s

The state of the s

the factor

William Harager Inc

Control of the second

The part of the pa

第一条 (株) (100 - 1

www.22/\ ________

SPECT TO THE PLANT OF THE general de la companya del companya del companya de la companya de

m the transfer of the same of the same of

Application of the second

Section 1985 A TOTAL TOTAL TOTAL

Property of the

and the second second (x,y) = (x,y

4 - 15 -

76, 4. F.

TV 5' 5

West was

CAMPA CALCALLY

a salam en la la como de la como The Thirt was the second

langista i en lan Staphilan i gali la langista i en la langista

And Speciments

¹⁸ 全点一点,这种是有多点的。

Night - James .

19 10 1 $[(y+y')^k Z] = -1$ Salar Salar Salar

Company of the last of the last

TOTAL TANK

The first to the f

C'est devant un hémicycle très clairsemé que M. Jacques Mellick, ministre de la mer, a défendu, lundi 29 octobre, en présence de M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement et des transports, son budget pour 1991. Un budget qui, si l'on considère globalement les chiffres, reste très modeste, passant d'une année sur l'autre de 6,28 milliards à 6,43 milliards de francs. Mais, lorsque l'on individualise les crédits d'investissement, l'enveloppe pro-

gresse, elle, de 9,60 %, M. Albert Denvers (PS, Nord), rapporteur de la commission des finances, a déploré le recul des crédits consacrés aux ports maritimes et à l'amélioration des accès par le creusement des chenqux, mais, en contrepartie, il a souligné que, pour la flotte marchande, les autorisations de programme augmentaient de 30 %

Les rares députés du littoral présents, qu'ils soient de gauche, du centre ou de la droite, se sont surtout inquiétés des difficultés grandissantes du secteur de la pêche, menacé à la fois par une raréfaction des ressources, la substitution des autorités de Bruxelles aux législations nationales, l'absence de politique, en revanche, en Méditerrance et par les menaces que peut représenter l'intégration des chalutiers de l'ex-RDA.

« Je souhaite une profession plus solidaire »

Tandis que M. Jean de Lip-kowski (RPR, Charente-Maritime) demandait à M. Mellick de prendre en considération le sort des veuves des ostréiculteurs, dont la retraite reste ridiculement faible, et que, par la voix de M. André Duroméa (Seine-Maritime), le PC

exprimait son refus de voter le budget, M. Le Drian (PS, Morbi-han) souhaitait que le gouverne-ment intervienne auprès de la CEE pour que les pécheurs ne soient pas pénalisés par la hausse considérable des prix du gazole.

Quant à M. Gérard Grignon (UDC, Saint-Pierre-et-Miquelon), il a applaudi le ministre de la mer, lorsque celui-ci a affirmé que le gouvernement ne tolérera pas que les chalutiers de Saint-Malo viennent illégalement pêcher au large de l'archipel fran-çais. « La responsabilité personnelle des capitaines et de l'armateur malouin sera mise en cause devant les tribunaux, a déclaré M. Mellick. La logique du plus fort, ou le coup de force, n'est pas la logique de l'Etat, »

Le ministre de la mer a défendu son plan de développement de la marine marchande, qui, cette année, se traduira par un effort de 400 millions de francs : " Les aides publiques bénéficient à trente deux navires, javorisant ainsi le renouvellement de la flotte de commerce, ce qui représente de la part des armateurs 5,5 milllards de francs d'investissement. Autre vigne d'optimisme : deux cent cinquante candidats se sont présentés, cette année, aux concours des écoles nationales de la marine marchande pour cent places offertes seulement. »

A propos de la pêche, qui occupera, l'an prochain, l'essentiel de son énergie, M. Mellick a déclaré : « Même si le moment est dissicile et même si cela mérite réflexion et prudence, le monde de la pêche ne pourra plus longtemps éluder la difficile question du statut et de la protection sociale du pêcheur... Je souhaite une profession plus solidaire, plus unie, plus responsable et une force de propo-sition crédible, susceptible de peser sur les décisions de Bruxelles.

Remous au RPR à propos du Club 89

Haro sur M. Michel Aurillac!

Le commanditaire présumé s'ap-pelle M. Michel Aurillac, conseiller général RPR de Châteauroux-Est et détenteur, selon le Who's Mho, du prix littéraire Narcisse-Michaut. La victime réelle s'appelle M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges. Celui qui ne décolère pas s'appelle M. Jacques Chirac, président du RPR. Il y a du rififi dans l'air au RPR à cause du Club 89...

Réunie samedi 27 octobre à Maisons-Laffitte (Yvelines), la dixième assemblée générale de ce « club gaulliste associé au RPR » que dirige, depuis sa création en 1981, M. Aurillac, ancien ministre de la coopération, a voté massivement contre l'entrée dans son comité directeur de M. Séguin, ancien ministre des affaires sociales et de l'emploi. MM. Aurillac et Séguin ont pourtant siégé de concert entre 1986 et 1988 dans le gouvernement dirigé par M. Chirac.

En obtenant 768 voix parmi les 2 042 adhérents votant du Club 89, le maire d'Epinal a recu un camouflet alors que le maire de ses côtés. Il ne fait aucun doute pour les amis respectifs de MM. Séguin et Chirac qu'une « petite opération » a été montée, ce que dément formellement l'entourage de M. Aurillac. Tout commence en avril demier, quand M. Séguin explique, dans Résonances, la fauille mensuelle du Club 89, pourquoi il adhère au groupe de M. Aurillac. « Vous avez été, entre 1981 et 1986, les artisans émérites de notre ressourcement et nous vous devons en grande partie notre victoire aux législatives de 1986, écrit le député des Vosges. Si nous faisons notre révolution culturelle, comme l'a dit Jacques Chirac, nos concitoyens sauront reconnaître dans notre message des réponses à leurs interrogations, à leurs préoccupations, à leurs inquiétudes. » Trois mois auparavant, aux assises nationales du RPR au Bourget,

des courants en s'associant à M. Charles Pasqua contre M. Chi-

Ce même printemps, M. Aurillac, auquel il reste un mandat de conseiller général dans l'Indre, décide de « réactiver l'activité du Clubs, selon l'expression d'un « séguiniste » et, dans cette pers-pective, prend contact avec M. Séguin en vue, dit-on, de lui passer la main à la présidence. M. Chirac, ajoute-t-on, ne manifeste alors aucun enthousiasme mais il ne signifie aucun veto. Du côté de chez M. Aurillac, on assure aujourd'hui que la prétendue proposition de succession ne peut résulter, chez M. Séguin, que d'une € interprétation ».

> M. Chirac « fou de rage »

Quelques jours avant l'assemblée générale du samedi 27 octobre, divers échos fleurissent dans la presse tendant à accréditer l'idée selon laquelle M. Chirac s'opposerait plus que jamais à ce que M. Séguin devienne président du club de M. Aurillac. En voyage au Japon, le président du RPR est loin de cette agitation, qui touche un groupe dont l'importante fonction de «laboratoire d'idées» pour la droite n'a pas échappé à quelques initiés. « Il n'est nullement en cause», affirme un proche de M. Séguin. Ce dont convient natu-reliement un proche de M. Chirac, qui dénonce le « double jeu » de M. Aurillac. Les accusations s'accumulent sur le dos du conseiller général de Châteauroux-Est.

Les résultats des élections au comité directeur (cent un candidats pour cinquante places), commencées vers 13 heures samedi, ne sont connus qu'en début de soirée, affirment en chœur « séguinistes » et « chiraquiens ». « C'est manifestement faux», répond l'en-tourage de M. Aurillac. « Les résul-

de 19 heures. Toutes les opérations étaient manuelles, » Et pour se faire bien comprendre, on ajoute que les opérations de dépouillement étaient publiques, à preuve : «M. Gérard Bokanowski est passé à plusieurs reprises. > 11 va sans dire que M. Bokanowski (569 voix) est un partisan de M. Séguin qui, comme M. Etienne Pinte (590 voix), ne sera pas élu au comité directeur.

En revanche, M. Aurillac, lui, a été élu dans un fauteuil. « A la Houphouets, disent certains. « A la soviétique», disent d'autres. Avec 1920 suffrages, le président sor-tant du Club 89 obtient en tout cas 94 % des voix, devançant de peu M. Roland d'Adhémer de Panat, secretaire national du club (90 %), et M- Nicole Catala, député RPR de Paris, vice-présidente déléguée (88 %). Au Club 89, on fait remarquer que ces trois têtes d'affiche obtiennent toujours de gros scores mais toujours dans le même ordre.

« il paraît que tout cela est démocratique », ironisait lundi 29 octobre un proche de M. Chirac en affirmant que le président du RPR était « fou de rage » au vu de ces résultats qui marginalisent M. Séguin alors qu'il s'était félicité dans son discours, avant le vote, de l'entrée au comité directeur de personnalités telles que le maire

Dans l'entourage de M. Aurillac, on préfère remarquer que d'autres personnalités ont été élues au comité directeur : MM. Jean Tibéri, Jacques Toubon, Robert Pandraud. Alain Devaquet et même André Santini (UDF-PSD). On tient également à apporter un « démenti formel a aux informations assurant qu'une liste de noms à barrer et une liste de nome à préserver ont circulé à l'initiative de la fédération de Paris (dirigée par M. Aurillac) pour la première, et en provenance de fédérations de province pour la seconde, Quant à la campagne d'explication de texte effectuée par téléphone pour dénoncer « une OPA de Séquin sur le club », elle ne doit exister que dans l'imaginaire séguiniste. « Il n'y a eu aucune opération concertée», dément-on en bloc au Club.

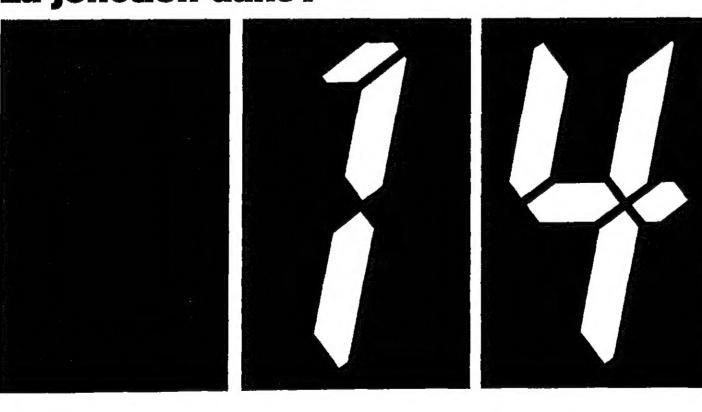
Si les proches de M. Chirac regrettent le barrage ainsi dressé devant M. Séguin - celui-ci devait prendre la direction des études du club - que d'aucuns attribuent à un réflexe « basiste » en souvenir des assises de janvier ou à une peur de M. Aurillac de voir lui échapper sa présidence -, ils remarquent déjà que « le Club est maintenant démonétisé». En tout état de cause, les amis de M. Séguin notent que la tonalité générale des interventions, excepté celle du maire de Paris avec lequel l'ancien ministre n'a a plus de problèmes, était « extrêmement droitière ».

Ceci expliquerait-il cela au moment où les clubs de réflexion les plus productifs dans l'opposition se situent plutôt à la lisière, pour ne pas dire plus, des options du Front national. Une chose est sûre : M. Aurillac n'est pas près de voir inscrire à l'ordre du jour du RPR le désir qu'on lui attribue d'entrer au bureau politique de l'UPF, réunissant le RPR et l'UDF. En guise de conclusion attristée, un conseiller de M. Chirac soupirait, lundi : « On s'est fait rouler dans la

Un homme en a déià tiré une conséquence : M. André Mousset s'est démis de ses fonctions de directeur de cabinet de M. Aurillac. « J'ai trouvé un peu étonnants et très surprenants les résultats. Il n'y avait aucuna raison que Philippe Séguin ne soit pas élu, d'autant que Jacques Chirac voulait son élection. » Cette démission pourrait en annoncer d'autres.

OLIVIER BIFFAUD

La jonction dans:



Le 29.10.90, il ne reste que 148 mètres à forer dans le tunnel de service l'un des trois tunnels en construction. La mise en service du système est prévue pour 1993.

3615 EUROTUNNEL.

mètres.

Traversez avec nous.

seta Institut a Paris 200 The series of the series

Le dossier de M. Jean-Michel Bouche

and County of the second of th

Crise municipale à Biarritz

POLITIQUE

Une Corse autonome

M. Joxe présente au conseil des ministres, mercredi 31 octobre, son projet de statut de l'île

Quelle chimère que cette Corse française! Depuis que l'île est rat-tachée à l'Hexagone, elle n'a jamais trouvé vraiment sa place dans l'ensemble national. La Répu-blique d'ailleura à bian de mel à blique, d'ailleurs, a bien du mal à faire mieux que les régimes précé-dents. Hésitations sur le choix d'un statut politique et acceptation de la stagnation économique marquent, à travers presque tous les régimes, le sort de la Corse.

Il est vrai que la France a des excuses. La permanence, à travers l'histoire, du jugement perplexe porté par ses colonisateurs successifs sur les habitants de la Corse est stupéfiante : les Grecs et les Romains de l'Antiquité tiennent des propos désabusés, exprimant une impuissance irritée devant les méandres de l'âme corse, que Pisans, Génois et... Français, auraient pu reprendre à leur compte (1).

Depuis que la République a trouvé la Corse dans la corbeille de l'héritage national, elle hésite entre deux attitudes pour régler l'éternel « problème corse » : faut-il faire entrer la Corse dans le droit commua? La solution d'un problème, dont personne, sur le continent, ne comprend vraiment les tenants et aboutissants, réside-t-elle, au contraire, dans un traitement à part, reconnaissant une irréducti-ble spécificité corse?

Une telle attitude présente l'avantage de « refiler » aux Corses leur propre « bébé », ce qui peut être un cadeau empoisonné, mais elle a l'inconvénient de choquer une partie de l'opinion publique continentale, qui ne voit pas pour-quoi les Corses auraient droit à un traitement particulier. Ou, alors, « qu'on leur donne leur indépen-dance! »

Dans l'incapacité de choisir, les gouvernements successifs ont sou-vent été tentés de laisser aller les choses sous le doux soleil de la Méditerranée, jusqu'à ce qu'une explosion de violence les contraigne à agir. Quitte, pour acheter leur tranquillité, à «arroser» l'île de subventions et autres prébendes, par le canal d'une organisation sociale où clanisme rime avec clientélisme. La combinaison de ces deux attitudes - non-intervention politique et économique, «arrosage» financier – débouche sur une situation malsaine pour tout le monde, où la République française est méprisée par les insulaires, ou peu estimée, tout en étant perçue comme une « vache à *iall »* ou'on peut traire sans limite.

C'est ainsi que se nourrissent ncompréhensions, malentendus, méfiance réciproque. La personna-lité, d'apparence souvent ombrageuse, irritante, contradictoire, narcissique des Corses nourrit cette incompréhension. Mais, sauf à se séparer de leur île, il faut bien les prendre tels qu'ils sont, avec leurs défauts et leurs qualités, même si le simple fait de chercher à comprendre les réflexes corses ne a comprendre les réflexes corses ne va déja pas de soi pour un «conti-nental ». Il faut admettre aussi que l'histoire, notamment économique, de l'île, montre que tous les torts ne sont pas du côté de ses habi-tants. Admettre, enfin, alors que l'Hexagone s'interroge sur la mort de ses campagnes, que le désert intérieur n'est, pas plus en Corse qu'ailleurs, une perspective exal-

Du régionalisme au nationalisme

Pour tenter de comprendre les Corses, il convient d'admettre quelques axiomes, c'est-à-dire quelques vérités aussi indémontra-bles qu'incontournables : les Corses, à tort ou à raison, sont, d'abord, fiers d'être corses. Pous-sée à l'extrême, cette disposition d'esprit signifie qu'ils perçoivent que l'appartenance de la Corse à la communauté nationale est surtout une chance pour la France, non

Les Corses sont encore, pour la plupart, viscéralement attachés à leur terre, à un point que l'on imagine mal dans les autres régions françaises, « Qui n'a pas compris l'attachement déraisonnable des Corses pour leur île, et tellement fou qu'il apporte raison et sens absolu à leur existence, ne comprendra jamais rien à la Corse », ècrit un philosophe non corse (2). C'est pourquoi les Corses vivent dans leur chair la conviction de former un a peuple corse », qui, sur le continent, paraît souvent éton-nante, au mieux, démesurée au

Enfin. l'histoire tragique et mouvementée de l'île a façonné une société compliquée, rigide, fermée, marquée par la violence, très sensible à l'injustice; une société qui craint toujours de voir le malheur venir de la mer et de l'étranger et, qui, prompte à se déchirer quand elle n'a pas d'ennemi extérieur. recourt d'instinct à ses propres structures pour régler ses affaires de famille; une société qui use, face aux non-Corses, d'une sorte de langue de bois masquant les vraies règles du jeu.

L'ouverture progressive de la Corse, à partir des années 60, a desserré ce qui était parfois un cardesserre ce qui etait partois un car-can étouffant – par exemple pour les femmes – et bouleverse les anciens équilibres, mais elle n'a pas détruit cet édifice. Dans les phases répressives des relations entre la Corse et le continent, les ministres de l'intérieur successifs ant su progresse la forme de la loi du ont pu mesurer la force de la loi du silence dans l'île.

Tout cela explique pourquoi les Corses se sont toujours révoltés contre l'idée que leur pays et leur peuple puissent mourir à petit feu, que ce soit par le non-développe-ment économique et l'exode à l'étranger ou sur le continent ou par la banalisation touristique et la « baléarisation ». Tout cela explique, aussi, pourquoi de larges sec-teurs de l'opinion corse partagent les préoccupations des nationa-listes et ne sont pas choqués par le recours à certaines formes de violence (plasticage de cibles immobi-lières), même s'ils ne croient pas une seconde à l'indépendance.

Les plus radicaux des Corses, au début des années 60, étaient seule-ment régionalistes. Au début des années 70, ils étaient autono-mistes, avant d'être eux-mêmes dépassés par l'apparition du courant nationaliste. Aujourd'hui, l'autonomie interne est une idée banale, répandue aussi bien à gauche qu'à droite, ce qui permet, d'ailleurs, au gouvernement de l'inscrire dans un projet de loi.

Le tournant d'Aléria

Un tel glissement de la société corse est largement lié au mouve-ment historique, au choc tardif de l'irruption du vingtlème siècle dans le rythme ancestral et lent de l'Île. La Corse de la fin de la III-République est vidée de ses forces vives par les pertes de la guerre, la misère qui a suivi et l'émigration misère qui a suivi et l'émigration massive déclenchée, pour une bonne part, par cette misère. Pour-tant, la question de l'identité n'est guère posée, tant est fort le patrio-tisme républicain des Corses, d'autant que les structures patriarcales de la société insulaire ne sont pas mises en cause,

Elles sont ébranlées, à partir des années 60, par l'arrivée des pre-miers touristes, l'installation dans l'île de nombreux agriculteurs pieds-noirs, la pénétration des valeurs et des séductions de la société de consommation. En outre, l'exode des années anté-rieures entraîne un déclin démographique. A cette déstabilisation, beaucoup commencent à répondre par une revendication identitaire, nourrie et avivée par les errements des gouvernements successifs. L'un des historiens de la Corse peut ainsi affirmer : « Il n'y a pas de peuple corse ; il a existé, historiquement, et il existe encore une population corse, en train de se consti-tuer en peuple. (...) Un peuple, c'est une populațion mobilisée par la conscience de son unité, de son originalité (3). »

Dans cette évolution, l'année 1975, avec la fusillade de la cave vinicole d'Aléria (4) détermine l'orientation des treize années qui suivront, dominées par la violence contre les biens et les personnes. Dans un premier temps, les socia-listes, une fois au pouvoir, sont aussi désarmés que la droite face à cette violence, que l'adoption du statut particulier de 1982, vite rattrapé par le droit commun des régions, ne parviendra pas à éradi-quer. Ministre de l'intérieur de 1984 à 1986, après Gaston Def-ferre, M. Pierre Joxe peut seulement prendre la mesure de la diffi-culté des affaires corses.

Dès la réélection de M. François Mitterrand et son propre retour place Beauvau, M. Joxe se rend en Corse et, appuyé par le président de la République, plaide en conseil des ministres pour que l'ensemble du gouvernement soit sensible au problème corse. M. Joxe signera ensuite, sur l'île, un parcours politique étonnant. Ce protestant rigo-riste, aussi peu méditerranéen que possible, se coulera à merveille dans les règles du jeu politique local, saura se montrer aussi subtil · voire tortueux - que ses interlo-

Pas à pas, il suivra sa route retour d'une relative paix civile avec la prolongation de la trève des attentats de l'ex-FLNC; prise en main des problèmes économiques

culturels, de moralisation de la vie publique : enfin, le pas décisif, avec le choix d'un statut de guasiautonomie interne pour la Corse, après un colloque sur les îles, réuni à Ajaccio, à l'automne 1989, qui lui donne, en quelque sorte, une caution internationale : après ce colloque, le ministre de l'intérieur pourra faire valoir que, dans les différents pays européens, toutes les régions insulaires ont des sta-tuts spécifiques.

Reconnaître le « peuple corse » ?

La plus grave erreur du gouver-nement a été commise contre l'avis au début de 1989, le conflit des fonctionnaires, qui réclament une prime d'insularité, M. Joxe est par-tisan d'une attitude souple et com-préhensive. M. Michel Rocard ne fait pas ce choix-là. Privilégiant des considérations financières et nationales, craignant la contagion des revendications sur le continent, le premier ministre joue l'usure; certes, au bout du compte, les grévistes reprennent le travail, et la prime accordée est bien infé-rieure aux premières revendica-tions, mais le gouvernement a eu des sueurs froides quand a été déjouée, au dernier moment. ce

qui semble bien avoir été une ten-tative d'enlèvement du préfet de Haute-Corse, Surtout, les nationa-listes sont sortis renforcés du conflit, ce qui allait à l'encontre des efforts de M. Joxe.

Après avoir perdu plusieurs mois dans cette affaire, M. Rocard a reconnu implicitement son erreur en acceptant que M. Joxe reprenne les rênes de la politique corse. A l'automne 1989, M. Joxe a pris publiquement le contrepied des prisentations du reprose Prede orientations du rapport Prada, commandé par le premier ministre et qui, citant l'un de ses lointains prédécesseurs, proposait de renouer avec une politique, tou-jours vaine, consistant à tenter de régler le problème corse par « les moyens les plus ordinaires ».

M. Joxe, pourtant, n'est pas gagnant sur tous les tableaux. La situation en matière d'ordre public ne peut pas satisfaire un ministre de l'intérieur. Ce qui passe pour un relatif succès dans l'île scrait proprement inimaginable dans une autre région française, surtout si l'on y ajoute les problèmes de fonc-tionnement de la justice. En outre, la violence, notamment par le recours aux explosifs, est mainte-nant tellement installée qu'elle a largement débordé la sphère politique et laisse soupçonner tous les mélanges.

La délinquance de strict droit commun a atteint un niveau impressionnant. Il semble, d'ail-

leurs - une fois établi que l'orientation politique proposée ôte tout a prétexte » à la violence, comme M. Joxe l'avait souhaité en Corse des septembre 1988 – que le gou-vernement ait l'intention de donner, dans la mesure de ses possibilités, un coup de pied dans la fourmilière, afin que l'introduction de l'autonomie de gestion dans une région française ne puisse pas être assimilée à l'acceptation du désor-

Des atouts pour gagner

En fait, le gouvernement, entraîné par M. Joxe, engage en Corse un véritable pari : pari sur la responsabilité des Corses, appelés à orendre en main leurs propres affaires, politiques et économiques.
Pari sur la capacité du gouvernement à enrayer la violence de droit
commun. Pari sur l'isolement et l'émiettement des plus radicaux des nationalistes, qui refusent encore de déposer les armes.

M. Joxe a des atouts pour gagner tous ces paris, mais le moindre grain de sable peut enrayer le mécanisme. Ainsi, le gouverne-ment et le président de la République sont-ils déjà pris dans un nouveau dilemme : doivent-ils suivre l'avis du Conseil d'Etat, qui estime

que la définition et la référence explicite, dans l'article premier du projet, au « peuple corse », ne sont pas conformes à la Constitution? Doivent-ils l'ignorer, au risque de redonner du crédit aux nationalistes, qui ont toujours affirmé que l'Etat français, en réalité, n'accepte pas l'existence du peuple corse?

(1) Avant même l'ère chrétienne, l'his-torien gree Diodore de Sicile constate que les esclaves corses « ne sont pas aptes, à cause de leur caractère naturel, aux mêmes travaux que ceux des autres nations • (cité par Louis Comby, l'istoire des Corses, Fernand Nathan (1978).

(2) José Gil, La Corse entre la liberté et terreur; éditions de la Différence,

(3) Roger Caratini, Ilistoire de la Curse; Bordas éditions., 1981. (4) Le 21 août 1975, un commando autonomiste armé emmené par M. Edmond Simeoni investissait une cave vinicole à Aléria, dans la plaine orientale, pour dénoncer le « scandale des vins » et les lenteurs de la justice à propos des malversations de certains gros agri-culteurs pieds-noirs. Le ministre de l'inté-rieur de l'époque. M. Michel Poniatowski faisant donner l'assant par de nombreuses forces de l'ordre appuyées par des hélicoptères et quelques engins blindés. Deux gendarmes mobiles étaient tués dans cet assaut, tandis qu'on relevait plusieurs

blessés de part et d'autre. Des scènes

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

us 10 Mo ten a

The first is despet it is been

The state of the s

120 Tet Nur les problèmes de l'

Magazine disp

and Combine de company

in primarie

Comme on n'investira jamais assez dans l'éducation per décide d'apportes



Le Monde ● Mercredi 31 octobre 1990 11

SECTION B

12 Quinze coureurs cyclistes en correctionnelle. 13 Les obstacles au vaccin antisida.

13 Tennis : l'Open de Bercy. 14 Musique : « Giasone » au Théâtre des Champs-Elysées.

14 Cinéma : « la Désenchantée », de Benoît Jacquot. 15 L'histoire du XX siècle artistique au MOMA.

La deuxième Conférence mondiale sur le climat

Le réchauffement de la planète est inéluctable

carbone (4).

La deuxième Conférence mondiale sur le climat s'est ouverte à Genève le 29 octobre. Les réunions de toute la semaine sont consacrées à des exposés scentifiques. Les 6 et 7 novembre prochain, elles seront politiques puisque y prendront part les chefs de gouvernement, dont M. Michel Rocard, ou les ministres de quelque soixante-dix pays. Onze ans après la première Conférence mondiale sur le climat, on est sûr gu'un réchauffement va affecter toute la planète. Mais quand et de combien de degrés?

to confict ages

- AN-LOUIS ANDRE

In come,
in the country of the count

" for de feet

inc. 16 or pre Unit

" - 957E &

mier ib statut de l'he

there is a

Free Waster

Service of the Servic

ga, lada aft Cyang - Ang anno 19

garagina kanalaran

STATE OF A SECTION

स्त्राध्यक्ष स्थापना । १००० । १८८९ व अ.च.

#R.25+ /

GENÈVE

de notre envoyée spéciale

La deuxième Conférence mondiale sur le climat est très différente de la première, qui s'était tenue à Genève du 12 au 16 février 1979. Non par le nombre de scientifiques (500 cette année, 400 en 1979) ni par celui des pays représentés (une centaine à chaque fois). Mais par les sujets abordés et par la participation ministérielle. nie prochaine sera consacrée à ces En 1979, l'essentiel des exposés était impacts, aussi bien qu'aux études

un seul aux facteurs humains. En 1990, les études de l'atmosphère sont importantes il est vrai, mais, dès la séance d'ouverture, l'accent a été mis sur la grande inconnue que constitue l'océan et sur les impacts agricoles, industriels, économiques, sociaux, donc humains, que risque d'avoir le changement des climats de la planète pouvant se produire dans les trente, cinquante ou cent prochaines années.

Le Dr James Dooge, hydrologue, professeur au Centre de recherches sur les ressources en cau de l'University College de Dublin, ancien président de la Royal Insh Academy (1) et aussi ancien ministre des affaires étrangères d'Irlande, est bien placé pour parler de ces différences entre les deux conférences mondiales sur le climat. Il a fait partie du comité d'organisation de la première et préside celui de la seconde.

En 1979, on ne savait comment étudier les impacts d'un changement climatique sur les activités humaines. Dans les dix ans qui ont suivi, on a mis au point une méthodologie. Si bien que, seion le Dr Dooge, la décennant dans le changement climatique qui, selon toute probabilité, se produira au cours du prochain siècle.

Chez les spécialistes, l'unanimité est parfaite. D'une part, la teneur de l'atmosphère en gaz favorisant l'effet de serre (2) (gaz carbonique, méthane, oxyde nitreux, chlorofluorocarbones, pour ne citer que les principaux) ne cesse d'augmenter avec les activités humaines, industrielles ou agricoles.

Le mystère des océans

D'autre part, l'analyse d'une carotte de glace, prélevée dans l'Antarctique, a montré qu'au cours des derniers quatorze mille ans, les périodes glaciaires ont parfaitement coïncidé avec une diminution des teneurs en gaz carbonique et méthane, alors que les réchauftements ont suivi exactement l'augmentation de ces teneurs. Sans que l'on puisse d'ailleurs dire si les refroidissements ou les réchauffements ont été les causes ou les conséquences de ces diminutions ou augmentations.

Il faut donc s'attendre, à moyenne échéance, à un réchauffement général En conséquence, tous les participants

incertitudes qui régnent encore sur les processus et conséquences de ce prochain rechauffement, dont on n'a pas encore identifié une signature tangible, L'ocean, dont les temps de reaction sont de l'ordre de plusieurs siècles, est encore to's mal compris, alors qu'il joue surement un rôle essentiel dans le comportement de l'atmosphère (3) et dans le cycle du

De même, ne peuvent être prédits avec exactitude pour le siècle à venir ni le réchaussement global (de 1° C à 5° C, selon les estimations), ni encore moins les réchaussements régionaux, probablement plus marqués dans les hautes latitudes, ni les changements régionaux des climats, ni les conséquences de tous ces changements sur les températures et les précipitations. donc sur la végétation naturelle et sur l'agriculture, ni l'élévation du niveau des mers (de un à plusieurs décimètres) due, en tout premier lieu, à la dilatation thermique (5).

Les scientifiques sérieux peuvent avoir quelque doute sur la rapidité et sur l'ampleur du changement des climats, mais pas sur leur inéluctabilité.

consacré à l'atmosphère. Quelques-uns, certes, s'intéressaient à l'océan et connaissance des paramètres interve-uns certes, s'intéressaient à l'océan et connaissance des paramètres interve-uns certes, s'intéressaient à l'océan et connaissance des paramètres interve-uns certes, s'intéressaient à l'océan et connaissance des paramètres interve-les paramètres int n'a pas le temps d'attendre les certitudes. Des à présent, il faut que les pouvoirs politiques décident de réduire les émissions des gaz à effet de serre. Sans des mesures prisus obligatoirement à l'échelle mondiale d'où l'idée d'une convention générale, réglementant de nombreuses activités, qui est déjà en discussion et qui, espère-t-on, pourrait être conclue en 1992 au Brésil, - l'humanité court à

la catastrophe. En 1979, la première Conférence mondiale sur le climat avait décidé de lancer le Programme mondial de recherches sur le climat, s'intéressant surtout à la physique de l'atmosphère, En 1986, le Programme international géosphère-biosphère y a ajouté la biologie et la chimie. Depuis 1988, enfin, le Groupe d'experts inter-gouvernemental pour l'étude du changement climatique est chargé de dresser

(1) L'Irlande est devenue une République, mais le nom de la Royal Irish Academy, vieux de deux cents ans, n'a jamars eté changé

(2) Certains gaz naturels (gaz carboni-que, méthane, oxyde nitreux) et des gaz artificiels (chlorofluorocarbones) présents en quelques centaines de parties par mil-liuns dans l'atmosphère, ont la propriété de renvoyer vers la Terre le rayonnement infrarouge émis par le sol réchaulfé pour avoir absorbé une partie du rayonnement solaire: tout comme les parois de verre ou de polyéthyléne d'une serre ne laissent pas sortir le rayonnement infrarouge. Celui-ci, piègé, réchauffe done la bosse atmosphère ou l'intérjeur de la serre.

(3) C'est l'océan qui, couvrant 71 % de

un accord général pour la protection

de l'environnement Les rapports du groupe d'experts, auxquels ont travaillé quelque 1500 scientifiques du monde entier, sont actuellement discutés par la deuxième Conférence mondiale sur le climat. Ils seront présentés la semaine prochaine aux ministres, qui sont seuls habilités à décider de l'orientation des programmes de recherches fort couteux, aussi bien qu'à négocier et à décider les mesures nécessaires, non pour éviter tout changement climatique - ce qui est déjà impossible - mais pour en modérer l'ampleur et pour, finale-ment, sauvegarder, autant que faire se peut, la vie sur notre planète. Sans oublier l'ensemble des citoyens, qui doivent être informés honnêtement pour consentir à changer leurs habi-

YVONNE REBEYROL

la surface du globe, absorbe la plus grande partie de l'énergie solatre et la transmet à l'atmosphère, grace à des echanges très complexes.

(4) Avec tout le gaz carbonique émis par les industries depuis cent ans, la teneur de l'atmosphère en ce gaz aurait du augmenter deux fois plus qu'elle ne l'a fait. On pense donc que le gaz carbonique manquant a été absorbé par l'océan et par la biosphère continentale. Mais comment et pourquoi?

(5) Un corps chauffé se dilate. Si les deux cents mètres les plus superficiels de l'océan mondial se réchauffent de 1° C, le niveau général des mers montera de

amais assez dans l'éduapple a décidé d'apporter sa modeste contribution.

Dès le plus jeune âge, les hommes désirent disposer d'outils capables de stimuler leur créativité. Et cette envie ne fait que se renforcer au fur et à mesure qu'ils grandissent. Afin de mieux vous le faire comprendre, nous ferons, comme le veut la coutume, un plan en trois parties. Etudiant, ce paragraphe vous est réservé. Le Macintosh Classic à 6.500 F TTC*, c'est pour

vous la possibilité de mieux rédiger vos cours, documenter vos rapports de stage ou simuler vos analyses financières. Ce n'est pas que Macintosh rende plus intelligent, mais il permet d'étudier en toute confiance. Simple, convivial et stimulant, il vous évite d'avoir à ingurgiter des termes informatiques barbares alors que vous avez déjà tant de choses à apprendre.

<u>Professeur, ce paragraphe vous est réservé.</u> Le Macintosh Classic à 6.500 F TTC*, c'est pour vous la possibilité de mieux gérer toutes les

informations don't vous avez besoin pour faire vos cours. Ce n'est pas que Macintosh rende plus pédagogue, mais il permet d'enseigner en toute sérénité. Au moment où le monde va de plus en plus vite, Macintosh Classic est parfaitement

adapté pour vous aider à préparer vos cours. Vous les modifiez, vous les réactualisez, vous les présentez comme vous l'entendez.

<u>Que vous soyez étudiant ou professeur,</u> la suite va vivement vous

intéresser. Car nous étudierons aujourd'hui le Macintosh Classic. Son microprocesseur MC 68000 à 8 MHz 32 bits vous permet de donner forme à vos idées. Vous ébauchez des hypothèses, vous les expérimentez et puis vous passez à autre chose. De toutes façons, ses capacités de travail (1 ou 2 Mo de RAM extensibles à 4 Mo) répondront à tous vos besoins et vos projets pourront être conservés sur disquettes ou sur le disque dur interne SCSI de 40 Mo (en option). Comme Macintosh Classic est parfaitement adapté à son temps, il est capable de comprendre et de travailler à partir des données d'un autre ordinateur. En effet il dispose d'un lecteur SuperDrive haute densité de 1,4 Mo qui permet de lire et d'écrire sur des disquettes MS-DOS, OS/2 et ProDOS. Maintenant il est sûr que les années 90 exigeront de grandes qualités de communication. Tout à fait apte à échanger des

informations avec un autre Macintosh, Macintosh Classic est équipé en standard de l'architecture AppleTalk et de son support LocalTalk qui permettent la création de réseaux locaux. De même son interface SCSI permet d'étendre vos capacités en exploitant toutes les périphériques SCSI (imprimantes, scanners, lecteurs de Disques Optiques Compacts...). En tout cas cela fait du bien de voir pour une fois un étudiant et un professeur

s'accorder sur les problèmes de l'éducation. Vous pouvez d'ailleurs taper ensemble 3614 Apple ou lire Apple Le Magazine disponible chez votre revendeur agréé Apple.

*Prix public consult TTC (an man de TVA actuel de 18,6%) ou 15 Octobre 1990 de Macontos Classic (configuré over 1 No de RAM et un lecteur de disquettes SuperDrive baste densité de 1,4 Mo). Sui 5.460,60 F NT.

DÉFENSE

Une confirmation de M. Chevènement

Le Rafale emportera une arme nucléaire

L'avion Rafale de Dassault sera un « vecteur » aérien de la dissuasion française, c'est-àdire qu'il emportera un missile air-sol à charge nucléaire. Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, l'a annoncé lors de la sortie d'ateier, lundi 29 octobre, aux usines de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), du premier prototype de la version de série du Rafale. A ce jour, quatre prototypes, sur les cinq prévus, ont été commandés par l'Etat. A peine sorti des ateliers de Saint-Cloud, le prototype Rafale-C-01 sera

remonté pour son premier vol au début de mars 1991. C'est la première fois que le ministre de la défense dit officiellement du Rafale, destiné à l'armée de l'air et à l'aéronautique navale, que « cet avion se verra également confier des missions liées à notre dissuasion nucléaire». M. Chevènement confirme ainsi des déclarations précédentes (le Monde du 16 mars) du directeur du programme à la Délégation générale pour l'armement (DGA) et des plus hautes autorités du commandement des Forces aériennes stratégiques (FAS).

démonté et transporté à Istres

(Bouches-du-Rhône), où il sera

«Le Rafale, a expliqué le ministre, se verra confier l'ensemble des missions de défense aérienne et d'appul tactique : assaut, reconnaissance et feu, sur tous les théâtres d'opérations au sein du groupe aéronaval comme dans les forces aériennes. Il se verra également confier des missions liées à notre dissuasion nucléaire. Le Rafale doit être capable d'une réelle polyvalence élargie et il devra prendre en compte tous les aspects du combat moderne. »

M. Chevènement a indiqué, à cette occasion, que l'arme nucléaire devrait être, dans un premier temps, le missile ASMP (air-sol à moyenne portée) que, déjà, les Mirage-IV P et les Mirage-2000 N emportent : il s'agit d'un missile aéroporté qui atteint en toute autonomie de vol des distances de 100 à 300 kilomètres (selon l'altitude de son largage par l'avion) et qui est équipé d'une charge nucléaire de 300 kilotonnes (vingt fois la puissance de la

bombe larguée sur Hiroshima). Dans un deuxième temps, le ministre a laissé entendre qu'il pourrait s'agir d' «un missile air-so, nucléaire à longue distance»: c'est le projet de missile ASLP (air-sol à longue portée) qui aurait une por-tée supérieure à 1 000 kilomètres et dont la réalisation demeure soumise, selon M. Chevènement, à une approbation préalable du ches de l'Etat, du gouvernement et du Parlement.

En coopération avec la Grande-Bretagne

A ce programme nucléaire nouveau serait associée, si elle le désire, la Grande-Bretagne, pour ses avions Tornado. M. Chevènement et son homologue britannique, M. Tom King, en ont évoque la perspective, à Londres, la semaine dernière. Il existe des divergences sur le calendrier de réalisation de ce projet. Mais la France (qui est la moins pressée des deux partenaires) pourrait accepter d'anticiper sur ses besoins, dans le cadre de ses réflexions actuelles sur l'avenir de l'arsenal nucléaire, et se rapprocher ainsi des vœux du Royaun Uni (qui conçoit très bien a priori l'entrée en service d'un ASLP franco-britannique pour l'horizon 2002).

A Saint-Cloud, le ministre de la défense a tenu à souligner « la continuité et la cohérence de l'effort français » en la matière. Il a invité les constructeurs du Rafale a à ne pas s'endormir », tout en leur rap-pelant que « le but primordial est la recherche du meilleur compromis coût-efficacité et l'absolue nécessité de tenir les coûts de développement ». Enfia, il les a exhortés « à faire mieux encore sur les coûts de série » et à éviter « tout perfectionnisme inutile et tout dérapage » des

Pour 1991, l'Etat envisage d'affecter 4 milliards de francs au développement (tous industriels confondus) du Rafale, sur le budget de l'armée de l'air et sur celui de la marine. Au total, les coûts de développement et d'industrialisa-tion du programme sont estimés à 40 milliards de francs, dont le quart est à la charge des construc-teurs concernés. Les premiers avions de série seront opération-nels à partir de 1997. L'armée de l'air prévoit d'en commander en principe 250 exemplaires, et l'aéro-nautique navale 86.



Macintosh Classic. Le Macintosh pour tous.

Les revendications des professionnels de la justice

M. Nallet annonce la création de groupes de travail

Pour la première fois depuis le mouvement d'action nationale déclenché le 23 octobre par l'intersyndicale des professionnels de la justice, le garde des sceaux, M. Henri Nallet, et le ministre délé-gué, M. Georges Kiejman, ont ren-contré, lundi 29 octobre, les représentants des organisations syndicales. M. Nallet a expliqué qu'il n'avait pas « l'intention d'opposer au discours syndical un discours gouvernemental [...]. Il n'y a pas d'a priori ni d'aigreur. Il faut entrer dans le dialogue».

M. Nallet a invité les syndicats à préciser quelles étaient à leurs yeux «les priorités», afin de les présenter au premier ministre. « J'al l'accord du premier ministre pour entrer dans une logique pluriannuelle. » Il a annoncé la mise en place de trois commissions de discussion dont la présidence sera assurée par trois directeurs du ministère. Ces commissions devraient travailler sur les questions d'équipement, de foncionnement et de démocratisation : sur l'aide légale et enfin sur les qua-lifications des fonctionnaires et le statut des personnels.

Un nouveau rendez-vous avec le garde des sceaux a été fixé pour le 26 novembre. Mais d'ores et déjà, les syndicalistes s'étonnent de la a maigreur » des propositions et esti-ment que le ministre n'a pas pris la mesure de l'ampleur du mécontente-ment. « Il va être difficile, estime ainsi un syndicaliste, après la réus-site du mouvement du 23 octobre de faire passer à la base l'Idée que la seule réponse du gouvernement est la constitution de groupes de travail.»

> Le Monde ARTS ET SPECTACLES

DEMAIN NOTHE SUFFLEMENT:

Devant le tribunal correctionnel de Paris

L'inévitable dopage des coureurs cyclistes

Dix-huit personnes dont quinze cyclistes professionnels comparaissent depuis lundi 29 octobre devant la seizième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Accusés d'infraction à la législation sur les stupéfiants après le démantèlement en novembre 1986 d'une filière d'approvisionnement en amphétamines, les coureurs risquent de deux mois à un an d'empri-

A voir le calme qui règne dans la salle d'audience, on mesure mal le scandale provoqué, le 14 novembre 1986, par l'intervention de la police au Palais omnisports de Paris-Bercy. La brigade des stupé-Paris-Bercy. La brigade des stupé-fiants et du proxénétisme, en plein cœur des Six jours de Paris, de mémoire de cycliste, on n'avait jamais vu ça. Protestation des cou-reurs, déclaration du secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, M. Christian Bergelin, avertissant que de telles opérations auraient lieu dans d'autres disciplines, un parfirm d'inquisition planait sur le parfum d'inquisition planait sur le monde du sport dans son ensemble et sur le cyclisme plus particulière-

silence. Silence des absents, incul-pés mais qui, trop sûrs de ne pas risquer grand chose, ne se sont pas déplacés: Dietrich Thurau, ancien maillot janne du tour de France, Eric Caritoux, ancien champion de France et vainqueur du tour d'Espagne, Thierry Claveyrolat, Francis Castaing et quelques autres. Silence des autres, coureurs et surtout anciens coureurs, immobiles sur leur banc, au fond de la salle.

Silence enfin de ceux qui ris-quent de deux à dix ans de prison pour transport, acquisition, détention et cession de stupéfiants, les organisateurs présumés du trafic. Il y a la Patrick Charron, un ancien VRP de quarante-trois ans. C'est lui, dont les 12, 13 et 14 novembre 1986, les policiers ont particulière-ment surveillé les allées et venues à

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télex : 261.311 F

Le Monde

André Fontdine, président

Françoise Huguet, directeur general Philippe Dupuis, directeur commercial Micheline Oorlemans,

5, rue de Menttessay, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Télex MONDPUB 206 136 F

Téléfax , 45-55-04-70. • Société fibule du pourout le Monde et Régie Presse SA.

directeur du développemen

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

Bercy, lui aussi qu'ils ont vu remettre à Francesco Moser et Guido Bontempi des petites pilules roses, immédiatement avalées par les deux champions italiens.

Le 14 novembre, dans ses poches, ils déconvrent, des chèques et une liste de coureurs. Dans le coffre de sa voiture, il trouvent des boites de Tonedron et de Pervitin, ainsi que des flacons d'une autre amphétamine, autant de produits inscrits au tableau B et n'étant donc pas en vente libre. Bien connu du milieu cycliste, le Tone-dron est utilisé par les médecins pour la réanimation des comas et dans certains traitements psychia-triques lourds. Depuis 1976, réservé aux seuls praticiens, il n'est même plus en vente sur simple ordonnance. La moustache basse, Patrick Charron reconnaît tout, précisant simplement qu'il n'a « rien vendu dans l'enceinte des Six

Contrôles sans surprise

Joël Lacroix, lui non plus, n'a jamais quitté le milieu cycliste. Coureur, puis soigneur de l'équipe Mercier, il baisse la tête lorsque le président Jean-Louis Mazières l'accuse, relevé de chèques à l'appui, d'être le pourvoyeur de Charron. Lui même a toujours utilisé du Tonedron, jusqu'à cinq ampoules par jour. Son visage enflé en porte encore les traces.

Lorsqu'il veut parler de son pro-pre fournisseur, le docteur Jacques Tolédano, qui du 7 janvier au 14 novembre 1986 a acheté 39,45F l'unité près de mille boîtes de Tonedron qu'il a ensuite revendues, sa voix se bloque. Le médecin, calmement, conteste le prix de revente: 100F et non 500F comme l'affirme Lacroix. Une querelle de chiffres qui ne semble pas boule-verser la salle. Pas plus d'ailleurs que le témoignage de Didier Gar-cia. Comme la pirpart des autres coureurs, il reconnaît avoir acheté Charron et s'explique : « Lorsqu'on fait de la compétition, il est pratice genre de produit. » Mais il va plus loin : « On sait dans quelles courses il y a des contrôles. C'est toujours les mêmes [...] On le sait la veille de la compétition. Par une réunion d'équipe ou par le bouche à

oreille, dans le peloton » . L'avocat de la fédération francaise de cyclisme - qui s'est contituée partie civile - Me Paul Mauriac. s'indigne . Jean-René Bernaudeau, hausse les épaules. « Toutes les courses peuvent être contrôlées, sourit l'ancien maillot jaune du tour de France. Je défie quiconque de dire s'il y a un contrôle ou pas. Quand on est lea-der d'une grande équipe, on ne prend pas un pareil risque ». Mais Bernaudeau reconnaît lui aussi avoir utilisé des amphétamines. « Notre réputation se fait sur les grandes courses mais on tire plus de la moitié de nos revenus des critériums. J'en al fait jusqu'à dix-huit en vingt jours, juste après le tour de France. Alors on utilise des artifices pour tenir le coup » .

NATHANIEL HERZBERG

o Renseignements généraux : plalute de SOS-Racisme. - L'association SOS Racisme annonce qu'elle a déposé plainte contre X avec constitution de partie civile, lundi 29 octo-bre, pour « vol et recel de ses archi-ves ». M. Harlem Désir avait reçu la confirmation du ministre de l'inté-rieur, M. Pierre Joxe, que des sacs d'archives de SOS Racisme, dérobés lors de cambriolages dans ses locaux en 1986 et en 1987, étaient parvenus aux Renseignements Généraux (le Monde du 27 octobre). Annonçant l'ouverture d'une enquête interne, M. Pierre Joxe avait précisé : «S'il est avèré que des fonctionnaires de police ont participé au détournement de ces documents, ils seront soumis à la procédure disciplinaire légale». Dans un communiqué, SOS-Racisme s'étonne toutefois de « l'absence d'initlative du parquet de Paris » sur le

FAIT DIVERS

Saisie record de cannabis dans les Alpes-Maritimes

de notre correspondant régional

Au cours d'un contrôle routier rensorcé au péage de La Turbie (Alpes-Maritimes) sur l'autoroute A 8, des agents de la direction régio-nale des douanes de Nice ont découvert, le dimanche 28 octobre, dans un camion natien, une cargaison de 1 340 kilos de résine de cannabis. Cette prise, qui représente, au prix du marché, une valeur de 50 millions de francs, est la plus importante réalisée sur la Côte d'Azur et équivaut au dixième du total des saisies réalisées en France depuis le début de l'année.

La drogue, flairée par les chiens

« renisleurs », était dissimulée dans un chargement de 20 tonnes de fonte en vrac et soigneusement emballée dans cinquante-cinq colis de 20 à 25 kilos, chacun sous la forme de « savonnettes » de deuxcent-cinquante grammes recouvertes d'un film protecteur.

Le camion, appartenant à une société de transport de Modène (Italie), était parti d'Espagne le 22 octo-bre. Son chauffeur, Lucca Conos-centi, vingt-cinq ans, originaire de Bologne et domicilié dans la banlieue de Modène, qui devait être présente mardi au parquet de Nice, a déclaré que la drogue, provenant sans doute de la filière marocaine, avait été chargée à son insu. G. P.

EN BREF

Manifestation à l'occasion du 25 anniversaire de la disparition de Mehdi Ben Barka, - Environ denx cents personnes ont commemoré, lundi 29 octobre, à Paris, la dispa-rition de Mehdi Ben Barka, le leader de l'opposition marocaine enlevé le 29 octobre 1965 à la brasserie Lipp (6 arrondissement) dans des circonstances qui n'ont jamais été élucidées (le Monde daté 28-29 octobre). Les manifestants s'étaient rassemblés devant la bras-serie du boulevard Saint-Germain à l'appel de la Ligue des droits de l'homme et de six associations marocaines ayant également pour objet la défense des droits de l'homme. Béchir Ben Barka, le fils du dirigeant marocain, a affirmé qu'il serait « à l'honneur de la France » que les « zones d'ombre » entourant la disparition de son père soient enfin éclaireies.

Trafic de chiens volés. - Les propriétaires de deux chenils ariégois, qui avaient fourni clandestinement plus de deux mille chiens à des laboratoires du Midi, ont été inculpés, lundi 29 octobre, de travail clandestin et recel, par un juge d'instruction de Foix (Ariège). Scion les enquêteurs, les deux éle-

veurs achetaient les animaux de 30 F à 100 F à des rabatteurs et les revendaient de 1 500 F à 3 000 F à des laboratoires de Toulouse, Mar-seille et Montpellier. L'affaire a éclaté après qu'une association de protection des animaux eut répercuté les plaintes de nombreux propriétaires dont les chiens avaient

□ Les droits des enfants. - L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) organise un week-end de réflexion sur ce thème, les 3 et 4 novembre, à l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie, Paris-4. Deux conférences et une table ronde sont prévues le samedi 3 novembre ; à 14 beures : « Les enfants dans les conflits armés »; à 15 h 30 : « Les droits de l'enfant chez nous », et à 17 heures : « La prostitution enfantine ». Le week-end se terminera, le 4 novembre, à 16 beures, par un concert de l'English Cathedral Choir, direction C. Wells (œuvres de J.-S. Bach, O. Gibbons, C.-V. Stanford, etc.). Entrée libre.

► ACAT, 252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Le Monde

15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », « Association Hubert-Bouve-Méry » Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises,

M. André Fontaine, gérant.



ISSN:0395-2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE bu 36-15 - Tapez LM

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33.

ABONNEMENTS 1, place Hobert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Voic surmale-CEE FRANCE 780 F 1 560 F lan. 1 400 F 2 086 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70 Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 🗆 6 mois 🗆 1 an 🗅 _____ Prénom : __ Adresse :__ Code postal : _ Localité : __ Pays:_ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

DIAGONALES

l'automne 1990, deux anciens gau-Le cynisme chistes se retrouvent par hasard à Sorbonne, qu'ils occupaient en 1968, et où se tient une foire de la « réusest un conformisme site». Hussonnet a fait fortune dans la communication, Regimbart végète dans l'enseignement. Ils ont juré de sa revoir (le Monde

du 24 octobre). « Nos secrétaires s'appellent », lança Hussonnet en affolant les soupapes de sa Porsche, devant les PUF.

Regimbart ne connaissait que le « on s'appelle, on se fait une bouffe », par lequel les cadres de ces années-là prenaient congé en se promettant, sans y croire, de voler à leurs tâches écrasantes un peu de bonne francuette entre amis, merde quoi i La variante de l'appel aux secrétariats respectifs ajoutait à la formule la politesse de supposer chez l'autre un standing managérial égal au sien.

« Je n'ai pas de secrétaire », précise piteusement Regimbart.

Par chance, la Porsche était déjà loin. L'esprit d'escalier avait sauvé Regimbart d'une humiliation de plus. Il s'en voulait d'avoir défendu devant Hussonnet le savoir désintéressé qu'ils conspuaient ensemble, vingt ans plus tôt. Regimbart faisait partie des maladroits qui attirent sur eux les contradictions de leur époque, comme d'autres les aoûtats. « Je ne t'aimerais pas autrement », disait sa famme orthophoniste, en lui tricotant de longs pull-overs écrus ; et cela le requinquait.

Les Regimbart possédaient un répondeur, à défaut de secrétariat. Peu de soirs après les retrouvailles de la Sorbonne, ils reçurent un message comminatoire : « Je viens dîner mardi. Je vous embrasse. Hussonnet. » En ce temps-là, on s'embrassait à tout propos, au bureau comme au téléphone, sans se connaître, sans savoir pourquoi, comme les enfants des maternelles avant d'attaquer la pâte à modeler. Dans les églises, aussi, on se suçait la pomme entre inconnus. La nature humaine n'a pas que du mauvais.

Hussonnet vint seul. Sa troisième épouse à minijupe n'avait pas eu le courage. « Les ringards, ca me file le bourdon la, avait-elle soupiré. Hussonnet pensait boulot. Il voulait voir de plus près, mieux que sur ses « panels », comment vit « la middle class à forte culturation, modèle des consommations de demain ». Abonné à la Rive gauche, il eut du mal à trouver Bobigny et le F 3 des Regimbart. « Comment peut-on I », répétait-il en cherchant le nom de son ami parmi les dizaines de boîtes à lettres rouillées, dans le hall à tous les vents.

Le lit rabattable des Regimbart servait de canapé, devant une table basse en plastique corail, où tiédissait un veau aux carottes. Des

anciennes affiches du Festival d'Avignon tapissaient les murs, mai défendus contre la télévision du voisin, en plein match retour

Enhardi par trois scotchs, Regimbart avait choisi d'en rajouter dans le misérable. Il décrivait avec jovialité sa classe à vau-l'eau, les élèves coiffés de Walkman pendant les cours, ne sachant ni lire ni écrire, trafiquant drogues et armes à feu. C'était au tour d'Hussonnet de se désoler.

« Qu'achèteront-ils plus tard ?, demanda-t-il avec un tremblement de voix qui l'étonna

- N'importe quoi I s, explique Regimbart, à qui l'effondrement de son ami donnait des ailes pour décrire les apocalypses futures.

Il soupesait quelques livres, en piles, à même la moquette de jute anthracite. Tous les augures annoncaient une pauvreté intellectuelle sans égale. C'était le cas de Castoriadis. qui prédisait, dans le Monde morcelé, une atrophie généralisée de l'imagination politique et sociale, sur fond de conformisme. Même pronostic de dessèchement spirituel et moral chez l'auteur du Printemps bourgeois, J.-F. de Vulpillières. Dans Faire l'opinion, Patrick Champagne prévoit que le néant bourgeois régnera bientôt sur un peuple sans prolétarist, réduit aux sondages et condamné à regarder les clans politiques régler en son nom leurs rivalités intestines...

« Vraiment 7, s'affola Hussonnet. Je ne parcours que les livres qu'on m'envoie gratultement, et je n'ai pas reçu les titres que tu cites. Je vais les demander. Tu disais ? Castopou-

Regimbart exultait, comme on joult d'une revanche sans effort. Sa femme le regardait avec un soupçon d'inquiétude. Cette euphorie ne lui ressemblait pas. De quelle dépression noirâtre se paierait-elle ?

« Arrête de jouer au cynique, lui dit-elle. Ça ne te va pas, et ton ami va croire que tu te moques de lui.

- Du tout », fit Hussonnet, presque maniéré. Regimbart ne se sentait plus.

« Le cynisme est la nouvelle forme du

conformisme, dit-il, donc du confort. » Hussonnet retrouvait des forces. Après avoir vérifié par la fenêtre qu'aucun voyou ne s'en prenait à l'autoradio de sa Porsche, il

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française hasarda, comme s'il défendait tout à coup un de ses principes de vie :

€ Regardez dans un dictionnaire : le cynisme a toujours consisté à mépriser les conventions et la morale admise. Il est synonyme de défi audacieux, de révolte. Le contraire du confor-- Exact, concéda M= Regimbart, le Grand

Robert ouvert sur ses genoux.

- Seulement voilà, enchaîna Regimbart, excité jusqu'à l'ébriété par l'embarras d'Hussonnet : cela supposait une opinion à braver, Maintenant qu'il n'existe plus de bienséance bien-pensante, l'effronté en rupture se fond dans la masse. Expliquer toutes choses par le bas, le vil, la stratégie, le rapport de forces..., voità la nouvelle banalité, la plus aplatie l

- Louis I, s'indigna M- Regimbart (Regimbart s'appelait Louis),

- Et qui sont les nouveaux originaux, à ce compte-là 7, demanda Hussonnet, qui agitait ses clefs de contact en signe de départ immi-

- Les cathos invétérés, poursuivit Regimbart, hilare. Les médecins sans frontières, les communistes persistants.

Il but deux verres de whisky coup sur coup. « Le conformisme, c'est d'avoir été stalinien et de donner à tout le monde des leçons d'anticommunisme. C'est de conquérir le pouvoir avec la pesanteur grise de sous-Brejnev attardés. C'est de couillonner ses contemporains en se proclamant « conseil en communi-

Hussonnet gagnait la porte. Regimbart redevint sérieux, lui-même :

Le non-conformiste, dit-il, c'est le noncynique qui s'entête à pondre les théories de justice sans lesquelles l'humanité revient chaque fois à son vomis du chacun-pour-soi. Si on veut éviter que les pauvres du Sud ne viennent se servir de force chez les riches du Nord, il faudra réinventer le vaste scrupule qu'ont répandu tour à tour l'Evangile et l'annonce du Grand Soir. L'avenir est à quelques égarés mai dans leur siècle, donc dans leur peau, à une poignée de tuméfiés mystiques, que l'iniquité a rendu fous.

- On s'appelle, dit Hussonnet sur le paller où s'engouffraient tous les vents de Bobigny.

- Il ne faut pas que..., murmura Regimbert. à voix si basse que même sa femme, qui rangeait, ne l'a pas entendu. Il ne sera pas dit

- Que quoi ?», chantonna M™ Regimbart. Regimbart achevait, pour lui seul : « Qu'Aithusser est mort pour rien ! »

la mise au m THE PARTY OF THE P

The state of the s THE PARTY OF THE P 新年 1985年 19 1000 · 1 | 第一日 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 10 - ディー・ディー (A TAN) (A

lannick Noah

一 い本 微性 · 中国人工的特殊企 1. 22 公安等的

1.172 The Later Committee Commit The state of Total . of the flee. The course se 1971年 - 1972年 東

With Medical

Burger State Control of the St Colonia & Berge Day Service Control of the Control o

Wand M. Claude Bez se 1 11 Asia procuré des prostituées en contra

Visit of the same west of the same of the A Date of the second The second secon Property of the Control of the Contr The state of the steel

Course Break Cours Pierri General

SOCIÉTÉ

préparations plus ou moins sophis-tiquées. Des tentatives qui sont

aujourd'hui très sévèrement criti-

quées par ceux qui veulent, à la fois pour des raisons éthiques et

techniques, faire précéder l'expéri-

mentation humaine par des

C'est dans ce contexte que le

professeur Luc Montagnier (Insti-

tut Pasteur de Paris) a fait, avec un

certain enthousiasme, le point de

ses travaux novateurs concernant

le rôle que joueraient, en associa-tion avec le virus, certaines bacté-

ries connues sous le nom de myco-

plasmes (le Monde daté 20-21 mai). Cette théorie - dont le

professeur Montagnier reconnaît

qu'elle peut sembler « audacieuse » - ouvrirait, si elle était confirmée,

de sérieux espoirs, puisque le trai-

tement du sida, chez les séroposi-

tifs, ne passerait plus seulement

par la lutte - médicamenteuse ou

vaccinale - contre le virus, mais

par le contrôle, plus simple a

priori, d'une infection micro-

(1) « Les rétrovirus du sida et des

maladies apparentées», Marues-la-Co-quette, 29-31 octobre. Cette réunion internationale est organisée par la firme

Pasteur-Mérieux Sérums et Vaccins, ainsi que par la Fondation Marcel Mérieux.

(3) La communication sur ce thême

présentée au colloque, est cosignée par douze personnes. Ce groupe réunit des chercheurs de neuf instituts de recherche

ou firmes privées français et américains.

JEAN-YVES NAU

recherches sur l'animal.

Au cinquième colloque des « Cent Gardes »

La mise au point d'un vaccin anti-sida bute

sur d'importantes difficultés techniques

caine, placée sous la responsabilité du professeur Marc Girard (Insti-

tut Pasteur de Paris), annonce

aujourd'hui avoir réussi à immuni-ser trois chimpanzés avec diffé-

rentes fractions antigéniques du

HIVI purifié, puis avec d'autres fractions (peptides de synthèse) correspondant à une région très particulière du virus appelée « bou-

cle V 3» qui déclenche la produc-tion d'anticorps capables d'empêcher la fusion de l'enve-

loppe du virus avec la membrane de la cellule humaine (2).

Après une injection intravei-

neuse de virus, deux chimpanzés sont toujours séronégatifs (l'un

depuis un an, l'autre depuis neuf mois). En revanche, le troisième

animal, après une protection de

plus de sept mois, s'est brutale-ment révélé infecté sans que les

chercheurs aient encore compris

pourquoi. Ces résultats sont tout à

fait préliminaires. Il reste à

démontrer - point essentiel - que

cette même protection vaccinale est en mesure de prémunir des

chimpanzés contre les multiples souches virales existant dans la nature, très différentes les unes des

autres. Il faudra en outre faire la

preuve de l'efficacité après des «épreuves infectantes» compara-

bles à celles qui chez l'homme sont

à l'origine de la maladie (épreuves par voie génitale avec des lympho-

cytes infectés par le virus). Des tra-

vaux qui, selon le professeur Marc Girard, demanderont quelques

Ces recherches butent également sur l'absence de paramètres biolo-

giques précis permettant de mesu-

rer l'efficacité des préparations

vaccinales expérimentées, les dosages actuels des « anticorps

neutralisants » n'ayant aucune fia-

bilité. Ces obstacles interdisent toute véritable évaluation des dif-

férents essais (près d'une dizalne

au total) menés, saus aucun succès semble-t-il, chez des volontaires

sains ou séropositifs à partir de

PROBLÈME Nº 5380

HORIZONTALEMENT

I. Moyen de gagner plus vite. -II. Recherche l'union. - III. Qui ne sau-rait employer les grands mots. Fait partie d'une compagnie. - IV. Fron-tière naturelle. Source d'anivrement.

V. Laisser entrer l'invisible. Susceptibles d'en vouloir.
 VI. Présentes en soirée. Bien fait.
 VII. Qui est rendu.

soire. Bien fait. - VII. Old est rendu. Permet souvent d'avoir beau jeu. Dans le vocabulaire des Andalous. - VIII. Elément fort durable d'un pay-sage. Sont en « visite ». - IX. Sen-sonnet ou bien serin. - X. Décide de l'issue d'une bataille, Peuvent tomber au front. - XI. Participe. Suspension.

VERTICALEMENT

1. Prend souvent une chaise sens s'asseoir. – 2. Aura un compte à régler. Moyen de lutte contre l'anarchie. – 3. A ses affaires. En Israel, en france et en Sulsse. – 4. Se tient dans la coulisse. Avec lui, ça chauffe pour bien des gens I – 5. Peut avoir plus d'une dent contre lui. Est dans la marine. – 6. Longue branche. Champs de manœuvres. – 7. Vives réactions. Fait un numéro. – 8. Sait se faire entendre. Pesse inaperçu. – 9. Offre de quoi occuper un grenier.

9. Offre de quoi occuper un grenier.

Solution du problème re 5379

Horizontalement

Epargnant. - II. Narines.

II. Grison Ni. - IV. Eta. Gigue. - V. L. M. Grison Ni. - IV. Eta. Gigue. - V. L. Anerie. - VI. Ur. Dosas. - VII. Fat. Yau. - VIII. Etape. Uns. - IX. Saut. Lice. - X. Item. Ter. - XI. Otés. Lésa.

Verticalement

1. Engelures. - 2. Partir. Tait. -3. Aria. Faute. - 4. Ris I Adaptés. -5. Gnognote. - 6. Nénies. - 7. As.

Gratuite. - 8, Nuisences. - 9. Triée.

GUY BROUTY '

MOTS CROISÉS

tre sont-ils d'actualité? L'opinion

publique a compris qu'aucun pro-

domaine de la prévention, n'était à très court terme à attendre. Paral-lèlement, la plupart des chercheurs

savent aujourd'hui mieux qu'hier

tempérer leur enthousiasme et leurs extrapolations trop rapides à

partir de résultats ponetuels. Entin

les queiques conflits, personnels ou d'école, qui émaillent traditionnel-

lement les activités de recherche médicale ou scientifique, n'ont

apparemment pas freiné «la

Aujourd'hui, les problèmes sont

avant tout d'ordre technique. Tout se passe comme si, malgré leur nombre, leur compétence et leurs moyens, les équipes engagées dans la lutte ne parvenaient pas à rele-

ver assez vite le fantastique défi.

La scule avancée positive, déjà évoquée lors de la quatrième édi-

tion de ce colloque (le Monde du 28 octobre 1989), tient à la vacci-

nation apparemment réussie de

Les singes

en première ligne

C'est ainsi qu'après les travaux du docteur Ronald C. Desrosiers (Harvard Medical School), deux

équipes américaines dirigées l'une par le docteur Michael Murphy-

Corb (Delta Primate Center), l'au-

tre par le docteur Murray B. Gard-ner (université de Californic) ont

réussi à protéger une vingtaine de

macaques à partir d'un virus (le SIV) voisin du HIV. Les résultats obtenus chez les chimpanzés avec

le virus HIV I sont plus intéres-

sants encore, compte tenu de la difficulté qu'il y a à extrapoler du modèle SIV-macaque à l'homme. Ainsi l'équipe de M. Philip Ber-man (Société Genentech) a-t-elle

réussi à protéger deux chimpanzés sur deux en les immunisant avec une fraction de l'enveloppe virale.

classé trente-huitième joueur mon-

dial. le nouveau capitaine a pu

vérifier, lundi 29 octobre au Palais

omnisports de Paris-Bercy, qu'il

était toujours le joueur préféré du

Très fébrile pour ses débuts dans

l'Open de Paris, doté de 2 millions

de dollars de prix, Yannick Noah a

su profiter du soutien incondition-

nel de la foule et de son service

très performant (vingt-deux aces)

pour venir à bout du Tchécoslova-

que Karel Novacek (6-3, 3-6, 7-6).

La surprise du jour est toutefois

venue d'un autre Français, Thierry

Champion, bénéficiaire d'une invi-

tation, qui a éliminé l'Américain

Tim Mayotte (4-6, 6-3, 6-4), vainqueur de ce tournoi en 1987. Les

deux autres Français en compéti-

tion lundi ont, par contre, été éli-minés: Eric Winogradsky par l'Américain Richey Reneberg (7-6, 6-3) et Fabrice Santoro par le

Soviétique Andrei Cherkassov (3-6, 6-3, 6-2).

arbitres pour des matches de

Coupe d'Europe disputés en

Questionné sur la présence

dans un hôtel de trois jeunes

femmes avec les arbitres du

match contre le PSV Eindhoven

le 2 mars 1988, M. Bez répond

qu'il s'agissait de prostituées

que l'Intermédiaire yougoslave

avait fait venir de Paris. «En

Coupe d'Europe, cela nous est

délà arrivé cinq ou six fois

d'agir de la sorte [...]. Mais

vous ne pouvez pas dire pour

autant que les arbitres ont été

Pour autant les soucis du minis- Enfin, une équipe franco-améri-

TENNIS: Open de Paris

Yannick Noah s'est qualifié

devant un public enthousiaste

Quand M. Claude Bez se flatte

d'avoir procuré des prostituées aux arbitres

¿La Coupe d'Europe, c'est dans les transferts de joueurs et une fâte. Par tradition, il faut l'accueil des officiels et des

Gironde.

achetés. »

marche de la science v.

Conflit à l'école normale des Hauts-de-Seine

Cinq cents élèves-instituteurs

sont privés de stage

Les cinq cents élèves-institu-

tation personnelle « sont totalement incontròlables et les MF, spécialistes de l'enseignement au quotidien, ont bien du mal à s'imposer dans les

écoles normales, face à des profes-seurs théoriciens de la pédagogie qui les regardent souvent de haut. Quant au suivi individuel des élèves-institu-

teurs, il constitue l'essentiel de la tâche des MF mais a lieu pour partie

dans les classes pendant le temps sco-laire. C'est dans ce contexte de flou sur les emplois du temps que l'inspec-tion académique des Hauts-de-Seine a

décide cette année de réduire de

six heures à trois heures quarante-cinq la décharge des deux tiers des maîtres-formateurs du département. L'opération semblait envisageable

puisque le nombre des formateurs est

resté constant depuis des années, alors que les effectifs de l'école nor-

male ont chuté de 1 000 à 500 élèves,

tion de maître-formateur, qui joue un rôle essentiel dans l'accueil des jeunes

institueurs. » proteste M. Jean-Claude Aparisi, directeur de l'école d'applica-tion de Sèvres et responsable départe-

mental du Syndicat national des insti-tuteurs. « C'était ça ou supprimer des postes de maîtres-formateurs », plaide-t-on à l'inspection d'académie. Le directeur de l'école normale d'An-

tony, M. Jean-Louis Bénichou, expli-que le conflit par les inquiétudes des MF à l'égard de la mise en place des

nouveaux instituts universitaires de formati. n des maîtres (IUFM), qui doivent remplacer les écoles normales

à la rentrée de 1991, mais il juge «très graves» les répercussions du

mouvement de colère des MF, qui empêche les étudiants de faire leur

Ph. Be.

À L'AFFICHE

NELSO!

Le Monde de la Musique

30 F chez votre marchand

de journaux.

bien et d'autres moins blen. En ef-fet, dès qu'une substance étran-

permettant d'établir un meilleur diagnostic, ou en-

core de prédire si le frère ou la sœur d'un enfant dia-

bétique le sera lui-même et peut-être un jour de pré-

venir la maladie soit en l'empêchant d'apparaître, soit

en arrêtant son évolution. Lorsque les biologistes

rencontrent les médecins, c'est notre avenir médical

qui est en jeu, un avenir médical qui permetirait de

(1) Association du Palais des Congrès de Paris pour la Recher-che: Dr Olivier Babinet, Palais des Congrès de Paris, 2, place de la Porte-Maillot, 75017 Paris.

voir disparaître les maladies les plus graves.

apprentissage sur le terrain.

«On est en train de casser la sonc-

ÉDUCATION

teurs de l'école normale d'Antony (Hauts-de-Seine) sont au piquet.

Privés de stages pratiques dans les

classes, nombre d'entre eux sont

d'ores et déjà au chômage techni-

que. Une inactivité forcée qui doit

se prolonger au-delà des vacances

Les « maîtres-formateurs », chargés

d'accueillir les élèves-instituteurs dans les écoles d'application et de leur faire

découvrir les réalités d'une classe, ont

décidé depuis la rentrée de fermer leurs portes pour manifester leur mécontentement. L'éducation natio-

nale leur a en effet demandé cette

année de travailler davantage dans leurs classes, réduisant d'autant la décharge horaire dont ils bénéficient

pour servir d'instructeurs aux futurs instituteurs.

Ces « maîtres-formateurs » (MF) - les Hauts-de-Seine en comptent 148 - sont des instituteurs cheyronnés qui

ont passé un examen spécial et don-nent en principe dix-huit heures de

classe aux enfants par semaine (au

lieu de vingt-sept pour les instituteurs « ordinaires »). Cette décharge de neuf heures hebdomadaires se décom-pose en trois heures que les maîtres doivent consacrer « à leur documenta-

tion et à leur information personnelle sur les problèmes de formation des maîtres», et six heures pour « partici-per directement aux activités de for-

mation, d'animation et de recherche»

des écoles normales, en particulier «l'aide personnalisée aux élèves-maîtres dans leur formation profes-

sionnelle pratique», en vertu d'une circulaire de 1976.

La réalité est quelque peu diffé-

SHLOMO MINTZ:

LE VIOLON MILITANT

PUBLICITÉ -

DE LA BIOLOGIE À LA MÉDECINE

Les plus grands noms se réunissent

Le Palais des Congrès

nir pendant trois jours à Paris, c'est de Paris accueille jusqu'au gère pénètre à l'intérieur de notre grace à l'Association du Palais des

Congrès de Paris pour la Recher-che^{rt}. Fondée en 1987, elle est l'inf-

tisteur de la création avec le monde spécifiques permettant de lutter scientifique et médical d'un parte-pour changer la médecine spécifiques permettant de lutter contre telle ou telle maladie. Ce sont

nariat et d'un mécénat priviléglés.
Les actions de l'Association sont de demain: «Les gènes de la réponse immunitaire, encoreappelés système HLA, générées par un comitté scientifi-

que présidé par le Pr. Jean Dausset, prix Nobel de physiologie et de la réponse immunitaire». conséquences de cette inbuleure prix Nobel de physiologie et de

PASSIONNÉ. Quand Shlomo Mintz prend son violon, il ceuvre pour Israel. Quand il enregistre un disque, il fait

acte de militantisme. Qui a dit que la musique était démo-

BAROQUEUX. Dix années ont passé depuis que Philippe

Herreweghe a réinventé « La Passion selon saint Matthieu ». Aujourd'hui, le maître de la Chapelle royale prend

ses quartiers d'hiver au théâtre des Champs-Elysées.

BRILLANT. Avec « 42° rue », c'est l'âge d'or de la comé-

die musicale américaine qui revit au Châtelet. Mais où en

est ce genre mythique, aujourd'hui colonisé par l'Angle-

SECRET. Parce qu'il ne fait pas de concessions à la car-

rière, on dit Nelson Freire intraitable ; parce qu'il n'aime

pas les interviews, on le prétend farouche. Pour le Monde

de la Musique, ce très grand pianiste lève un coin du voile.

Et aussi : Hommage à Leonard Bernstein et à Jorge Bolet ;

les nouveaux lecteurs laser : la musique en Hongrie : César

Franck cent ans après : les compacts du mois, les livres,

terre et que la France continue de bouder?

les petites annonces...

UNE PUBLICATION LOFT

Si les plus grands noms mondiaux

de la science peuvent ainsi se reu-

Congrès de Paris pour la Recher-

tisteur de la création avec le monde

médecine (1980). Alder les scientifiques dans leurs actions auprès du grand public pour des causes

d'une ampleur nationale, en mettant à leur entière

disposition tous les équipements nécessaires, telle est la vocation de l'Association du Palais des

Congrès de Paris pour la Recherche. Un vérifable

trait d'union entre la médecine de demain et celle

Il y a 25 ans, le Pr. H.O. Mc Devitt, de l'université

californienne de Stanford, découvrit qu'en inocu-

iantà desanimaux un virus, certains se défendaient

de la Toussaint.

MÉDECINE

Le cinquième colloque dit des

« Cent Gardes » réunit à Marnes-

la-Coquette (Hauts-de-Seine),

jusqu'au 31 octobre, plus de

trois cents chercheurs venus du

monde entier parmi lesquels la

quasi-totalité des meilleurs spé-

cialistes de la lutte contre le sida

(1). Cette rencontre annuelle

permet depuis 1986 d'actualiser

des projets dans l'un des

domaines les plus complexes de

la biologie moléculaire, En dépit

de timides espoirs nés des der-

niers résultats expérimentaux

obtenus sur l'animal, la mise au

point d'un virus anti-sida bute

toujours sur des difficultés

techniques, et aucune échéance

concernant la commercialisation

d'un vaccin efficace et sans dan-

Ouvrant, lundi 29 octobre, la

cinquième édition de cette réunion internationale, M. Claude Evin,

ministre des affaires sociales et de

la solidarité, a mis en garde les

participants devant les risques des

annonces prématurées sur d'éven-

tuels progrès thérapeutiques. « Il faut éviter que l'annonce de succès remarquables, mais dont les retom-

bées ne se feront sentir que dans

cinq ou dix ans, devienne pour nos

concitoyens des certitudes immé-diates, a déclaré le ministre. Pour

des années encore, le risque de l'in-

fection va persister. Il ne faut donc pas que les mesures de prévention

se relachent prématurément.»

M. Evin a, d'autre part, lancé un

« appel solennel pour l'Intensifica-

tion de la coopération internatio-

nale», après avoir évoqué les

craintes du « public » devant « cer-

tains conflits entre les chercheurs »

qui pourraient « ralentir la marche ele la science ».

Yannick Noah sera le prochain

capitaine de l'équipe de France de

Coupe Davis appelée à rencontrer.

Nantes, les tennismen israéliens

pour le compte du premier tour de l'édition 1991. Cette décision,

attendue depuis le dernier match

de l'équipe de France contre la

Grande-Bretagne (le Monde du 25 septembre), a été annoncée, lundi 29 octobre à Paris, par

M. Philippe Chatrier, président de

la Fédération française (FFT). Elle

a été prise en accord avec les

joueurs concernés et ratifiée,

samedi 27, par le bureau fédéral de

la FFT. Yannick Noah succède à

ce poste à Patrice Dominguez,

devenu, depuis le 1ª octobre, res-

ponsable du service des sports de

Agé de trente ans, Yannick Noah

ne renonce pas à sa carrière de joueur et pourrait même se sélec-

tionner lui-même pour la Coupe

Davis si François Jauffret, direc-

teur technique national, le juge alors en bonne forme. Aujourd'hui

accueillir les gens correctement.

Mettre des voitures à leur dis-

position, offrir des repas et des

cadeaux. » Principaux bénéfi-

ciaires de ces cadeaux, les arbi-

tres ont pu faire la «fête» avec

des prostituées payées par les

clubs. Ces révélations ont été

faites, mardi 30 octobre dans

l'Equipe, par M. Claude Bez,

président des Girondins de Bor-

Dans cet article, le président

bordelais s'explique sur le rôle

joué par un «intermédiaire»

yougoslave, M. Ljubo Barin,

deaux

SPORTS

702198074

15 1 27 3 737

2-1-1

人名英格兰 新華

2.2.2%

1. 1. 11. Person

· jeg linger

18 1-47 18 7

es english english

15 3

-1. 24 F.14

1000

- 1 12 31 PM

--- PH 1

ger ne peut être fixée.

- Te farle ronde ion; notenie THE TRIBUNE BY 1 7 1 2 15 h 30 . 12 er tent ener negg orests. en independing ort is Englise i i Pratica (i) the Maria Carry > 40.47 252, rue Sae, 3404 75035 Ports

The second secon

Sign is to prove that $(\mathcal{L}_{p,p,q}) \in \mathbb{R}^{n \times n}$, where $\mathcal{L}_{p,q}$ $\tilde{Q}_{i}^{(p,q)}(s_{i}^{p},s_{i}^{p},s_{i}^{p},s_{i}^{p}) = \frac{1}{2\pi} c_{i} g_{i}^{p} \left(s_{i}^{p},s_{i}^$ gard pendingan kemalahan beraika By parties to be and

STATE OF THE STATE By the Day of the State of the ng states i to the second of

The street was a second

Carry The Control

Anna America Service Assessment of the state of the LANGE STORE BEAT OF Sales a State Section

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

And dissimulate and the same an

The manufactures of a displaying of Mark Bas Pilian Maring The State of the State o WATER STORY

をTransaction (Applied Transaction) をTransaction (Applied Transaction) をTransaction (Applied Transaction) series bont l'spe cijerios a Control of the state of the sta and a notice School to the Second Sec Paritale, Dent E A REAL PROPERTY AND A STREET OF THE STREET

grant that were the ZWILLING BURNS STEEL STEEL APRIME TO THE STATE OF THE STAT

Francisco (September 1971) Bernell Stage Control of

School Court of the School of

s preparations in the end Section 1988 to the second

A report from the second

Service of the Service

water to be a second $\mathcal{A}_{p}^{\mathrm{loop}}(\mathbf{y}_{1}, \mathbf{y}_{2}, \mathbf{y}_$

Section De la

CULTURE

La mise en scène de Christian

Gangneron, toujours animée mais

sans jeux de scène superflus, dans

des costumes de Claude Masson, à

la mode vénitienne du dix-septième

siècle, et des décors d'Eric Chevalier

(bans de sable et murs de briques)

adroitement éclairés, ajonte au

charme immédiat d'un spectacle

toujours plaisant à regarder sans

La distribution, dominée par Glo-ria Banditelli (Medes), réunit

notamment, autour de Jeffrey Gall

(Giasone), Catherine Dubosc (Isi-

pile), Bernard Delétré (Oreste).

Gilles Ragon (Delfa, la nourrice). Christophe Einhorn (Egeo). René

lacobs les dirige avec la souplesse

attentive d'un vrai connaisseur (il a

ui-même chanté le rôle de Giasone)

et tient bien en main la quinzaine

de musiciens qu'il a réunis pour produire ce qu'il appelle « une ins-trumentation de luce». L'expression

n'est pas trop forte et elle vaut pour

l'ensemble de cette production ou

Prochaines représentations :

Théâtre des Champs-Elysées, les 30 et 31 octobre, à 19 h 30.

Tél. : 47-20-36-37. De 60 F à

GÉRARD CONDÉ

tout est soigné mais jamais froid.

sacrifier à un esthétisme creux.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

UFAM CORTO

SALLE GAVEALI e GRANDS n Plano : CECI OUSSET

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE Mardi RECITAL L'ORGUE 6 novemi 20 h 15 SOS The 73, CH-ELYS

SALLE GAVEAU PAPAVRAMI 7 november 4 20 h 30 LARRIEU ip.ų Mondiai Masique Glotzi

THÉATRE DRCHESTRE DE CHAMPS ELYSÉES Mercredi 7 novemi 20 h 30 l'OPERA de LYON Loc. tél. 47-20-36-37 de 14 h à 18 i 11 h å 19 h (p.e. Velmalet

SOLISTES CHATELET NSEMBLE DECHESTRAL de PARIS (p.e. Valma-lote) JEFFREY GRICE

CHATELET THÉATRE MUSICAL DE PARIS **GEWANDHAUS** le 10 : BRAHMS et 2 Symphon le 11 : BRAHMS Sol.: Alfred

BRENDEL CHATELET THÉATRE MUSICAL DE PARIS **MIDIS MUSICAUX** KODALY HAYDN 12 h 45

(p.a. Valmales Werner) THÉATRE DUMAY
Victor
Meria Jone CHAMPS ELYSÉES Mardi 13 novembre 20 h 30 (Valoralete) PIRES

Plang BRAHMS, MOZART BEETHOVEN ENSEMBLÉ de PERCUSSIONS AMADINDA

THÉATRE CHAMPS-ELYSÉES Vendredi 16 novemb **DEBUSSY** KRYSTIAN **ZIMERMAN**

SALLE PLEYEL Dimanche 18 novembre 21 heures Loc. Salle 11 h à 18 h BRAHMS ISAAC STERN 45-51-06-30 FNAC VIRGIN YO YO MA EMANUEL AX

Au pied de la Tour Montparnasse. Le dernier *Club de JAZZ* est né

Bar américain. Cocktails. Restaurant italien Dîner de 21 h à 2 h du matin 200 couverts dans un décor luxueux Les 1e, 2 et 3 novembre : Christian VANDER 23, avenue du Maine (15+). Tél.: 42-84-11-27 - F. Dim.

MUSIQUES

Obscène, tendre et comique

Après Caen, Le Havre et Rouen, « Giasone » de Cavalli ravit Paris

De la trentaine d'opéras composés pour les théatres vénitiens par Fran-cesco Cavalli entre 1639 et 1669. Giasone (1649) est celui qui eut le plus grand rayonnement et la car-rière la plus longue (on le jouait encore à Brescia en 1690).

Au fil des ans et des reprises, des passages de sa partition furent cou-pés, d'autres ajoutés. Les cinq partitions qui nous sont parvenues, avec des lacunes diverses, ne permettent pas de reconstituer exactement l'ori-ginal, d'autant qu'il est vraisembla-ble que ces copies ne comportent que les voix principales de la poly-

Pour pouvoir représenter aujour-d'hui un ouvrage comme celui-ci, il est nécessaire d'effectuer des choix, d'étoffer la polyphonie et surtout d'instrumenter, les indications de cet ordre étant fort rares. René Jacobs a réalisé ce travail avec goût et avec un sens dramatique remarquable pour les représentations du Festival de musique ancienne d'In-nsbruck-88, dans une mise en scène

Besançon se passe des Solistes de Moscou

Youry Bashmet et ses vingt-trois Solistes de Moscou ne s'installeront pas en Franche-Comté, ainsi en a décidé le conseil régional, hostile au projet lancé par Pierre Chantelat (UDF-PR), son président, et Yves-Marie Lehmann, son vice-président (RPR). Combattue par les socialistes qui contastaient son opportunité dans le contexte musical franc-comtois, peu soutenue par la droite et critiquée par le monde musical local, cette initiative aurait permis à Besancon de redorer un blason musical terni par la programmation usée de son festival

L'abandon de ce projet prouve s'il en était besoin les limites de la décentralisation culturelle, qui confie à des élus pas forcément connaisseurs la soin de décider de l'opportunité d'une telle implantation. On imagine, en effet, les craintes du monde musical local de voir venir s'installer à des deux ou trois meilleurs orchestres de chambre du monde. Le coût d'une telle opération était évalué à 6,5 millions de francs par anli se pourrait que la ville de Montpellier accueille Bashmet et ses musiciens.





4720:3637

était, pour elle, quelque chose de lit-téraire, puisé chez Rimbaud. Ici, Judith Godrèche s'appelle ORCHESTRE'S ALLE PLEYEL mercredi 7, jeudi 8 novembre - 20h30 samedi 10 novembre - 16h30

to and it was an a second or a second of the second of the

LOCATION SALLE PLEYEL BRUCKNER SYMPHONIC A. .

de Christian Gangneron. L'enregistrement a bientôt suivi (Harmonia Mundi HMC 901 282 84) et c'est œ speciacie qui, après une petite tour-née en province (Caen, Le Havre, Rouen), vient réveiller au Théâtre des Champs-Elysées le souvenir laissé par l'Ormindo de 1986.

Les deux opéras ont, en effet, en commun l'alternance d'épisodes ten-dres et comiques, mais, dans Gia-sone, la crudité de certaines répliques des serviteurs frôle l'obscénité tandis que les scènes tragiques sont empreintes d'une vraie grandeur. Cela n'empêche pas le drame de tourner inopinément à la farce. Par comparaison, le livret de la Belle Hélène d'Offenbach en prend moins à son aise avec la mythologie; surtout il paraît excessivement bien

Le texte de Cicognini - dont une traduction simultanée sur écran explicite judicieusement les passages les plus difficiles à comprendre – déborde d'idées et de fantaisie et n'est alourdi par aucune rhétorique convenue. La musique de Cavalli ne connaît d'autre règle que l'efficacité dramatique. L'action est à peine ralentie par de brefs ariosos qui tranchent à peine sur les récitatifs. au point que c'est finalement plutôt le souvenir d'une action agrémentée de musique qu'on emporte que celui

 Les trois vainqueurs du Concours Jacques-Thiband. - Mie Kobayashi, une Japonaise de vingt-trois ans a remporté samedi soir, le premier prix de la vingt-deuxième édition du concours de violon Jacques-Thibaud, le prix du Prince Rainier de Monaco, la prix de la SACEM et celui de la Fondation de France, qui lui vaudra d'enregistrer prochainement un disque. Le prix du public est allé au Français Stéphane Tran Ngoc, vingt cinq ans, ancien élève du Conservatoire passé depuis par la célèbre Juil-liard School de New-York. La Fondation Samson-François a choisi d'aider Krzysztof Baranowski, un jeune Polo-

chamboule toutes les idées reçues

sur le cinéma d'auteur intimiste;

une chronique d'aujourd'hui dont la vérité, la justesse sautent au regard,

à la tête, au cœur: l'importance,

retrouvée, réinventée, du dialogue à

l'écran et l'éclatante confirmation de

celle qui est, d'ores et déjà, la grande jeune actrice des années 90, Judith

Godrèche: c'est la Désenchantée. Auteur, réalisateur : Benoît Jacquot. Son sixième film depuis 1975, mais, avec Corps et biens et les Mendiants.

on l'avait cru perdu. Il n'était qu'é-garé, à la recherche de lui-même et d'une autre inspiration qui lui ren-

drait son style. Dans les Mendiants

passait Judith Godrèche, fillette

montée en graine et mal employée. Depuis, elle a été sans fards la Fille

de quinze ans, chez Jacques Doillon, où l'on a compris qu'elle se révélait,

et elle est devenue l'inspiratrice de

La «fille de quinze ans» en a

maintenant dix-sept, est toujours au

lycée (elle prépare son bac) et manifeste toujours la même exigence

envers elle-même, envers les autres. Mais chez Doillon, elle suivait le

film, qui se voulait miroir de son

comportement. Ici, elle agit, elle intervient, elle range, elle dérange, elle se bat, lucidement, farouche-ment, face à la caméra, décidée à

vivre son adolescence, à en profiter

pleinement. Mais en trois jours, elle

découvre, à l'épreuve de son envi-ronnement, le désenchantement qui

CINÉMA

nais de dix-sept ans. La grande surprise de cette édition du concours Thibaud aura été la débandade des

Mort du bassiste Major « Mule » Holley. - Le bassiste de jazz américain Major Holley est mort le 25 octobre d'une crise cardiaque, il était âgé de soixante-six ans. Né à Detroit, il avait débuté en 1946 aux côtés de Wardell Gray et Dexter Gordon. Installé à New-York, il devait jouer ensuite avec les plus grands : Duke Ellington, Charlie Parker, Art Tatum, Ella Fitzerald, Benny Good-

Trois jours pour savoir

Grand film intimiste, « la Désenchantée », de Benoît Jacquot,

confirme l'éclatant talent de Judith Godrèche

près seule. Son père a disparu. Sa

mère reste clouée au lit par on ne

sait quelle maladie, au sein d'un appartement à l'abandon, un campe-

ment (admirable d'ambiguïté, est

Thérèse Liotard dans ce rôle immo-

bile, comme venu d'un Benoit Jacquot d'autrefois, les Enfants du pla-

quot a autrerois, les Enjants au pia-card), et Judith a du prendre en charge son petit frère Rémi (Thomas Salsman, au sourire de dents de lait mais déjà riche d'expérience). Les

buffets sont vides, il n'y a rien à manger. L'argent vient – quand il vient – d'un oncle dont on sait que

Judith le déteste avant même qu'il ait paru. Drôle de famille. Mais Beth résiste. Elle a trop de caractère pour se plaindre, s'attendrir.

Avoir dix-sept ans ■njourd'hai

Un grand film intimiste, qui Beth et doit se débrouiller à peu

Victoire irlandaise

Barry Douglas jone avec les plus grands orchestres. Sanf en France

Barry Douglas a trente ans et sa carrière la conduit déjà sur tous les continents. Il joue avec les plus grands orchestres, les mailteurs chefs. Sauf en France où il ne donne que des récitals, salués par un public et une criti-

Cet irlandais taillé comma un ioueur de hurling a gagné haut la main le premier prix du Concours Tchaikovski en 1986. Il faut croire que cela ne suffit pas à lui attirer les faveurs de ceux qui président à la programmation des orchestres français. Loin d'être unique, son cas nous amène à nous interroger sur les règles qui conditionnent les engagements de solistes. Comment est-il concevable, par exemple, que Jean-Marc Luisada n'ait pas eu l'honneur d'être invité par l'une des grandes formations parisiennes, que Georges Pludermacher ne se produise, à Paris, qu'avec Lamoureux ou Colonne, qu'Henri Barda joue pour les murs de son appartement (1). Mais arrêtons là ce constat dépriment. Il ne changera rien.

Pour son retour, Salle Gaveau, mercredi soir, Douglas avait choisi de jouer les Variations op. 27 de Webern, la Sonate en si mineur de Liszt, les Seconde et Septième Sonates de Prokofiev. Programme passionnant qui réunit une œuvre sérielle de référence, la dernière grande sonate romantique et ses ultimes avatars dignes d'être qualifiés de chefs-d'œu-

La bohneur avec lequel le jeune musicien passe d'une esthétique à une autre, les attentions amoureuses qu'il porte au piano, la conduite exemplaire de ses phrasés, sa

rythmique bondissante contrastent heureusement avec le jeu cogné, si prisé il n'y a pas si longtemps dans Prokofiev (et Bartok I ont-ils pu souffrir des techniques en béton, ces deux-là I). Douglas n'est pas de ces pianistes qui prennent la boîte à neuvièmes pour un punching ball. Son jeu n'est pas pour autant mièvre ou fluet, comme en ont témoigné ces interprétations de Webern et de Liszt, il est possible d'imaginer la Sonate de Liszt plus « arrachée » - à la Horowitz ou Argerich -, plus « romantique » - à ta Cortot ou Arrau - pas plus tendre, virile et intelligemment construite. Les Variations de Webern peuvent être plus implacables dans leur agencement, pas plus aérées ni scintil-

Sviatoslav Richter affirme que Barry Douglas est l'un des trois jeunes planistes les plus accomplis du moment (les deux autres étant Radu Lupu, qui n'est plus si jeune, et Zoltan Kocsis). Richter a raison.

ALAIN LOMPECH

(1) Parallèlement au Concours Chopin de Varsovie, un jury de musiciens et de musicologues décerne un unique grand prix Chopin du disque. Henri Barda vient de le remporter pour un enregistrement des trois sonates publić chez Callione

 Barry Douglas a public une interprétation exemplaire de la Sonate Hammerkiavier de Beethoven, chez RCA, Il y's deux ans. Témoin du marasme que traverse l'industrie du disque, ce CD vient d'être supprimé du catalogue frençais de l'éditeur.

THEATRE OUTTR Millionant crue your a

bout sans vous arreles sa

à lire ce texte essives d'alle

din de savoir s'il cat de la vous de lire le livre préside

dans le cas ou vous series

essouffle) et si vous naves

pas repris votre soulle a se

Votre lecture cela indirect

ment que ce livre vo

pour parfaire votre

Vous pouvez n



En 1983, dans A nos amours, de Maurice Pialat, Sandrine Bonnaire, la découverte de ces années-là, subissait, dans un perpétuel psycho-drame, une famille déglinguée dont elle finissait par s'éloigner, sans avoir reussi à croire à l'amour. Cela ne fait même pas dix ans et c'est comme si, après Bonnaire, une géné-ration disserante était arrivée. Car, au-delà de la situation particulière que donne à Beth le film de Benoît Jacquot, c'est bien la façon d'avoir dix-sept ans aujourd'hui que l'on reconnait, d'instinct, dans l'aventure en trois jours, trois épisodes, de Judith Godrèche.

Son petit ami qu'elle appelle «l'autre» la déçoit, lui fait horreur un matin alors qu'elle est encore dans son lit. Elle le fuit, va chercher dans son lit. Elle le fuit, va chercher à se venger en l'humiliant, parce que la blessure est trop profonde. D'autres auraient pleuré. Beth ne pleure jamais. Elle marche, elle court, elle parle. Elle est capable d'aguicher, pour un pari, un garçon bourgeois ni beau ni futé, dans un club-dancing, et de le repousser au moment où, dans sa chambre, il veut lui faire l'amour.

Elle est capable de donner, au lycée, un magnifique exposé sur Rimbaud (Judith Godreche filmée au tableau pendant cette séquence, est superbe, fascinante) et de dédaigner les conseils (« pour le bac, ne

excessire») de son professeur. Elle est capable de tenir tête à l'oncle qui veut l'acheter, en ne lui parlant jamais, même lorsqu'elle accepte, poussée par sa mère, d'aller chez cet homme, vieux médecin respectable (Yvan Desny, lui aussi, nous étonne, car le personnage est finalement plus pathétique qu'antipathique) qui l'appate avec un cheque. Ce qui se passe dans la cuisine, où elle refuse de déjeuner, tandis que l'oncle parle comme pour s'étourdir, est formidable. Ce sont des détails, des expressions, et le visage beau et sensuel de Judith Godrèche, sur lequel se lit le chemin du désenchantement.

Au cours de ces trois jours, il y a aussi peut-être, et surtout, la rencontre avec Alphonse (Marcel Bozonnct, surprenant), un homme de quarante ans, qui sait jouer du couteau, soyez pas aussi passionnée, aussi se donne des airs d'intello et garde

son mystère. Il disparaîtra, dans la nuit où il attend. sans avoir rien donné ni rien reçu. Comme Rim-baud, Beth a choisi «les ailleurs». En trois jours, elle est sortie, à mais, de son adolescence.

A dix-sept ans, son age réel, Judith Godrèche est la féminité accomplie, avec une aura érotique accompite, avec une aura erotique sans aucune provocation, unique. Et en filmant les actes, les promenades, les rapports de Beth avec son petit frère, les gens de son âge et les adultes, Benoît Jacquot est revenu à la sobriété, l'acuité « bressoniennes » de ses premiers films. Avec, en plus, une dimension proprement agrille. une dimension proprement tactile, physique, la brûlure de la vie sur les élans et les drames intérieurs.

Désenchantée, Beth (et c'est la mise en scène tout autant que le jeu de l'actrice qui nous le disent) est intacte. Peut-être cela s'appelle-t-il la

JACQUES SICLIER

CULTURE

ARTS

Victoire irlandaise

Sattle State of the state of the street of t

The bondissante combined by the property of th

Servicemes pour un para con leur des para con leur des para con leur des para con l'est de la con leur des para con l'est de la contra c

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The street of th

Contract of a second

Section of the sectio

The second secon

BANK STATE OF THE STATE OF

高海罗尔里尔的人的上部。

THE TRUE TO SELECT THE SECOND SECOND

with the the reference of the contract of

Company of the second of the second

Auftraliene ibe eine abente au. bentras de l'editeur.

BESTAR DE DART DE LES LE LES

(神経・音楽) ・ かず よるな ・ 。

· 多の性をはない。 ラス からり 。

· 我就是一个一个一个一个

The chast of personal personal

13 13 15 15 Qui prendent

The Weben Re

25. 1 621 Dossible d image

Service de Lisar plus : an

The Horowatz of All

Pius s romanuque).

co co co cray - pas pa

in Les Variations é

Deuvent être ne

action of Gans leur agent

e :: Cas bins setées u sons

2. 2.05 av Richter affinne E : Louglas est l'un des ex

. ar. . Stes les plus acqu

ent (les deux ans

rest face Lupu, qui n'est 🎉

- + e: Zoltan Kocsa

Commence of the constant

- First de manor - Control de manor - First de Congre foi

The state of the s

> 3 arry Douglas a publière

. digretation exemplaies

See Paven, chez RCA, Ivi

- 1.35% o due traverse l'

and the are disque, ce CD en

i citta 1429rime du catalog

Douglas n'est Pise

Le pur et l'impur

En mettant en évidence ce que l'art moderne doit à l'image populaire, le Museum of Modern Art de New-York entreprend de réécrire l'histoire du vingtième siècle artistique. Mais une thèse unique suffit-elle à tout expliquer?

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

L'idée est simple et nette, simplement mise en scène dans les salles simples et nettes du MOMA: l'art moderne, du cubisme à nos jours, n'a cessé d'emprunter images, idées et idiomes aux catalogues de journaux, aux catalogues de vente par correspondance et aux bandes dessinées, à tout ce qui relève en somme de la culture dite populaire.

De cette thèse, Kirk Varnedoe, dont « High and Low » (Haut et Bas) inaugure le règne personnel à la tête du musée, a voulu que l'exposition soit non l'illustration, mais la démonstration pédagogique, Loin de sacrifier à quelque artifice d'accro-chage que ce soit, il a disposé ensem-ble œuvres et sources, collages des cubistes et journaux qu'ils décou-paient, toiles de Lichtenstein et comics qu'il pastichait. Il a fait œuvre d'historien rigoureux, suivant en cela l'exemple de son prédécesseur au MOMA, l'illustre William Rubin.

Cette rigueur, la volonté de légitimer à tout coup parallèles et rappro-chements, la disposition thématique des salles nuisent assurément au spectaculaire de l'exposition. On y avance comme dans les chapitres d'un livre, sans surprise qui égale, sans découverte qui déroute.

La distribution est complète: cubistes et futuristes pour l'ouverture; puis dadaïsme et les ready-made, objets passés sans transition des vitrines des quincailleries à celles des musées; le style graffiti et débris en tout genre de Dubuffet à Twombly; le pop art, royalement traité; le néopop et le néo-Dada contemporain pour finir sur Jeff Koons et ses collections d'aspirateurs. Ces artistes, ces œuvres devaient être ici, et dans cet ordre. Ils

ils y sont à leur meilleur, collages et toiles choisis avec le souci de au réunir que chess-d'œuvre et raretés. Les salles cubistes se haussent au niveau de celles, admirables, de l'exposition « Picasso-Braque » de l'année dernière. Les portraits de Dubuffet sont de premier ordre - mais en est-il de ratés? La collection de peintures pop est sans doute la plus puissante que l'on puisse rassembler aujourd'hui, du Rebus de Rauschenberg, jamais mon-tré dans un musée jusque-là, au F-1/1 de Rosenquist. Les Oldenburg, les Johns, les Warhol, les Lichtenstein appuient le raisonnement général avec toute l'efficacité requise.

Neutralité et schematisme

Des œuvres qui paraîtraient sans grand mérite montrées seules, telles celles des affichistes du nouveau réalisme ou celles de Philip Guston et d'Elisabeth Murray, pesantes, pataudes, bénéficient de l'effet de cohérence générale. A défaut d'être de bons tableaux, ce sont du moins de bons symptômes. La considération historique l'emporte alors sur l'esthétique, la sociologie du goût sur le goût lui-même.

THEATRE OUVERT JARDIND'HIVER 42625949 TONKIN-ALG d'Eugène Durif mise en scène de Charles Tordiman

Les sources « populaires » sont aussi dans les salles, retrouvées avec un obsédant souci de précision : les pages des quotidiens où Picasso, Braque et Gris s'approvisionnaient en majus-cules d'imprimerie et en publicités; les répertoires de commerce dans les-quels Ernst et Miro se fournissaient en vignettes de machines à coudre et de dessous féminins; la réclame pour apéritif qui inspira à Léger son Syphon; l'album pour coiffeurs dont Warhol a tiré la matière de l'une de

La thèse est donc étayée, démontrée, vérifiée avec un soin obsessionnei de la date et du détail. Il faudrait être aveugle, ou d'une formidable mauvaise foi, pour douter encore de la vérité de l'analyse une fois l'exposi-

ces premières compositions pop.

Pourquoi alors un sentiment de déception, à la longue? En raison de la neutralité sercine de l'accrochage et du schématisme de la thèse centrale. Qu'il y ait un système démonstratif à l'origine de l'exposition, fort bien, On ne saurait s'en plaindre après tant d'expositions, parisiennes par exem-ple, confuses et obscures. Mais l'esprit de système réduit les œuvres qu'elle englobe au rang de preuves et, dans cette opération, les vide d'une part de leur substance.

De l'essentiel de leur substance et

de leur signification, hélas! Qu'un collage de Picasso prenne à l'Echo de Paris ou au Matin un titre ou un diagramme mérite une interprétation qui ne se borne pas à la recherche dudit journal. Le recours au mot, la décomposition de l'objet, la juxtaposition des diverses manières de le suggérer -en le nommant, en le dessinant, en évoquant sa couleur ou sa texture répondent à une réflexion que n'épuise pas la seule idée de la rencontre de l' «artistique» et du «populaire» sur fond de réalisme modernisé, fût-elle sympathique.

Le collage selon Picasso et selon Schwitters réagit à la multiplication de l'image stéréotypés et reproduite à l'infini, il dénonce le stéréotype et sa

pauvreté, il faut peinture et dessin pour enrichir et effacer. Il joue du désordre des simulacres et de leur vacuité, qui ne produit ni sens ni discours, mais seulement un fatras de références épuisées. Collaboration de deux mondes dont la frontière s'efface, prétend l'exposition, Erreur : c'est une querelle qu'elle décrit à son insu. Quand Warhol se saisit de la publicité, il dépeint la circulation absurde de signes dépourvus de toute pesanteur, un ballet d'ombres et de fantômes. Twombly use du graffiti et de l'écriture enfantine comme de pro-cédés de destruction des mythologies, procédés élégants et subtils, et d'au-

tant plus meurtriers. Cette violence dissimulée, l'antinomie qui distingue la chose de sa silhouette et l'art du stéréotype, « High and Low » n'en dit rien ou ne veut rien en dire. Que la peinture moderne n'ait cessé de défendre son empire contre le faux-semblant, celui des magazines et, désormais, celui de l'image télévisée, que son histoire soit de résistances, détournements et parodies, libre au visiteur de l'exposition de le soupconner – mais ni le catalo-gue, colossal, ni les panneaux explica-tifs affichés dans les salles n'en disent mot. On y décrit poliment, trop poliment, en termes d'influences formelles et de cousinages courtois ce qui relève au vrai d'une antipathie

Une absence singulière, l'une des rares qui se puisse reprocher à cette encyclopédique entreprise, témoigne de son refus de désigner l'enjeu même du phénomène et sa réclie impor-

Parmi tous les peintres américains que le mythe de la pin-up photogéni-que a inspirés, De Kooning fut le plus précoce et le plus méchant. Collant la photographie de grosses lèvres fardées au milieu d'un visage, fragment découpé dans quelque réciame pour cigarettes, il l'a maculée de couleurs et ridiculisée. On ne peut croire que cette insulte soit innocente; qu'elle ne réplique pas à la propreté pure du

élevé, sans doute.

▶ « High and Low, Wodern Art and Popular Culture », The Museum of Modern Art, New-York, Jusqu'au 15 janvier.

papier glacé par l'impureté de la cou-leur qui dégouline. Mais De Kooning n'est pas dans l'exposition, parce qu'il n'est ni assez propre ni assez bien

Du 17 octobre

au li novembre 1990 Métro Malakoff-Plateau-de-Vanves Locations 46 55 43 45

THEÄTRE 71

MALAKOFF

abrenes

de Tommaso Landolfi

Direction de jeu, Daniel Berlioux

Avec Pierre Ascaride,

Judith Guittier,

Bruno La Brasca





vertige d'un écrivain génial. LE MONDE. Pius rien du roman fieuve de Dostojevski ne nous est étranger, toute la geste du héros nihiliste est bien ià. *L'ÉVÉMEMENT DU JEUDI.*

Une belle adaptation. A. Basier (Raskoinikov) et P. Constant (Porphyre) sont remarquables. Un très beau travail empreint de poésie qui mérite absolument d'être découvert. FRANCE CULTURE



JUSQU'AU 10 NOV. 20H30. PLATONOV

MISE EN SCENE GEORGES LAVAUDANT

LOC, 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4°

Maintenant que vous avez commencé à lire ce texte essayez d'aller jusqu'au bout sans vous arrêter et sans respirer afin de savoir s'il est urgent pour vous de lire le livre présenté ci-dessous (dans le cas où vous seriez déjà essoufflé) et si vous n'avez toujours pas repris votre souffle à ce stade de votre lecture cela indique simple ment que ce livre vous sera utile

Vous pouvez respirer.





LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

MENCRED

La Forme du pendu (1945), de Jean Drávillo, 16 h; les Hommes du Nord (1957, v.o. s.t. anglais), de Kon Ichi-kawa, 19 h; la Ferme des hommes brûlés (1959), d'Henri Hethaway, 21 h.

GEORGES-POMPIDOU .

SALLE GARANCE (42-78-37-29) MERCREDI

Le Cinéma des pays nordiques : Toutes ses femmes (1964, v.o. s.t.f.), d'Ingmar Bergman, 14 h 30 ; ils attra-Dirent le bac (1948, v.o. s.t.f.), de Carl Thedor Dreyer, le Maître du logis (1928), de Carl Th. Dreyer, 17 h 30; Heura du loup (1968, v.o. traduct simultanée), d'Ingmar Bergman,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Hulles (40-26-34-30) MERCREDI

des Paris, le cinéma photographes : Jeuna public : Fantoro le demier justicier (1971) de Jan Lenica, Judex (1963) de Georges Franju, 14 h 30 : Actualités anciennes : Eclai journal, 16 h 30 ; Carte blanche : : Charies Matton, Essai de reconstitution (1971) de C. Boltanski, les Carabiniers (1962) de Jean-Luc Godard, 18 h 30 ; Charles Matton : Douanes (1989) de Sylvie Meyer, l'Italien des roses (1972) de Charles Matton, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE (A., v.o.) : Gaumont Ambas-sade, 8: (43-59-19-08) ; v.f. : UGC isse, 6- (45-74-94-94),

LES AFFRANCHIS ("") (A., v.c Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Bretagne, 6• (42-22-57-97) ; UGC Normandie, 8• (45-63-16-16) ; v.l. : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). ALBERTO EXPRESS (Fr.) : Cinoches

6- (46-33-10-82). LES ARMES DE L'ESPRIT (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 8 (46-33-97-77).
ATTACHE-MOI! (Esp., v.o.)

atina, 4 (42-78-47-86) ; Lucemaire, 6 L'AUTRICHIENNE (Fr.) : Epée de

L'AVENTURE DE CATHERINE C. (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-LES AVENTURIERS DU TIMBRE

PERDU (Can.): Latina, 4- (42-78-47-86); Epée de Bols, 5- (43-37-57-47); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20); Saintlambert, 15- (45-32-91-68). BAD INFLUENCE (A., v.o.) : George

BIENVENUE AU PARADIS (A., v.f.): Pathé Français, 9- (47-70-33-88). BOUGE PAS, MEURS, RESSUS-CITE (Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Coamos, 6- (45-44-28-80) ; UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; Les Trois Balzac, 8- (46-81-

LA CAPTIVE DU DÉSERT (Fr.) Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). CASTE CRIMINELLE (Fr., v.o.) Utopia Champoliion, 5 (43-26-84-65). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Gaumont Las Halles, 1º (40-26-12-12) ; Gaumont Opérs, 2º (47-42-60-33) ; Rex, 2º (42-36-83-93) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Bretzgne, 6 (42-22-57-97) ; Publicis Saint-Germain 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Publicis Champs-Ely-sées, 8* (47-20-76-23); Saint-Lazare-Pasquier, 8[,] (43-87-35-43) ; La Bastille 11 (43-07-48-60); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésie, 14-(43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Gaumont Conven-tion, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16) ; Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-

PARIS EN VISITES

« Autour de Van Gogh : le post-im-pressionnisme au Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse (P.-Y.

« De la place des Victoires au Palais-Royal », 14 h 30, 99, rue Réau-mur (Paris pittoresque et insolite).

«L'hôtel Lauzun en l'île Szint-Louis », 14 h 30, 17, quai d'Anjou

« Tombes célèbres du Père-La-chaise », 14 h 30, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (Mrs Cazes).

« Gigantisme et futurisme : la Défense », 14 h 30, hall du RER La

«Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «L'histoire des Halles de Paris, du

charnier des innocents à la Halle au blé », 14 h 40, 8, rue de la Ferronne-

« La bataille de Lutèce et les ori-

gines de Paris à la crypte archéologi-que », 15 heures, entrée de la crypte,

Défense, sortie B (Arts et caetera).

(Tourisme culturel).

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-

CINEMA PARADISO (Fr.-it., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). 58 MINUTES POUR VIVRE (A.

v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82) ; v.f. : Rex, 2: (42-38-143-58-52-52]; V.T.: NBX, 2° (42-35-83-93); UGC Montpernasse, 6° (45-74-94-94); George V, 8° (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Fauvette, 13° (43-31-56-88); Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Pathé Wepler II. COMME UN CISEAU SUR LA

BRANCHE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40) ; v.f. : Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06). CRY-BABY (A., v.o.) : Cinoches, 6-

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) Forum: Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14- (43-20-23-20)

DADDY NOSTALGIE (Fr.): UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94); UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50). DICK TRACY (A. v o.) - Forem Hori-

DICK TRACY (A., v.o.): Forem Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Normandia, 8* (45-63-16-16); Sept Parnasslens, 14* (43-20-32-20); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82).

DOCTEUR PETIOT (Fr.) : Pathé Hau tefeuilla, 6• (46-33-79-38) ; George V, 8• (46-62-41-46) ; UGC Opéra, 9• (46-74-95-40); Sept Parnassiens, 14- (43

ETOILE CACHÉE (Ind., v.o.) : Panthéon, 5. (43-54-15-04). EXTRÊMES LIMITES (A.) : Le Géode, 19- (46-42-13-13).

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); UGC Danton, 6• (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Les Momparnos, 14 (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II. 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20-(46-36-10-98).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 8. (43-59-36-14). GREMLINS 2 (A., v.f.) : George V. 8 45-62-41-46) ; Fauvette, 13-(43-31-

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); Les Trois Balzec, 8° (45-61-10-60); UGC Opdra, 9° (45-74-95-40); La Bastille, 11 (43-07-48-60) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14
Juillet Oddon, 6: (43-25-59-83); UGC
Biarritz, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet
Bastille, 11: (43-57-90-81); Escuriel, 13º (47-07-28-04) ; Gaumont Pamasse, 14º (43-35-30-40) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-95-40) ; Les Montpernos, 14 (43-27-52-37).

ILS VONT TOUS BIEN (IL. V.O.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Latina, 4- (42-78-47-86); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 64 (46-33-JEAN GALMOT AVENTURIER (Fr.):

JEAN GALMOT AVENTURIER (Fr.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Rex.,
2* (42-36-83-93); UGC Montpameses,
6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (4225-10-30); Pathé Marlgnan-Concorde,
8* (43-59-92-82); UGC Normandle,
6* (43-63-16-16); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (4343-04-67); UGC Gobelins, 13* (45-6194-95); Mistral, 14* (45-39-52-43);
Pathé Montpamasse, 14* (43-2012-06); UGC Convention, 15* (45-7493-40); UGC Maillot, 17* (40-6800-16); Pathé Clichy, 18* (45-2246-01).

JOURS DE TONNERRE (A., v.o.) Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); UGC Blamitz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93) ; UGC Montpar-

sur le parvis, côté préfecture de police (Monuments historiques).

«Le mystère des Templiers», 15 heures, église Sainte-Elisabeth, 195, rue du Temple (Paris et son his-toire).

« Ateliers d'artistes, jardins et curlosités de Montparnasse », 15 heures, métro Vavin (Connais-sance d'ici et d'ailleurs).

Toit de la Grende Arche, à la Oétense, 16 heures : «Et si les immi-grés m'étaient comptés ?» (L'Arche de la Fratemité).

30, avenue George-V, 14 heures : island in the Sky, film d'A. Souter et R. Lohr (en englais) ; 14 h 30 : Sept Femmes au Tiber sur les traces d'Alexandra David Neel, film de M. Jaoul de Poncheville ; 16 heures : Retour au kham, film de B. Vienne. Entrée libre (Espace Kronenbourg-Aventre)

CONFÉRENCES

MERCREDI 31 OCTOBRE

à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

Nous publions désormais le mardi les films qui seront

LES FILMS NOUVEAUX

LA DÉSENCHANTÉE. Film franzon, 1= (45-08-57-67); Pathé impérial. 2: (47-42-72-52) : Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); La Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LES MATINS CHAGRING, Film français de Jean-Pierre Gallepe : Utopia Champollion, 5. (43-25-84-65).

PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER. Film espagnol de Pedro Almodovar, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77); Les Trois Balzec, 8-(45-61-10-60) ; Gaumont Pamasse, 4- (43-35-30-40). THELONIOUS MONK, Film amé-

ricain de Charlotte Zwarin, v.o. : Action Christine, 6- (43-29-11-30); George V, 8- (45-62-41-46).

Opéra, 9- (47-42-56-31); Las Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile. 12 (43-43-01-59); UGC Gabelins, 13 (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavols, 15- (45-54-46-85). LUNG TA (Fr.) : George V, 8 (45-62-MADO POSTE RESTANTE (Fr.)

Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34)"; Lucamaire, 6- (45-44-57-34). LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.) LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.) : Geumont Les Halles, 1= (40-28-12-12) ; Gaumont Opéra, 2= (47-42-80-33) ; UGC Danton, 6= (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40) ; UGC Gobelna, 13= (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50) ; Las Montparnos, 14= (43-27-52-37) ; Pathé Wepler II 18= (45-29-47-94)

METROPOLITAN (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-80-33); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Publicis Chemps-Elysées, 8- (47-20-76-23) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavols, 15- (46-54-

NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08). NON OU LA VAINE GLOIRE DE

COMMANDER (Por., v.c.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). L'ORCHIDÉE SAUVAGE (*) (A., v.o.): UGC Triomphe, 8 (45-74-93-60).

PREMIERS PAS DANS LA MAFIA (A., v.o.): Pathé impérial, 2º (47-42-72-52): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-38); Pathé Hautefeuille, 8º (48-33-79-38); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60); 14 Juillet Beaugreneile, 15. 45-75-79-79) : v.f. : Rex. 2- (42-36 (45-75-79-79); v.T.: hex, 2e (42-36-83-93); UGC Opéra, 9e (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13e (45-81-94-95); Metral, 14e (45-39-52-43); Pathé Montpamasse, 14e (43-20-12-06); UGC Convention, 15e (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18e (45-22-47-94); Le Gamberta 20e (48-36-10-98) petta, 20º (48-38-10-98).

betta, 20° (48-36-10-98).

PRÉSUMÉ INNOCENT (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ciné
Beaubourg, 3° (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-69-83); Pathé
Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé
Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82);
UGC Blarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugreneile, 16° (45-75-79-79);
Bienventle Montparnasse, 15° (45-4425-02); UGC Mailliot, 17° (40-6800-16); v.f.: Rex, 2° (42-38-83-93);
Pathé Français, 8° (47-70-33-88); UGC
Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-58-86); Mistral, 14°
(45-39-52-43); Pathé Montparnasse,
14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Cilchy,
18° (45-22-46-01). 18- (45-22-46-01). PROMOTION CANAPÉ (Fr.) : Gau-

mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Damon, 8-(42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Saint-Lazere-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Pathé Français, 9* (47-70-33-88) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59) : Fauvette Bis. 13- (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramer, 14- (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06) : Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18º (45-22-

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). RÉVES (Jap., v.o.) : 14 Julilet Par-lasse, 6- (43-28-58-00).

ROGER ET MOI (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert,

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) Gaumont Les Halles, 1= (40-28-12-12); Gaumont Opérs, 2= (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 8° (42-22-87-23); UGC Odéon, 8° (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Geumont Ambas-sade, 8- (43-59-19-08) ; UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40) ; Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; Escurial, 13-(47-07-28-04) ; Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) : 14 Juillet Beaugreneile, 15- (45-75-79-79) : Kinopanorama, 15-(43-06-50-50) : UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: UGC Montparnasse, 64 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-58-31) ; UGC Lyon Bastille, 12-

(43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95) ; Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18- (45-

22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-

LE SOLEIL MÊME LA NUIT (h... v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-38) ; Grand Pavois, 15º (45-54-

TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.) : Gaumont Les Hallas, 1" (40-26-12-12); Gaurmont Opéra, 2" (47-42-60-33); Action Rive Gauche, 5" (43-29-44-40); 14 Juillet Oddon, 6: (43-25-59-83) Gaumont Chemps-Elysées, 8: (43-59-04-67); 14 Juliet Bestille, 11: (43-57-90-61); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); 14 Juliet Besugrenelle, 15: (45-75-79-79); Blenvente Montparnasse, 15: (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9+ (47-70-33-88); Fauvette, 13+ (43-31-56-86); Miramar, 14+ (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18+ (45-22-46-01).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5° (43-37-57-47).

TOTAL RECALL (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Path6 Impérial, 2• (47-42-72-52); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-46); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93) ; Rex (le Grand Rex), 2 (42-38-83-93) ; UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94) ; Pathá Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Pathé Montpernasse, 14- (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20 (46-36-UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) : UGC

Triomphe, 8- (45-74-93-50); Grand Pavols, 15- (45-64-46-85). UN WEEK-END SUR DEUX (Fr.) : Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

LES SÉANCES SPÉCIALES ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-

JOURS (Fr.-Eg., v.o.) : Reflet Logos II. 5- (43-54-42-34) mer., lun. 12 h 20. L'ARDENTE GITANE (A., v.o.) : Studio 28, 18 (46-06-38-07) mer., jeu. à 19 h, 21 h. L'AVENTURE DE MME MUIR (A.,

v.o.): Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89) (copie neuve) séances mer., jeu., ven., sam., dim., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après.

BASY DOLL (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer. 18 h, jeu. 20 h, lm. 14 h, mar. 17 h 45. BIRDY (A., v.o.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71) (copie neuve) mer., jeu., ven., sam., dim. 14 h. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande,

5 (43-54-72-71) mer., dim., lun., mar. 20 h, jeu., ven. 18 h, sam. 18 h. LES CONTES DE CANTERBURY (") (it.-Brit., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-80) séances mer., ven., dim., mar. à 13 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10 film 10 mn après. DE HOLLYWOOD A TAMANRAS-SET (Fr.-Alg., v.o.): Utopia Champol-lion, 5- (43-26-84-65) mer., sam., mar.

LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS POL, v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) mer. à 17 h 30, 19 h 50, 22 h

LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol., v.o.): 14 Juilet Parrassa, 6 (43-28-58-00) mer., avec.
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., jeu. 15 h 15, dkm. 10 h 30 (25 F)

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Denfert, 14- (43-21-41-01) mer., sam. 21 h 40.

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-48-85) mer. 21 h 30. E.T. L'EXTRATERRESTRE (A. v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-48-85) mer. 15 h 15, ven. 13 h 30, sam. 15 h, dim. 13 h 15. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.)

Ranelagh, 16- (42-88-64-44) mer., dim., lun. 20 h, jeu. 16 h, 20 h, sam.

FANTASIA (A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) mer., jeu. 15 h, ven. 10 h, 15 h, sam., dim. 16 h 30, FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Spint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., lun. 18 h 45.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPES (8el.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer. 10 h 15 (25 F), sam. 13 h 40.

LE GOUT DU SAKÉ (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts I. 6. (43-26-48-18) mer., ven., dim., mar., film à 13 h 20, 15 h 30, 17 h 40, 19 h 50, ; LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer.

L'HISTOIRE SANS FIN (AIL, v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 16 h 30, sam. 15 h.

L'ILE NUE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. 21 h. sam. 18 h 45. JEUX INTERDITS (Fr.) : Escurial, 13-(47-07-28-04) mer., clim. 10 h 30 PL : 15 F pour les moins de 14 ans.

LE JOURNAL D'UN CURÉ DE CAM-PAGNE (fr.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h 05. LES JOYEUX GAR ONS (Sov., v.o.): Accatons, 5- (46-33-86-86) msr. 18 h 10, jeu. 12 h 20, ven., sam. 14 h 50, tun. 21 h 40, mar. 18 h 10.

JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77) mer., van., clim., mar. à 12 h. LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) mer., ven. 19 h 40,

LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68) mer. 21 h, dim. LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer 20 h, jeu. 13 h 45, dim. 16 h 30.

MARY POPPINS (A., v.f.) : Studio des Ursulines. 5• (43-26-19-09) mer., ven., sam., dim. 15 h 30, jeu. 14 h ; Denfert, 14• (43-21-41-01) mer., jeu., sam., dim. 15 h 30.

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) met., jeu., van. 13 h 30, dim. 10 h 30; Denfert. 14 (43-21-45-01) mer., jet., van. 13 n 30, cms. to n 30; Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 10 h, 14 h, jeu., sam., dim. 14 h, ven. 15 h 50; Grand Pavois, 15 (45-54-48-85) mer. 13 h 30, 15 h; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 15 h 15, dim. 12 h (25 F), 15 h 15, ven. 17 h. MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 20 h, Jun. 22 h 30. MILOU EN MAI (Fr.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 19 h 40, dim.

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUH (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) mer., ven., dim., mar. 14 h. LE MYSTÈRE DE LA TROISIÈME PLANETE (Sov., v.f.): Le 8erry Zebre. 11• (43-57-51-65) mer. 14 h, ven.

NAPOLÉON LE PETIT RENARD BLEU (Sor., v.f.): La Berry Zèbre, 11-(43-57-51-55) mer. 15 h, sam., dkm. 16 h 15. NOCE BLANCHE (Fr.) : Grand

Pavois, 15 (45-54-46-85) mar. 18 h 15, sam. 16 h 45. LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) mer., jeu., ven., sam., lun., mar. à 11 h 55 T.U. : 20 F. ; Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) mer., ven., mar. 22 h, sem., lun. 19 h 50. LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) :

Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40) mer., jau., ven., sem., lun., mer. à 12 h T.U.: 20 F. OLIVER ET COMPAGNIE (A., v.f.): Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09)

mer. ven. sam. dim. 14 h : Saint Lambert, 15- (45-32-91-88) mer., dim. 13 h 40. PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 19 h 15, jeu. 13 h 30, sam. 22 h 30,

mer. 20 h 30. PINOCCHIO ET L'EMPEREUR DE LA NUIT (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., sam. 17 h.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Escurial, 13 (47-07-28-04) mer., sam., dim. LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A v.o.) : Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) mer., ven. 18 h 45.

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-05) mer. 20 h, ven. 18 h, jeu., dlm. SOLARIS (Sov., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 21 h 10.

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A., v.o.) : Grand Pevois, 15- (45-54-46-85)

mer. 22 h.

STRANGER THAN PARADISE (A.All., v.o.): Utopia Champolilon, 5- (4326-84-65) mer., sam., mar. 22 h.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.f.):
Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer.
18 h.

LA TABLE TOURNANTE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77) mer., jeu., ven., sam., dim. 10 h. Enfants: 15 F, adultes 23 F. THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) : Accatone, 5• (46-33-86-86) mer. 14 h 40, sam. 18 h 10.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) (copie neuve - riz et eau acceptés) mer., jeu., ven., sam. 22 h 30 + ven. sam. O h 10. 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer., sam., dm. 16 h.

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) mer., ven., dim. à 13 h 55. VIVA LA MUERTE (Fr.-Tun., V.O.) :. locatone, 5 (46-33-86-86) mer., sam. 21 h 40, dim. 14 h 50, km. 18 h 10. YEELEN (malien, v.o.) : Images d'alleurs, 5 (45-87-18-09) mer, 18 h, jeu. 16 h. ven. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 16 h, km, 18 h.

LES GRANDES REPRISES

L'AVENTURE DE MME MUIR (A. v.o.) : Action Christine, 6. (43-29-LES CHEFS-D'ŒUVRE DE WALT

DISNEY (A., v.f.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). LE CHEVALIER A LA ROSE Brit. v.o.) : Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52).

LES CROISADES (A., v.o.) : Cinémathèque française salle du Palais de Tokyo, 16- (47-04-24-24). DAVID GOLDER (Fr.) : Cinémathèque française salte du Palais de Tokyo, 16-(47-04-24-24).

EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-FANTASIA (A., v.f.) : Cinoches, 8-

(46-33-10-82). LA FÉERIE DES BALLETS FANTAS TIQUES DE LOIE FULLER (Fr.) : Cinémathèque française salle du Palais de Tokyo, 16 (47-04-24-24). LES FORBANS DE LA NUIT (A.,

v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60) GOUPI MAINS ROUGES (Fr.) : Cinémathèque française salle du Palais de Tokyo, 16 (47-04-24-24). HISTOIRE D'OROKIA (Fr.-burki-

nabé, v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). ILS SONT DANS LES VIGNES (Fr.) : Cinémathèque française salle du Palais de Tokyo, 16. (47-04-24-24).

LAURA (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34): Action Champs-Elysées, 8: LE LIT A COLONNES (Fr.) : Cinémathàque française salle du Palais de 16- (47-04-24-24)

MADAME ET LE MORT (Fr.) : Cinémathèque française salle du Palais de Tokyo, 16 (47-04-24-24). MEAN STREETS (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LES MILLE ET UNE NUITS (ht., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). NOBLESSE OBLIGE (Brit., v.o.): Ely-sées Lincoln, 8* (43-59-36-14): Reflet Logos I, 5* (43-54-42-34). PARADE EN SEPT NUITS (Fr.) :

Cinémethèque française salle du Pelais de Tokyo, 16- (47-04-24-24). PAS DE PRINTEMPS POUR MAR-NIE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-

LA PREMIÈRE FOLIE DES MONTY PYTHON (Brit., v.o.) : Utopia Champol-ilon, 5- (43-26-84-65). LE REVOLTE (Fr.) : Cinémathèque française salle du Palais de Tokyo, 16º 147-04-24-241.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-58-00).
ROMANCE A TROIS (Fr.): Cinémathèque française salle du Palais de Tokyo, 16- (47-04-24-24). SOUVENIRS PERDUS (Fr.) : Ciné-

mathèque française salle du Palais de Tokyo, 16- (47-04-24-24). TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82).
THE SHANGHAI GESTURE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5. (43-25-72-07).

TOUCHE-A-TOUT (Fr.): Cinémathè-que française salle du Palais de Tokyo, 16- (47-04-24-24). TRAINS ETROITEMENT SURVEIL LES (tchèque, v.o.) : Accatone, 5 (46-UN HOMME QUI DORT (Fr.-Tun.) : Entrepot, 14 (45-43-41-63).

UNE ETOILE D'AMOUR (Fr.) : Cinémathèque française salle du Palais de Tokyo, 16· (47-04-24-24). UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09),

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

V

THEATRE RENAUDIBARRAULT "EMMA B. VEUVE JOCASTE" D'ALBERTO SAVINIO JEAN-RENE LEMOINE PIER LUIG! PIZZI ADRIANA ASTI 42.56.60.70

1 - 477 58 3

A ...

1-1-1-1-1-1-1

- 100 1 (52%

1,777,778

275 - 20

200

277.

2

1000 - 1000 - 1000

THE PARTY OF THE PARTY THE

Elitar to the property

18 1 1 2 2 2 4 1 Luke 18 4

Militar trette to men weite

表現的であっています。 表現的であっています。 表現の表現で

Barbara Committee and Committe

11 4 4 12 22 2

Land - Land

Contract Contract

- - "<u>5</u>=\$.

15 July 2 10 1.

All Commences

and the participation

アン・・・・・ 大学・研究・概

 $(x+\gamma_1\gamma_1+\beta_1\beta_2)$

沙伊斯 建氯苯

RECEIVED FOR COMMENSE ANT STATE OF THE DESCRIPTION OF THE PARTY AND ADDRESS.

i lee, redevende co solions. Con

Ten. 148

- Feb.

15 E 116

1.23.00

Jes

STATE BASE

on there

` -··'=--

america di Page

colle parte.

in the de la

Compagni.

er office there

14.7 March

1.5.5

TESTELLS)

17 MAYOR CO

The MARKET

anderende.

mark the second 38

ante des

77 . 2 2 2 2

Complete

- C Here

· b · Prompton

1211 34 Agr. 1749

- 44° G - 211°

Tank ca

Let ---- P4 1500

The across

and the fall of th

With the

S. S. Salan Ett.

िश्वक होत्

Sharing.

4 99: 2

141.32 $1 \leq (2\pi)^{\frac{1}{2}} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right)$

. ಆ ೯ ಜನ**ಿಗ**

(MI DOL) has be temperal trimente les dis THE PARTY OF THE P TWO EN OWER WE titli de cicados Helps to proper to the court fearmer.

TRACTO THE PARTY

THE R CHAPLE

场 1955 年代 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSONS AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSON NAME A melanda () Tie-de-France Paris 5.150 North principle the sales of the lat Brofiles e. death Mall of idja des and

Un entretien avec le docteur Michael H. Merson

« Il faut d'urgence intensifier l'effort financier international pour combattre le sida » nous déclare le directeur des programmes de lutte de l'OMS contre l'épidémie

CHERS O'ŒUVRE DE NO. Dans l'entration qu'il a accordé au Monde, le docteur Michael H. Merson, nouveau directeur du programme global de lutte contre le sida à l'Organisation mondiale de la santé, lance un appei pressant en faveur d'une intensification du financement international contre le sida. Développant les nouveaux axes qu'il entend donner à cette lutte, il estime que cette épidémie n'est d'ores et déjà plus un simple problème de santé publique, mais bien un fléau qui pose et posera de considérables problèmes socioéconomiques dans les pays du tiers-monde. Avant la seconde conférence internationale des organisations non gouvernementales de lutte contre le sida qui aura lieu à Paris du 1º au 4 novembre prochain, le docteur Merson précise le rôle que pourraient, salon tui, jouer ces associations, notamment dans le domaine de la défense des droits de l'homme.

> e Votre nomination il y a six mois è la tête du programme de lutte contre le sida de l'OMS faisait suite à de nombreux commentaires qu'avait suscités le départ - l'éviction - du docteur Jonathan Mann. Estimez-vous que l'action conduite par votre prédécesseur doive être poursuivie ou au contraire qu'il convient d'en modifier les lignes?

> - Il n'y a plus aujourd'hui de poléraique et il n'y a actuellement aucune divergence philosophique ou idéologique entre mon prédécesseur et moi. Cela dit, lorsque j'al pris mes fonc-tions, j'ai fait une revue des différents travaux et recherches menés sur le thème du sida. l'ai été désolé alors de constater qu'il y avait fort peu de choses concernant les interventions

die. On recensait benucoup, par exemple, de travaux épidémiologiexemple, de travaux épidémiologi-ques, de descriptions de la situation, de données sérologiques, mais fort peu de recherches opérationnelles. Il faut intensifier l'effort dans ce domaine, chercher par exemple quel impact peut avoir sur l'évolution du sida le traitement médical des maladies sexuellement transmissibles, qui

très fréquemment fui sont associées. Dans le même ordre d'idées, puis-qu'il faut impérativement développer l'usage des préservatifs, de nom-breuses questions se posent. Devons-vous focaliser notre action sur les jeunes? Si oui, faut-il agir à l'intérieur ou à l'extérieur des enceintes scolaires? Il nous faut aussi en savoir plus sur l'efficacité de la distribution des préservatifs par le secteur privé et sur l'impact des techniques de ces questions opérationnelles que nous devons aujourd'hui trailer au plus vite. Et puis, il y a évidemment d'autres priorités.

- Pouvez-vous nous préciser quelles sont à vos yeux ces autres

- Compte tenu de la diffusion actuelle de l'épidémie, il est clair que nous nous devons de concentrer notre action sur quelques thèmes. Les problèmes soulevés sont trop vastes, et il n'est plus possible de tout faire. Il faut d'abord dire, redire, accepter le fait que le sida se transmet avant tout par voie bétérosexuelle. Je ne nie bien évidemment pas l'importance du problème dans quelques secteurs, chez certaines populations des pays industrialisés mais, à l'échelon mondial, il est évi-dent que cette maladie frappe avant tout les pays en voie de développe-

Pour ce qui est des priorités, j'es-time qu'il faut d'abord renforcer en Afrique et dans l'ensemble des pays du tiers-monde les programmes nationaux de lutte contre le sida. De plus ces programmes devront être associés et peut-être, dans certains



cas, intégrés, aux activités de lutte vers de la diminution de la fréquence contre les maladies sexuellement des autres maladies sexuellement transmissibles. Une telle association transmissibles. Il convient également est essentielle, qu'il s'agisse de l'usage d'associer, pour la prévention et les des préservatifs ou de la modification de comportements sexuels à ris- des programmes nationaux aux orgaques. Elle permettra aussi de mesurer l'impact des actions antisida au tra- de la population.

soins, les actions gouvernementales nisations communautaires proches

vous avez évoqué il y a quelques jours devant le millier de spécia-listes réunis à Kinshasa (Zaire) le rôle que devait selon vous jouer dans ce domaine le Planning familial, Pouvez-vous nous préciser votre point de vue sur ce

- Je pense qu'il faut aujourd'hui intensifier les actions vis-à-vis des femmes qui, d'une certaine façon, seront les grandes victimes du sida mais qui peuvent aussi être une force considérable dans la lutte contre l'épidémie. Les programmes du Planning familial doivent aujourd'hui aborder les différents aspects inhéreals aux comportements sexuels. Ils ac doivent plus se limiter à la seule contraception-reproduction. J'estime aussi que les services du Planning

familial devraient des maintenant distribuer les préservatifs et ne pas se borner aux pilules estroprogestatives ou aux injections de produits contraceptifs-retard. Il est urgent d'associe nos actions, en Afrique comme ail-

tionales dans la lutte contre le sida?

- Résumons-nous, Dans dix ans et quoi qu'on fasse, il y aura, pour ne parler que du continent africain, entre vingt et vingt-cinq millions d'adultes infectés par le virus du sida et plus de dix millions d'enfants orphelins à cause de cette maladie.

Propos recueilis par JEAN-YVES NAU Lire la suite page 19

Les leucémies du nucléaire

proximité d'une centrale ou d'un centre de retraitement nucléaires augmente-t-il le risque d'apparition d'une leucémie? Il y a quelques mois tie Monde des 18-19 et 28 février), une étude anglaise, publiée dans le British Medical Journal par le professeur Martin Gardner, faisait apparaître une augmentation de la fréquence des leucémies chez les enfants vivant aux sientours du centre de retraitement de déchets nucléaires de Sellafield (Royaume-Uni).

Il s'ensuivit une polémique portant à la fois sur l'explication de ce risque accru - les fortes doses de radiations auxquelles les futurs pères de ces enfants avaient été exposés en travaillant sur le site de Sellafield pouvaient-eiles être en cause? - et sur les conditions de fonctionnement de ce centre de retraitement, jugé par beaucoup comme vétuste.

Una nouvelle étude, française cette fois, est publiée dans le dernier numéro de l'hebdomadaire scientifique britannique Nature (daté 25 octobre). Réalisée par Catherine Hill et Agnès Laplanche (du département de biostatistiques et d'épidémiologie de l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif), elle aboutit à des conclusions radicale-

Utilisant une méthodologie identique à celle du professeur Gardner, ca travail consistait à étudier la fréquence des leucémies chez les jeunes âgés de moins de vingt-cinq ans, décédés entre 1968 et 1987, ayant vécu dans le vois!nage de quatre centrales nuclimines (Saint-Laurent-des-Eaux

Oui ou non, le fait de vivre à Chinon, Saint-Vulbas et Chooz) et de deux centres de retraitement (La Hague et Marcoule). Au total, 58 décès par leucémie ont été recensés. Durant la même période, dans des communes « témoins » sont survenus. En outre, la mortalité moyenne nationale laissait présager 67 morts par leucémie.

De telles données font donc apparaître qu'il n'existe pas en France d'augmentation de la mortalité par leucémie sutour des sites nucléaires. En cela elles confirment les conclusions d'une précédente étude faite à La Hague par MM. J.-F. Viel et S. Richardson, qui ne montrait pas non pius de différence statistiquement signifi-

La seule anomalie relevée par C. Hill et A. Laplanche concerne la fréquence des maladies de Hodg-kin: 12 décès étant imputables à cette affection, soit deux fois plus que dans les zones contrôles.

Dans ces conditions, il reste à expliquer la surprenante différence français et britanniques. La moins orande sakibrité du centre de Se lafield peut-elle être seule mise en cause dans la fréquence accrue des leucémies? Existe-t-II d'autres facteurs de risque, génétiques ou infectieux en particulier?

Une vaste enquête épidémiologique devrait être entreprise en France pour savoir, enfin, avec certitude, si le voisinage des centrales ou des centres de retraitement nucléaires expose davantage au risque de cancers et d'anomalies génétiques.

FRANCK NOUCH

De mauvais tuyaux

L'eau traitée, redevenue potable, est à nouveau polluée dans les canalisations. Comment éviter la prolifération des bactéries ?

ORSQU'ON veut tuer les bactéries qui prolifèrent naturellement dans l'eau, on y met traditionnellement du chlore. Mais ce chlore a mauvais goût, de sorte qu'on ne peut pas traiter l'eau potable avec les mêmes doses que pour une piscine. Les distributeurs d'eau, surtout ter au maximum l'usage du chlore pour ne pas indisposer le consom-

Aux Etats-Unis, où les considérations d'hygiène l'emportent sur le goût, les sociétés de distribution avaient au contraire tendance à forcer sur le chlore. Sa présence, masquée dans le verre par la glace pilée, rassurait le consommateur, toujours plus préoccupé de sa santé que de la qualité gustative des breuvages... Jusqu'au jour de 1970 où les chercheurs de l'EPA (Agence américaine de protection de l'environnement) ont découvert que le chlore provoquait l'apparition dans l'eau de sous-produits organo-chlores indésirables, comme les trichlorométhanes. Le chlore n'était donc plus la panacée de l'eau potable.

Cette découverte, faite aux Etats-Unis grâce à la supériorité des recherches épidémiologiques, a paradoxalement davantage ému les distributeurs d'eau européens, obligés de traiter des eaux qui sont au départ de moins bonne qualité. Hormis des villes comme Lyon, Greno-ble ou Nice, qui bénéficient du château d'eau naturel du Mont-Blanc, ou comme Amsterdam, qui filtre son eau en la réinjectant en sous-sol, presque toutes les villes européennes, en effet, doivent peu ou prou chlorer leurs caux.

En 1980, la Communauté européenne a donc fixé la norme admisible de chlore dans l'eau potable à 0,1 microgramme par litre. Pour s'y conformer, les distributeurs ont modifié leurs procédés de fabrica-tion. Au lieu d'injecter le chlore en tête de traitement, ils l'ont ajouté en fin du cycle de production, ce qui a

permis de réduire les doses. Et ils se sont tous efforcés d'éliminer les pol-lutions par d'autres moyens : charbon actif qui fixe les bactéries dans ses structures poreuses, ozone qui oxyde ou membranes qui arrêtent mécaniquement les plus fines parti-

Mais on s'est vite apercu que le meilleur traitement de l'eau à la source n'empèchait pas l'eau d'arriver parfois polluée au robinet. Tout simplement parce que l'eau propre circule dans des tuyaux sales ou qui s'encrassent à la longue. En effet, à moins de chlorer à dose insupportable, on ne détruit jamais toutes les bactéries de l'eau potable. Celles qui out échappé au charbon actif ou à l'oxydation se retrouvent donc dans le réseau de distribution, où elles n'ont qu'un désir : se fixer quelque part pour prospérer.

Or pour éviter les coupures et limiter les fuites, les distributeurs out pris l'habitude d'interconnecter leurs tuyaux en un réseau « maillé » aux multiples ramifications. L'inconvénient, c'est que plus on multi-plie les embranchements, plus on augmente les risques de « points morts » où l'eau stagne, et donc favorise la prolifération des bacté-ries. En outre, la multiplication des sidences secondaires et des maisons de vacances entraîne une augmentation des réseaux «dormants», où l'eau ne circule que par à-coups. Malgré les progrès de la qualité des eaux fournies par les usines de traitement, on risquait donc de voir revenir le danger de pollution bacté-

En 1985, le Centre international de l'eau de Nancy, ou NANCIE, s'est lancé dans un vaste programme de recherche (8,5 millions de francs) cofinancé par le Syndicat des eaux d'Ile-de-France, l'Agence de bassin Seine-Normandie, la Compagnie générale des eaux et la société Pout-à-Mousson. Ce programme, baptisé « Biofilm », devait étudier l'encras-sage des conduites par les bactéries, qui tapissent l'intérieur des tuyaux en une fine pellicule que l'on appelle précisément « biofilm ».

Pour mener à bien ces recherches, il a fallu construire au NANCIE un réseau de distribution pilote qui simule le «vieillissement» de l'eau dans le réseau. Ce simulateur, mis en service en 1986 anrès un an et demi d'étude, dispose de six boucles en circuit sermé, où l'on peut reproduire, grâce à une multitude de robinets, des temps de séjour prolongés en même temps que des forts débits, ce qui représente une prouess technique puisque les deux choses sont normalement contradictoires.

Un «tapis» becterlen

Une vingtaine de chercheurs appartenant à quatre laboratoires Centre de recherche de Maisonsl'affitte. Centre des sciences de l'environnement, Laboratoire d'hygiène et de recherche en santé publique, Institut de recherche hydrologique) se sont attachés, sous la conduite du professeur Jean-Claude Block, à mesurer tous les paramètres qui expliquent la constitution du bio-

Ils out ainsi constaté que le biofilm se forme quel que soit le maté-riau utilisé en tuyauterie (fonte que PVC). En étudiant de près le hiofilm, ils ont découvert un incroyable écheveau de bactéries, qui développent selon les cas des filaments ou une sorte de gélatine qui leur permet de se coller au tuyau. Ce «tapis» bactérien peut être très dense : jusqu'à un million de bactéries par centimètre carré!

Comment se débarrasser de ce mandit biofilm, puisque le chlore est inefficace et que l'arrachement mécanique – qui se produit souvent naturellement lorsque la prolifération est maximale - entraîne une pollution bactérienne un robinet du consommateur? Réponse des chercheurs on NANCIE: il faut affamer les bactéries en les privant de tout

carbone assimilable. Autrement dit. il faut fabriquer une eau la plus pure possible, débarrassée de tout élément organique. « Il est moins couteux de mettre de la bonne eau que de nettoyer les tuyaux », résume Michel Dutang, directeur d'Anjou-Recherche.

Cette eau complètement aseptisée

sans le secours du chlore, les distributeurs en approchent aujourd'hui. Pour cela, ils doivent combiner des filtres à charbon actif à hautes performances (encore plus poreux) avec une ozonisation de l'esu renforcés par des oxydants. Le plus utilisé actuellement est le péroxyde d'hydrogène - l'eau oxygénée - mais il en existe beaucoup d'autres... qui restent un secret de fabrication. Ces traitements savamment combinés réussissent aujourd'hui à supprime des éléments particulièrement rebelles comme l'atrazine, employée dans les désherbants chimiques, ou

des solvants saturés à 100 %. Les traiteurs d'ean français ont tant progressé en la matière que l'EPA s'est associée au deuxième programme de recherche qui vient d'être lancé au NANCIE pour étudier le comportement de l'eau «super propre» dans les tryauteries et déboucher, en 1991, sur la mise au point de filières biologiques nou-

«On a fait des progrès pour le traitement de l'eau mais pas pour sa dis-tribution, note Jean-Claude Block, responsable de ce deuxième programme. Mais comme on ne pas faire de canalisation stérile, il faut régler très finement la composi-tion de l'eau et son débit.» C'est qu'un réseau de distribution, aujourd'hui, se pilote comme une usine. Même si l'eau fabriquée est garantie potable, on doit multiplier les contrôles et les analyses pour s'assurer que les bactéries gloutonnes n'ont pas colonisé quelque pan

Conférences

LA FABRIQUE DE LA PENSEE

samedi 3 novembre à 15h "La chimie des communications entre cellules nerveuses" par Jean-Pierre Changeux, Collège de France

mercredi 7 novembre à 17h "La cellule gliale, l'associée du neurone" par Nicole Baumann, Inserm (U134)

mercredi 14 novembre à 17h "Esprit et corps : apport de

la neuro-immunologie" par Robert Dantzer, Inserm (U259), et Claude Kordon, Inserm (U159)

30, avenue Corentin Cariou 75019 Paris Métro Porte de la Villette

- EMMA & VEUVE JOCASTE O'ALBRETO SAVINO

The second of the second

territorio de la compansión de la compan

NE NOVEMBRAS DE LA CORRECTE CARA

MERCHANCON NO S VIANT

(2) 関係できる CA いっと (2) アラン

MARKET AND AND STREET

24 (10,100) (2,100) (4.5) 2,57 (2.7)

MAN CANDELL CONTROL OF THE

ad betature to be only only

現場的なり作者 エア・ドラー イコンをはたり

And the second s

The manager of the second of t

अभिने १ क्यून्यस्थान्त्र

Andrew Track of the Control of the C

HATTAL STREET, SALES OF

See Survey and the

世界を主要的が1960年から 開始に2000年から2000年により。 1980年の1980年によりにより

16. 22 (3, 1)

orando (No. Balanca), con

dispose of the second

HI TO BE 1989 A ST PARTY

· **美 Million** in The Common of the Common of the

Company of the Company

GAR PERSON ATTEMPT OF THE CO.

· 全种的 · 如此是否是我们的 " 。"

18.7 ± 24 3 474 7 147 4

Section 19 Section 19

The state of the s

The state of the s

But we see that the see

والمعاوسية الخراجيسي

and the second of the second o

种产生和有效的 人名西亚西克克

A season was a grap a grap

The transmission

LES CONTRACTORS . . .

ENE TO THE

No.

M COCATER:

The Garage Control

ते हे कुछे, _{मार}ा

TELEN TO SEE TO SEE THE SEE TH

LES GRANDES REPRIN

TURE DE SAME MUN

E CHECALIER A LA ROSEA

ES CROISADES IN VOI Co.

GC LDER (#1) Codes

EAST RIDER IN YOU GOOD

satisfied to the Cooper

OA SEERIS DES BALLETS FARE

THES DE LOIS FULLER PUL

income salle of the

S TORRANS DE LA MIN Pro Grune, 5 R. Trois Balas, 6 R.

2009 MAINS ROUGES #11 1000 cade do Pa 2004 224

STORE D'OROKIA FIL

SANS LES VIOLES.

Refig

1244 6 44

A COLOMNES For Co

MANAGET LE MORT A.

Many Stagers & Line

- WELLE ET UNE MER

5352.6

NICH EUSE DEUEE En 19

ANALYSIA SEPT NOTS

AND PROPERTY OF THE PROPERTY.

I - A- CTEMPS MAK

77 (1.04081)

100

14 2472 1 - 1477 1 - 12 250

TO UT LISEAU POR

11 AUG 1 780/5 FM.

Note Paralle 4

1000 3500

Here 21 2787

1111115

......

1 1 5 15 15

Jane 1 dilent

Hormones au corral

Les Etats-Unis, qui paraissent ignorer toute polémique sur la « viande aux hormones », utilisent couramment les substances anabolisantes pour l'engraissement du bétail

GREELEY (Colorado) de notre envoyée spéciale

ANS les corrals, les feedlots, de Monfort Company (Colorado), tous les moyens sont bons – y compris les hormones - pour faire engraisser au maximum 75 000 bovins venus des quatre coins des Etats-Unis. Vers l'âge de dix-huit mois, les bœufs et les génisses y subissent un stage de nourrissage intensif pendant environ cent trente jours avant de prendre le chemin de l'abattoir tout proche. Parqués à ciel ouvert, les bovins recoivent une « bouillie » hypercalorique composée à 80 % de maïs enrichi

de graisses et de mélasse. Une noria de camions-citernes déverse la mixture dans les mangeoires. Chaque animal prend en moyenne trois livres par jour avant d'atteindre le poids optimal de 1100 livres. Pour surveiller la pollution qu'une telle concentration de bovins pourrait entraîner, des analyses de l'air et du sol sont régulièrement effectuées. En temps normal, le feedlot de Monfort peut accueillir 100 000 bêtes sur une superficie d'environ 200 hectares.

Aux Etats-Unis, entre 95 et 97 % du cheptel bovin transitent par les feedlots du Kansas, de l'Oklahoma, du Texas ou encore du Colorado. Cette étape d' «engraissement»

mones aux vertus anabolisantes dont l'usage est strictement réglementé. Elles favorisent la production de protéines et, en l'occur-rence, la production de viande, ce qui permet une rotation plus importante des animaux dans les élevages. Pour être efficaces, ces hormones doivent imprégner l'orsieurs semaines. Elles sont administrées sous forme d'implants, de petits comprimés injectés sous la peau au niveau de l'oreille qui libè-rent, au fil des jours, un taux régulier de substances anabolisantes.

Cinq hormones sont actuellement autorisées aux Etats-Unis par la Food and Drug Administration (FDA), l'organisme fédéral compétent en la matière. Elles se répartissent en deux catégories, suivant qu'elles sont « naturelles » on syn-thétiques. Les premières sont des hormones stéroïdes sexuelles comme l'estradioi, la progestérone et la testostérone. Naturellement produites par l'organisme, elles sont, pour les besoins de l'élevage, synthétisées en laboratoire. Les secondes, la trenbolone et le zéranoi, sont des produits de synthèse dont la structure est proche de celle des hormones naturelles.

« L'augmentation du taux des hormones naturelles dans la viande des animaux traités est extrêmement faible comparée à la production quotidienne de ces

comprend l'administration d'hor- mêmes hormones par l'homme. Par exemple, un morceau de viande de 500 grammes provenant d'un bœuf traité contient 15 000 fois moins d'estradiol que la moyenne quoti-dienne produite par un homme et plusieurs millions de fois moins d'estradiol que celle produite par une femme enceinte », déclare le docteur John K. Augsburg, de la FDA,

> S'appuyant sur plusieurs études, la FDA considère qu'il n'est pas nécessaire de aurveiller le taux de ces hormones naturelles dans la viande. « Même en cas de masvaise utilisation, les taux d'hormones dans la viande n'atteindraient pas une concentration considérée comme dangereuse», explique le

> Actuellement, le département de l'agriculture américain surveille trois activateurs de croissance dans bétail, le diéthylstilbestrol (DES), une hormone considérée comme très dangereuse, interdite aux Etats-Unis depuis 1979 et en France depuis 1959, le Melenges-trol acetate (MGA) et le zéranol, une des deux hormones synthétiques dont l'usage est autorisé. Ces contrôles sont effectués dans les

1 dollar l'implant

En 1989, le DES et le zéranoi ont fait l'objet de 328 prélève-ments chez les bovins, le MGA de 373. Ces chiffres peuvent appa-raître dérisoires comparés aux quelque 33 millions de bêtes abattues chaque année aux Etats-Unis. Mais « ce programme de surveil-lance n'a pas montré de résidus contraires à la législation », remar-que le docteur Richard L. Carnevale, de la FDA.

Les activateurs de croissance autorisés aux Etats-Unis sont très bon marché. Le prix moyen d'un implant est évalue à environ 1 dollar par animal. « Cet investissement permet un gain de 30 à 70 dollars suivant l'animal, veau, bauf ou génisse», explique M. Charlie Monfort, directeur de la Monfort Company. On constate une amélioration de 9 à 15 % de la prise de poids et une meilleure assimilation nourriture, de l'ordre de 7 à 12 %, estiment les spécialistes.

N très grand Apollon gailo-romain, un minuscule petit chien de Suse (Iran), des masques égyptien, péru-vien ou africain, des sta-

tuettes, humaines ou animales, des colliers, des bracelets, des fibules, des agrafes. Cette énumération à la Pré-

vert a deux bonnes justifications.
D'abord, tous œs objets sont en or
pur, en alliage d'or ou sont recouverts d'or; ensuite, ils sont réunis

avec deux cent cinquante autres au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye dans le cadre

d'une exposition consacrée aux « Chercheurs d'or et orfèvres des

M^{**} Christiane Eluère, conserva-teur au Musée des antiquités natio-nales et commissaire de l'exposition, s'intéresse beaucoup à l'or pour notre

plaisir. Cela nous a valu deux livres superbes l'Or des Celtes et les Secrets

Enfin, les hormones permettraient d'abaisser le taux des graisses dans la viande, allant ainsi dans le sens de la demande exprimée par les consommateurs. « Les activateurs de croissance utilisés en élevage permettent de réduire les graisses de l'ordre de 3 à 4 % », explique le docteur Jeff W. Savell, professeur à la Texas A and M University, spécialisée dans les sciences animales.

Plusieurs pays, dont les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, ou encore la Nouvelle-Zélande, ont autorisé, sous certaines conditions de dosage ou de mode d'administration, l'usage de ces molécules chez les animaux d'élevage. En revanche, elles sont interdites en Europe par une directive communautaire adoptée en décembre 1985, et devenue effective le 1° juin 1989.

Cette décision a entraîné des représailles commerciales de la part des Etats-Unis, auparavant exportateurs de viande et notamment d'abats en Europe. Le gouvernement américain a reproché au conseil des ministres européen d'avoir arrêté ces mesures sur des critères non scientifiques mais socio-économiques, c'est-à-dire sous la pression des consommateurs et dans une logique protec-tionniste (le Monde du 4 janvier 1989). L'avis d'une commission experts européens savorables à l'utilisation des hormones natu-relles, la commission Lamming, n'avait, à l'époque, pas été suivi.

Aujourd'hui, le gouvernement américain semble avoir abandonné son combat contre la directive communautaire. « Nous avons essayé pendant trois ou quatre ans de démontrer qu'il s'agissait d'une erreur. Aujourd'hui, cette question doit être résolue par les consommaleurs européens», explique M. Len Condon, responsable des questions agricoles au Trade Représentative, 'organisme compétent pour les régociations commerciales.

D'autre part une sensibilité hostile à l'usage des hormones et des antibiotiques - certains antibiotiques incorporés à l'alimentation animale peuvent avoir des effets anabolisants - pour le bétail commence à émerger outre-Atlantique. sation, en 1991, de la somatotro-

pine bovine (BST), une hormone produite par manipulation génétique et qui permet une augmentation de la production laitière (le Monde du 30 août 1989), renforce les inquiétudes de certains consommateurs. M. Jeremy Rifkin, leur porte-parole, prépare une campagne nationale pour boycotter la

BST et prétend, ensuite, s'attaquer à l'ensemble des hormones utilisées dans l'élevage du bétail. Après avoir ébraulé l'Europe, la « guerre » des hormones toucherat-elle les consommateurs amé.

MARTINE LARONCHE

La France sévère

adoptée en décembre 1985, et appliquée depuis le 1-juin 1989, qui interdit les hormones dans de treate, s'est accompagnée de fraudes multiples dans plusieurs pays de la CEE. Parmi les substances anabolisantes utilisées dans l'illégalité figurent les hormones stérofdiannes, comme la padelle de la la comme la la comme la nandrolone, et aussi des bêta-agonistes, des substances utili-sées en médecine humaine ou vétérinaire, mais interdites pour la croissance des animaux, comme le cienbutérol, ou encore le salbutamol. Ces demières ne relèvent pas de la même réglementation que les hormones stéroïdiennes. mais leur emploi frauduleux en tant que facteurs de croissance font l'objet de plus en plus sou-vent des mêmes contrôles.

Les hormones sont plus fréquemment administrées sous forme d'implants et d'injections tandis que les bêta-agonistes, qu'on injectait autrefois, peuvent être sujourd'hui mélangées à l'ali-mentation. Les onglons, les plis vulvaires ou encore les bourses des animaux, sont les zones cachées où l'on procède à des injections, ou à des implants frau-duleux. Des pratiques bien connues par les services vétéri-naires du ministère de l'agriculture, la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, ou par les services des douanes.

En France, les contrôles des hormones stéroïdiennes et des bêta-agonistes sont menés, par les services vétérinaires, sur les animaux vivants, dans les élevages, et sur les carcasses, dans les abattoirs. En 1989, 23 907 prélèvements effectués mis en évidence 932 infractions, soit 3,9 % des animaux contrôlés. Dans le même temps, 480 prélèvements pratiqués sur des animaux importés donnaient 108 résultats positifs, soit 22,5 % des contrôles.

Outre ces prélèvements pratiqués au hasard, d'autres sont effectués en cas de suspicion. Un animal anormalement développé, la découverte de traces d'injection, sont autant d'indices qui motivent cas recherches spécifiques. Sur 4 287 prélèvements effectués à ce titre, pour la production nationale, 257 se sont avérés positifs, soit 6 %, et sur 1 317 prélèvements effectués sur . des animaux d'importation, 528, soit 44,2 %, montraient des

Pour leur part, les services de la répression des fraudes travaillent en amont, et s'emploient à identifier les circuits clandestins de distribution des substances illégales ou détournées de leurs usages autorisés. Les trafics peuvent s'opérer au niveau des usines de fabrication des aliments, en France ou à l'étranger. La Belgique est le plus souvent citée. Les susptances anabolisantes, le « turbo », sont mélangées, sous forme de substances minérales. aux aliments d'élevage. Actuellement, dix dossiers font l'objet, en France, d'instructions Judiciaires, depuis le 1e janvier 1989. Six sont nationaux, deux intéressent la Belgique et l'origine des deux demiers reste inconnue.

Vieux ors

Deux cent cinquante objets précieux exposés au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye

Vente au palais de justice de Créteil, le JEUDI 15 NOVEMBRE 1990 4 9 530 APPARTEMENT à VINCENNES (94)

114, avenue de la République
salle à manger avec cheminée, charubre avec cheminée,
cuisine, entrée, droit an WC – une CAVE
MISE à PRIX: 120 000 F
S'adresser à Me Alain DARVENNES, avocat au barreau du Val-de-Marne,
22, av. Paul-Vaillant-Couturier (94290) VILLENEUVE-le-ROL - Tél.: 45-97-46-86
Me Philippe LECAT, avocat au barreau de PARIS,
55, rue de Varenne, 75007 PARIS. - Tél.: 45-44-05-86

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36,15 CODE A3T puis OSP

Vente a/sais. su pal. de just. de NANTERRE (92), jeudi 8 novembre 1990 à 14 à

BOUTIQUE à ANTONY (92160)

85-87, av. A.-Briand et 4-6 et 8, ree P. Bourget avec

Arrière-Boutique
au sous-soi

M. à P.: 330 000 F

S'adresser & M. DENNERY-HALPHEN, avocat à BOULOGNE-BILLAN-COURT (92100), 12, rue de Paris. - Tél.: 46-05-36-94 - M. TH. BURG, avocat à PARIS-17, 42, rue Ampère. - Tél.: 46-22-26-15.

Vente après liquidation de biens au palais de fustice de PARIS le JEUDI 8 NOVEMBRE 1990 à 14 h 30, en un seni lot d'UN ENSEMBLE IMMOBILIER

comp. un IMMEUBLE à US, DE CONFECTION Vois d'accès et parking – sur TERRAIN DE 7 400 m³

à COMMENTRY (Allier)
sis à l'angle des rues
de l'Embarcadère et du Progrès

Mise à Prix : 800 000 F

S'adresser pour renseignements à M° Thérèse BURG, avocat à PARIS (17-),
42, rue Ampère. - Tél. : 46-22-26-15 - M° Gérald AYACHE, mandataire liquidateur, centre commercial de l'Echat, place de l'Europe, niveau 1, CRETEIL.
Tél. : 43-99-04-04, à tous avocats près le TGI de PARIS.

Vente après liquidation de biens au palais de justice de PARIS le JEUDI 8 NOVEMBRE 1998 à 14 à 30, en un seul lot PROPRIÉTÉ à Us. INDUSTRIEL et d'Habitation a MYENNES (Nièvre)
Liendit "Les Poules-Chiens"

à l'angle du chem. vicinal ordinaire nº 6 de COSNE à MYENNES, et du chemin vicinal ordinaire nº 1 de MYENNES aux BREUX sur un TERRAIN d'une superficie de 18 668 m²

Mise à Prix: 800 000 F

S'adresser pour renseignements à M' Thérèse BURG, avocat à FARIS (17%), 42, rue Ampère. - Tél.: 46-22-26-15 - M' Gérald AYACHE, mandataire liquidateur, centre commercial de l'Echat, place de l'Europe, niveau 1, CRÉTEIL.

Tél.: 43-99-04-04, à tous avocats près le Tél de PARIS.

Vente au palais de justice de NANTERRE (Hauts-de-Scine) le JEUDI 15 NOVEMBRE 1990 à 14 heures EN UN SEUL LOT :

UN APPARTEMENT
au 6º étage au fond à droite, comprenant : entrée, séjour, 3 chambres, cuisin
dégagement, salle de bains, salle d'eau, WC, placard, balcon, loggia
PARKING DOUBLE au sous-sol - UNE CAVE

SURESNES (Hauts-de-Seine)
« LES ALLÉES DE SEINE II » 21, avenue Georges-Pompidou
MISE à PRIX: 1 500 000 F
S'adresser à M' Michel POUCHARD, avocat à ASNIÈRES (92600),
9, rue Robert-Laversne. - Tél.: 47-98-94-14. Et à 15 avocats près le trib. de grande instance de NANTÈRRE. Et sur les lieux pour visiter: le LUNDI 5 NOVEMBRE
1996 et la VENDREDI 9 NOVEMBRE 1996 de 10 h 34 11 4 34

Signed to the same of the same of the

superbes I'Or des Cettes et les Sacrets de l'or antique (1) et. l'anaée dernière, au même musée, l'exposition « Le premier or », où quatre cent cinquante objets montraient que la population qui habitait la région de l'actuelle Varns (Bulgarie) avait été, la première à maîtriset le travail de l'or dès le cinquième millénaire avant Jésus-Christ. L'exposition de cette année prouve que la quasi-totalité des civilisations ont su travailler l'or et en faire des ont su travailler l'or et en faire des objets superbes. Il faut dire que ce métal inaltérable, facile à travailler, brillant naturellement, a dû fasciner nos lointains ancêtres – comme il fascine encore beaucoup de nos contemporains, – pour lesquels l'or était le symbole de l'éternité.

Le travail de l'or, bien évidemment, n'est pas apparu partout dans le monde en même temps. En l'état actuel des connaissances, les pre-miers à réaliser des objets en or vivaient, comme nous l'avons dit



Métal inaltérable, l'or symbole d'éternité.

mille cinq cents ans... Les «adhésions» suivantes au «club de l'or» se sont échelonnées au fil des siècles : l'or apparaît en France vers 3 500 avant Jésus-Christ, au Proche-Orient puis en Egypte vers la fin du quatrième millénaire, en Méditerranée occidentale et dans le monde égéen cinq cents ans plus tard. Curieusement, la Chine et le Pérou commencent à s'intéresser à l'or en même temps, mais vers 1 500 avant notre ère, et la Colombie seulement vers 500 avant notre ère. L'Afrique occil'or n'y apparaît qu'au troisième ou au quatrième siècle de notre ère. Quelle que soit l'époque où l'or a commencé à être utilisé, quelle que soit la technique employée, l'homme a toujours su en tirer des objets d'art. Ainsi la grande plaque en losange très étiré découverte à Pauillac (Gers) est l'œuvre d'orfèvres du néolithique (vers 3 500 avant Jésus-Christ) qui ne connaissaient que le martelage, tout comme les artisans bretons qui, mille cinq cents ans plus tard, ont façonné de grandes lunules (des sortes de colliers-bavoirs).

Diversité des techniques

Au début du troisième millénaire, les techniques du moulage à la cire perdue et de la soudure étaient acquises à Suse : ce chien en or acquises à Suse : ce chien en or minuscule (il est long de 1,5 centimètre) dont nous parlions plus haut, moulé selon ce procédé, porte en effet un anneau soudé grâce à un alliage or-argent-cuivre. Mais bien d'autres populations ont pratiqué le moulage à la cire perdue avec un art d'une finesse étonnante : les Baoulés de Côte-d'Ivoire, à partir du douzième ou du treizième siècle de notre zième ou du treizième siècle de notre ère, ont réussi des masques, des figu-rines, des statuettes d'animaux qui semblent faits de la juxtaposition de fils d'or. En réalité, ils agençaient sur une forme d'argile des fils de cire sur lesquels ils ajustaient ensuite un moule en terre. Lorsque l'or en fusion était coulé dans le moule, la cire fondait, bien évidemment, et l'or qui la remplacait prenait la forme de l'empreinte des fils de cire que le moule avait conservée.

Les populations précolombiennes des Andes ont trouvé, probablement vers 500 de notre ère, le moyen de plus haut, dans ce qui est actuelle-plus haut, dans ce qui est actuelle-ment la Bulgarie il y a environ six derniers ex-aequo, car le travail de alliage, la tumbaga, fait d'or (84 % à

moins de 50 % et même 20 %) et de cuivre (et parfois aussi d'argent). Un bain acide d'herbes appropriées dissolvait sur la trèse fine pellicule super-ficielle de l'objet le cuivre (éventuel-lement l'argent). Seul l'or restait et donnait à la surface son éclat incom-

Il serait trop long de parler de toutes les techniques qui sont expli-quées ou de tous les objets qui sont quées ou de tous les objets qui sont expirquées ou de tous les objets qui sont présentés à l'exposition. Nous ne mentionnerons ici que trois objets. Deux colliers sont particulièrement gros. L'un qui a été fait aux alentours du dixième siècle avant notre ère et a été trouvé à Evora (Portugal). Il est tout simple avec son décor géométrique de fines ciselures. Mais il est plein et pèse plus de 2 kilos. L'autre est un torque gaulois du premier siècle avant Jèsus-Christ. Son grand motif central est orné de filigranes et de granulations. Mais il ne pèse que 122 grammes, car il est creux et était à l'origine renforcé par une armature interne de fer habillée d'argile...

Il y a enfin le grand Apollon (1,94)

il y a enfin le grand Apollon (1,94 mètre) gallo-romain découvert à Li-lebonne (Seine-Maritime) en 1823, exposé d'habitude au Louvre. C'est là une des rares statues de bronze doré à la feuille qui nous soient parvenues. Cet Apolion est très andro-gyne par sa grâce, sa tête et sa coif-iure. Mais sa beauté est unique et il est la seule grande statue de l'exposi-

YVONNE REBEYROL

(1) L'Or des Celles, de Christiane Eugli-Edité par la Bibliothèque des arts, 1987; le volume de 220 pages très illustré : 540 F. Les Secrets de l'or antique, du même auteur, chez le même éditeur, 1990; le volume de 240 pages très illustré : 600 F.

Musée des antiquités natio-nales. Saint-Germain-en-Laye. Ouvert de 10 h à 20 h tous les jours sauf le mardi (le mercredi jusqu'à 22 h). Entrée: 33 F (22 F le samedi). Jusqu'au 21 janvier 1991.

Un entretien ivec le docte

PARLEMENT EUROPEENS BIRDA

Avis d'appel d'emes

the than their point offer : 4

de la scénation énemes de la service de la s des options pour la miss de austre de ues recommandations

recommandation

This present as developed the part of the control Veniles vous adjesses &

Parlement Europeen - Schuman, 5/50, L-2979 L Schuman, State and American

صكدًا من الأحل

engraissement du bétail

Reference and a contract of the contract of th

grand on the factor of the state of the stat

Service 12 1 Europe 10 to 1 City age du Dani

La France sévère

Controls

Contro

Carron and the second of the s

Service of State of S

Service of Management development of the United Services of Servic

Single 157 at 15

Level of the second of the sec

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

o consultation is to the consultation of the c

To a control of the control of the

sem gerfermage and the first to the

2.86 - 22.7

 $\left(\frac{1}{2} \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{N} \frac{d^{N}}{2} d^{N} \frac{d^{N}}{2} d^{N} \frac{d^{N}}{2} d^{N} \frac{d^{N}}{2} d^{N} \frac{d^{N}}{2} + \frac{d^{N}}{2} d^{N} \frac{$

Course Co

BOTH TENTAL TOP

The Country of Country

W. CANCELL TO A CONTROL OF THE PARTY OF THE

Telle Sain de Dest

on sommatem.

Characteristic effects

the see a fraudes ray

A - - To 137deState, o out stance by

17 (4) TO 201 BUTHER

- 19 17 Colain 66.

2 17 A 1 11 272 281

10 10 Stell 2011 #

2 - 10 tracks to leave to

Le progrès démocratique et obligatoire

par Jacques Testart

ANS une démocratie moderne. les règles ne peuvent résulter que d'un consensus assez net entre les citoyens, et qui doit être consécutif à une large délibération. La difficulté apparue, il y a plusieurs années, dans la solution sociale des problèmes de bioéthique, est que la délibération fait intervenir des logiques individuelles, ou de groupe, qui semblent irréconciliables. Ces logiques sont surrout celles des religions, des morales, du droit, du progrès, de l'économie et aussi celles qui résultant directement d'intérêts particuliers.

Le plus souvent il n'y a pas de conciliation possible entre la logique issue de la morale (par exemple d'un catholique romain) et celle issue de l'idéologie du progrès, car il s'agit de deux expressions absolues et contradictoires. Mais la chose est encore compliquée par la multiplicité des opinions qu'on ne saurait ramener à deux camps seulement,

Prenons l'exemple d'une question souvent agitée et qui, malgré son aspect métaphysique, a pour objet trivial de savoir s'il est légitime d'expérimenter sur des embryons humains: Quand commence la personne humaine ? Le Vatican répond résolument « dès la fécondation » tandis que le Talmud affirme que, « jusqu'à quarante jours l'embryon est considéré comme de l'eau ». Beaucoup de musulmans sont en accord avec ce demier point de vue mais d'autres postulent que « la crésture humaine ne reçoit l'esprit divin que le cent vingtième jour de la gestation ». A l'inverse, selon certains

exégètes du bouddhisme tibétain, ce serait dès la conception, soit avant même la fécondation, qu'on doit pressentir une nouvelle personne, fruit de l'union amoureuse en cours. Les protestants se montrent pragma tiques et nul n'a interrogé les ani-

Mais il fallait aussi que la science se prononce sur cette grave question. Il eût été ridicule que les scientifiques prétendissent avoir aperçu la personne par l'œil du microscope, et ls ont seulement affirmé, en sélectionnant des connaissances embryoogiques adéquates, que la personne est forcément absente de l'œuf jusqu'au quatorzième jour. On peut constater que le délai de deux semaines donné à l'expérimentation est bien suffisant pour permettre de réaliser toutes les manipulations actuellement possibles. On constate aussi l'analogie entre l'exégèse des textes que pratiquent les religions et celle des connaissances que réalise le scientisme : aucune vérité indiscutabie ne peut surgir de l'une ou de l'au-

Qu'en est-il alors de la décision démocratique ? Va-t-on produire une équation qui pondérerait la proportion des Individus revendiquant telle ou telle idéologie dans la société et appliquer les coefficients respectifs codant l'âge auquel l'embryon deviendrait respectable ? Un jour ou quatorze ou quarante ou cent vingt jours ou d'autres encore ... Car les scientifiques ne sont pas tous d'ac-cord et il y a bien des individus qui ne se reconnaissent pas dans ces formules définitives. La plupart des

résolutions récemment adoptées, en Europe comme aux Etats-Unis, avalisent le terme « pré-embryon » pour qualifier l'œuf jusqu'à deux semaines, et, à partir de cette sémantique, le rendre disponible à la recherche. Comme si la confrontation des croyances et des sensibilités variées n'avait servi que de décorum au choix de la solution e utile ». L'évolution récente de la définition médicolégale de la mort a aussi montré que l'argument d'utilité (dans ce cas la nécessité de se fournir en organes à greffer) l'emporte facilement sur tous

MI-chèvre mi-chou .

On voit qu'il n'y a pas de solution qui convienne à tous les citoyens et, plus grave, qu'il n'y a pas de solution movenne, de compromis qui pourrait durer, sauf à être imposé par une Idéologie dominante. Le recours aux comités d'éthique libère le politique de ce dilemme où il ne veut pas encore s'impliquer. Le comité d'éthique est un lieu de marchandages qui laisse place à chacun des discours et articule des avis mi-chèvre mi-chou parce qu'il faut bien gérer l'urgence et limiter les remous. Mais le temps de la décision politique va nécessairement venir, car les thèmes agités par la bioéthique devront être replacés dans un projet social défini.

La démocratie politique se doit de définir une vision éthique qui corresponde à son projet à terme, une vision globale plutôt que celle néces-

sairement atomisée qu'inventent les comités d'éthique, sollicités au coup par coup. Qu'en serait-il des structures élues pour décider, si elles s'avéraient incapables de dire l'usage de l'œuf humain, comme elles imposent le traiet, même controversé, des autoroutes ? Dans ce contexte inévitable, on peut deviner que les réticences actuelles à la « marche vers le progrès a seront vainques une à une.

Seuls les tenants de la technologie sont à même de produire les preuves qu'ils ont raison, d'agiter les chiffres (souvent falsifiés) de leur succès, de définir des perspectives exaltantes, Les autres, ceux qui pensent que l'homme doit être considéré comme fin et non comme moyen, qu'ils se réfèrent à des logiques religieuses ou laiques, ceux-là en sont réduits à formuler des jugements a priori, à ne rien pouvoir démontrer que leur pauvre intuition. On dit d'eux qu'ils se raccrochent aux valeurs du passé, on les laisse s'épuiser de mots gros comme des sanglots : humanisme, dignité, droit de la personne, respect, équilibres naturels, fantasmes, altérité, cultures... Ce sont des mots autorisés dans un régime démocratique mais ils ne font pas le poids devant les maîtres mots : compétitivité, progrès technologique, effica-

Tout se passe comme si le débat d'éthique voulait ignorer l'inout de notre époque avec ses armées de chercheurs, sa dévotion à la technologie, ses actions irréversibles sur l'environnement et sa destion des nations comme des entreprises

concurrentielles. Comment une société qui trie ses enfants sur leur aptitude aux mathématiques pourraitelle simultanément s'encombrer de ce qui ne se démontre pas mais prétend entraver sa « croissance » ?

Les principes de la vie politique actuelle sont la compétitivité, le rendement, la vitesse ; les relations de travail font prédominer une conception instrumentale de l'homme, et les relations internationales sont fondées sur une mouture économiste du darwinisme. C'est dire que la civilisation des hommes, malgré tous les artifices qu'elle déploie, s'auto-police en référence à la nature, mais à l'anima plutôt qu'au végétal, au lion plutôt qu'à la gazelle, à la maîtrise plutôt qu'à l'équilibre. En ce sens, il ne fait pas de doute que les thèmes écologiques s'intègrent dans la bioéthique, laquelle, selon Jean Bernard, concerne « les rapports de l'âme avec l'environnement ». Une énorme majorité des humains survit dans la misère tandis qu'ici on discute d'un supplément de luxe.

Ce qui fait se rejoindre cette misère et ces luxes, et au-dessus la couche d'ozone qui fout le camp, c'est bien le rapport de l'âme evec l'environnement. Mais le débat démocratique ne peut prendre en compte que des analyses rationalisantes d'où sont exclus les risques hypothétiques parce qu'ils ne sont pas évaluables a priori et sont donc rangés dans la catégorie du parti pris. La logique du progrès est interventionniste. On raisonne comme s'll y avait urgence, problème de survie, pour défendre l'usage le plus large des nouvelles

Un complexe de l'urgence

monde développé pour assouvir dans l'immédiat les désirs d'un petit nombre sans se soucier des dures réalités que connaissent l'espèce et la pianète augurent mai de la qualité éthique des décisions. De plus, ce complexe de l'urgence encourage le passage à l'acte dans des territoires psychiques Inconnus, avec l'arqument qu'on verra bien plus tard si on s'était trompé. Michel Serres nous apprend que ce n'est pas l'athéisme qui s'oppose à la religion mais, par étymologie, la négligence. Voilà qui deut nous réconditer avec le contenu de mots usés pour avoir mai servi : option pour réaliser ses propres d'avoir établi une démocratie laigue ne nous autorise pas à négliger le futur mais devrait nous inciter à renier l'anthropocentrisme du court terme

au profit d'une politique visant l'épa-

nouissement de l'humain en harmo-

Pourtant, toute référence à des valeurs connues, telles les façons de vivre, la culture ou la nature, est étiquetée comme passéisme même si ces référents sont les seuls qui présentent l'inestimable avantage d'avoir été déjà éprouvés. Les règles d'orga-nisation sociale naissent d'une élaboration pragmatique et qu'on prétend raisonnable, mais elles négligent résolument la morale intuitive des individus. A-t-on besoin de deux électroencéphalogrammes plats en six heures pour savoir que le grandpère est mort, ou seulement de constater que le cœur s'est arrêté dans le corps froid?

Agressé par l'exigence de la preuve ou de l'argument rationnel, chaque citoyen est amené à dénier son droit d'être seulement humain. de deviner plutôt que de savoir, de ressentir plutôt que de mesurer, d'être souvent seul avec soi dans l'espace-temps qui s'en fout, Fellini nous fait entendre e la voix de la tune » et celle qui monte du fond du puits, les musiques fragiles assassinées par le bruit que fait la modernité angoissée. Chaque spectateur entend qu'on lui parle là de la qualité de la vie, c'est-à-dire de ce qu'il sait être le plus important et qui constitue l'enjeu déclaré du débat éthique. Mais comment pourrait-il traduire cet état de 'âme dans le langage politique? Comment pourrait-il le confronter à chaque proposition triviale qui fait objet du choix démocratique ? Selon Henri Atlan, un sage juif du dix-septième siècle accordait les catégories du temps avec celles de la personne de la façon sulvante : tandis que le passé fait écho dans la conscience (la mémoire) et que le présent s'imprime dans la sensation (la sensibilité), le futur serait annoncé par l'inconscient.

Par définition, c'est cependant avec les seules vertus de la conscience que la démocratie politique veut construire notre futur. Bien sûr, il faut mener le débat démocratique, parce que c'est la règle du jeu, et aussi pour l'honneur, comme disent les soldats qui s'apprêtent à être vaincus. Si le pessimisme de cette conclusion est justifié, il pourrait signifier que la démocratie politique est, par nature, incompétente pour résoudre certains problèmes de civilisation. Nous préférons croire que c'est l'idéologie du progrès qui, par ses pressions objectives et subjectives. Se fait accer

▶ Jacques Testart est directeur de recherche à l'unité 187 (physiologie et psychologie de la reproduc-tion humaine) de l'INSERM.

Un entretien avec le docteur Merson

Suite de la page 17

« Celle-ci provoquera d'autre part des ravages chez les enseignants, les personnels de santé. les travailleurs agricoles et industriels. les leaders politiques, etc. Aujourd'hui, l'épidémie de sida n'est plus seulement un problème de santé. elle est un problème de dévelonnement, en ce sens qu'elle a et qu'elle aura un impact considérable sur le des pays du tiers-monde touchés par ce fléau. Il faut dès aujourd'hui prendre en compte cette dimension et bâtir des programmes multisectoriels. Ces programmes devront certes être coordonnés par les autorités sanitaires mais ils devront absolument associer les ministères de l'éducation, de l'agriculture, de l'industrie, de l'information ou de la défense des pays concernés.

» A l'échelon international, il est aujourd'hui sont très insuffisantes.

Le budget annuel du programme de l'OMS contre le sida se situe depuis deux ans entre 60 et 70 millions de dollars. Nous avons besoin de plus. que les sommes transitent ou non par l'OMS. Il faut d'urgence intensifier l'effort sinancier international pour combattre le sida. La situation est très grave. Cet effort est aujourd'hui très insuffisant, qu'il s'agisse des actions gouvernementales des pays industrialisés ou des organisations internationales comme l'UNI-CEF, l'UNESCO, l'UNFPA, le PNUD, la CEE, ou la Banque mondiale. Avec le temps et la diffusion de l'épidémie, nous devons en effet faire face à de nouveaux problèmes, en Afrique notamment. Nous devons aussi tout faire pour empêcher la disfusion du virus dans des zones stratégiques essentielles comme l'Asie.

- Vous participez dans quelclair que les ressources disponibles ques jours à Paris à la conférence internationale sur le sida et les organisations non gouvernementales. Quelle place selon vous ces organisations doiventelles jouer dans la lutte contre le

- L'OMS a fourni une part substantielle du financement nécessaire à cette seconde conférence internationale. C'est une démonstration concrète de l'importance que notre organisation accorde à l'action des ONG dans la prévention de l'infection par le virus du sida, à la prise en charge de malades et à la réduction des conséquences individuelles et sociales de l'épidémie. L'action des ONG doit être activement encouragée et soutenue financièrement. Elle suppose aussi, pour réussir, le développement de la collaboration entre les différentes ONG ainsi que la collaboration entre boration doit impérativement être fondée sur un respect et des obligations mutuelles. Les différents réseaux des ONG défendant les droits de l'homme et la non-discrimination vis-à-vis des malades sont d'importants alliés dans le cadre des résolutions formulées sur ce thème par l'Assemblée mondiale de

- On a vu avec la récente affaire du Kernron, cette médica-tion antisida vivement contestée par la communauté scientifique internationale fle Monde daté 14-15 octobre), l'Organisation mondiale de la santé jouer d'une certaine façon le rôle, nouveau pour elle, d'un arbitre international et indépendant. Pensez-vous développer à l'avenir ce type d'action? Le tiers-monde risquet-il seion vous d'être demain le terrain privilégié de travaux expérimentaux sur l'homme condamnables du point de vue

 Le risque existe bien sûr, qu'il s'agisse du sida ou d'autres recherches. L'OMS doit agir pour prévenir de telles dérives. C'est une nouvelle priorité pour mon organisation. Nous devrons assister les gouvernements à la fois d'un point de vue éthique et d'un point de vue technique. J'espère que dans trois ou quatre ans nous pourrons disposer d'un vaccin expérimental anti-sida qui pourra être testé sur le ter-rain, en Afrique peut-être. L'OMS devra alors assister les gouvernements des pays concernés, proposer le site expérimental, aider à l'orga-nisation des travaux. Plus généralement, nous nous intéressons de très près, aujourd'hui, à l'aspect éthique des recherches épidémiologiques et cliniques concernant le sida. Je pense que, dès l'an prochain, nous serons en mesure de publier des directives précises sur ce sujet.

quent de plus en plus fréquem-ment leurs craintes devant l'évolution de la situation en Asie. Quel est sur ce thème votre point de vue?

fuse sur ce continent comme elle l'a fait en Afrique, ce sera terrible. Le problème existe déjà en Inde, à Bombay et à Madras notamment, via la prostitution. Il existe aussi en Thallande et dans la région du « triangle d'or » où, après les toxicovoie hétérosexuelle. Il est essentiel pour l'avenir que nous parvenions à bloquer la diffusion du virus dans cette région du monde. Maiheureusement, à cause de la durée entre l'infection et la maladie, il est difficile de convaincre les responsables des pays concernés. Ces derniers ne voient pas ou peu de malades. Ils croient toujours qu'on exagère l'importance du problème. J'aimerais pouvoir leur faire faire un déplacement rapide en Afrique noire pour qu'ils prennent enfin la mesure du drame que constitue le sida.

~ De nombreux spécialistes de l'Afrique dénoncent l'inadaptation et l'inefficacité croissantes des systèmes sanitaires sur ce continent. Pensez-vous pouvoit atteindre vos objectifs pour ce qui est de la lutte contre le sida et les maladies sexuellement transmissibles? Plus généralement, estimez-vous qu'avec cette nouvelle épidémie le fameux slogan de l'OMS « La santé pour tous en l'an 2000 » est définitivement obsolète?

- Obsolète? Noa, peut-être pas. Sans doute allons-nous être confrontés à des situations nouvelles, à des problèmes nouveaux qui vont certainement relativiser les progrès que nous avons pu réaliser en matière de réduction de la mortalité infantile. Pour ma part, je suis optimiste. J'ai longtemps travaillé dans le cadre des programmes de lutte contre les maladies diarrhéiques de l'enfant. Avec. il est vrai, un certain pragmatisme, nous avons grâce à des techniques de réhydratation ou réduire la mortalité dans ce domaine de près de 50 %. Bien sûr, tout cela ne correspond pas à «la santé pour tous» mais c'est en définitive mieux que

 Vous venez d'être nommé responsable du programme de lutte contre le sida à une époque où l'on ne cesse d'évoquer l'hé-catombe et les multiples catastrophes qu'entraînera, quo qu'on fasse, cette nouvelle épi-démie. Pensez-vous véritablement être en mesure de consei ver, de cultiver, votre optimisme? - l'espère que nous parviendrons

à prévenir l'installation d'une pandémie. Il y a, j'en suis sûr, de grandes possibilités de prévention. Tout dépendra de la motivation des multiples pays concernés et de l'argent disponible. Nous verrons bien, dans deux à trois ans, si mon optimisme était raisonnable ou totalement infondé.

CE MOIS-CI DANS NIVEAU DES OCÉANS - AGRICULTURE

Les impacts du réchauffement

AU MEME SOMMAIRE:

Médecine : les succès des greffes de mælle Espace : Terre / Lune à la voile Archéologie : l'écriture maya déchiffrée Vin : 1990, l'année du siècle ?

EN VENTE PARTOUT 24 F

- (Publicité)

PARLEMENT EUROPEEN - STOA Avis d'appel d'offres

Le Scientific & Technological Options Assessment Programme (STOA) du Parlement européen entreprend un projet de recherche sur l'énergie et l'environnement pour lequel est proposée une étude scien-

Cette étude aura pour objet :

- d'examiner les scénarios énergétiques existant pour la Communauté européenne; de développer des scénarios supplémentaires ;
- de définir des options pour la mise en œuvre de ces scénarios;
- de formuler des recommandations.

L'objectif est de contribuer au développement d'une politique énergétique et de l'environnement pour la Communauté européenne tenant compte du marché intérieur et des modifications en Europe de l'Est.

Pour de plus amples informations, et pour participer à l'appel d'offres, veuillez vous adresser à :

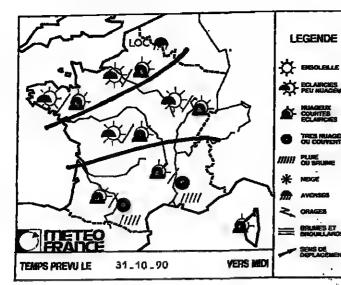
Parlement Européen - STOA bâtiment Schuman, 5/50, L-2929 Luxembourg L'échéance est prévue pour environ 4 semaines après la publication du présent avis.

- Les spécialistes du sida évo-

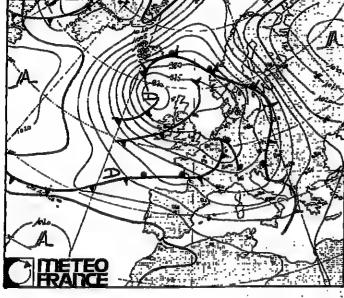
- Je suis à la fois inquiet et optimiste. Pour l'Asie, l'instant il est vrai est crucial. Si l'épidémie dif-

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le mercredi 31 octobre 1990 Variable au nord, pluie au sud



SITUATION LE 30 OCTOBRE 1990 A 0 HEURE TU



Jeudi 1= novembre : beaucoup.de Sur Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace et Franche-Comté, la journée débuters sous un ciel très nuageux et pluvieux. Des éctétrales se développeront à partir de la mi-journée, mais des avarsas seront encore possibles

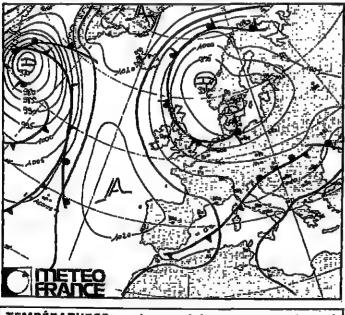
Sur les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes, les nuages seront abondants et des ondées parfois orageuses au

Sur le gourtour méditerranéen et la

Corse, le ciel sors assez dégagé et le Partout ailleurs, le temps sera agité avac une alternance d'éclalicies et de passages nuageux accompagnés, d'avarses qui nouvraient être, fortes. d'averses autres par la company de la compan

Los températures moximales s'étage-ront entre 13 et 14 degrés, et 16 et 17 degrés du Nord-Est eu Sud-Est.

PRÉVISIONS POUR LE 1- NOVEMBRE A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 29-10-90 à 6 heures TU et le 30-10-90 à 6 heures TU le 30-10-90

FRANCIO AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CLERMONT-FER DION GRENOBLESM-H LIBLE LIMOGES LYON MARSEILLE MAR. NANCY	21 lb D P P 15 P P 16 13 P P 16 12 P P 16 12 D P P 16 12 D P 16 12 D P 16 12 D P 17 15 18 R P P 17 17 18 R P P P 17 18 R P 17 18 R P 17 18 R P 17 18 R P 18 R	TOUIONS POINTE A ALGER	FIRE 32 FRANGE 26 AM 11 AM 11 AM 12 AM 11 AM 12	14 24 28 17 5 17 27 19 12 13 6 12 16	D PD DAOCDPNPDA	MADRID MARRAKEI MEXICO MILAN MONTREAI MOSCOU NAIROBI NEW-YORK OSLO PALMA-DE	URG	6 14 13 9 - 3 16 6 7	
PERPIGNAN RENNES ST-ETIENNE	20 14 P 24 17 D	ISTANBUI IERUSALI LISBONNE	19 19 11 NG 19 19 11 NG 19 11 NG 19 11 NG	13 - 14 17		SYDNEY	20 34 10	19 13 18 8 12 8	P D N B P

(Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine.

Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans α le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 30 octobre

TF 1 20.35 Cinéma: 22.40 Cinéma : Sur la route de Nairobi. E Film britannique de Michael Radiord (1987). Avec Greta Scacchi, Charles Dance (v.o.). 0.25 Cinéma : La folle journée A nous les garçons l d Film français de Michel Lang (1984). 22.30 Magazine : Ciel, mon mardi l Présenté par Christophe Dechavanne. 0.20 Journal, Météo et Bourse.

20.40 Les dossiers de l'écran : Un firt sans conséquence. Téléfilm d'Angela Pope. 22.00 Dábut i

A propos du sida. Invitás : Les profes-seurs Claude Got, Luc Montagnier, Jean-Paul Lévy, Willy Rozenbeum, le docteur Jacques Lebas et deux malades. 23.30 Journal et Météo. 23.50 Sport : Tennis Open de Paris, à Bercy.

FR 3 20.40 ▶ Téléfilm : Le bonheur des autres. 22,15 Journal et Météo. 22.35 Télévision régionale 23.15 Traverses, Grand reporter (rediff.).
0.05 Musique: Carnet de notes,
Kuppelwiecner Waltz Trio, de Schubert, per
Brigitte Engerer, plano.

CANAL PLUS 20.30 Cinéma :

TF 1

Le maître de guerre. 🛪

14.30 Club Dorothée.
17.25 Série:
Starsky et Hutch.
18.20 Jeu: Une famille en or.
18.50 Fémilleton: Santa-Barbara.
19.17 Tingge du Tac-O-Tac.

19.20 Jeu : La roue de la fortune. 19.45 Divertissement :

0.45 Série : intrigues.

1.10 TF1 nuit.

17.35 Jeu :

18.15 Série :

14.30 Sport : Tennis.

Open de Paris, à Bercy.

18.00 Magazine : Eve raconte. Eva Peron (3º partie).

19.05 Série : Mac Gyver.

Open de Paris, à Bercy. 23.45 Journal et Météo.

FR 3

17.30 Allo Bibizz

20.40 Magazine:

écrivain. 22.20 Journal et Météo.

CANAL PLUS

D'Yves Amouroux. 17.00 Documentaire :

15.05 Documentaire : Les allumés...

Alerte à l'ours polaire.

18.30 Dessins animés : Ça cartoon.

Présentés par Philippe Dana.

De James Lipscomb et James Deckard. 18.00 Cabou cadin.

- En clair jusqu'à 21.00-

22.40 Magazine : Faut pas rêver.
Présenté par Sylva
23.35 Cinéma :

18.30 Jeu:

20.00 Journal et Météo. 20.40 Feuilleton :

Quoi de neuf, docteur ?

Le mari de l'ambassadeur.

21.35 Série : Hôtel de police.
Tel père, tel vice, de Claude Barrois.
22.30 Sport : Tennis.

0.05 Magazine : Extra. Présenté par Danièla Lumbroso.

15.00 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale. 17.05 Magazine : Graine d'infos (rediff.).

Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.30, le journal de la région.
20.10 Jeux : La classe.

nté par Sylvain Augier.

Le bal des vampires. == Film américain de Roman Polanski (1967).

Avec Jack McGowran, Roman Polanski, Alfie Bass (v.o.).

Bienvenue à l'université du hemburger, de Franck Wiering.

Téléfilm : De mémoire de rose.

La marche du siecie.
Présenté par Jean-Marie Cavada.
Paysans, les reisons de la colère. Invités :
Louis Marmaz, ministre de l'agriculture,
Raymond Lacombe, président de la FNSEA,
Philippe Mangin, président du CNJA, Yves
Barsalou, président de la Fédération natio-

La marche du siècle.

Pas folles, les bêtes f

19.50 Thage du Loto. 20.90 Journal, Tapis veit, Météo et Loto. 20.40 Variétés : Sacrée soirée.

20.46 Vanetés : Secrée soirée,
Eniselon orésentée par Jean-Pierre FouParticia de la James Algreeu, Patricia Kaas,
A Niegara, Peuine Esta, The Chimes.

22.40 Sport Equine Esta, The Chimes.

Match amical pour les cinquante ens de Michel Pelé : Brési-Reste du monde (avec Maradona), en différé de Milan.

0.25 Journal, Météo et Bourse.

0.45 Série : Intelleuse

Des chiffres et des lettres junior. D'Armand Jammot, animé par Laurent

Divertissement : Drôles de têtes.

Film américain de Clint Eastwood (1986). Avec Clint Eastwood, Marsha Mason. Flash d'informations.

ou le mariage de Figaro.

Film français de Roger Coggio (1989). LA 5 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma : Les Gonies.

Film américain de Richard Donner (1985). Avec Sean Astin, Josh Brolin, Jeff Cohen. 22.45 Magazine : Gool. De Pierre Cangioni. 23.50 Magazine : Ciné cinq. 0.00 Journal de minuit.

M 6 20.35 Téléfilm : Drôle de collège. 22.10 Téléfilm : Trou de mémoire. 23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Magazine : Ciné 6. 0.05 Musique :

Boulevard rock' and hard. LA SEPT

20.30 Documentaire: Robinson dans la lagune. 21.00 Magazine : Mégamix.

Dynamo.

22.30 Téléfilm : Trois amours (2- partie).

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Le riume et autres malheurs. 21,30 De F comme féministe à F comme femme. Avec Monique Rémy (L'histoire des mouvements de ferriries, de l'utopie à l'intégra-

22.40 Les nuits magnétiques. La сцетте апопуттю.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Inde : La génération des aventuriers.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra. Semiramis, opéra en deux actes de Rossini, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Antoni Pappano; sol.: Leela Cuberli, Françoise Destembert, sopranos, Martine Dupuy, contralto, Luigi Roni, Philippe Fourcade, basses, Rockwell Blake, J. Bernard Thomas, ténor, David Pittsinger, baryton.

23.07 Poussières d'étoiles.

Mercredi 31 octobre

18.50 Top albums. senté par Marc Toesca. Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de 19,20 Cinéma :

Un enfant disparait.

Film canadien de Peter Gerretsen (1987). Flash d'informations. Cinéma : Nico.
Film ambricaju d'Andrew Davis (1987).

14.35 Série : L'enquêteur.

15:35 Série Soko, brigade des stups. 16.25' Dessins animés. 18.30 Série : Happy days. 19.00 Journal Images. 19.10 Jeu : Télé-contact. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Histoires vraies.

Stern, avec Alexandra Paul, Scandahi Berg-22.25 Débat : Le cuite du corps.
Animé par Gilles Schneider et Béatrice Schonberg.

O.00 Journal de minuit.

M 6

14.45 Téléfilm : Sept bébés sur les bras. D'Alan Hopgood, avec Robin Nedwell, John Ewart. 16.40 Série : Magnum. 17.35 Variétés : Tungstène. Emission présentée par Fatine. 18.00 Série : Campus show. 18.25 Jeu : Zygomusic.

18.54 Six minutes d'informations. 19.00 Série : La fête à la maison. 19.25 Série : Roseanne. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm :

L'hôpital en flammes. De Rod Ama 22.05 Série : Brigade de nuit. 23.00 Documentains: 60 minutes.
L'ile des damnés.
A Léros en Grèce, des hendicapés mentaux demière des barbelés.
0.00 Six minutes d'informations.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

14.15 Histoire parallèle. 15.20 Mégamix.

16.15 Documentaire : Mr et Mrs Thaw sur la route de la soie (1).

17.30 Cinéma d'animation : 25 octobre 1er jour. De Youri Nomstein.

17.40 Documentaire: Les documents interdits.

17.45 Cînéma : Le maître de poste. se Film soviétique de Serguei Soloviov (1972).

18.55 Courts métrages. 20.00 Musiques de l'Afrique noire (1).

21.00 Mr et Mrs Thaw sur la route de la sole (2).

22.15 Cinéma d'animation : Images. 22.25 Les documents interdits.

22.30 Cinéma :

23.50 Moyen métrage : La ricotta. Da Pier Paolo Pasolini.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le rythme et la raison. Musique et publicité. 3. Mariage sous la V• République.

20.30 Antipodes. Egypte. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 22.40 Les nuits magnétiques.

La guerre anonyme.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

Inde : La génération des aventuriers.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 12 octobre à la salle Pleyel): Tannhauser (prélude, bacchanale, air d'Elisabeth), Tristan et Isolde (prélude et mort); Quatre derniers lieder, Mort et transfiguration, de R. Strauss, par l'orchestre national de France, dir. : Bruno Weil ; sol. : Sharon Sweet, soprano.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Jazz club Lionel Hampton à Paris : le quintette du saxophoniste Eddie Harris avec Ronald Muldrow, guitare, Rob Schneiderman, piano, James Leary, contrebesse et Norman Fearnington, batterie.

Du lundi au vendredi, à 9 heures, «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN BYOC ANNICK COLEAN

Audience TV du 29 octobre 1990 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience insta	intanée, France entiès	te i point = 20	02 000 foyers				4410114
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	59,0	Santa Barbara 21,7	McGyver 12,3	Act. rég.	Sande ann. 1,5	Pub 1,7	Fête maison 2,8
19 h 45	61,1	Roue fortune 25,9	McGyver 14,2	19-20 Info 12,8	Nulle part 2,7	Pub 2,1	Roseanne 3,1
20 h 16	_68,3	Journal 26.1	Journal 18,7	La classe 9,0	Nulle part 3,1	Journal 5,5	Pub 4,8
20 h 55		Stars 90 26,6	Taxi Tobrouk 9,9	Grande 23,2	Sulvez 2,2	Ralph 6.5	Bons balsers
22 h 08	65, 7 · _	Stars 90 26,1	Taxi Tobrouk 8,3	Granda. 22,2	Peaux	Ralph	Sons balsers
22 h 44	36.1	Médiations 14,4	Tennis 5,3	Soir 3 7,5	Peaux	Jack Kilkan	Brigade

blimpin + internationale - 14

FOR

17.5 " CONTRACT.

T'CS C:T. ..

STORAGE OF BUILDINGS BY

State of the late of the late

for a prompt of the state.

Grand Andrews Commencer

the state of the s

Contraction of the Contraction o Care the contract of the care

The state of the s

State of the second

 $\frac{\partial \mathcal{L}_{ij}}{\partial x_i} = \frac{\partial \mathcal{L}_{ij}}{\partial x_i} + \frac{\partial \mathcal{L}_{ij}}{\partial x_j} + \frac{\partial$

Transfer of the state of

Remarks of the same

Barrier Styles of

Contract Sec.

mas de

de degree de CIVELT. today tracero restauraim | de sou help the state of placed course ont in Manual Cos Carrier Sations the Source of des prebusiness of restrictation, Properties of the properties and Bearing of the Company

The second

7001 617 30 co 30

- CCAN

to other large.

in the state of

-- 1 '2751 sa

W. 1923.

1 St 2 30

11, 19 42 14 ं स्टाट वस्तातु.

717 47 77 77 P

I . ..

Sarah

SAMPLE OF THE PERSON

र के लिख हुन्हें in do la ego. . रहे: वि_{व्यक्ति} Bucht Im. el de trisço. ·

alertines de Park testag. jestāla algaņēje community. " "Buscute

octobre

THE REAL PROPERTY OF

Action &

octobre

Carlotte State of

CHEST PROPERTY.

美海 的影響的

The Part of

in reinige

deservation de la Crof d'active ou classique.

22 CC Yagazine DAMOUND.

22.30 Telefilm

Lives awons (5-bares

20 30 Archipel médecine.

2: 20 De F comme féministe

22 40 145 Ruits magnétiques

Clos Cu jour au lendemain,

FRANCE-MUSIQUE

The Deputy contraint last

Thomas, tenor, b

13 % tasses, Rocket

A distriction

23 C7 Poussiones d'étoiles.

10 30 grama d'animation :

1.45 Distance to take

19 46 Chaffs metenges.

and the Miller of the Many

Ten jour.

an Tiller de poste. au

70.00. Mustick to de l'Afrique noireil

PLANE Learner of arronation : Image.

22.25 Las arcuments interdis.

i Politina toute de la scie gr

Cirr angene diabet un

2006. Where metrage: La record.

gericht bei bei Spiele

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

FRANCE-CULTURE

ູ້ ທີ່ການສູນ ຂວຍຮ່າວ Vi Reputa

Bertre von Ber Canada et de bib

the second section of the second sections person

Control of the sections of

pro Miller and College And property and Ges away

FRANCE-MUSIQUE

10 miles

P 12 23 12

____Ces courses

or is raison Misa,

and Assuments interdits.

0.00 Musique . Coda.

FRANCE-CULTURE

30 Marchés financiers. 31 Bourse de Paris.

BILLET

Le tabou portuaire de 1947

La « bonne » nouvelle a été Comme terminate

of Comme connue au moment même où le ministre délégué chargé de la mer, M. Jacques Mellick, défendait le 29 octobre son budget devant les députés. Après une longue et dure grève de trente-trois jours rappelant celle de 1977, les dockers de Dunkarque ont décidé de reprendre le travail. Le patronat a fait un geste en versant une indemnité de 160 francs par jour de grève et en s'engageant à faire revenir des trafics par le port du 20.00 Opera Contrart o opera en des 20.00 Nord, soumis de la part d'Anvers, Districtive Designation of the Property of the Zeebrugge et Rotterdam à une concurrence achamée.

Le « pur et dur » leader cégétiste et communiste M. Sylvain Ravetta a accepté, même si l'expression est bannie par le langage syndical, de garantir une sorte de « service minimum » pour que les clients du port (industriels, négociants, importateurs et expéditeurs) ne soient plus désormais pris en otages.

Le ministre des transports, M. Michel Delebarre, par ailleurs maire de Dunkerque, est parvenu, grâce à la ténacité du directeur du port, M. Hubert Du Mesnil, désigné comme médiateur, à circonscrire la grève au seul cas de Dunkerque.

Les questions de fond demeurent toutefois, La productivité et la fiabilité des grands ports - sauf Le Havre – laissent encore à désirer. Si en 1980 la part des exportations françaises transitent par nos ports était, en valeur, de 35 %, ce pourcentage est tombé à 26,6 % en 1987. En termes de richesse et de valeur ajoutée, ce recui mérite réflexion. Les ports sont aussi des pôles de développement économique essentiels dans toute politique d'aménagement du territoire. M. Chérèque fera prochainement des propositions à ce sujet pour

Marseille et son agglomération. Le gouvernement a fancé l'idée d'une table ronde nationale. Objectif : améliorer et mettre à contractuelle plutôt que législative, la charte de l'organisation portuaire, à savoir la loi fondamentale de 1947 que les dockers tiennent pour un

En échange d'une concurrence franco-française

Bruxelles accepte le regroupement d'Air France, UTA et Air Inter

La Commission de la CEE a approuvé, le 30 octobre, l'accord signé entre M. Leon Brittan, commissaire européen à la concurrence, le gouvernement français et la compagnie Air France, qui prévoit le retrait des griefs de M. Brittan à l'encontre du rapprochement entre Air France, UTA et Air Inter. Le gouvernement français s'est engagé à donner des concurrents français à sa compagnie nationale.

M. Leon Brittan, commissaire curopéen à la concurrence, n'était pas d'accord avec la mainmise d'Air France, le 12 janvier dernier, sur ses consœurs UTA et Air Inter. Cet ensemble détenant 97 % du trafic au départ de la France et appartenant à l'Etat, il est apparu comme un monopole contraire au traité de Rome. M. Brittan a donc entamé une partie de bras de fer avec M. Bernard Attali, président d'Air France, pour lui faire lâcher au moins UTA. Il a appuyé son attaque d'une « lettre de griess » qui, pour avoir été singulièrement adoucie par les autres commissaires européens, laissait planer la menace de procédures judiciaires.

De son côté, M. Attali a plaidé qu'il demandait pour sa compagnie le même traitement que celui qui avait permis, en 1987, à British Airways de s'emparer de son principal concurrent, British Caledonian. Il a fallu neuf mois de négociations pour parvenir à l'accord quadriennal qui entrera en vigueur le le novembre.

Doguant donnant

Selon le texte de l'accord, M. Brittan accepte le regroupement décidé le 12 janvier entre Air France, UTA, sa filiale Aéromaritime et Air Inter. Il abandonne toutes les procédures engagées à l'encontre de celui-ci. En échange, le gouvernement français et Air France acceptent une accélération de l'introduction de la concurrence sur les lignes aériennes domestiques et internationales au départ de la France. Les textes prévoient des Douze devront accueillir plusieurs compagnies nationales à partir du 1st juillet 1992 et toute compagnie européenne à partir du le janvier 1993.

 Lignes internationales intra et extracommunautaires : Paris s'en-

gage à désigner par anticipation au moins un transporteur français extérieur au groupe Air France sur quarante lignes à déterminer. Quinze lignes seront affectées avant le 1" mars 1991, quinze autres avant le le juillet 1991 et les dix demières le 1- janvier 1992, Le gouvernement s'engage à choisir le ou les compétiteurs d'Air France sur des critères uniquement techniques et financiers. Air France promet de ne pas s'opposer à cette mise en concurrence.

 Lignes Intérieures, La France s'engage à désigner au moins une compagnie extérieure au groupe Air France sur des lignes désignées desservant le territoire national au départ de la capitale : Paris-Nice, Strasbourg, Bastia et Ajaccio avant le 1" mars 1991; Paris-Marseille, Toulouse, Bordeaux et Montpellier avant le 1" mars 1992. Les vols ainsi désignés auront l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle pour base, à l'exception de la ligne Orly-Nice, dont Air France se retire totalement à partir du le mars pour se consacrer aux vols Roissy-Nice. L'accord garantit à chaque concurrent de la compagnie nationale de pouvoir disposer à Roissy pour chaque ligne de deux créncaux horaires toutes les quatre

· Dispositions générales. Le texte confirme la promesse de la France d'autoriser toutes les compagnies de charters à desservir le monde entier, privilège qui était réservé jusqu'au mois de septembre aux filiales d'Air France et ďUTA.

De même, le gouvernement réaf-firme sa politique « non restrietive » à l'égard du trafic régulier à destination des départements et territoires d'outre-mer. Enfin, Paris accordera une priorité aux compagnies extérieures au groupe Air France pour l'exploitation de lignes laissées en jachère par la compagnie nationale. Toutefois, celle-ci réserve ses droits sur treize destinations encore inexploitées comme Atlanta, Dallas, Orlando, Pittsburgh (Etats-Unis) ou Nagoya (Japon). Le gouvernement détermi-nera si les liaisons consiées à la concurrence partiront de l'aéroport

e L'avenir de la TAT. La quatrième compagnie française, moins connue sous le nom de Transport Aérien Transrégional, n'aura bientôt plus de liens financiers avec la compagnie nationale. Air France, qui détient 35 % de ses

ramener sa part à environ 25 % le 1" janvier 1991, 15 % le 1" juillet 1991 et de céder le reste avant le le juillet 1992.

La doctrine Van Miert

Les diplomates patentés parleront d'un accord équilibré qui satisfait les deux parties. Et il est vrai que M. Brittan peut se vanter d'avoir contraint la France à désigner, pour la première sois à une grande échelle, de vrais concurrents à sa compagnie nationale. Pourtant, la victoire semble appartenir à l'autre camp. M. Attali est désormais autorisé à regrouper Air France, UTA et Air Inter, ce qui était son objectif principal; il n'a plus besoin de TAT, son partenaire de toujours, pour contrer Air Inter en passe de voler de conserve avec la maison mère; il pourra mettre fin aux coûteuses redondances entre les trois entreprises : la mise en concurrence accrue ne devrait pas lui déplaire pour secouer Air France et Air Inter, assoupies sur leurs monopoles.

M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, qui avait mis en place, en 1988, une politique ultraconservatrice pour obliger M. Jérôme Seydoux, patron de Chargeurs SA, à vendre UTA, peut aujourd'bui légitimer sa démarche en faisant état du regroupement des ailes françaises et d'une concurrence renforcée qui devrait profiter peu ou prou au consom-

Quant & M. Karel Van Miert, commissaire européen aux transports, il voit confirmer sa thèse selon laquelle il faut laisser aux transporteurs de la CEE la possibilité d'unir leurs forces, à condition qu'ils acceptent un surcroît de compétition. Le rapprochement Sabena - British Airways - KLM devrait, lui aussi, être entériné, si l'aéroport de Bruxelles s'ouvre à d'autres compagnies, tout comme la prise de contrôle d'Interflug par Lufthansa, à condition que les séroports de l'ex-ROA ne soient pas réservés à celie-ci. Quelles sont les compagnies françaises qui l'aubaine? Citons Minerve, Air Liberté, Air Littoral et TAT, qui brûlent d'en être. Ce qui ne vent pas dire qu'elles supporteront l'impitoyable compétition qui s'an-

ALAIN FAILIAS

Une enquête de l'INSEE sur les répercussions de la crise du Golfe

La plupart des entreprises vont maintenir leurs investissements et comprimer leurs marges bénéficiaires

Les effets de la crise du Golfe sont pour l'instant peu visibles sur les projets d'investissement des entreprises en France. Telle est l'information la plus importante que fournit l'INSEE, qui vient de rendre publique une enquête effectuée entre le 24 septembre et le 10 octobre auprès de 8 500 entreprises de l'industrie, des services et du commerce de gros. Sur ce chiffre, 4 590 firmes ont répondu, soit 54 %.

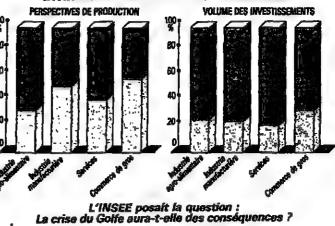
On avait beaucoup craint en août et septembre que la crise du Golfe, provoquant l'envolée des prix pétroliers que l'on sait, ne casse la crois-sance économique, ou plutôt n'ag-grave un mouvement de freinage de l'activité déjà en cours. Les milieux bancaires avaient accru ces doutes ou ces craintes par leur pessimisme. Il semble, trois mois après le déclen-chement de la crise, que les consé-

quoique dans une moindre mesure les biens de consommation. Les investissements permettant d'économiser l'énergie sont évidemment

SECTION C

En fait, la crise du Golfe semble avoir fait prendre conscience à une majorité de responsables du ralentissement de la croissance économique dans le monde et en France en parti-

LA PRODUCTION PLUS TOUCHÉE QUE L'INVESTISSEMENT



quences jusqu'à présent envisagées aient été exagérées. Encore ne fau-draît-il pas maintenant les sous-esti-mer, même si l'enquête do l'INSEE est plutôt rassurante : il est possible en effet que les réactions durables et véritables au choc pétrolier, ne se fassent sentir que plus tard.

L'effet le plus net des tensions actuelles se manifeste, selon l'INSEE, par des reports d'achats. Dans l'in-dustrie, ce sont surtout les biens intermédiaires qui sont touchés (30 % des entreprises), notamment pour le verre, le caoutchoue, la chi-mie de base. L'effet est encore plus perceptible sur le commerce de gros de biens d'équipement, la différen s'expliquant peut-être, estime l'IN-SEE, par le fait que les commerçants qu'ils doivent prévoir le renouvelle-ment de leur carnets de commandes. Dans les services, peu d'entreprises envisagent de différer leurs achats.

Les projets d'investissements sont assez peu modifiés dans l'ensemble assez peu modifiés dans l'ensemble, même si certaines entreprises semblent plus touchées que d'autres. Dans l'industrie, par exemple, on retrouve la chimie de base, le verre, le caoutchoue parmi les secteurs les plus pessimistes. Mais le fait le plus notable est que les firmes revoient leurs investissements de capacité de production au bénéfice d'investisse. production au bénéfice d'investissements de productivité. Cet «échange» est particulièrement net pour les biens intermédiaires et -

culier. La demande, estiment les chefs d'entreprises, va donc baisser.

Très délavorable ou délavorable

Elément rassurant : une majorité de responsables ont choisi de comprimer leurs marges bénéficiaires, sur le marché intérieur et sur les marchés d'exportation, pour maintenir leurs volumes de ventes. Certains envisagent même des hausses de prix plus faibles qu'avant l'été. Enfin, la crise du Golfe n'affecterait pas l'emploi dans l'immédiat. Un résultat qui ne pourrait être mainteau qu'au prix d'une rigueur salariale renforcée.

Le baril de brut au-dessus des 34 dollars

L'OPEP et l'AIE vont se réunir à Vienne

Les cours du pétrole so sont orientés à la hausse lundi 29 octobre sur le marché new-yorkais, le baril de brut de référence repassant la barre des 34 dollars. On a appris d'autre part que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et l'Agence internationale de l'énergie (AIE) allaient tenir une réunion commune. du 6 au 8 novembre, à Vienne.

DIRECTION: D'UN CENTRE DE PROFIT

• Séminaire de management général.

• 24 jours en alternance (1 semaine par mois de janvier à mai).

 Une session à LYON et une à PARIS.

CDM

23, avenue Guy-de-Collongue BP 174 69132 ECULLY CEDEX



RENSEIGNEMENTS PARIS 43.94.16.46 LYON 72.20.25.20

Un accord ayant été conclu sur les modalités du divorce

Les Wagons-Lits se séparent de la Sodexho

des wagons-lits (CIWLT. hôtellerie, tourisme, restauration, ferroviaire) vient de sou-And the second s mettre à la Commission bancaire belge l'accord conclu sur le décroisement des participations avec la Sodexho, un des premiers groupes de restauration, qui donne les mains libres aux nouveaux dirigeants de la Com-

Cette fois-ci, la paix est signée, les modalités du divorce sont réglées. Si la Commission bancaire donne son aval, sera clos un épisode de la vie agitée des Wagons-Lits, ouvert en janvier 1989 avec la prise de pouvoir - incomplète - de M. Pierre Bellon, président de la Sodexho. Un dénouement au sens propre : celui du complexe système établi par M. Bellon pour lier son groupe aux Wagons-Lits et constituer le troi-sième ensemble mondial de restauration collective en réunissant sa société et Eurest, tiliale des Wagons-

La construction était double. Au niveau des groupes, Sodexho, direc-tement ou avec l'appui de la Société générale, avait acquis 20,01 % de la CIWLT (1); cette dernière avait obtenu 29 % d'une Financière Sodexho, elle-même détentrice de 51 % de la Sodexho. Dans la restauration, Eurest et Sodexho étaient réunies sous une holding commune

Le démontage se fait en plusieurs temps. Un : M. Bellon reprendra à

la CIWLT ses parts de la Financière Sodexho, et les Wagons-Lits lui rachèteront les trois quarts des parts qu'il détient dans la compagnie (15 %, done), les reventes se laisant sur le base des prix d'achat (en ignsur la base des prix d'achat (en jan-vier 1990). Deux : la CIWLT ne conserve qu'une partie des actions récupérées ainsi, car des dispositions législatives en préparation en Belgique vont limiter à 10 % l'autocontrôle. Trois, ce portage lui-même sera temporaire : toutes ces parts doivent être cédées à des institutionnels installés dans des pays stratégiques pour le développe-ment des Wagons-Lits.

Indépendance *complète*

Pour l'instant, deux seulement sont trouvés : un espagnol, la Banque de Bilbao et Biscaye (BBV), déjà associée à la CIWLT pour racheter Vision Engage et al. racheter Viajes Ecuador en avril 1990; un italien, la Cariplo (Cassa di risparmio de Lombardia), première caisse d'épargne européenne par le montant de ses actifs. Ces «méridionaux» reprendront ensem-ble au moins 5 % des actions, mais peut-être davantage : la part de cha-que institution - non précisée dans l'accord – dépendra de son désir d'entrer au conseil d'administration des Wagons-Lits (ce qui exige une participation d'au moins 5 %) ou non. La CIWLT s'efforcera ensuite de recaser le reste pour retrouver des liquidités.

Pour la restauration collective, l'opération est juridiquement plus

simple - la fusion Eurest-Sodexho n'ayant pu être réalisée faute d'ac-cord sur la valeur des actifs - mais techniquement aussi sophistiquée. Eurest et Sodexho retrouvent leur indépendance complète à l'étranger. Concurrentes à l'origine dans quatre pays, elles ne le seront plus que dans trois, Sodexho rachetant la filiale italienne d'Eurest.

La filiale française, qui apporte à Eurest le tiers de son chiffre d'af-faires et de ses bénéfices, sera reprise par une nouvelle société; un tiers du capital de celle-ci sera déte-nue par les cadres d'Eurest-France SA, un gros tiers par la CTWLT, un petit tiers par la Sodexho. Devenue partenaire dormant, car la majorité des droits de vote reste à l'intérieur des Wagons-Lits, celle-ci pourra se dégager lorsque le rachat aura été amorti, le management et la CIWLT

ayant un droit de préemption. Ce double accord assure le pouce dounte accord assure le pou-voir du nouvel axe d'actionnaires, formé par la Caisse des dépôts (pre-mier porteur de parts avec 28 %), la Générale de Belgique (avec 19,5 % et bientôt 26,75 %), qui a repris en juin les actions du Groupe Bruxelles-Lambert avec la Compa-gnie financière de Sucz, son action-naire principal et le groupe hétélier naire principal, et le groupe hôtelier Accor.

A M. Pierre Bellon, il offre un repli en bon ordre. Mais il consacre son échec : de dirigeant, il devient simple actionnaire, avec juste assez de parts pour conserver un siège au conseil d'administration. Le prési dent de la Sodexho en avait lui-

tant le 18 octobre son mandat d'administrateur délégué. Les conditions financières lui permettent de retrouver sa mise, mais non de réaliser la plus-value substantielle qu'il avait pu escompter avant la crise du Golfe et la baisse boursière.

Scule prime obtenue : l'Italic, en situation difficile. M. Belion ne peut en espérer d'autre qu'en revendant ultérieurement sa part de la nouvelle société française Eurest, lorsque celle-ci aura effacé les dettes contractées auprès des banques : il doit donc miser sur son succès. Financièrement engagée dans l'opération actuelle, la Sodexho n'aura pas complètement les mains libres sur le marché français.

Ce verrouillage suffira-t-il pour calmer les inquiétudes des cadres d'Eurest et surtout celles des dirigeants du groupe Accor, présents aussi dans la restauration collective, et qui redoutent aussi bien une alliance Sodexho-Eurest qu'un conflit entre les deux sociétés, dont Eurest, endettée, ferait les frais? Il reste aussi aux nouveaux maîtres des Wagons-Lits, maintenant seuls aux commandes, à montrer qu'ils savent non seulement établir des rapports de force, mais aussi trouver les «synergies» réelles avec leurs nouveaux partenaires, développer l'hôtellerie et le tourisme et renouveler le ferroviaire pour rétablir les comptes d'un groupe dont les béné-

GUY HERZLICH

(1) Dont 2,5 % acquis seulement l'été

25 C. 1984 A. Bendredt & Blood Ser FRANCE (NYTH "ZAPPINGE"

Salah Salah Wall

÷

Les Douze veulent favoriser les échanges de gaz naturel

Les échanges de gaz naturel entre les Etats membres de la CEE, aujourd'hui limités (ils couvrent 20 % de la consommation), devraient bientôt pouvoir se développer et, par là même, favoriser des baisses de prix. LUXEMBOURG

de notre correspondant Les ministres de l'énergie des Douze, réunis lundi 29 octobre à Luxembourg, viennent d'approuver une directive visant à favoriser le transit de gaz naturel entre les, grands réseaux de transport des Etats membres. La RFA et les (Gazunie et Ruhrgaz) ont actuelle-ment une position dominante sur le marché, ont voté contre.

La pleine liberté de transport est particulièrement nécessaire à un ment où l'on s'attend à une progression de la demande des entreprises, mais aussi à une augmentation de l'offre en raison d'un accès accru pour les Européens à la pro-duction de l'Algérie et de l'URSS. Les ministres ont également décidé d'abolir une directive de 1975 qui limitait l'utilisation du gaz naturel dans les centrales électriques.

En ces temps de regain de tension sur le marché pétrolier, la Commission européenne souhaite stimuler la consommation de gaz naturel, afin de diversifier les sources d'énergie de la Commu-nauté, mais aussi parce que le gaz,

caractérisé par une faible teneur en CO², est moins polluant que le charbon ou le pétrole. En outre, une telle orientation devient particulièrement opportune, alors qu'elle réfléchit aux modalités d'une ambitieuse politique de coopération énergétique avec l'URSS, dont les ressources en gaz

La directive approuvée prévoit que la Commission pourra déclen-cher les procédures d'infraction prévues par le traité de Rome dans le cas où un opérateur refuserait sans justification une demande de membre. Une directive analogue, concernant cette fois le transit de courant électrique, qui avait fait l'objet d'un accord politique des Douze en juin dernier, a été formellement approuvée par les

A propos de la crise du Golfe, les Douze ont adopté une déclaration où ils constatent que, en dépit d'un approvisionnement suffisant des marchés mondiaux, « les prix restent élevés, essentiellement pour des raisons émotionnelles et spéculatives ». La Commission voudrait se voir reconnaître, en cas de crise voir reconnaître, en cas de crise aiguë, le droit d'intervenir de fixant elle-même des objectifs de réduction de la consommation, et en se faisant confier la responsabilité de gérer une partie des quatre-vingt-dix jours de stocks de réserves imposés par la législation

PHILIPPE LEMAITRE

AFFAIRES

Pertes pour le constructeur américain au troisième trimestre

M. Agnelli exclut toute participation de Fiat au capital de Chrysler

Fiat au capital : la situation de Chrysier ne manque pas de préoccuper. Le troisième constructeur automobiles américain vient d'annoncer des pertes de 214 millions de dollars (1,1 milliard de francs) au troisième trimestre de 1990 contre un gain de 331 millions de dollars l'an dernier, Cette chute s'explique par les investis-sements lourds réalisés sur les chaînes de monocorps (véhicules du type de l'Espace Renault) pour préparer la nouvelle version. Elles sont dues aussi aux multiples rabais que les constructeurs sont obligés d'offrir pour vendre des voitures outre-atlantique. En conséquence, le chiffre d'affaires a reculé de 14,5 % à 6,5 milliards

de dollars au troisième trimestre. Sur neuf mois, le groupe réalise un léger bénéfice net de 37 millions de dollars contre 983 l'an passé. Son chiffre d'affaires recule de 15,4 % à 23 milliards de

Chrysler est le plus faible des constructeurs américains, et il subit le recul du marché plus que les deux autres, General Motors et Ford. On a cru qu'il se rapprocherait de Fiat, avec qui des négociations sont en cours pour la réalisation et la vente en Europe de véhicules tout terrain, en rempla-

Des peries mais pas d'entrée de cement d'accords précédents avec Renault. Certains analystes avaient cru que Fiat entrerait au capital de Chrysler.

> M. Gianni Agnelli a démenti dans un entretien avec le journal italien Milano Finanza. Le PDG du groupe Fiat a indiqué, sans faire plus de commentaire, qu'il ne prendrait aucune participation au capital da groupe américain. Mais les discussions se poursuivent à propos de coopérations diverses et de projets communs, a ajouté M. Agnelli.

De Protocole d'accord pour la vente de De Havilland à Aeritalia et Aérospatiale, - Boeing, le premier avionneur mondial, a indiqué lundi 29 octobre avoir signé dans le courant de l'été un protocole d'accord avec les sociétés française Aérospatiale et italienne Aeritalia pour la vente à ces demières de sa filiale canadienne De Havilland qui construit des appareils de transport régionaux. Cette lettre d'intention pourrait conduire à un accord définitif avant la fin de l'année, après le feu vert des autorités gouvernementales canadiennes. Mais il reste encore «du chemin à faire», selon un porte parole de la firme de Seattle.

l'Extrême-orient ». Depuis le drame de la Révolution culturelle, Shanghai payait son «crime» gauchiste pour avoir soutenu les lubies révolutionnaires du Grand Timonier. Une revanche se dessine peut-être là. La

> La reprise des conctacts avec le monde capitaliste - Japon en tête peut apporter à la Chine une bouffée d'oxygène dont le besoin est pressant, de même que l'arrivée massive et désordonnée des investisseurs de Taïwan, qui ont déjà injecté dans l'économie du continent plus de 1,5 milliard de dollars. La Fuji Bank a quant à elle été la première banque japonaise à annoncer, le 29 octobre également, la reprise de ses opérations en Chine avec un prêt à bas taux d'intérêt sur douze ans de 115 millions de dollars dans le secteur de l'aviation.

question est de savoir si l'on dépas-

sera le niveau de l'alibi réformateur.

Mais les dirigeants de Pékin ne peuvent ignorer qu'à moins d'une reprise franche de la marche vers une économie de marché, les financements étrangers seront désormais assortis de conditions bien moins souples que par le passé, quand tous les investisseurs se bousculaient pour engager un pied dans la porte ouverte du pays-continent; quant à celui des cousins nationalistes, il s'est principalement porté, pour le industries du type soleil couchant», hausse du coût de la main-d'œuvre.

la tête du régime, il va falloir un grand sens de la persuasion aux responsables chinois pour convaincre les détenteurs du peu d'argent occidental laissé disponible par l'esson-drement du bloc de l'Est et la crise du Goife du bien-fondé de tout

FRANCIS DERON

La Réserve Fédérale assouplit la politique

Aux Etats-Unis, la Réserve fédérale a procédé lundi 29 octobre à un léger assouplissement de sa politique monétaire, en abaissant d'un quart de point le taux des fonds fédéraux (federal funds). Ce taux, celui auquel les banques se prêtent de l'argent entre elles à très court terme, a été ramené de 8 % à 7,75 %. Le taux des fonds fédéraux avait déjà été abaissé d'un quart de point en juillet dernier. Confrontées au raientissement de l'activité économique, les autorités monétaires avaient promis un nouvel assouplissement, une fois

Erosion des résultats semestriels de Thomson SA

deux grandes filiales du groupe Thomson Consumer Electronics pour le grand public, Thomson-CSF pour l'armement, la microélectronique et la finance) ainsi que l'électroménager, vient de publier dans la plus grande discrétion (au BALO) de bien médiocres résultats semestriels.

Si le résultat net consolidé reste positif de 137 millions de francs sur le premier semestre 1990, il est en nette baisse sur la même période de 1989 (702 millions). La part du groupe vire même au rouge, avec un déficit de 270 millions de francs à comparer aux 71 millions de bénéfice au premier semestre 1989 et aux 497 millions pour l'ensemble de l'année passée.

Chez Thomson, on minimise ces chiffres, qui, affirme-t-on, ne sont « pas significatifs » compte tenu du caractère cyclique du grand public, qui fait la plus grosse part de ses affaires sur le second semestre, et plus particulièrement au cours des

Thomson SA, qui coiffe les deux derniers mois. En outre, on estime que pour un groupe réalisant 76 à 77 milliards de francs de chiffre d'affaires annuel, la variation entre les performances de l'an passé et celles de cette année sont minimes. On reconnaît pourtant que sur l'ensemble de l'année 1990, le résultat final sera inférieur aux 497 millions de l'an passé.

Il y a un mois, Thomson-CSF prévoyait une baisse de son résultat net pour 1990 en raison notainment des provisions à effectuer en prévision des effets de la crise du Golfe, ainsi que du tassement des résultats des sociétés mises en équivalence (la finance, mariée au Crédit lyonnais, la microélectronique, notamment). Le grand public - qui vient de recevoir une manne gouvernementale de 3 milliards restera déficitaire.

Malgré le bémol mis par Thomson, ces médiocres performances risquent de relancer les rumeurs sur une éventuelle cession de son secteur électroménager, qui, fort courtisé en ce moment, joue le rôle

SOCIAL

M. Soisson lance une expérience de « Fonds national de réemploi » à Tours

de notre correspondant

Lors d'une récente visite à Tours, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a consacré l'ex-périence du maire, M. Jean Royer, de lutte contre le chômage. « Payer les chômeurs à travailler plutôt qu'à ne rien faire », telle est la formule que préconise M. Royer, selon lequel les 130 milliards de francs actuellement dépensés par l'Etat seraient mieux utilisés à financer la formation des chômeurs et tout ou partie de leurs premiers salaires. Un «Fonds national de réemploi» remplacerait alors l'ANPE. En Toursine, le gouvernement finan-

cera 178 contrats de retour à l'emploi (CRE) aménagés pour l'occasion pour un montant de 10 millions de francs. Cette opération sera menée jusqu'en décembre dans quatorze centres de formation d'Indre-et-Loire. Les chômeurs de longue durée spivront une formation en alternance, adaptée aux besoins des entreprises locales. L'embauche définitive sera assortie d'aides directes ou indirectes dont le total représentera environ 51 % du SMIC et des charges sociales sur deux ans. Si l'expérience est concluante, elle sera étendue en

ALEXIS IIOODAERT

velle convention sociale. - Seule FO a signé la nouvelle convention sociale de la sidérurgie, lors de la rencontre officielle prévue le 29 octobre, en conclusion de négociations engagées depuis février dernier. La CGT désapprouve le texte. La CFDT, la CGC et la CFTC ont demandé un délai supplémentaire de réflexion et des garanties supplémentaires pour les salariés qui auront cin-

tuelle convention générale de protection de la sidérurgie (CGPS), début 1991, et les nouvelles mesures de préretraite, à partir de 1996. L'accord prévoit 10 000 suppressions d'emploi en dix ans, sur un effectif de 60 000 salariés, assorties de préretraites à cinquante-cinq ans et de garanties de reclassement pour ceux qui partent, mais permet également l'em-

bauche de jeunes. CE MOIS-CI DANS

Fini les dandys financiers, les princes du marketing, les rois de l'informatique. Aujourd'hui, ce sont les tacherons commerciaux et les laborantins obscurs qui tiennent le haut du pavé.

UNE ANALYSE COMPLETE DU SALAIRE DES CADRES SECTEUR PAR SECTEUR, FONCTION PAR FONCTION

ET AUSSI:

LE RETOUR DE L'AXE

Et si la colonne vertébrale du nouvel ordre économique mondial était un axe Berlin-Tokyo?

EN VENTE PARTOUT 25 F

ÉTRANGER

Pékin veut développer l'économie de marché

Suite de la première page

C'est pour M. Li Peng une manière de négocier un virage politi-quement délicat à l'heure où se préparent les plans qui vont décider de l'avenir des réformes pour la der-nière décennie du siècle. M. Li Peng avait déjà dû céder en septembre le poste de ministre de la réforme des structures économiques qu'il cumu-lait avec celui de chef du gouvernement à un homme politiquement moins marque que lui par la tragédie

Il a confirmé dans des déclarations faites le même jour à des ambassadeurs étrangers que d'âpres discussions se déroulent en coulisses, en ce moment même, à la tête du régime sur l'avenir économique du pays. Une session annuelle du comité central du Parti communiste, a dû être différée et se tiendra « avant la fin de l'année», a-t-il dit sans plus de précision. Auparavant, une conférence économique nationale, dont la date reste à annoncer, doit peaufiner les travaux des experts pour soumettre au « parlement du parti » les deux documents centraux du développe ment économique chinois : un huitième plan quinquennal 1991-1995 et un a programme décennal » d'accompagnement des réformes jusqu'à

L'importance de l'enjeu est de taille : il s'agit de sceller le sort de la période exceptionnelle que fut la décennie 1980 : début de la fin par asphyxie économique, ou rebond historique, dans «l'après-Tiananmen», vers une ouverture complète du marché menaçant à son tour le pouvoir

Deux obstacles principaux

A l'origine, M. Li Peng voulait éviter l'une et l'autre en refroidissant durablement une économie en pleine peine contrôlée. Il s'est fait l'exécutant d'une tendance du régime qui a toujours considéré que M. Deng jouait aux apprentis sorciers avec ses réformes frisant le sacrilège marxiste. A preuve, aux yeux de ces hommes, la crise de 1989, dans laquelle le regime a du se débarasser du plus libéral des dirigeants que la Chine populaire ait connus, M. Zhao Ziyang, un homme qui avait incarné à bien des égards l'ouverture du marche chinois. Pour ces hommes, le «micux-disant économique» chinois ne doit pas aller plus loin que la théorie dite « de la cage », chère à un autre puissant octogénaire, M. Chen Yun: on laisse l'oiseau (l'économie) virevolter dans une cage aux limites infranchissables (la planification) en respirant l'air que les barreaux laissent pénétrer (la loi du marché). Reste à définir la taille de la cage.

Depuis 1989, M. Li Peng a tenté sans succès de la réduire. A tout autre époque, cela n'aurait exigé que la simple réorientation des directives de l'appareil communiste. Aujourd'hui, deux obstacles principaux rendent cette méthode inopérante : l'impossibilité pour le chef du gouvernement de dire explicitement ce qu'il veut faire, sous peine d'effrayer davantage les investisseurs étrangers déjà échaudés par l'affaire de 1989; et la logique de l'ouverture qui, en province, travaille à saper l'autorité de Pékin dès lors que les consignes de la capitale vont à l'encontre des intérêts locaux immédiats.

La Chine profonde a pris goût à l'argent, et n'entend pas y renoncer de sitôt. Symptôme éloquent, on voit réapparaître en province un protectionnisme régional puissant dont les effets affaiblissent ou annulent les oukases pékinois. En outre, les grands ténors de l'économie provinciale, surtout dans les zones les plus développées, considérent que toute politique économique mise en œuvre dans le contexte actuel a de fortes chances d'être remise en cause à la disparition de M. Deng et des autres octogénaires. Par conséquent, l'appa-reil dans son ensemble traine les pieds. Il a déjà contraint M. Li Peng a réinjecter de l'argent dans l'économie, contre ses convictions, et peut à tout moment brandir la menace du chómage rural pour obtenir de nouvelles concessions. L'excédent de main-d'œuvre laissé inemployé, à la campagne, par la politique d'austé-rité devrait atteindre à la fin de l'année, selon des experts chinois, la cen-

Face à ces risques, le bilan que M. Li Peng présente à ses pairs de plus de deux ans de «restructuration » n'est positif qu'en façade. Il a certes pour l'essentiel jugulé l'inflaramenée à environ 5 % en 1990, mais chacun sait le prix que l'économie chinoise a du payer pour l'achat de la paix sociale. L'Etat distribue jusqu'à un tiers de son budget en subsides à des milliers d'entreprises pour entretenir une maind'œuvre pléthorique et improductive. La production industrielle augmente mais reste mal adaptée aux besoins : la sidérurgie, par exemple, inonde le marché de produits de faible qualité, qui, au demeurant, trouvent encore moins d'acquéreurs que par le passé en raison du coup de frein infligé aux entreprises de transformation. A la campagne, la remise au pas de l'industrie villageoise visait en particulier à préserver l'énergie, toujours en pénurie, pour en faire profiter les entreprises d'Etat, mais les incohérences du système de distribution font que ce sont à présent les stocks Shanghai, l'ancien « Paris de signé l'accord budgétaire.

de charbon qui s'accumulent sans trouver de débouché... Dans l'agriculture, les choses sont

aussi confuses. La production de céréales devrait enregistrer cette année son premier véritable décol-lage depuis plusieurs années, avec quelque 422 millions de tonnes contre les 400 millions environ auxquels elle plafonnait. Revers de la médaille, il va falloir que l'Etat paye ce surplus de production aux paysans, à un moment où les finances sont au plus bas.

Pour des raisons politiques, la vieille garde orthodoxe préférerait s'entêter à produire sur un mode centralisé favorisant la sidérurgie et l'agriculture. Les rares informations ayant filtré sur la substance du proment de la restructuration» que M. Li Peng veut voir adopter témoignent d'une double idée fixe : tenir serrées les rênes de la croissance (pas plus de 6 % en moyenne par an) afin de préserver le pouvoir d'achat des salariés, d'où peut venir la menace d'agitation sociale, et flatter la pay-sannerie tout en s'abstenant de presser le mouvement dans la diversification de l'économie rurale.

Premier véritable décollage

Dans un discours datant du mois d'août mais rendu public seulement au début d'octobre, le premier ministre s'était soigneusement abstenu d'évoquer les réformes les plus douloureuses mais les plus nécessaires, comme celle des prix ou celle sur la propriété des entreprises d'Etat menacées de faillite, confirmant ainsi a contrario leur mise en veilleuse. Il se confirme aujourd'hui que c'est à la demande expresse de M. Deng Xiaoping que M. Li Peng a dú réviser ses projets initiaux. Le lobby réformiste qui entoure le vieux patriarche a convaincu ce demier de peser à nouveau de tout son poids, en dépit de son âge, pour éviter à ses rêves de développement économique l'enterrement de première classe auxquels d'aucuns auraient bien voulu les

Reste une absence cruelle de recettes et d'idées. Jusqu'à présent, la seule nouveauté que le régime ait cru bon de retenir est une réédition de l'opération « zone économique spéciale» qui donna nais-sance aux enclaves semi-capitalistes en Chine du sud, mais à Shanghai cette fois, dans un faubourg nommé Pudong où tout reste à faire. Encore est-ce là une arme à double tranchant. En lächant la bride à un (petit) morceau de Shanghai, Pékin se résoud à ce que personne ici, depuis la mort de Mao Zedong, n'avait osé faire : laisser certains Shanghaiens (dont up. d'adoption. n'est autre que M. Jiang Zemin, exmaire de la ville devenu en 1989 secrétaire-général du Parti communiste) prendre en partie leur sort économique en main. S'il est une ville de Chine dotée du potentiel d'une grande métropole capable d'en remontrer aux idéologues commu-nistes qui siègent à Pékin, c'est bien

المرابط والمناف والمتحالية والمحارية والمحارية والمحارية والمحارية والمحارية والمحارية والمحارية والمحارية والم

moment, sur le recyclage des indus-tries les moins performantes de l'île dans les provinces côtières. M. Li Peng s'en plaint à mots presque découverts quand il souligne que Pékin est bien moins intéressé par les c'est-à-dire celles qui ne sont plus compétitives sur l'île en raison de la que par les industries de haute technologie à vocation exportatrice. Dans l'incertitude de la succession

restissement chez eux.

monétaire américaine

சா 11 நம் <u>"ஐ</u>€ imparte de Charles and であった。今後**年**表記 tores and the second Sec. 2011 (18 100.3)

STORY THE

PI HI HIS

1.1 12274

2 Devises

Strates ...

111 Aug 125

11 THE STATE OF

The American

basse des prix

alla en octobre

使明真。

WERCE VIERNATIONAL

solds souvre

ता अस्ति क्षात्राणी.

The state of the S

SAUTON THE PERSON

THE PROPERTY OF

SET STORY THE BUD

, were

Greek all our de Ceput de : hillian and the tree to the tite ! CONTRACTOR OF PARTY 170. CLA: Park! Carrielle and A The sales Hist Care

> de Prais madie ję z ा है∉ 'स्वर्का क ार्क समिति । स्वतः स 5 to 3. to 1 -- · · a proc., NAL year

حكدا من الاعل

Erosion des résultats semestrial de Thomson SA

Therefore SA Qui co. He les du groupe d'appendent la service de pour un bac de grand d'appendent la militard de pour un bac d'appendent d'appendent d'appendent d'appendent de la pendent de la pendent de la pendent de la pendent d'appendent d'appe The state of the s per la grand de provisions à et. ce, provisions à die constant des effets de la constant que du tance (la finance la constant la consta as the second se The second makes and the second makes are second makes and the second makes are second make en de monten pe

SOCIAL

M. Soisson lance une expérience de « Fonds national de réemploi» à la

do a mental e Se amenda be se amenda be Transport Tenner (usequies a martin tenner t get Teatron of the second Av. correprise The control of the co

... 00 10 0000 2 00000034 CE MOIS-CI DAM

Fun les clandys linanciers, les princes di marketing, les rois de l'informatique.

Assiculard les ce sont les tocherons consument et les laboronins obsairs le basit du pavé. ANALYSE COMPLETE DU SALARE DES CAN SECTION PAR SECTION, PONCHON PAR FONCE

LE RETOUR DE L'AXE

directeur général des affaires extérieures de la CEE, a exprimé. vendredi 26 octobre, son e très vif mécontentement » pour l'absence de progrès dans les consultations annuelles nippo-européennes sur l'ouverture du marché japonais. Sans lier explicitement les deux problèmes, il a cependant souligné le « climat défavorable » créé par cette impasse sur d'autres négociations en cours, portant par exemple sur l'accès des automobiles japonaises sur le marché europėen. TOKYO en de momen

de notre correspondant

Tokyo, M. Horts Günter Krenzler,

COMMERCE INTERNATIONAL

Au terme des consultations annuelles à Tokyo

Les Européens estiment que le marché

japonais s'ouvre trop lentement

Après deux jours d'entretiens à 90 millions d'écus, soit 122 millions

de dollars) pourrait être multiplié par six si les droits de douanes et les

quotas étaient levés. Il en va de même des produits en cuir en géné-ral. Il s'agirait donc d'un marché d'une valeur de plus d'un milliard

de dollars. Or la pénétration étran-gère sur ce marché est une des plus faibles (guère plus de 4 %).

Les Européens s'attaquent de

front à l'un des bastions du protec-

tionnisme japonais, qui tient moins

en fait à cette fermeture tradition-nelle du marché que l'on a pu repro-

cher dans le passé à Tokyo, qu'à une

situation sociale et politique particu-lièrement sensible. Le traitement du

cuir est un secteur protégé car il est aux mains de la minorité des Bura-

Communauté discriminée au

cours de l'histoire, les «habitants

des hameaux spéciaux » (Ruraku-

min) sont les descendants des anciens parias, de ces êtres déchus à

qui revenaient les basses besognes

(enterrer les morts, récupérer et trai-ter les peaux). Considérés autrefois par le bouddhisme et la religion pre-mière du Japon, le shintoïsme, comme des êtres souillés pour ces contraités de seles souillés pour ces

activités en relation avec la mort, ils

ont été victimes au cours des siècles d'une discrimination qui, officielle-ment abolie avec la réforme de

Meiji (1868), ne s'en poursuit pas

moins de façon sournoise par une

exclusion rampante sensible en matière d'emploi et de mariage.

en une force politique au militan-

tisme parfois outrancier, la Ligue de libération des Burakumin, qui fait flèche de tout bois, et dont certains membres sont notoirement liés à la

pègre (secret pour personne même si

vement le monopole du travail du cuir. Il est vrai aussi qu'étant donné

l'exclusion dont ils sont toujours sournoisement victimes, les Buraku-min peuvent difficilement changer

Les droits de douane sur les pro-

duits du cuir sont de 15% à 27 %, mais ils s'élèvent à 60 % dans le cas

des produits dépassant les quotas

annuels. Confrontés à la concurrence de produits meilleur marché fabriques à Taiwan ou en Corée du Sud, les fabricants européens

demandent une libéralisation du

marché nippon. En 1989, selon les

finances japonais, les importations de chaussures européennes ont aug-

PHILIPPE PONS

Muant une oppression séculaire

Si cette soudaine fermeté européenne n'était peut-être pas étrangere au sommet européen de Rome des 27 et 28 octobre, elle n'en reflète pas moins aussi un état de fait loin d'être satisfaisant. Le déficit annuel des échanges entre l'Europe et le Japon s'élève à 25 milliards de dollars (environ 126 milliards de francs), sans que se dessinent des progrès, sinoa de « quelques centimè-tres alors qu'ils devraient être de kilomètres », en direction d'un rééquilibrage, a souligné M. Krenzier.

Les consultations avaient essentiellement pour but d'examiner les progrès des groupes de travail institués en mai dernier pour étudier les problèmes posés par l'ouverture du marché nippon dans trois secteurs : cuir. Ce n'est pas l'ouverture de ces trois marchés qui pourrait, même si elle était pleinement réalisée, remé-dier au déficit des échanges, mais ces secteurs sont des cibles sur lesquelles se concentre l'action de la CEE.

Les parias de la chaussure

Mettant en avant leur proposition d'abaissement des droits de douane sur 3 210 produits industriels dans le cadre des négociations du GATT, les Japonais n'ont guère fait de concession sur les trois secteurs qu'ils jugent sensibles. Les Européens sont potamment mécontents de l'absence de progrès dans le domaine des chaussures et du cuir.

montant des importations de chaussures (qui se chiffrent actuellement à

Hausse des prix

de 0,6 %

en RFA en octobre

Selon des données provisoires

publices lundi 29 octobre par l'of-

fice des statistiques de Wiesbaden,

les prix de détail ont augmenté de

0.6 % dans l'ancienne République

fédérale d'Allemagne en octobre.

Cette forte progression, qui s'expli-

que largement par la flambée des

prix du pétrole, porte à 3,3 % la

hausse des prix calculée sur un an

(d'octobre 1989 à octobre 1990)

contre 3 % en septembre. Le taux

d'inflation n'avait pas été aussi

□ Grève des autobus du dépôt de

Pavillons-sous-Bois. - Une rixe

entre deux bandes qui se rendaient

à un concert «rap» dans le bus

347, samedi soir 27 octobre, est à

l'origine d'un mouvement de grève

des machinistes du dépôt de Pavil-

lons-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).

La bagarre avait causé un blessé, et

les vitres du bus avaient été bri-

La CGT proteste contre l'« expulsion » de la FSM de Pra-

gue. - M. Joannès Galland, secré-

taite de la CGT, vient d'adresser

une lettre au premier ministre de Tchécoslovaquie, M. Marian Calfa,

pour s'étonner de la décision

d'« expulser » la FSM (Fédération

syndicale mondiale) de son siège implanté à Prague. Selon la CGT, le ministère tchécoslovaque du tra-

vail et des affaires sociales a pro-

posé aux dirigeants de la FSM que

la Fédération cesse ses activités à

Prague d'ici à juin 1991, aucun syndicat tchécoslovaque n'y étant

désormais représenté. Selon

M. Galland, une telle « expulsion »

donnerait une « image d'intolé-

runce et inamicale» et « heurterait

l'idée que beaucoup se sont d'une

Tchécoslovaquie démocratique» .

élevé en RFA deouis sept ans.

PRESSE

Bataille dans la presse berlinoise

M. Maxwell entre dans Berliner Verlag

M. Robert Maxwell ne pouvait pas laisser son vieux rival, M. Rupert Murdoch, s'attaquer Rupert Murdoch, s'attaquer seul au marché de la presse quotidienne en Allemagne. Le patron du groupe Mirror, qui s'était associé avec l'éditeur allemand Grüner und Jahr (le Monde du 18 septembre), a réussi à prendre le contrôle de Berliner Verlag, l'ancienne maison d'édition du parti communiste est-allemand.

Ce rachat, ainsi qu'une prise de participation de 55 % dans l'imprimerie de Neues Deutschland, qui auraient coûté aux deux groupes environ 1,3 milliard de francs, ouvrent à M. Maxwell les portes du quotidien Berliner Zeitung. Un titre qui, même si sa diffusion est en sensible déclin depuis la chute du régime communiste, peut encore se targuer de 330 000 exem-

La semaine dernière, M. Murdoch avait annoncé son association avec le groupe allemand Burda pour construire une imprimerie près de Berlin et lancer un quotidien tabloïd populaire. La presse berlinoise est jusqu'à présent dominée par les titres du groupe Axel Springer (Bild Zeitung, Berliner Morgenpost) qui se sont empressés de partir à l'assaut du marché de Berlin-Est. Le quotidien indépendant Tagesspiegel a suivi le

La concurrence entre tous ces quotidiens risque d'être d'autant plus rude que, à travers le marché de la nouvelle capitale allemande, les différents groupes tentent de s'implanter nationalement.

ÉCONOMIE

La mort d'Alfred Sauvy

Saite de la première page

Catalan et fier de l'être, il n'avait jamais tout à fait cessé, malgré ses responsabilités multiples, et qui le faisaient souvent sauter d'un avion à l'autre, de garder un pied dans sa région natale. En face du Canigou, à Montalba-le-Château, il avait fait construire une maison du soleil, qu'il ouvrait largement à ses amis, ou surtout après mai 1968 à des jeunes avec qui il aimait toujours discuter. Havre aussi riche en convivialité que son habitation montmartroise donsée de livres du dix-huitième siècle et dont les splendides reliures enchâssaient les premiers écrits

d'économistes et de démographes.
C'est dès sa sortie de l'École poly-technique qu'il se passionne d'abord pour la recherche statistique (il est reçu en 1922 à l'Institut national des statistiques), qui devait le conduire, en 1937, à la tête de l'Institut de ecture. Deux ans plus tard. conjoncture. Deux ans pius tare, Paul Reynaud, alors ministre des finances, qui avait compris plus tôt que d'autres à quel point les faits et les chiffres devaient servir de socle à la décision, trouve un allié précieux en Alfred Sauvy, qu'il attache à son

Pendant la guerre, l'importance du fait démographique le saisit et en même temps la faiblesse des moyens dont nous disposions pour étudier les phénomènes de population. Il s'en rend surtout compte au Comité consultatif de la famille française. dont il devient membre en 1941. Des la Libération, il est nommé secrétaire général à la famille et à la population et, après la suppression de ce secréta-riat, prend la tête de l'Institut natiod'études démographiques (INED), outil dont il revait et dont il devait faire un temple de chercheurs, qui devient bientôt la première école démographique du monde, avec sa revue Population.

Mobiliser l'opinion.

Alfred Sauvy n'était pas homme à rester dans sa tour d'ivoire. S'il atta-chait tant de prix à l'heuristique, à la découverte des faits qui comptent... et qui peuvent être comptés, c'était pour éclairer l'action. Il n'était donc oas étonnant qu'on le retrouve aussi oien à la commission des comptes et budgets économiques de la nation, au conseil économique ou au comité Rueff-Armand (1959) chargé de

rechercher les rigidités et les « gou-lets d'étranglement » qui nuisent à l'expansion de l'économie, au conseil supérieur du Plan, au conseil supérieur de la recherche scientifique et technique, etc. Ce n'était pas l'attrait pour les

cartes de visite à rallonge qui le poussait ainsi à accepter des responsabilités multiples, mais le désir de disposer du plus de tribunes possible pour faire passer son message contre les idées reçues, les mystifications confortables, les pressions des lob-

Plus il avance, plus Alfred Sauvy lui faire comprendre les mécanismes économiques pour qu'elle ne se laisse plus berner par les démagogues, et qu'elle aide, au contraire, les gouver-nements à accomplir leur tâche.

Ses grands combats

Si Pierre Mendès France et Alfred Sauvy s'entendaient si bien, c'est prèent parce qu'ils étaient animés par la même flamme : celle de la rigueur et de la vérité. Petit à petit, par voie de presse, de radio, de télévision et de livres, Alfred Sauv-entreprend cette campagne d'ouver-ture des Français à l'économie, puisque, aussi bien, l'enseignement secondaire ne s'y met qu'avec une lenteur désespérante, et sans, au reste, répandre la promotion de cette discipline dans toutes les sections.

Bien sûr, Alfred Sauvy a ses « dadas », et certains lui reprocheront, mais souvent en l'ayant lu trop vite et en trahissant sa pensée. Ainsi, on a vu en lui l'ogre de l'automobile, alors qu'il ne s'en prenaît qu'à son usage intempestif, à la « fixation » que trop de citoyens faisaient sur cette commodité, à l'abus de l'emprise des voitures-ventouses dans les

Favorable, bien entendu, à une politique nataliste parce que le vicil-lissement durable d'une population est pour une nation le signe de son déclin, Alfred Sauvy n'en suggère pas moins (dans son livre Croissance zero 7) que, pour limiter l'exubérance de la population, il faut que chaque gouvernement découvre lui-même la nécessité impérieuse de limiter la croissance démographique et que chaque ménage de ce pays éprouve fortement le besoin de réduire sa

Alfred Sauvy n'a pas non plus les idées d'une majorité de citoyens sur

la machine « dévoreuse d'emplois ». Toute l'histoire des applications de la technique montre que les postes de travail ont été multipliés considérablement grace à l'industrialisation. Le phénomène continue, même si la d'hui largement l'offre, du fait de la crise. Prenons garde, dit Alfred Sauvy, de faire de l'emploi une « fin en soi » qui conduirait à réduire de en acceptant de subventionner des entreprises qui ne sont plus competitives. L'essentiel est de créer des richesses, de lutter contre les rigidites, de construire un modèle basé sur l'équivalent-travail d'une consomma-

tion finale déterminée, afin d'éclairer

Sur le tiers-monde, il arrive aussi qu'Alfred Sauvy secoue les idées et des chiffres trop complaisamment livres Mondes en marche (1982), il remet en place ceux qui vont clamant que chaque année tinquante à

la politique,

soixante millions d'hommes du tiersmonde meurent de faim, alors que, pour toutes causes rassemblées, la mortalité dans les pays pauvres est de quarante millions de personnes. change inegal » ? Peut-être, Mais n'oublions pas que les pays les moins avancés sont précisément ceux qui ont le commerce le moins actif avec

Une politique de progrès

les pays occidentaux, etc.

Alfred Sauvy prend sans doute un malin plaisir à déboulonner les statues d'experts patentés, à renverser les dogmes, à marcher à contre-courant lorsqu'il sent grossir un ruisseau de démagogie. Mais s'il veut débar-rasser la route, c'est pour aller quelque part. Où ?

Des lois naturelles existent en économic, et elles s'imposent à tout régime. « Le constructeur d'un barrage ne maudit pas les lois de la pesanteur et de l'hydraulique, écrit-it. Il leur obéit servilement et, par là, fous assurés, on peut, on doit alors mener une politique de progrès. Du « Plan Sauvy » de 1960 au Socialisme en liberté de 1970, l'inspiration est la même. Le point essentiel du développement n'est pas le capital, comme on l'a cru longtemps, mais le savoir des hommes, leur aptitude à sécréter des richesses. Selon lui, le type d'homme socialiste qui réu doit non seulement savoir, mais faire tomber les écailles des yeux de ses compagnons, trop souvent emportés par les vagues d'un socialisme-passion. Entendons-nous bien aussi sus

caractérise les classes sociales, ce n'est pas tant l'inégalité des conditions que leur prolongement indéfini à travers les générations. »

La rage pédagogique d'Alfred Sauvy, sa soif d'« éclairer l'action ». l'ont poussé tout naturellement à sc servir d'une écriture fluide, de formules frappantes et aussi d'humour. Il n'avait pas de poine à cultiver cette dernière qualité. Tristan Bernard et Jacques Tati furent ses grands amis, et son évasion au « pays des mer-veilles » - comme il dira dans ses souvenirs la Vie en plus (1981) passe aussi bien par le rugby, que le théâtre ou le ski.

Foisonnant personnage! Très proche, malgré ses multiples activités, d'une femme lumineuse, de sa fille et de ses petits-enfants. Aussi lucide envers lui-même que des événements. Il reconnaissait à la fin de sa vie que sa mission n'avait pas été remplie parce que la lumière qu'il souhaitait diffuser n'avait pas été répandue. Il passait le flambeau aux cénérations suivantes en leur demandant de ne pas trop le respecter, car le a respect, c'est la distance dans l'isolement », concluant sur cette adresse admirable aux icunes dont il aimait s'entourer : « N'ayez pas peur, la vieillesse n'est pas contagieuse.

PIERRE DROUIN

Comme le rappelle Pierre Drouin d'Alfred Sauvy, était ce personnage hors série, perfeitement étranger à la mode, passionné de justice et de vérité, érudit comme on ne l'est plus, curieux, mordant, fantastiquement jeune de caractère, en un mot sinquilèrement attachant. Jusqu'à la dernière minute, il aura tenu avec une rare conscience et avec une grande vivacité de trait dans les colonnes du Monde son feuilleton mensuel consacré aux livres d'économie. Ses obsèques se dérouleront dans l'intimité dans son village catalan de Montalba-le-Château (Pyrénées-Orien-

Nous étions nombreux au iournal à la connaître et à l'aimer. La peina de M≈ Alfred Sauvy, de sa fille Anne et de ses petits-enfants est la nôtra.

Une œuvre immense

Alfred Sauvy a publié plus de quarante-cinq ouvrages, dont une dizaine ont été traduits dans quel-

 Théorie générale de la population, en deux volumes : Economie et croissance et la Vie des populations, parus en 1954 et 1956, ainsi que l'Histoire économique de la France entre les deux guerres, en quatre volumes, publiés respectivement en 1965, 1967, 1972 et 1975, constituent des ouvrages de base pour le démographe et l'économiste (1). - Vie économique des Fran-

çais de 1939 à 1945 complète

cette fresque magistrale. Le grand public connaît mieux De Malthus à Mao Testouno (1958), la Montée des jeunes (1959), le Plan Sauvy (1960), Mythologie de notre temps (1965), les Quatre Roues de la fortune (1968), le Socialisme en liberté (1970), la Révolte des jeunes (1970), De Paul Reynaud à Charles de Gaulle (1972), Crois-sance zéro 7 (1973), la Fin des riches (1975), l'Economie du diable (1976), Coût et valeur de la vie humaine (1977), la Tragédie du pouvoir (1978), le Coq, l'Autruche et le Bouc... émissaire (1979), la Vie en plus (1981), la Machine et le Chômage (1980), le Travail noir (1980), Humour et politique (1981), Mondes en marche (1982), l'Europe submergée (1987), Aux sources de l'hu-mour (1988), la Vie de Tristan Bernard (1989), Légendes du siè-

Ajoutons à cette intense production intellectuelle les nombreux articles parus dens les revues et les journaux, dont le Monde, et la participation à des séminaires, congrès et tables rondes dans le monde entier.

cle (1990).

(1) Une nouvelle publication a été réa-lisée sous forme de deux volumes reliés en 1984.

Le Monde et SPECTACLES

LE BILAN DE n composant le 36.29.11.11. sur votre Minitel, vous pouvez connaître en un instant la vérité sur les entreprises avec qui vous allez traiter, leur état civil et aussi leurs bilans et

comples annuels. Avec le 36.29.11.11, Infogreffe, groupement de Greffiers de Tribunaux de Commerce, vous donne l'accès libre et direct à la source de toute l'information sur les Entreprises. Cette information, fiable et objective, est actualisée quotidiennement, ce qui dans certains cas, est primordial (une déclaration de cessation des paiements par exemple).

Avec le 36.29.11.11, il est possible de commander les extraits du Registre du Commerce et des sociétés ou les

VOS CLIENTS? LE REGISTRE DU COMMERCE DE VOS FOURNISSEURS?

LE CHIFFRE D'AFFAIRES ET LE RESULTAT NET DE VOS CONCURRENTS?

> 36.29.11.11. **INFOGREFFE** LA MINUTE DE VERITE.

états d'endettement des entreprises (privilèges, protêts, nantissements), les copies de Bilans et Comptes annuels avec le rapport du Commissaire aux comptes, la proposition d'affectation du résultat, etc...

Facilement, sans vous déranger et en payant par Carte Bancaire.



INFOGREFFE

INFOGREFFE

LA SOURCE DE L'INFORMATION SUR LES ENTREPRISES. SCM. INFOGREFFE - L. quai de Corse 75181 Paris cedex 04 - Tél.: (1) 43.29.06.75

EN VENTE PARTOUT 25



Le Conseil d'Administration de la Société MMB, réuni le 26 octobre 1990 sous la présidence de Monsieur Philippe CAMUS, a examiné les comptes du premier semestre de l'exercice 1990.

Les résultats consolidés sont les suivants:

en millions de Francs	1er semestre 1990	1er semestre 1989
Résultat d'exploitation	(6,7)	(4,9)
Résultat courant	(11,1)	
Résultat exceptionnel Part dans les résultats des sociétés	0,5	(1,8) 0,2
mises en équivalence	109,6	107,6
Autres éléments	(7,1)	(5.0)
Résultat net consolidé part du Groupe	91,9	(5,0) 101

La part dans le résultat des sociétés mises en équivalence, essentiellement les groupes MATRA et HACHETTE, affiche une très légère progression. Le résultat net consolidé part du Groupe est toutefois inférieur à celui de la période correspondante de 1989 en raison principalement de la diminution du résultat financier.

En ce qui concerne la société mère, les grandes données financières sont les

1 ^{er} semestre 1990	1° semestre 1989	
(5,0)	(4,3)	
(4,2)	(1,1)	
(3,2)	(0,9)	
	(5,0) (4,2)	

Par ailleurs, MMB poursuit au travers de sa filiale MMB DÉVELOPPEMENT la mise en œuvre de sa stratégie de positionnement au centre de secteurs à forte croissance comme les médias électroniques.

Pour l'exercice en cours, le résultat net consolidé part du Groupe devrait s'établir à un niveau légèrement supérieur à 130 MF, hors plus et moins-values et éléments exceptionnels. En incluant ces éléments, le résultat net consolidé devrait s'élever à



DU 29 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE 1990 OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE

D'OBLIGATIONS CRÉDIT FONCIER DE FRANCE **CONTRE DES OBLIGATIONS** CREDIT FONCIER DE FRANCE A ÉMETTRE

Le Crédit Foncier de France propose d'échanger les titres de certains de ses emprunts existants contre des obligations nouvelles à émettre.

Cette offre publ	que d'échange porte sur les lignes suivantes	
CFF 11,30 % janvier 15 CFF 10,20 % septemble CFF 10,60 % septemble CFF 11 % janvier 1977 CFF 11 % septembre 1 CFF 11 % janvier 1978 CFF 14,20 % octobre 1 CFF 10,70 % novembre	2 1975 CFF TRO janvier 1984 76 CFF TRO Juin 1984 8 1976 CFF TME mars 1987 CFF 13,70 % janvier 1984 CFF 13,70 % juin 1984 CFF 13,10 % octobre 1984 CFF 13,10 % janvier 1985 CFF 11,60 % janvier 1985	
CFF 8.60 % janvier 198		

A ÉCHANGER CONTRE DES OBLIGATIONS

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE 10 % 1998

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE 10,25 % 2001

Cette opération vise à offrir aux obligataires la possibilité de transférer, dans des conditions avantageuses, leurs titres vers deux lignes de cotation qui, avec le concours de teneurs de marché, devraient bénéficier d'une grande liquidité.

Cette offre publique est présentée conjointement par

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS **BANQUE NATIONALE DE PARIS CRÉDIT LYONNAIS**

Établissements associés: BANQUE INDOSUEZ • BANQUE PARIBAS CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE • J.P. MORGAN & Cie S.A. • SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

L'offre Crédit Foncier de France a été publiée le lundi 29 octobre 1990 à la Cote Officielle de la Société des Bourses Françaises (avis nº 90-3495 du 29 octobre 1990). Elle a fair l'objet d'une note u mormanou visce par la commission de Pourse (Visa nº 90-443 du 25 octobre 1990) que chacun pourra obtenir sans frais aux guichets des Opérations de Bourse (Visa nº 90-443 du 25 octobre 1990) que chacun pourra obtenir sans frais aux guichets des Françaises (avis nº 90-3495 du 29 octobre 1990). Elle a fait l'objet d'une note d'information visée par la Commission des banques, des Caisses d'Epsigne Écureuil, de la Poste et du Trésor Public. Toute information complémentaire pourra être obtenue auprès de la Caisse des Dépôts et Consignations. Tél.: 40.49.67.98 - 40.49.86.39 - 40.49.84.02 - 40.49.62.89 Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330



Le Conseil, réuni sous la présidence de Christian Pellerin, a examiné les comptes du groupe LUCIA arrêtés au 30 juin.

Le résultat social de la période s'élève à 50 millions de francs et le résultat consolidé à - 20 millions de francs. Pour des raisons propres à notre activité immobilière, les comptes semestriels ne sont pas significatifs.

En effet, sauf événement exceptionnel, les résultats prévus pour l'exercice 1990 devraient être de l'ordre de 170 millions de francs pour le résultat social et de 60 millions de francs pour le résultat consolidé, à comparer aux chiffres de 1989, qui étaient respectivement de 77 millions de francs et de 16 millions de francs, ce qui confirme la progression attendue.

Christian Pellerin a souligné qu'au cours de l'année 1990, LUCIA aura acquis en patrimoine 30 000 m² de bureaux, source dès à présent de plus-values latentes importantes (tour de l'Esplanade et immeuble Wilson) et aura mis en construction 54 000 m² supplémentaires (Japan Tower, immeuble des Renardières et Valmy).



Béghin-Say

Старро Гестиги

Les comptes sociaux et consolidés au 30 juin 1990, revus par le collège des nissaires aux comptes, ont été arrêtés et approuvés.

COMPTES CONSOLIDÉS

	Az 30 juin 1990		Au 30 ji	ein 1989	Az 30 juin 1989	
			Chiffres retraités Chiffin			
	Chiffre Caffaires	Résultat courant av, hapôts	Chiffie d'affaires	Résultat courant av. impôts	Chiffre d'affaires	Résultat courant av. impôts
Sucre, alcool Amidon et dérivés Hulle et dérivés Divers TOTAL	3 461 3 842 11 323 360 18 986	356 356 86 (36) 762	3 622 3 881 11 280 985 19 768	241 361 (5) (33) 564	3 622 3 881 11 034 91 18 628	241 361 80 3 685

Le secteur « Amidon » s'est particulièrement bien comporté maigré la très a concurrence sur le marché. Hors éléments exceptionnels non récurrents, ses drats aux l'ensemble de l'année 1990 devraient être au moins identiques à ceux

Le conseil a approuvé :

La restructuration de la filière « huile » en Europe qui a permis de sépa-les activités « trituration/raffinage » et « conditionnement/ventes »,

Cette réorganisation a mis en évidence la nécessité d'étudier les mesures à prendre pour améliorer la rentabilité du secteur « raffinage/triuration », mesures dont l'application sera facilitée par l'existence de la holding Cereol Holding B.V., qui coutrôle toutes les sociétés.

L'acquisition auprès d'Unilever par Cereol Deutschland GmbH de l'usine trituration de Mannheim, la filière « trituration/raffinage » détenant désormais fortes positions dans les principanx pays du Marché commun.

COMPTES SOCIAUX

	An 30 Juin 1990	Au 30 juin 1989
Chiffre d'affaires Résultat d'exploitation Résultat exceptionnel Impôts Résultat net	3 116.3 450.8 49.8 140.6 248.1	3 340,6 408,5 46,6 88,8 245,7

Les effets positifs de la restructuration de la branche « Sucre » se sont tra-par une amélioration du résultat d'exploitation.

CNA#

CAISSE NATIONALE

DES AUTOROUTES

GÉRÉE PAR LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

Emprunt Octobre 1990

1 milliard de Francs

soit 200 000 obligations de 5 000 F Prix d'émission: 4949 F

Taux nominal: 10,50% Taux de rendement actuariel brut : 10,64 %

1° coupon payable le 12 Novembre 1991 pour un montant de 525 F

Durée: 14 ans Amortissement en totalité le 12 Novembre 2004

Jouissance, règlement : 12 Novembre 1990

Souscription auprès des Banques, de la Poste, des Caisses d'Epargne Ecureuil, des Sociétés de Bourse et des Comptables du Trésor. Une fiche d'information (visa C.O.B. N° 90.441 du 24/10/1990) peut être obtenue sans frais auprès de la

CNA, II, rue Saint-Dominique - B.P. 140-07 - 75326 PARIS Cedex 07 et des Etablissements chargés du placement. Cloture sans préavis.

Souscrivez aux emprunts de la CNA pour l'extension du reseau français d'autoroutes.

634 000 **LECTEURS CADRES** SUPÉRIEURS, le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs. (IPSOS 90)

845 000 **LECTEURS** CADRES. le Monde est le premier titre d'information des cadres. (IPSOS 90)

Une arme Challe Holly wood ?

And tematique Might be designed contin-Gi- ur politiquie S first le cincura. with on do to reflictate. अन्याम् । " in these future de With the M. File.

SE 17300

a la télévision

PHERI GREFFE / FRANCOIS GREFFE

sulfirm de l'ous HEFE, Avocal a IRIS Professor - Uludes Interna-- Proposte indusat de peraitre. the secondary up surde minima de Luc --- user applica-

Walker Community of la Suisse

515 % :₩

He Tagg contre la publicaté de distribution

LAPRIM

des pays du

ghin-Sav

M. Paul Tanaga

Wys many was a second POSCESSION . A Trans. The second secon

and the species of a second

Am Chamby Co. 4 differenced in the control of September Spanner as as representation of the con-

remain a residencia de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del c 4.8

V-10

unt Octobre 1990 millione de Leuces

Fig. 42 18 Sept. 12 C april 6 graduate 19 N

de Christian Peterson des Ba résultais prètes à la français pour le fix de la cultima de la cultima de la cultima de la cultima de français de The state of Che stran 75 gen the strain to de l'annie I. Take of the state of the state

634 000 THE STREET STREET CADRES SUPÉRIEUR le Monde est la

première SOUICE > - information des cadra Supérieur PSOSE

345 000

LECTEURS

CADRES,

le Monde et

le premier

ETTE

i miormation

des o**ccires**.

tance cruciale d'aboutir à un standard de production de vidéo HD qui soit mondial ou, à tout le moins, convertible facilement dans les différents standards de

Une arme contre Hollywood?

M Flaherty, 90 % de la production télévisée américaine destinée aux heures de grande écoute conti-nuent de se faire sur pellicule 35 mm, comme pour le cinéma. Or « la domination de la pellicule 35 mm assure la domination d'Hollywood: la force future de l'Europe réside dans la production

La septième édition de l'ou-

COMMUNICATION

Réalisateurs et producteurs tentent de dialoguer avec les industriels

La télévision haute définition ne se fera pas sans les créateurs

La télévision haute définition est une chose trop importante pour la laisser aux seuls industriels et hommes politiques, La boutade résume les premières rencontres internationales de la haute définition, organisées les 26 et 27 octobre par l'association Imaginaire numérique dans le cadre du festival toulousain

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Les industriels ne sont pas restes à l'écart des débats de FAUST. Le débat stratégique autour de la télévision haute définition ne pouvait être absent, alors que la competition fait rage entre Japon et Europe, comme l'a rappelé le nunistre français de l'industrie M. Roger Fauroux. Mais la nouveauté de ces rencontres de Toutouse était ailleurs : dans la confrontation des points de vue entre créateurs, producteurs et dif-fuseurs d'images venus de trois continents, dont les métiers vont sans doute être bouleversés par les technologies de la haute définition (HD), même s'ils n'en sont pas les

ils ne sont d'ailleurs pas les scuis à être concernés, car la baute définition ne se cantonne pas à la télévision du même nom. Comme le rappelait M. Jinji Matsuzaki, de la chaîne publique nippone NHK, ces technologies sont déjà utilisées au Japon dans des musées, pour les trucages de cinéma, dans l'édition, dans des salles de spectacles ou des hopitaux, par exemple pour enregistrer des opérations de chirurgie du cerveau. Le producteur américain Robin Willcourt, qui n'a pas oublié son passé de gyné-cologue, s'enflamme déjà à l'idée d'un enseignement médical enfin mondialement égalitaire, car affranchi, par l'image, des lourds » plateaux techniques » des hôpitaux de pays riches.

C'est bien l'économie de l'image dans son ensemble, au moins autant que celle des semi-conducteurs, qui sera affectée par l'avènement de la haute définition. En veut-on une preuve? M. Joseph Flaherty, vice-président du réseau américain CBS, rappelle que les producteurs américains tirent de l'exportation près de 36 % de leurs 15,5 milliards de revenus; en même temps, la distribution « chimique» de l'image a largement cédé le pas à la distribution « électronique»: les salles de cinéma ne rapportent plus à Hollywood que le quart de ses recettes, le reste provient des vidéocassettes, des télévisions payantes ou commer-ciales, etc. Ces deux ratios expli-quent, selon M. Flaherty, l'impor-

Car, dans l'immédiat, remarque électronique », prophétise M. Flaherty en flattant habilement ses

L'Europe peut-elle trouver, là, une place entre les Etats-Unis, spécialisés dans les industries de programmes, et le Japon, concentré jusqu'à présent sur le maté-riel? Sur son bureau, Peter Bögels a un pense-bète qui lui rappelle constamment « software comes first » (les programmes sont prioritaires). Le très sérieux patron du programme Eurèka 95 de télévision haute définition est pourtant un industriel, de chez Philips, Mais ce Néerlandais sait que la bataille qu'il mène ne se gagnera pas dans les seuls laboratoires. Elle se joue aussi dans les studios et les ateliers d'écriture, là où germent idées et programmes,

Wenders et Greenaway avec les Japonais

Or la mobilisation européenne est encore faible en la matière. Les tournages se multiplient, mais manquent de toute la panoplie nécessaire à l'expression créative. La rareté des matériels, leur caractère de prototype, sont de lourds handicaps à l'émergence d'œuvres fortes. Il faudrait tout repenser, l'écriture des œuvres, la formation, et même la décoration, pour vrai-ment tirer parti de cet hybride qu'est la vidéo HD, et qui va rendre tout ce que nous tournons aujourd'hui en vidéo obsolète!», s'insurge Jacques Barsac, auteur du premier film français en norme européenne HD MAC.

Pour se faire entendre des industriels et des pouvoirs publics, une quarantaine de producteurs et

de réalisateurs français viennent de créer une association, baptisée Action HD. Ils réclament une « plate-forme » française de postproduction, ouverte à tous ceux qui veulent expérimenter de nouvelles formes d'écriture visuelle et contribuer à améliorer, grâce à l'avis de praticiens, les matériels sortant de laboratoire.

Une telle plate-forme, qui verrait se mélanger producteurs, créateurs, prestataires de la vidéo ou techniciens du cinéma, serait complémentaire des cars de vidéo HD rassemblés dans le groupement européen d'intérêt économique Vision 1250. Car leur calendrier, qui doit concilier promotion de la norme européenne et demandes des différents pays, les destine en priorité à la transmission d'événements (concerts, sports) grâce à plusieurs caméras et non à la fiction. L'objectif majeur des industriels reste la couverture en TVHD des Jeux olympiques de 1992.

Sans renier cet objectif symbolique, les industriels sont prêts maintenant à coopérer avec les créateurs de siction. Faisant remarquer que Wenders ou Greenaway, des grands noms du cinéma européen, travaillaient avec du matériel japonais « non parce qu'ils veulent, mais parce qu'ils peuvent », M. Jacques Pes-kine, président de l'Union syndicale des producteurs audiovisuel déclarait à Toulouse : «Le défi créatif a été sous-estimé. Une norme de production ne peut se développer que si des créateurs exploitent ses possibilités. »

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

distribution, mesure réclamée par

tous les opérateurs des chaînes

REPÈRES

PUBLICITÉ Réorganisation

de Publicis-Conseil M. Maurice Lévy, PDG de Publicis-Conseil, a annoncé le 26 octobre la nouvella organisation du groups publicitaire, décidée en accord avec son fondateur. M. Marcel Bleustein-Blanchet. Selon M. Lévy, «un danger sérieux menace aujourd'hui [la] profes-sion : les meilleurs publicitaires sont absorbés par les tâches d'organisation ou de gastion». Afin d'éviter cette dérive et permettre aux annonceurs de Publicis de bénéficier « sans partage des talenta les plus vifs, les plus vigoureux et les plus expérimentés du marché», M. Lévy a décidé de doter son groupe d'un « collège de managers-associés qui auront pour mission de sulvre au plus haut niveau les clients de l'agence ».

Mm Tasca contre la publicité de distribution

·à la télévision Interrogée par M. Louis de Broissia, député RPR de la Côte-d'Or et directeur général du quotidien de Dijon Bien public, M= Catherine Tasca a réaffirmé récemment son opposition à l'éventuelle ouverture de la publicité télévisée à la grande

privées. « Des consultations que j'ai pu avoir avec les professionnels concernés, a déclaré le ministre délégué à la communication, il ressort que les chaînes ne sereient nullement assurées d'un profit par cette mesure : on assisteralt plutôt à un phénomène de substitution, en raison du voluma limité accordé à la publicité à la télévision. » « Cette mesure, a ajouté Mª Tasca, constitueralt en outre une agression contre les entreprises de presse, dont l'équilibre financier seralt compromis au moment meme ou elles doiven consentir de gros efforts de modernisation. » « Enfin, a conclu le ministre, on peut penser que ce serait aussi un coup porté au petit commerce, déjà menacé par l'extraordinaire expansion de la grande distribution. a

Bernard Tapie ne vend plus

Après avoir affirmé, dans un entretien à l'Expansion, son intention de vendre tous les actifs de Bernard Tapie Finance, y compris 1,7 % des actions détenues dans TF 1, le chef d'entreprise a déclaré à Libération que « sa participation dans TF 1 n'est pas à vendre ». Et Il précise : « La chaîne aura bien besoin que je sois à ses côtés dans la bagarre qui va avoir lieu avec la Cinq. Je suis même prêt à en acheter plus, mais Maxwell, aux dernières nouvelles, n'est plus vendeur. »

La voite-face de Bernard Tapie, comme celle de M. Robert Maxwell, s'explique sans doute par l'absence d'acquéreurs. Les actions de la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF) mises en vente depuis l'été n'ont pas trouvé d'acheteurs, ni au sein du noyau dur ni à l'extérieur. Le gouvernement étudie la possibilité de faire sauter la barre de 25 % qui limite la participation au capital du groupe opérateur, ce qui permettrait à Bouygues, qui en a toujours exprimé le désir, de racheter les actions disponibles.

Mort de Nobutaka Shikanai, fondateur du groupe Fuji. → Nobu-taka Shikanai, fondateur du groupe de communication Fujisankei, est mort, dimanche 28 octobre, à Tokyo, à l'âge de soixante-dix-huit ans. M. Shikanai faisait partie de ces patrons qui, comme Akio Morita (Sony) ou Soichiro Honda (Honda), ont rebâti le Japon après la seconde guerre mondiale.

Les familles Devillard et Courbon Lafaye, Les Pères de la Compagnie de Jésus, font part du décès du

CARNET DU Monde

François-Régis BASTIDE et Béatrice CLERC ont le plaisir d'annoncer feur mariage, qui a été célébré dans l'intimité le 26 octobre 1990.

<u>Mariages</u>

Père Joseph DEVILLARD S. J., le 23 octobre 1990, dans sa quatre-vingt-dix-septième année, <u>Décès</u> - Les obséques de

 M^a Christiane Leenbardt,
 M, et M^a Philippe Leenbardt,
 leurs enfants et petits-enfants,
 M. et M^a Jean-Jacques Leenbardt Jean BARETS seront célébrées mercredi 31 octobre

1990, à 10 h 30, en l'église Saint-Donnet leurs enfants, M. et M≈ Jean-Jacques Chalamet et leurs filles, diù h douleur de faire part du décès de

182, rue de la Tombe-lissoire, 75014 Paris. M= Maxime LEENHARDT, nee Francise Soubeyran,

75014 Paris.

[Né le 7 novembre 1921 à Bianrizz, dans les Pyrinées-Orientales, Jean Barets, ingénieur diplômé de l'Ecole d'organisation scientifique du travail, occupa des postne de responsabilité dans des sociétés d'engineering, du bâtiment et des travaux publics. Il crée en 1963 l'association Technique et désnocratie, dont il fut le président jusqu'en 1970 et à lequeille participèrent des personnatités aussi diverses qu'Eumannel d'Astier de La Vigerie, Jacques Duhamel, Jean Fourastié, Serge Mallet ou Louis Vallon. Son objectif était de lavoriser le dialogue entre scientifiques, techniciens et politiques s. Jean Barets était la chuiciens et politiques s. Jean Barets était la répéaux l'un ouvrage technique sur le Bétan précontraint et de phasuaux livres d'imbrêt général, dont la Fit des positiques. ie 27 octobre 1990. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale. Un service d'actions de grâce aura lieu au temple de la rue Brueys, à Montpellier, le mercredi 31 octobre, à 14 heures.

demeurent, la Foi, l'Espérance et l'Amour, mais la plus grande des trois c'est l'Amour.

I Cor., XIII. - Hyères. Paris. Castelion

M≈ Jacques Lemière, Marc et Alexandre, ses enfants, M. et M™ André Lemière,

Jérôme, Isabelle, Bruno et Emma-M= Josette Sfez et ses enfants,

Ecotay-l'Olme, 42600 Montbrison.

Picrre Libmann.

ses enfants, Et leurs familles,

ont la tristesse d'annoncer le décès de leur père,

Jean LIBMANN.

le 26 octobre 1990, dans sa quatre-

Il a fait don de son corps à la faculté

« Tu aimeras ton prochain comme

ont la tristesse de faire part du décès de

Michèle NOLLA,

ethnologue, conservateur de l'écomusée de Saint-Nazaire.

Les obsèques ont eu lieu le 23 octo-bre 1990, à Culies-les-Roches (Saône-

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94

Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 92 F

Abounés et actionnaires .. 80 F

Communicat. diverses 95 F

142, rug Jeanne-d'Arc,

80000 Amiens

Sa famille,

Ses amis, Ses collègues

Lévitique XIX, 18.

M. et M™ Raphaël Ballester, M. et M™ Raphaël Ballester-Ramos et leurs enfants, Toute la famille, parents et amis, ont la douleur de faire part du décès du

Me André-Claudo Boutelier, et son épouse, ses frères, belle-sœur et nièce, Les familles Boutelier, Crepin, Nico-las et Michon, docteur Jacques LEMIÈRE, chef du service d'anesthésie-réanimation du Centre hospitalier de Montbrison, ont la douleur de faire part du décès du docteur Daniel BOUTELIER. survenu le 27 octobre 1990, à l'âge de ancien interne des hôpitaux de Paris,

Les obsèques ont eu lieu le lundi 29 octobre, en l'église d'Ecotay-l'Olme. survenu à Paris, le 28 octobre 1990, chemin des Sources,

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 31 octobre, à 8 h 30, en l'église Saint-Roch, 296 bls, rue Saint-Honoré, Paris-le, où l'on se réunira.

(Le Monde du 28 octobre.)

Le professeur Philippe Boutelier,

M≂ André Boutclier,

Ma Daniel Boutelier

son épouse, et leur fille Alexandra

L'inhumation aura lieu ou cimetière de La Roche-sur-Yon (Vendée).

Cet avis tient lieu de faire-part.

12, rue Sarrette, 75014 Paris.

- Zette Dayan,

sa femme, Daniel et Emmanuel Dayan, Les families Dayan, Bouskéla, Fraicher et Abignoly, ont l'immense douleur de faire part du

Léon DAYAN,

cinquante-sept ans. arraché brutalement à l'amour de sa

Les obsèques auront lieu mereredi 31 octobre 1990, à 9 h 45, au ciractière parisien de Baaneux.

On se réunira à l'entrée principale du

- Mª Janine Alexandre-Debray, Le docteur et Mª Gilles Debray, M. Régis Debray,
M. Burgos-Debray,
te Laurence Debray,
ont la douleur de faire part du décès de

Georges DEBRAY, chevalier de la Légion d'honneur, avocat honoraire à la cour d'appel

de Paris, ancien membre du conseil de l'ordre,

survenu le mardi 23 octobre 1990, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Scion sa volonté, il a été incinéré. Une messe sera célébrée le samedi 24 novembre, à î l heures, à l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7.

- Rennes, Pollestres, Dakar, Paris,

M= Lucien Doussot, Le docteur Anne Doussot-Lalle-

nang, M= Danielle Doussot, M, Alain Doussot et M= Raymonde Fichou,

M= Claude-Anne Doussol et

M. Patrick A. Laynaud, M. Guillaume Debay, Le docteur et M. Yves Lallemand; docteur Heari DOUSSOT.

psychiatre honoraire des Hôpitaux, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu à Rennes, le 26 octobre 1990, à l'âge de soixante-quatorze ans.

L'inhumation a cu lieu dans l'intimité familiale le mardi 30 octobre, au cimetière d'Ile-aux-Moines (Morbihan).

I, rue Anatole-Le-Braz, 35700 Rennes.

~ Sa famille Et ses amis, font part du décès de Placide RAMBAUD, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales,

entré dans la paix de Dieu le 28 octo-bre 1990.

L'inhumation aura lieu à Albiez-le-

Une messe sera célébrée ultérieure-ment à Paris.

Cet avis tient heu de faire-part. - M= Schmoll,

Ses enfants et petits-enfants, Toute la famille, ont la douleur de faire part de la dispa-rition de

Jacques SCHMOLL

décèdé à l'âge de soixante-seize ans.

- M. Jean Sichère, son époux, Mº Marie-Claude Sichère, M[®] Marie-Claude Si M, Bernard Sichère, ses enfants, ont la très grande tristesse de faire part

M= .lean SICHÈRE.

survenu à Paris, le 23 octobre 1990.

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité familiale, suivant

47, rue Saint-Paul, 75004 Paris.

<u>Anniversaires</u>

A l'aube du 31 octobre 1987, ma

Raymonde BRIMBEUF. nce Levy.

fermait les yeux pour la nuit éternelle.

Vous qui l'avez connue et aimée. Ouvenez-vous.

Communications diverses - L'association Passages organise un dîncr-débat sur le thème : « Les juifs et

le socialisme », le 7 novembre, à 20 h 30, à l'Espace Hérault, 10, rue de la Harpe, Paris-5 (soirée 150 F). Réservations auprès de l'association : 45-86-30-02. Eliane, Léon, Jacques, François et

Soutenances de thèses Université Lumière-Lyon-III: le lundi 5 novembre, à 9 h 30, saile du Conseil, 86, rue Posteur. M. Alain Cussey: « Pédagogie de Comenius et système scolaire français et contempo-

- Université Paris-IX (Dauphine), le lundi 5 novembre. à 14 heures, salle D 520, M= Georgette Stefani-Meyer: La diffusion de la presse quotidienne nationale à l'étranger ; implications socio-économiques d'un échange langa-

 Université Paris-I (Panthéon-Son bonne), le mardi 6 novembre, à 10 h 30, salle C 22 04, centre Pierre-Mendès-France. M. Jean-Paul Maré-

que environnemental maieur ». - Université Paris-V (René-Des-cartes), le venéredi 9 novembre, à 14 h 30, salie 224, Sorbonne, galerie Claude Sernard; escalier P, is ctage, I, rue Victor-Cousin. M. Mahmoud Wourad : « Comparaison entre methodes vectorielles autorégressives et méthodes markoviennes dans l'analyse do séries chronologiques multidimen-

Université Paris-VIII, le samedi 10 novembre, à 10 heures, salle G 201. M. Clive Perdue : « Méthodes d'étude de la langue de l'apprenant d'une langue étrangère ».

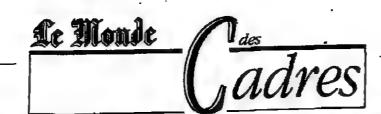
 Ecole nationale des ponts et chaussées, le lundi 12 novembre, à 15 heures, 28, rue des Saints-Pères, M. Akli Haddak : « Contribution à l'étude de la théorie du contrôle aux

En raison de l'inventaire annuel le mercredi 31 octobre, nos magasins ouvriront leurs portes à 11 h à Haussmann et 13 h à Montparnasse.

vrage devenu classique de François GREFFE, Avocat à la Cour de PARIS. Professeur au Centre d'Etudes Internationales de la Propriété Industrielle, qui vient de paraître, comporte désormais un cinquième titre consacré aux régimes juridiques applicables dans chacun des pays du Marché Commun et la Suisse.



PIERRE GREFFE / FRANÇOIS GREFFE



CONSEIL DE DIRECTION

COMPÉTENCES DE MANAGER

Nos stratégies portent leurs fruits. Le développement et les projets qui en découlent nous amènent à créer, en 1990/91, vingt nouveaux postes de Consultants.

DIPLÔMÉS D'UNE GRANDE ÉCOLE HEC. ESSEC, ESCP, X. Centrale, Mines, Ponts...

Expérimenté, vous avez, au cours de vos 3 à 7 ans de vie professionnelle, exercé des responsabilités d'encadrement dans le domaine industriel, financier, marketing ou

Débutant, vous avez complété votre formation de base par une spécialisation en Gestion et/ou en Management.

Dans tous les cas, vous êtes un homme ou une femme de réflexion et de mêthode, à l'aise dans les contacts à haut niveau, capable de vous impliquer dans une stratégie et de conduire son application en animant et en mobilisant les équipes correspondantes.

La formation à nos métiers, le soutien méthodologique, l'assistance de l'encadrement d'EUREQUIP vous permettront de devenir rapidement opérationnel au sein d'un de nos Départements (Industrie, Banque et Assurance, Administration...).

Les réelles possibilités d'évolution ouvertes par notre développement et par celui du Groupe CGI dont nous sommes une filiale vous assureront une carrière conforme à vos qualités et à

Merci d'adresser votre dossier de candidature (une absolue confidentialité vous est assurée), sous la référence M/l, à Josiane GAUTIER.



EUREQUIP

19, rue Yves du Manoir - 92420 VAUCRESSON



GROUPE DE SOCIETES DE PRESTATIONS DE SERVICES, COTÉ EN BOURSE

recherche son

DIRECTEUR D'EXPLOITATION

pour la Province

POSTE BASÉ:

Région Parisienne, avec fréquents déplacements de courte durée dans une douzaine de villes de Province.

LE POSTE COMPORTE:

LA DIRECTION D'UNE VINGTAINE D'UNITES DE GESTION décentralisées (environ 100 personnes au

LA FONCTION EXIGE:

Le Sens des Relations Humaines et de l'Organisation, l'Aptitude à négocier avec les Administrations, le Goût des Problèmes techniques et l'expérience.

LE POSTE CONVIENDRAIT:

Particulièrement à un ingénieur de 45 à 50 ans, ayant exercé par exemple, des fonctions de Direction d'Agence d'une Entreprise du BTP et ayant une connaîssance de l'Immobilier.

> Adresser C.V. + prétentions (Réf. : SP) S.L.P. PUBLICITE 11, rue d'Uzès - 75002 PARIS

BATIR UNE CELLULE ORGANISATION Banque

Paris - Pour répondre à ses projets de développement, cette banque, filiale d'un des premiers groupes d'assurances français, crée une nouvelle équipe d'organisateurs. Les missions confiées couvriront tous les domaines de la banque et seront larges : analyse des procédures existantes et amélioration de la productivité des opérations traitées, étude des besoins de l'ensemble des directions de l'établissement et mise en place de solutions informatiques adaptées, suivi du chan-gement et de l'organisation du travail. Ces postes sont proposés à des organisateurs expérimentés, âgés d'environ 30 ans et diplômés de grandes écoles (d'ingénieurs ou de commerce). La con-

naissance de l'environnement bancaire est un réel atout pour les candidats, au même titre que leur sens aigü de la négociation, leur esprit pragmatique et créatif, et leur capacité à rédiger des synthèses complètes. Ces premières missions sont un véritable tremplin vers des responsabili-tés d'encadrement au sein de l'équipe organisation elle-même, de la banque, ou bien du groupe. Merci d'adresser votre dossier de candidature à J.PH. VERON en précisant la référence A/F9769M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 40.88.79.74. (PA Minitel 36.15 code PA)



Creating Business advantage



La ville de Metz

recrute

UN AGENT CONTRACTUEL **EN ORGANISATION**

Cet agent sera chargé:

- d'élaborer des principes et de mettre en place des systèmes de fonctionnement ration-nel et adapté en fonction des besoins des différents services et des contraintes structu-
- · d'organiser et d'optimiser les moyens mis en œuvre,
- d'animer et de coordonner les circuits de communication et d'information,

Les candidats à ce poste devront avoir une formation de 3º cycle de type E.N.S.A.M. PARIS (Ecole nationale supérieure des arts et métiers), université Paris-Dauphine, C.A.S.T. (Centre d'actualisation scientifique et technique) de Lyon.

Rémunération: 215 400 francs annuel + 13° mois

Les dossiers de candidature (curriculum vitae, photocopie du diplôme et photo d'identité) sont à adresser avant le 19 novembre 1990 à :

Monsieur le Maire de la ville de Metz Service du personnel - Hôtel de ville - B.P. 1025 - 57036 METZ CEDEX 01.

Le centre hospitalier régional de Lille recrute

2 INGÉNIEURS EN ORGANISATION

- Leur mission principale sera d'assurer la conception ou la mise en place et le suivi des différents projets engagés. Les candidats auront :
- une formation initiale de gestion, type I.S.G., M.S.G. ou M.I.A.G.E. complétée soit : ● du diplôme « Mastère » de l'Institut d'études supérieures des techniques de l'organisation (Conservatoire national des arts et
- métiers) ou • d'une expérience professionnelle d'au moins cinq ans dans les métiers de l'organisation (ingénieur conseil).
- Ils devront avoir un sens aigu de la communication et être à même : D'ASSURER : - l'apport méthodologique dans la conduite de projet
- formation et information sur les savoir-faire dans les techniques d'organisation.
- DE S'INTÉGRER : à des équipes pluridisciplinaires. La rémunération sera de 180 KF/an.
 - Les candidatures sont à adresser à : Centre hospitalier régional de Lille Direction des ressources humai 2, evenue Oscar-Lambret, 59037 Lille Cedex.

LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR (SIRP)

Spécialiste en Technique de Communication

Expérience professionnelle souhaitée. Rémunération niveau cadre (A) fonction publique.

Adresser candidature et CV : SIRP, 1 bis, Place des Saussaies - Paris-8º Limite 10 NOVEMBRE 1990.

EGOR RESOLICE FORMATION

CONSULTANT

Structure de diversification d'un des plus grands Groupes Européens de Conseils, EGOR FORMATION a pour vocation de former l'Encadrement des Entreprises aux méthodes les plus modernes de Recrutement, d'Appréciation de la Performance et de Management.

Agé d'environ 30 ans, vous êtes Psychologue et avez acquis une expé-rience significative de la formation, de l'organisation des séminaires et de l'animation des groupes.

Comme nous, vous pensez que la gestion des ressources humaines est un souci constant des Dirigeants d'Entreprise et qu'il faut répondre en Spécialiste à leur demande. Si en plus vous savez réfléchir, concevoir tout en privilégiant l'Action, nous vous proposons :

 la notoriété de notre Groupe
 la qualité de nos produits et nos perspectives de développement
 la richesse de la mission proposée au sein d'une équipe créative et dynamique.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la rétérence M 13/2700 CR à Gérard MAECHLING : EGOR FORMATION

63, rue de Parithieu - 75008 PARIS

EGOR

PARTS BOPDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TO LOUSE BELGIQUE DANBARK DEUTSCHLAND ESPANA TRUM NEDERLAND PORTUGAL SWEEDN UNITED KINGDOM

Ville importante banlieue parisienne (Est) recherche

RESPONSABLE

Sectour relations internationales

Connaissance anglais, allemand indispensable Niveau Bac + 2 ou Bac + 3

Adresser candidature et CV sous nº 8177 Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, Paris 7º

Nous sommes une P.M.E. à taille humaine (CA-100 MF) filiale d'un grand groupe industriel français, à forte croissance.

Nos produits (composants pour l'industrie et l'électronique) sont reconnus dans le monde

Nous recherchons, dans le cadre de notre redéploiement :

UN RESPONSABLE DE PROJET PARIS-OUEST

La mission : mener à bien l'élaboration et la mise en œuvre de projets de développement industriel et commercial.

En relation directe avec le PDG, le poste est appelé à évoluer, rapidement, vers une direction opérationnelle. Si vous avez :

entre 28 et 32 ans environ ;

une formation supérieure (ingénieur ou école de commerce);

la pratique de l'anglais courant ; un tempérament opérationnel.

Envoyez-nous votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo et rémunération actuelle) sous nº 8112 Le Monde Publicité - 5, rue de Monttessuy - 75007 Paris.

> CENTRE DE DOCUMENTATION RECHERCHE

TECHNICIEN DOCUMENTALISTE

Chargé des actions liées à la demande de documents en France et à l'étranger :

Identifier les documents, rechercher les sources d'approvisionnement, préparer, mettre en fonne, mémoriser et pesser les commandes.

Formation : Bac A + DUT Doc (ou Bac C, D ou E), motivé par les outils informatiques et micro-informatiques, connaissances de

Envoyer C.V. et prétentions à n° 33 939, Centrale d'annonces, 121, rue Réaumur, 75002 Paris (qui transmettra).

professionnel humaines

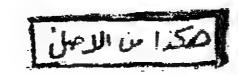
NSTITUT FRANÇAIS DE A POUR LE DEVELOPPE



29 DIRECTEURS DE 1 CHARGE DE REE 24 CHARGES DE SE

GEOLOGIE, GEOPHYSIQUE
RYDROLOGIE, PEDOLOGIE
SCIENCES DU MONDE VEGETAL
SCIENCES BIOLOGIQUES ET BIOCHIE
SCIENCES SOCIALES

Toute information compiler state L'ORSTOM : 213, res la Constant -c, domest d'ancide La clarer des sucreption de l'action



GROUPE DE SOCIETES DE PRESTATIONS DE SERVICES. COTE EN BOURSE apprierane son

> DIRECTEUR D'EXPLOITATION

Poste Base

Photographic Control of the control CKER LO COLLEGE DE LA CARRESTA DE LA COLLEGE DE PROVINCE LE POSTE COMPORTE

LA COMPORTA D'UNITES DE

COMPORTO DE COMPORTE D

LA FONCTION EXIGE in Series de la companya de la companisation de Grade de Gra

LE POSTE CONVENDRATE estrudente de limitation.

> Addresser C . - pretentions (Ref.:SP) S : P. PUBLICITE - 1 C 260 - TEXES PARIS

> > 18 28 1,56 E NS 🖓

. Purs Digita

La ville de Metz

INT CONTRACTUEL

ORGANISATION C 表記 MARKET COLUMN 1 1 1 2 mm - 1 1 1 mm - 1 1 1 mm - 1 1 1 mm - 1 mm The Dowlette I is not a street to the contribute term

 $\lim_{t\to\infty}\frac{1}{t^2}\int_{\mathbb{R}^2} d^3x \, d$ শ্বিদ্ধান্তপুৰ্বত প্ৰস্তান লোক বিশ্বনাথ 在分析 "是是有什么"

Property and the second second second second "要你沒有我的。" 等待了 water to seem to to the de Miller Marie Walter Barrier St. A. S. M. S. M. E. E. M.

Marine service and a service of the state of the The second secon المراب المرابع ويبعون $f_{\overline{X},\overline{Y},\overline{Y},\overline{Z}} = [f_{\overline{X}}^{\overline{X}}(x,t_{-1},x_{-1})]^{-1} f_{-1}$ The second of t The state of the s

UN RESPONSABLE DE PROJET A STATE OF THE STA The second secon English Section 1

The state of

The state of the s The state of the s THE BUREAU STREET S AND SOLUTION AND A to an artificial control of Tagether, was the second

all the state of some of

स्वास्त्र प्रस्तुत्र स्वतः 💎 🖒 सः SCALE TO SERVE

ar uF≅ ·

THE EL OF DESCRIPTION TECHNICIE & DOCUMENTALISTE

PARIS-OUEST

Le Monde

Professionnel des ressources humaines

... et un peu magicien?

Au printemps 1992, Euro Disneyland ouvrira ses portes : 5 "pays", avec 29 attractions, des boutiques, des restaurants... mais aussi un centre de villégiature composé de 6 hótels (5 200 chambres), de tennis, de piscines, d'une patinoire, de clubs de remise en forme, Notre département "Real Estate" réunit une équipe de professionnels qui assurent le développement immobilier du projet jusqu'en 2017 pour faire d'Euro Disneyland le plus grand complexe de loisirs d'Europe. Dès aujourd'hui, entrez au royaume du rêve en devenant le Responsable des Ressources Humaines de ce département (120 personnes)

Du recrutement à la gestion des carrières, de la formation aux relations avec les délégations du personnel jusqu'à l'administration, vous intervenez de A à Z dans une missio riche et variée. Vous réussirez parce que votre expérience de 5 à 7 ans (par exemple en tant que Chef du personnel, si possible dans le domaine du BTP) vous a permis de maitriser les différents aspects de la fonction et de bien connaître la législation du travail. Evoluant au sein d'équipes internationales, dans un département totalement autonome, la pratique de l'anglais est indispensable. La connaissance du milieu anglo-saxon et plus particulièrement américain sera un plus apprécié.

Merci d'adresser votre candidature sous référence RE/0164/M is Euro Disneyland, Service Recrutement, BP 110, 94350 Villiers-sur-Marne.



Euro Disneyland s.c.A.

les professionnels de l'imagination

Chez un leader mondial Développer une politique de recrutement Lui assurer un rôle clé dans les stratégies de développement

Leader mondial dans le domaine des matériaux de construction avec un CA de 35 milliards et un effectif de 33.000 personnes et de nombreuses implantations à l'étranger.

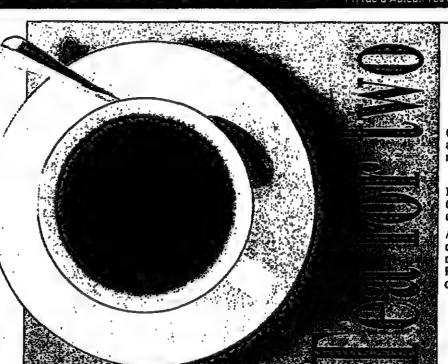
Au niveau du groupe, notre service Recrutement fait partie d'une des équipes de Direction et est êtroitement associée à la gestion des carrières. Sa mission est de permettre au groupe de dispo-ser des meilleures opportunités en France et à l'étranger par : · des actions systématiques de communication avec les Grandes Ecoles et Universités à l'échelon

mondial, et une "veille" constante permettant de disposer d'une information efficace dans tous les domaines du marché du travail international; des recrutements "omont" : politique de stagiaires, par contrats, ...; des interventions directes concernant en particulier pour les postes de haut niveau et les postes internationaux ; un rôle de conseil auprès des opérationnels pour assurer la qualité et la cohérence des recrutements.

Pour remplir cette mission, nous recherchons un candidat de fart potentiel, diplômé d'une grande Ecole, ayant 5 ans d'expérience réussie dans le recrutement de cadres, capable d'intervenir aussi bien en France qu'à l'étranger.

Son sens de l'anticipation, sa perspicacité, ses qualités de communication lui permettront d'être reconnu comme un interlocuteur avisé dans des contacts à haut niveau, tont à l'intérieur qu'à l'extérieur du groupe. Maîtrise de l'anglais indispensable (seconde langue européenne souhaitée).

Larges perspectives d'évolution de carrière. — Poste à Paris, Ecrire sous réf. 44 A 2002-0M - Discrétion absolue.



1988 : Création de Darjeeling, Lancement du jeu de société "Les Dents de la Pub".

1990 : Grand Prix Stratégies de la publicité de recrutement pour Matra

1991 : A vous de jouer ! Futur directeur de clientèle

Chef de groupe ou chef de publicité confirmé, vous avez une solide expérience dans la communication de Chef de publicité débutant

Diplôme de l'enseignement supérieur (sciences Po, école de commerce...) vous souhaitez entrer en

Aptitudes au conseil, disponibilité, efficacité, créativité sont les qualités majeures que vous mettrez en œuvre dans la gestion de budgets clés. Pour nous reacontrer adressez-nous votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions)



Agence conseil en communication • 5 75003 Parts

Promouvoir la communication au sein de notre profession

C'est la mission que propose notre important groupe international, leader dans son domaine d'activité à un :

Jeune chargé de communication

Vous définirez, en liaison svec votre Responsable, le plan de communication adapté au public dont vous aurez la charge.

Vous piloterez la réalisation des différents supports d'information que vous aurez à faire évoluer, superviserez les travaux conflès à des pigistes et rédigerez certains articles. Vous participerez à l'organisation de nos manifestations et coordonnerez la conception de diverses

Diplômé d'études supérieures (3ème cycle en communication, CELSA, Ecoles de Gestion...) une première expérience professionnelle vous a permis de blen maîtriser tous les aspects de cette fonction exigeante. Pragmatique et efficace, vous saurez, de façon autonome, mener à bien les missions qui vous seront

La diversité de nos activités ofirira, à un candidat de valeur, d'intéressantes perspectives d'évolution. Merci d'adresser lettre de motivation, CV, photo et prétentions, sous réf. P 135 LM, à notre conseil KER, qui traitera votre dossier en toute confide

15, rue Daumier



75016 Paris

CONSEL EN CESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Responsable Etudes de Marché

COMPAGNIE D'ASSURANCES - BRANCHE GROUPE, leader sur son marché

Rattaché au département marketing, il est chargé de collecter par tous moyens adéquats (enquêtes, sondages, recoupements) toutes les informations guantitatives et qualitatives concernant le marché et son environnement.

Il participe au développement des axes stratégiques marketing et gère un service hautement spécialisé. Agé d'une trentaine d'années, le candidat possède une formation supérieure (grande

école commerciale et/ou diplôme de statistique) et une première expérience de l'organisation d'un service études, de préférence en secteur assurances collectives, Très organisé, excellent en statistique et informatique, objectif et rigoureux, le candidat

est aussi un créatif, bon manager et interlocuteur efficace des services internes de la branche (documentation, actuariat, commercial,...). Il mène des études ponctuelles et surtout à moyen terme.

Ce poste passionnant bénéficie d'une réelle autonomie et de conditions motivantes dans une équipe dynamique.



口

SI vous vous reconnaissez dans ce profil envoyez sous réf. 200 l, CV, photo et lettre à notre Conseil : B. FOURRIER, NINTA, 30 rue du Faubourg Montmartre, 75009 PARIS qui traitera confidentiellement votre dossier.

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION



recrute par voie de concours (fermes et hommes) pour ses programmes scientifiques à l'étranger (toutes régions) 29 DIRECTEURS DE RECHERCHE de 2º classe 1 CHARGÉ DE RECHERCHE de 1º classe 24 CHARGÉS DE RECHERCHE de 2º classe

Les postes sont à pourvoir dans les domaines scientifiques suivants :

GÉOLOGIE, GÉOPHYSIQUE;
HYDROLOGIE, PÉDOLOGIE;
SCIENCES DU MONDE VÉGÉTAL;
SCIENCES BIOLOGIQUES ET BIOCHIMIQUES APPLIQUÉES A L'HOMME;
SCIENCES SOCIALES.

Toute information complémentaire peut être obtenue auprès du bureau des concours de : L'ORSTOM: 213, ree La Fayette, 75010 PARIS. Tél.: 48-03-77-83. Les dossiers d'inscription peuvent être retirés à la même adresse. La clôture des inscriptions est fixée au 3 DÉCEMBRE 1990, à 17 heures.

� CHRYSLER =

sonauto

Responsable de l'image de Chrysler en France.

C1 est une jeune équipe, très motivée et performante qui a lancé Chrysler en France avec succès : déjà plus de 5.000 voitures en 1990. Elle s'appuie sur toute la dynamique de SONAUTO (2,5 milliards de francs de C.A., 500 personnes).

La création d'un poste de responsable des relations publiques permettra d'être encore plus présent auprès de la presse, dans le montage d'évènements, les opérations de

A 30 ans, vous avez acquis l'assurance que donnent plusieurs années d'expérience dans la création d'évènements, les relations presse, la promotion... Vous parlez anglais et vous souhaitez prendre votre part de succès. Alors écrivez à Brigitte Thureau, cabinet Sirca, 140, Bd Haussmann 75008 Paris, sous la référence 217 260 LM.

Le Monde

Importante société métallurgique et minière (2800 personnes), dont le siège est simé à Paris Montparnasse, et les unités de lon en Outre Mer et en métropole recherche :

ADJOINT DES RELATIONS HUMAINES DU GROUPÉ (E/F)

assurerez diverses études en mati gestion prévisionnelle des cadres...

Si vous peasez avoir le profil requis, merci d'envoyer CV sous référence 4416 à SERIFO, 47 bis Bosquet, 75007 PARIS.



Animateur économique

Sud-Ouest

La Chambre de Commerce et d'Industrie d'un département du SUD-OUEST est maître d'ouvrage d'un projet de développement économique local.

Elle souhaite confier la responsabilité "terrain" de cette mission à un

ANIMATEUR ECONOMIQUE, véritable DEVELOPPEUR de PROJETS.

Homme ou femme de contacts et de négociations, il devra gérer et finaliser des projets d'implantations d'entreprises nouvelles, spontanées ou qu'il aura suscitées par son action relationnelle et de prospection.

Ce poste concerne des candidats ayant une solide culture d'entreprise et générale, à fort potentiel commercial et convivial. Pragmatiques et réalisateurs, ils sont autonomes et disponibles. Ils parlent anglais. Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV, prétentions) sous référence. : C 90-80, à notre conseil : J.P. ABRAMOVITCH CAPFOR GRAND SUD-OUEST, "La Maisons des Lois", BP 1137 31036 TOULOUSE Cédex.

Informations Minitel: 3615 code CAPPOR

PARIS - ADX / MARSEILLE - ANGEIS - BORDEAUX - BREST - CLERHONT-FERRAND - LYON - NANTES - POCE -NICKT - QUIMPER - RENNES - BOUEN - STRASBOURG - TOULCUSE - TOURS

M. Michel DELAMAIRE, directeur des ressources humaines. et vous voulez devel

H tilré par la diversité des problèmes, vous savez les aborder avec une intel-

ligence siguisée. Avec un diplôme d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, et une pre-mière expérience industriolle réussie, vous disposez d'une forte ce de travail et d'une bonne capacité de parsu Notre Cabinet, membre de Syntec, possède une riotoriété de premier ordre et peut vous permettre d'évoluer rapidement vers un poste de responsabilité, comprenant de larges initiatives et une réalle autonomie dans l'écolion.

Nos bureaux sont à Paris et Lyon. Votre domicile est en France.

La rémunération que nous vous proposons será très attractive, à la mesure de votre potentiel et de votre ambition professionnelle. Si vous souhaltez rejoindre notre équipe, écrivez à AXIAL s/rél. 5723, 27 rue Taitbout, 75009. Paris, en adressant lettre manuscrite, c.v. et photo. Votre dossier sera examiné de façon confidentielle.

Un organisme privé parisien CHECKEUM **ECONOMISTE**

qui sera chargé de suivre et d'étudier une branche de l'économie mondiale d'effectuer des analyses statistiques et d'informatiques de l'économie mondiale IL EST INDISPENSABLE D'AVOIR

- une formation supérieure orientée vers l'économie et, si po-une excellente maîtrise de l'impain; de bonnes capacités de rédaction et d'expression orale;
- une expérience de la micro-inf
- Une première expérience est souheitée, mais les candidetures de débuts tantiel pourront être examinées.

Les candidatures Bettre manusorite, C.V., photo, rémundevront être adressées sous re 8116, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Montessuy, 750 uy. 75007 PARIS

> EUROPÉENNE À STRASBOURG... MORDANTE À LYON...

PAS FRILEUSE À LILLE...

INÉDITE À NANTES :



CONTESSE GRAND-OUEST

Agence spécialisée en communication de recrutement.

Parce que chaque région est anique

44 rue de Strasbourg - 44000 NANTES Tél. 16-40.35.41.00. - Fax. 16-40.35.47.23. Conseil en Ressources Humaines

CHARGEE DE RECHERCHE

Paris 8ème

Le groupe EGOR, leader européen dans la recherche de cadres et dirigeants, crée un nouveau poste de Chargée de recherche pour son département Prestige et Création.

En étroite collaboration avec les consultants, elle définit les axes de recherche, identifie les candidats potentilels et effectue la présélection. Ces actions impliquent d'établir de nombreux contacts téléphoniques, d'effectuer des recherches documentaires et d'entretenir des relations avec les Ecoles et Associations professionnelles Associations professionnelles.

Pour ce poste à responsabilités, nous recherchons une candidate de formation commerciale supérieure, débutante ou ayant acquis une première expérience. Esprit d'initiative, autonomie, alsance relationnelle, ténacité et

réussir dans cette fonction, Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 12/2700 CS à ;

capacité d'organisation sont les atouts indispensables pour

EGOR PRESTIGE ET CREATION 8, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

PARIS ROPDEAUX LULLE LYON NANTES STRASBOURG TOLLOUSE BELGIQUE DANMARK DELITSCHLAND ESPANA (TALIA NEDERLAND PORTUGAL SWEDEN LINITED KRYDOM

LE DÉPARTEMENT DES YVELINES

regula

Son DIRECTEUR de l'AMENAGEMENT

et de l'URBANISME

TITULAIRE OU CONTRACTUEL

Il sera plus particulièrement chargé des missions suivantes : Urhanisme : P.O.S., S.D.A.U., rapports avec le CAUE, E.N.S., Z.N.E et le F.D.A.F.

Rémunération suivant situation statutaire + primes et avantages

Adresser candidature manuscrite et CV avec photographie à :

Monsieur le Président du Conseil Général

Direction des ressources humaines 2, place André-Mignot, 78012 Versailles Cedex.

Pour tous renseignements complémentaires, contacter la Direction générale des services du département au :

39-02-78-78, poste 32-50.

Aménagement : traitement des résidus urbains et carrières.

Niveau bac + 4 ou fonctionnaire de catégorie A

Aptitude à l'encadrement

Rigueur et méthode Expérience similaire

Groupe promotion immobilière EXPANSION RAPIDE RECHERCHE UN

Responsable de programmes Confirmé 30/35 cms

Nous sommes spécialisès dans la publicité

de recrutement et recherchons (H/F) pour

faire face à notre développement

CHEF DE PUBLICITE SENIOR RELA

CHEF DE PUBLICITE JUNIOR Ref. B

Pour assister et conseiller les directions du personnel des entreprises, le conseil médias, l'élaboration, la rédaction, la mise en forme et le suivi des annonces. Il est nécessaire de posséder une très bonne culture générale, des connaissances graphiques, une facilité de rédaction et le goût des contacts humains. Une expérience dans la profession est indispensable.

Adresser CV, photo et prét, sous réf, choisie à Guy Benat - 13 rue Charles Lecocq 75015 Parts,

Formation: I.E.P., E.S.C., SCIENCES ECO + IAE ou équivalent.

Poste basé à Paris - 3 ans d'expérience minimum. Salaire motivant - Possibilité d'évolution rapide pour Candidat de

Envoyer C.V. + photo + prétentions sous réf./252 à MGC. 38 rue de VIIIers. 92532 LEVALLOIS-PERRET qui transmettra.



IMPORTANTE FILIALE DE LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS RECRUTE

CHARGÉ DE MISSION

POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE d'une ville moyenne de l'Ouest (proche du Mans). Sac + 4 : économie, gesconneissance du milleu de l'entreprise et des collectivités territoriales. Pre-mière expérience semblable souheités. Créativité, sens des relations publi-

> Candidature et CV sont à adresser sous nº 8119 Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy - 75007 Paris

Société de Communication et d'Édition

SON FUTUR CHEF DU SERVICE ANALYSE DE PRESSE

Il aura en charge la coordination et l'animation d'une équipe chargée de sélection-ner dans l'ensemble de la Presse nationale les extraits destinés aux abonnés. Poste stable et d'avenir dans un secteur en développement. Conviendrait à uniel candidat(e) actif et disposant d'une grande disposibilité. Sens de l'organisation, de la gestion et du commandement ainsi qu'une expérience relationnelle et commerciale positive de plusieurs années indispensables.

Adresser CV + photo sous nº 8111 Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy - 75007 Paris

Le « Centre national d'enseignement professionnel notarial » (C.N.E.P.N.)

11 bis, rue d'Edimbourg, 75008 Paris Tél.: 43-87-44-07 - FAX: 43-87-23-76

recherche

SON DIRECTEUR

très bon administrateur, formation juridique souhaitée, âge : 40 à 45 ans environ, salaire annuel net : 350 000 F.

ATTACHÉ(e) DE DIRECTION

ayant expérience de quelques années, formation juridique souhaitée, age : 30/35 ans environ, salaire annuel net :

Adresser candidature avec C.V. au centre national.

BUREAU D'ÉTUDE et de DÉVELOPPEMENT LOCAL intervenant en milieu rural

RECHERCHE 2 CONSULTANTS ASSOCIÉS

spécialisés dans l'étude et le montage de :

(1) PROJETS TOURISTIQUES (2) PROJETS INDUSTRIELS

Hommes de terrain, habitués aux contacts, ils ont une expérience réussie de 5 ans au moins en cabinet.

Envoyer lettre + CV + prétentions a I.D.E.L. S.A., 83, rue Léon-Frot, 75011 Paris

Savez-vous combien l'assurance recrute chaque année de cadres et de jeunes diplômés?

U uelle que soit votre formation, vous devez vous infor-mer sur les nombreux débouchés offerts par le monde très diversifié de l'Assurance. Chaque année, les Sociétés d'Assurance recrutent des juristes, des statisticiens, des comptables, des commerciaux, des médecins, des ingénieurs, des architectes et de nombreux diplômés d'autres filières.

i vous aimez les contacts, le dialogue, vous pouvez déve-lopper et enrichir vos connaissances actuelles en devenant un spécialiste de pointe, lutégré à une équipe pluridisciplinaire de haut niveau, en évolution permanente. Des responsabilités importantes vous attendent à terme.

D écouvrez les 50 Métiers porteurs de l'Assurance. Pour un Risk Manager, un Audit, un Assureur International, un Souscripteur, un Courtier, un Agent Général, un Rédacteur Gestionnaire, quelles sont les perspectives de car-rière ? Quels sont les mètiers de l'informatique dans l'Assurance? Venez vous renseigner et rencontrer les Responsables des plus grandes sociétés : GAN, CNP, Groupe Victoire, AGF, AXA, GPA, PFA, La France. Les Mutuelles du Mans, Groupama, Eagle Star Vie, FFSA. Lloyd Continental...

"PASSEPORT POUR L'ASSURANCE"

LE PREMIER FORUM

DES 50 MÉTIERS DE L'ASSURANCE

************************ LE 23 NOVEMBRE 1990 DE 10 H A 21 H

*************** LE 24 NOVEMBRE 1990 DE 10 H A 17 H

AU CNIT - PARIS LA DÉFENSE

RER LIGNE A - ARRÈT LA DÉFENSE - PARKING CNIT

ENTRÉE GRATUITE



A E



Le Monde

F 1. p. 4

MARK

THE LET

ADDRESS LATER

DERIVENTE

HITSEUR

CHEF DO SECTED **LOWING TRATE** ET FINANCIES

MARIN WARM

CASHET VINE TRAVE

PROF. DE MATE

حكدًا من الاصل

Vous agirez

en véritable

prestataire

de services

PARFR

CHEF DE PUBLICITE SENIOR CHEF DE PUBLICITE JUNIOR

> Groupe promotion immobilière TWO STATES OF THE STATES OF TH

Responsable de programmes Contomb 30 35 and 1 # 1 T 2 T T E N T E N T E S T C D + I A E Du équivoleg

and a court condide , \$20 km det kilonik til i kilonik

2080 FT CONSIGNATIONS RECOR CHARGE DE MISSION

POUR LE DEVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

STOTISTICALE DE LA CAISSE

75 000 Park

And the property of the second of the second

No other confiden Eleks errore e server ristigite annie Laure of the stones diplomes!

PASSERDE POUT L'ASSURANCE

The British For ForeM

NA SOLIC METERS DE L'ASSURANCE

The Applications with the Design and Compatition

Taja da Miranacos 1900 de 10 HA 178

The second secon

A. The second Deserve

Each of Burns

4. 1.

grade adaption

A Same

High Court of the State of

 $\chi_{i,j} : \{ (1,1), (N-1) + 1 \} = \emptyset$

Secretaria de Caración de Cara

and the second

RÉDACTEUR, TECHNICIEN TERRITORIAL, ATTACHÉ

Instruction des permis construire;
 gestion de l'urbanisme Formation juridique Indispensable.

(RÉDACTEUR OU ATTACHÉ)

1.1

CONSEIL

EXPÉRIMENTÉ

en droit social et droit des sociétés. Env. isttre + a.v. + photo à : 8.LF.B. 7, bd Solférino 35000 Rennes.

Etablissement privé fille

PROFESSEUR Sciences physiques temps complet ou temps partiel. **PROFESSEUR**

Nous sommes un groupe de services, 1200 personnes, basé à PARIS SUD. Aujourd'hui nous recherchons un

Nesponsable

Vous avez une trentaine d'années et vorre expérience d'environ 5 ans, dans le domaine des techniques de communication renforce

L'équipe que vous managerez (5 personnes) vous assistera dans la réalisation des projets lies soit à la communication des diverses entreprises du groupe, soit à la documentation (Revue de presse...) Envoyez CV + lettre manuscrite, photo et

2 . rue Rouget de Lisle, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

GROUPE BEL 6.2 milliards de CA 6 200 personnes recherche pour sa Division INTERNATIONAL EXPORT

vers des fonctions d'animateur d'équipe. savez concevoir, rédiger et convainere. kiri کیري

votre formation (BAC + 4 ou plus), Nous yous confierons alors la conception des supports de communication. Pour cela, vous serez en étroite relation avec les différents responsables de service.

> prétentions sous réf. 5077 à : **RSCG CARRIERES**

AGENCE DE VOYAGES INCENTIVE PARIS

cherche commercial exp menté(e) pour vente produ

un(e) secrétaire

de rédaction

ATTACHÉ

RÉPÉTITEUR

SECRÉTAIRE

ETAP

71, rue d'Auteuil 75016 PARIS.

meilleurs délais.

CHEFDEPRODUIT GRAND EXPORT

Grâce à une formation Ecole de Commerce (Option internationale) et à une expérience de 2 à 3 ans de Marketing de Produits de grande consommation ou de Chef de Produit Export, vous maîtrisez les techniques du marketing et avez une première expérience de la Grande

Au sein d'une équipe marketing dynamique, nous vous confierons l'étude et la mise en œuvre des actions permettant d'assurer le développement et la rentabilité de nos produits et de nos marques sur la zone Grand Export,

Vous parlez couramment anglais et êtes disponible pour les déplacements assez fréquents à l'étranger.

Adressez-nous CV., lettre de candidature et prétentions aux Fromageries BEL Service du Personnel - B.P. 292.08 - PARIS CEDEX 08 - sous réf. GJ/AMR.

locaux

commerciaux

A LOUER MAGASIN 5 VITRINES faisant engle, 200 m², Av, Parmentier, Parie 11 Tél.: 47-36-56-33 à partir de 19 h 30,

automobiles

ventes\

de 8 à 11 CV

VARETTE COACH
NESSAN, type WRC 22.
Tremière mise en circulet.
Intoire 88. Modèle 89.
places. 17 ev, 38 000 km.
Sris métal. vernia, intérieur
ileu, radio, secule-glace
tribra, vitres beirnées, fétro
blendral. Priz : 70 000 f.
Tel.: 64-46-89-09.

A vendre Super 5 GT Turbo, mod. 1988, noir venil, 43 000 km, vitres teimées, écrous entivol, page équipements, Prix : 52 000 P. Etnt exceptionnel. Stéphene LAMENDÉ Tél. h.b. : 40-65-28-45, le soir : 39-78-24-84.

de 12 à 16 CV

Vds BMW 8501A neuv

Locations

VACHE QUI RIT - BONBEL - BABYBEL -KIRI

Dans le cadre du dispositif de DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET URBAIN DE LA PIERRE COLLINET A MEAUX-77 il est procédé au recrutement :

D'UN CHARGÉ DE MISSION

(création de poste) Animation du Secteur Adolescents

DEFA ou équivalent ou DSTS + 5 ans d'expérience D'UN(E) DIRECTEUR (TRICE)

du Centre Social Gestion de l'Equipement de quartier

Animation globale et Coordination DEFA ou équivalent + 5 ans d'expérience

D'UN GESTIONNAIRE d'une structure hôtelière (48 chambres)

dans une démarche d'insertion (création de poste)

D'UN(E) ADJOINT(E) AU DIRECTEUR de la Régie du quartier Collinet-Services

(création de poste) Les candidats devront être très motivés par un projet collectif de Développe ment Social et Economique. Ils intégreront l'équipe interpartenaire existante.

Envoyer vos candidatures à : Mª Michèle Zerbib, chef du projet DSU, Hôtel de Ville, 77100 MEAUX.

ECOLE SECONDAIRE

PROFESSEURS

d'optique D'ESP, FRAN., D'EPS, DE MATHS, D'HSY,-GEO, Tél. : 42-80-03-71 pr r.-v.

PROFESSEUR

DE COMPTABILITÉ

Compétances professionnelles et pédagogiques exigée TEL-40-87-05-93

SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE AMÉNAGEMENT ET CONSTRUCTION BANLIEUE NORD

ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

LA VILLE DE CHILLY-MAZARIN

RECRUTE **GU INGÉNIEUR**

INFORMATICIEN

Matériel BULL DPS 6. Prime informatique.

CHEF DU SECTEUR Adr. immédiet. candidatun c.v. et photo à : Monsieur le Maire Hôtel de Ville 91390 Chilly-Messrin.

Formation comptable. Exp. on SEM souhaitée.

Eorire sous réf. 8107 au : Monde Publiché 5, rue de Monttessuy. 75007 PARIS.

COLLABORATEUR

ormation bâtiment exigée Niveau universitaire, notions droit, bonne culture générale. Dépl. région parisienne. CABINET YVES TRAVERS
42, quai des Martyrede-le-Résistence
78700 CONFLAMSSAINTE-HONORINE

PROF. DE MATH. 2º CYCLE

Licence d'enseignement ou équivalence. Envoyer d'urgence C.V à : Ecole N.-D. du Bel-Air, puts de Ramboullet,

CHEF DE PUBLICITÉ CONFIRMÉ

Eartre sux Éditions ETEX 192, rue Legendre, Paris 17°.

PME MONÉGASQUE en plein développt, rech. son D.G. pour pesser vitesse supér. HEC, Sup. de co. ou équival, bienvenus, Env. e.v. + L.M. à : SMO = 218, rus St-Honoré, 75001 PARIS. pour enfant classe 4°, 3°, le soir, 1 h 30, cours privés su domicile de l'élève. Tél. h.b. au 45-83-59-49.

`secrétaires ∵ Lycée privé sous contrat SOCIÉTÉ DU SECTEUR TERTIAIRE LEADER DANS SON DOMAINE recherche une d'association aud de la France cherche

AGRÉGÉ(E) DE MATHS et AGRÉGÉ(E) DE SCIENCES PHÝSIQUES pour ouverture meth sup. en septembre 1991. Tét.: 67-92-01-11.

TÉLÉVISION LOCALE SUD DE LA FRANCE recherche pour son journal quotidien

JOURNALISTE REPORTEUR D'IMAGES Lieu de travali : PARIS. tentions sous réf. 1001 à :

Envoyer lettre manuscrit et c.v. sous nº 8114 le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

L'ADDIM 74 18, avenue de Trésun 74000 ANNECY Tél. : 50-45-63-77

recrute UN CHEF DE CHŒUR

D'EMPLOIS

of tourisme d'affaires. C.V. + photo : AIRCOM 93, rue de Monceeu Paris (84) < 50 MILLIONS DE CONSUMMATEURS :

que à vocation internationale. Réalte implication per sonneille, dynamisme créativité et requeur son sutant d'atouts mis à la dis position du chef d'autrapris ou du dir. com. qui hé fare confisses.

L'INSTITUT NATIONAL DE LA CONSOMMATIO 80, rue Lecourbe 75732 Paris Cedex 15. Ville de Saint-Michel-sur-Orge (22 000 hebiten RER ligne C

asions : sous le respons bilité du D.S.T., il sere chargé de l'organisation et du suhi des affaires

ING. D'AFFAIRES INTERNAT

dministratives et fins mères des services techniques. Profil I de formation juridique, la ngueur, le sens de l'organisation vers les pays de l'Est. Ecrire sous le n° 8058 LE MONDE PUBLICITÉ 5, has de Monrassay, Paris-?. à l'encadrement seront ses principales qualités. Monsieur le Maire 16, rue de l'Egliss 91240 St-Michel-sur-Orge

Jeune docteur Ingénieu RWTH Aschen, construction conception méss. CAO, 30 ans, Alternand. Plusieurs séjours d'étude trocherche dans accteur auto, blomécanique et nucléaire aux USA. Parfote maîtrise de l'anglais. Cherche poste évolutif. Ecrire aous n° 8108 Le Monde Publicité

Officier sup. Terre. Ingén production + 2 ans, ector commerciale, recherch posté en rapport. Etudie toutes propositions. R.P Tél.: 91-33-46-74.

J.F., 28 ans, double forma-tion universitaire et commu-nication F.M. ullimas silem-angl. Notions arabe, fir CDO. Attachés de preses, écudie toutes proposition emploi entreprise ou cebinet. Tél.: (1) 42-27-65-94.

INGÉMIEUR Expérimenté Génie Civi nformatique, Calcul d

appartements

ventes

5° arrdt

ST-MICHEL 3 P

85 m², anc., 2º étage ch., séj. 40 m² ravissar 300 000 F poss, pn Boérale, 45-87-11-42

9º arrdt

ST-GEORGES

17° arrdt

achats

42-52-01-62

rech. pour INVISTISSEURS ETRANGERS et INSTITU-TIONNELS MANEURLES en totalité Paris-province commerciaux et habitations

Tél. : (1) 45-62-16-40 ou FAX: 42-89-21-54

Équipe de Bureau Équipe de Bureau d'Études. Écrire sous réf. 8 113, LE MONDE PURLICITÉ. 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

J.F. 36 ana, Bec+5, rès introdute auprès de médies et pourvue de 7 amées d'aux, niussie de la Communication externe prassa, rei, publi, commu-lic, instit, audiovisuel, aconsorine, seu, necession and a second construction of the con

Ecire sous nº 8110 Le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy 75007 Paris

TES-VOUS IMPLANT EN AFRIQUE ?

50 mètres ÉTOILE idre expérimenté (EDHE 85 m². TRÊS BEAU 3 P. Rez-de-ch., rue et ceur. Clair, calma. 30 000 F le m². Tél.: (1) 42-25-68-80. usine ou agence commerciale en Afrique, Tél.: 21-94-66-94 aoir.

19° arrdt PHOX. N.-CHALIMONT

« LES PRINCES » Résidence gd standing, Construction récente, tudios 2-3-4-8 poss, par Libres de suite ou le baust expirent this 1991. Sur place tous los jours (diman-che includ de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h.

OCCUPÉ LOI 48

5, rue de Monttess 75007 Paris.

J.F. trilingue, diplômés de l'ENC, BTS de commerce internétional, DEUG de lan-gues étrangères appliquées às commerce, deux diplômes d'études européennes, cherche emploi Paris ou région parisierne. Disponible immédiatoment.

Dans le cas d'une annonce domi-

ciliée au « Monde Publicité », il est

impératif de faire figurer la réfé-

rence sur votre enveloppe, afin de

transmettre votre dossier dans les

Le Monde L'IMMOBILIER

locations non meublees demandes

Paris MASTER GROUP recherche appra vicies pu manife de standing POUR CADRES ET DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS

47, rue VANEAU Peris 7º 42-22-14-61 - 42-22-24-66 EMBASSY SERVICE 2 P., 3- étaga, solai 875 000 F = 42-86-19-00

8, av. de Massine 75008 PARIS recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES du MEURLES HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST Tél.: (1) 45-62-78-99 16° arrdt TROCADÉRO p., imm. récent, balcon 589000 F, 45-41-11-00,

> locations meublees demandes

Paris RESIDENCE CITY URGENT rech. pour diri-

Tél.: (1) 45-27-12-19 Vote Advisor Commerciale Paris 1°, B. 9. 12°, 15°, 17° Vote BMW 8501A neu O len disposible. Tél. 53-24-92-58.

individuelles Val-de-Marne MAROLLES-EN-BRIE per personne ågde VRNCENNES, 5' RER Bel Imm. rénové, 3 et 4 p., 66 m² et 86 m², 520 000 f et 845 000 f. 42-80-30-15,

MARULLE 3-ER-DRE.

Val-de-Marne
Villa 7 P. a /900 m² terr. Terrasse 200 m². RC : s6j. dble cathéd., chent., 2 dh., s.-de-b., tuss. écups. W. -C., busnderle, 1° ét. : 2 ch., s.-de-b., tressing. Gar. 2 volt., tusnt. résident., proche con... écoles. (vols., équip., sport., poli, tansis, centre éposite.

1 600 000 F à débattre.

Après 19 h : 45-98-12-78 appartements Recherche 2 à 4 p. à PARIS-Prétère RIVE GAUCHE àvec ou sans travellut PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-48-07 même le soir

pavillons: **Yous** désirez vendre ust immeuble, une boutique où un appartament. IMMO MARCADET

PAVILLON RUSTICUE
ANNEE 77. Terrain 400 m³.
Garage, chauff, gaz, prox
transports at commerces.
120 m² au sol: cuis, équi
pés rustique, saile séjou
avec poutres et chaminée.
2 chères, saile beins, w.-c.
120 m² s/sol: 2 chambres,
buanderie, chaufferie, collie
+ combles améragenbles
(muns soutiers). **EMBASSY SERVICE** dens, APPANTS & FRAN-GERS, APPANTS & PANTS de 200 m² à 450 m² 40 000 f à 30 000 f le m² (murs soutlers). Prix: 1 350 000 F. Tél.: 69-04-78-00 p. 277 ou 69-04-80-65 spr. 18 h. **EMBASSY BROKER**

DOMICHIATION STREET TELECOPE AGECO 42-94-95-28 VOTRE SIÈGE SOCIA DOMICILIATIONS

bureaux

Locations

SARL — RC — RM Constitution de Sociétés Jémarches et tous servict ermanences téléphonique 43-55-17-50

1" RESEAU NATIONAL
DE CENTRES D'AFFARES
propose : BUREAUX ÉQUIPES
st estas de réuniona, misi
bar, serviose complets
domiciliationa, SièGE:
SOCIAUX, démarches, for
molitos et CRÉATRON imme
data de true EHTTEPRISSE

digra de toss ENTREPRISES Fax. permenence, tél. secrét., TTX, securence imprimente, financemente. et to serv. personnellisés. ETORLE 10-47-23-61-61 FREMELE 10-47-23-61-61 ST-LAZARE 9-42-93-50-8-LAFAYETTE 9-47-23-61-8 BOUNCORE 52-46-20-22-2 + 26 Centres en France.

Prix compét., délais rapid Depuis 1978 à votre servi A PARTER DE 50 F HT/m

L'AGENDA

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix, e cus des effeires exception-tos . écrit le puide Paris per civer, en alliences, bril-lants, nofitaires, etc. beque, rubis, saphirs, émeraudes,

PERRONO OPERA Angle bd des Italians 4, chaucase d'Antin Achat tous bloux ou échange Autre magasin autre gd chob ETOILE 37, av. Victor-Hugo

Psychologue PSYCHOLOGUE Dinlômé ADULTES-ENFANTS

conseil. Soutien. Echec scolele

roblèmes tamiliaus. Thérapie.

Montfort-L'Armsury

a Queue-lez-Yvelines 78

EXPOSITION

L'EGYPTE A STRASBOURG du 28/10/90 au 4/11/90 Expo vente d'entisanet Strasbourg Wacken Hall 29 Stages

Société en plein essor propose stage rémusiéré de le secteur de l'esthétiq

Vacances **Tourisme** Loisirs POUR VOTRE SÉJOUR NICE louez votre appart. aux CITADINES BUFFA this durées (16) 93-16-18-18

Le Monde **CHAQUE MERCREDI**

RENDEZ-YOUS

IMMOBILIER LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 009 Frainçais dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres siglémeurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1988)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

La MATMUT veut améliorer le système du bonus-malus

La MATMUT (Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes) a décide d'améliorer pour ses sociétaires et assurés le système du bonus-malus. Ce système, institué en 1976 par un arrêté du ministre des finances pour régir l'assurance automobile, revient à appliquer à une prime annuelle de base soit des réductions de tarif progressives et plafonnées à 50 % (bonus) si aucun sinistre n'est enregistré dans l'année, soit des majorations pratiquement non plafonnées (malus) en cas d'ac-cident dont le conducteur du véhi-cule assuré est jugé responsable.

Cc système avait, il y a seize ans, Ce système avait, il y a seize ans, été imposé autoritairement aux sociétés d'assurances, en échange de la liberté des prix. Aujourd'bui, il apparaît bien trop rigide, voire injuste, à beaucoup de bons esprits, qui réclament, au nom de la liberté et de la déréglementation, des modifications profondes permettant aux assureurs de moduler leurs tarifs en formatien de lour statut. fonction de leur statut, commercial

Simple gel

Ainsi en est-il de l'assurance tous risques, qui couvre les dégâts causes au propre véhicule de l'assuré, en sus de sa responsabilité civile (RC) vis-à-vis des tiers. A l'heure actuelle, si le véhicule de l'assuré est endommagé en stationnement, la progres-sion de son bonus est «gelée» pendant un an sur l'ensemble de la police RC et tous risques. Ce qui est tout de même assez ahurissant puisqu'un tel gel revient à sanctionner une faute qui n'existe pas. De même lorsqu'un véhicule assuré tous ris-ques est impliqué dans un sinistre

arbre ou avec un mur, glissade dans un fossé, dérapage sur verglas, etc. – la prime du conducteur est frappée

Unilatéralement, la MATMUT, depuis le 1ª octobre dernier, n'applique plus de gel au bonus en cas de dommage infligé à un véhicule en stationnement et remplace le maius par un simple gel dans le second cas, celui des sinistres sans tiers. Elle refuse donc de pénaliser un conducteur qui non seulement n'a pas mis en jeu sa responsabilité civile; mais encore prend le soin d'assurer son capital futur.

Pour cette mutuelle, créée en 1961 à Rouen par plusieurs respon-sables mutualistes, dont le président actuel, M. Paul Bennetot, et qui vient de fêter son 1 500 000 socié-taire, avec ses 3 milliards de francs de primes annuelles (quinzième rang français au classement de l'Argus), l'esprit mutualiste est toujours vivace et s'accommode de la concur-rence, même exacerbée, Ainsi, la MATMUT va faire bénéficier d'une réduction de 10 % ses sociétaires conducteurs de soixante à soixante-dix ans, effectuant de faibles kilométrages annuels et constituant un bon risque (tout de même).

Cette initiative s'apparente un peu à l'assurance kilomètre proposée par certaines compagnies, mais avec le souci de couvrir le sociétaire malgré lui, en cas de dépassement de kilométrage agréé par exemple. De toute façon, estime M. Bennetot, la véritable solution est la liberté totale pour les sociétés d'assurances. Qu'en pense leur ministre de tutelle, M. Pierre Bérégovoy?

FRANÇOIS RENARD

(Publicité) « AVIS D'INFORMATION »

Le Centre Hospitalier Spécialisé en psychiatrie de La Roche-sur-Yon

lance une consultation en vue de passer un marché négocié ayant pour objet la réalisation d'une étude externe permettant, à partir de l'analyse de l'existant et des besoins à satisfaire au cours des cinq prochaines années, l'élaboration de son programme d'établissement.

Les sociétés intéressées par cette consultation doivent se faire connaître auprès du

directeur du Centre Hospitalier Spécialisé de La Roche-sur-Yon, Hôpital sud, 85026 La Roche-sur-Yon Cedex (Tél. : 51-05-55-63).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration, réuni le 24 octobre 1990, a arrêté les comptes consolidés du 1 e semestre 1990 dont les principaux éléments sont

(en milions de francs)	j< semestre 1990	1= semestre 1989	% de variation	Exercice 1989
- Chiffre d'affaires - Résultat d'exploitation - Frais financiera - Résultat avant amort, survaleurs - Résultat part du groupe	9 995	7 109	40,6	14 132
	638	458	39,3	979
	272	97	179,7	215
	331	296	11,7	726
	292	278	5,0	698

En janvier dernier POLIET a enregistré la prise de contrôle du Groupe LAMBERT renforçant ainsi ses activités d'environ 35 %. A périmètre de consolidation constant, le taux de progression du chiffre d'affaires est de 4,6 % et celui du résultat d'exploitation de 13,4 %.

La forte hausse des frais financiers est essentiellement due à l'endetrement du Groupe LAMBERT, à l'emprunt obligataire remboursable en actions émis pour financer 65 % du capital de LAMBERT Frères et Cie et au renforcement de noure participation dans CIMENTS FRANÇAIS de 24 à 28 % dans le 2º semestre 1989.

Après un amortissement des écarts d'acquisition de 19 ME contre

Après un amortissement des écarts d'acquisition de 19 MF, contre 11 MF, le bénéfice net consolidé du premier semestre 1990 ressort à 312 MF (+ 9,5 %) et la part du Groupe dans ce résultat à 293 MF (+ 5 %). La capacité d'autofinancement s'élève à 576 MF contre 422 MF, soit une

gmentation de 36,4 %. Perspectives pour 1990

Si le marché de l'entretien du bâtiment continue sa progression dans des conditions satisfaisantes, il n'en est pas de même de l'activité de la construc-tion neuve qui enregistre une baisse du nombre de logements mis en chantier depuis le début de l'année.

POLIET réalisant plus de 60 % de ses activités dans le domaine de l'entretien, dont 25 % avec des particuliers, est peu touché par cet environne-La cession du secteur d'activité plâtre et de la société SIMU dans le courant du troisième trimestre 1990 entraîne une réduction de la dette de 1,5 milliard de francs et un allègement significatif des frais financiers dans le

(en millions de francs)	30.09.90	30.09.89	% de variation	% à périmètre constant
Distribution de matériaux Menuiseries industrielles Mortiers industriels Tulles et silice Serruerie Sociétés vendues Cessions internes	9 672	6 922	39.7	0.9
	2 731	2 322	17,6	11,6
	823	721	14,1	5,4
	632	82	NS	9,8
	523	410	27,7	8,2
	644	287	NS	NS
	(421)	(231)	88,9	2,9

En prenant en compte les éléments ci-dessus et sur la base des tendances actuelles, le résultat consolidé 1990, part du Groupe, devrait progresser d'un taux au moins équivalent à celui du 1 « semestre 1990. A ce résultat supérieur à 700 MF, viendra s'ajouter le résultat exceptionnel de la vente du secteur plâtre et de la SIMU de 560 MF dont 480 MF pour la part du Groupe.

NEW-YORK, 23 octobre

La baisse continue

Dábut de semaine pau britant à Wall Street. Réamorcé depuis huit jours, le mouvement de baisse s'y est en effet poursuivi. Apparenment lentament, puisqu'à le clôure l'indice des industrielles n'accusait qu'un repti de 5,94 points à 2430,20. En fait, les investisseurs, qui s'étaient déjà allégés sur les valeurs vedettes, ont procédé cette fois à des ajustements sur les valeurs secondaires de la cote. Le bilan de la journée le prouve. Sur 1 960 valeurs traitées, 478 seulement ont monté alors que 1 029 ont reculé, tandis que 453 ne variaient pas.

Manifestament, l'adoption d'un

variaient pas,

Manifestement, l'adoption d'un plan de réduction du déficit budgétaire, après avoir été tant attendu, n'a suscité aucune réaction particulière. Effet du phénomène accompil Possible, dans le mesure où la légère action exercée sur les taux d'intérêt par la Réserve fédérale n'a pas eu non plus d'effet notable sur le marché, il est vai que le renchérissement assez nat des prix du pérole brut a pris les investisseurs à contrapied. Attendre et voir telle est l'attitude actuelle des opérateurs eméricains.

La persistance d'une activité relativement faible en témoigne avec seulement 133,98 millions de tures échangés contre 130,10 millions à la voile du week-end.

VALEURS	Cours de . 26 acestre	Cours du 29 octobre
Alone	68 1/4	54 3/8
ATT	33	33 2/8
Chang Misnipation Bank	45 3/4	46 1/9 10 3/4
On Plant de Managent	38 3/8	32 1/8
Easteren Kodak	30 1/2	28 1/8
Exact	47 1/4	47 6/8
S-mil	70 3/4	29 6/8
General Bectric	10 1/2	60 3/4
General Montess	37 1/4	37 1/8
Goodyner	lδ δ/€	15 3/8
EM	108.6/8	108
MANIOI	49	42 7/8
	粉1/6	57 1/2 74 3/4
Schoolerger	74.3/5 ME 1/2	67 344
Turaco	53	59 3/4
UAL Corp. on Altrade	E 24	96
Unios Carbida	15 1/2	16 3/4
USX	30 11/1	30 7/8
Westerhouse	25 341	25 3/4
Xerox Corp	29 1/4	29 3/8

LONDRES, 29 octobre =

inchangé

Les cours des valeurs se sont repris lundi 29 octobre en cours de journée, l'indice Footsie terminant en baisse de 1 point à 2 062,1 points (- 0,04 %), bénéficiant de l'ouverurs en hausse de Wall Street. Le volume d'activité est cependant resté très bas dans une atmosphère un peu déprimée, selon les opérateurs. L'indice était descendu jusqu'à - 10,2 points en cours de matinée. De son côté, le nouvel indicateur européen lancé nouvel indicateur européen lancé lundi par le Stock Exchange, Euro-track 100, qui comparte cent des principales valeurs européennes non britanniques, a terminé en baisse de 1,53 point à 998,47.

Le groupe de loisirs Brent Walker Le groupe de loisirs Brent Welker a clôturé en nette hausse après l'annonce d'une émission d'obligations conversibles pour 103 millions de livres et la confirmation de la vente de sa filiale Goldcrest à ses employés. Ce programme de réduction de dette a fait remonter le tire dès le matin. Aux bancaires, Midland Bank a dérapé à la suite de l'abandon de la vente de Forward Torst la trompt de percentit pes à Tabandori de la vente de Porward Trust, le banque ne perverant pes à retirer les 400 millions de livres qu'elle avait escomprés de la vente. Barclays termine également en beisse après avoir annoncé un plan de suppression de 1 800 emplois

PARIS, 30 octobre

Alourdissement

Vouloir s'organiser en début de semaine, a pratiquement cessé mardi à la Bourse de Paris, En baisse de 0,77 % dès l'ouvernes, l'Indice CAC 40 devait continuer de s'alourdir durant la séance. A 12 heures déjà, son ratrad dépasait 1 %. Dans l'après-midi, il avoisinait 1,7 %.

sant 1 %. Dans i aptrominar, il avoisnait 1,7 %.

Ni le retour des otagas français relachés par les autorités iretiennes, ni la détente observés sur la front das taux d'intérêt sur les rours au marché français.

Deux nouvelles, il est wzi, sont parvenues sous les lambris de nature et ont fait froncer les sourcits à beeucoup. A commencer per le renchériesement assez brutel du pétrole brut sur le marché libre avec le Brent derechef à 35 oblars le barit. A l'évidence, personne ne aemble croire durablement aux signes de détente apparue dans la crise du Golfe. Les efforts déployées per la diplomatie soviétique pour parvenir à une solution négociée auront-lis une chance d'aboutir? Personne ne se dit prât à prendre le pari, d'autant que l'irek semble vouloir maintenant se lancer dans une opération de guérilla urbaire au Kowett.

Deuxième meuvelse nouvelle : la

Deuxième meuvaise nouvaite : la confirmation d'un taux d'inflation de 0,5% pour le mois de septembre.

Mais Paris n'a pas été la seule place a faire grise mine ce merdi. Après ses récentes frasques, Tokyo a fait un pas en arrière. Lon-dres a fait de même et Francfort n'était pas plus fringent.

Après l'annonce de mauvais résultats pour le premier semestre, dus pour l'essentiel à la filiale élec-tronique grand pulic, le titre partici-patif Thomson est tombé à son plus bes niveau de l'annéee.

TOKYO, 30 octobre

La baisse reprend

La baisse reprend

La semaine se poursuit moins bien qu'elle n'avait commencé à Tokyo. Mardi, sprès bien des héaltations, le tendance s'est renversée au Kabuto-cho, at l'indice Nêkei, qui pendant une bonne partie de la séance avait fluctué dans une plage d'environ 500 points, s'est finalement établi à 25 242,40 soit à 86,91 points (- 0,34 %) en dessous de son niveau précédent. Tous les compertiments ont fair l'objet de ventes bénéficiaires et le bilan général se traduit par 611 baisses pour 338 hausses seulement.

338 hausses seutement.

Selon les professionnels, les opérateurs ont été particulèrement nerveux à cause de la fablesse du yan, qui laisse craindre que la récente reprise de la devise nationale ne soit désormais terminés. Aucun mouvement massif de ventes n'e été enremart masar de remas n'a eta entre-gistré. Les investissaurs restent l'arme au pied. Quelques-uns fai-saient remarquer à cet égard que forsque le Nikkei se situe au voisi-nage de la barre des 25 000 points, «le marché est psychologiquement déstabilésé».

Dójà réduite ces demiers jours, l'activité a encore diminué et 400 millions de titres seulement ont changé de mains contre 500 millions le vaile.

VALEURS	Cours de 29 octabre	Cours de 30 acsobre
, Lesi	412	629
Bridgestros	[180	1 160
	1 380 2 110	2 050
ionda Mintora	1430	1470
decembits George .	1790	1770
deputate Hayey	753	749
Scory Corp	§ 600	€ 510
COPUSE MODES	1 880	1,890

FAITS ET RÉSULTATS

 Merritt Lynch and Co dévoite na vaste plan de réorganisation. — Merritt Lynch, la première firme américaine de courtage financier, a annoncé, fundi 29 octobre, un vaste plan de réorganisation qui devrait l'aider à mieux contrôler set coûts mais également se traduire à terme mais également se traduire à terme par la perte de plusieurs centaines d'emplois. Ces mesures consistent en la création de six nouvelles divisions qui remplacant les deux secteurs d'activité autour desquels la firme était organisée depuis 1984. Placées chacune sous la responsabilité d'un directeur général, ces entités sont : « clientêle des particuliers ». « gestion d'actifs », « assurance », « banque d'investissement », « capital-risque » et « marché des créances ». Quelque temps auparavant, un haut responsable de Merrill Lynch avait indiqué sous le couvert de l'anonymat que si le climat des affaires continuait à se détériore, la firme pourrait alors être contrainte de réduire ses effectifs de 10 %, soit de près de 4 000 personnes.

o Lafarge Coppée provisionne 130 millions de france pour National Gypsum, — Lafarge Coppée, numéro un mondial des matériaux de construction, va provisionner 130 millions de france supplémentaires au second semestre 1990

pour assaiur la situation financière de sa filiale National Gypsum, promier fabricant américain de plaques au plâtre. Contrôlée à 50,1 % par Lafarge Coppée via Annoor Holdings. National Gyspum - dont les pertes cumulées sur les neuf preniers mois de l'exercice 1990 atteignent 60,1 millions de dollars (306 millions de francs) pour un chiffre d'affaires tout juste quinze fois plus élevé - avait annoncé lundi 29 octobre avoir demandé la protection de la loi sur les faillites (la fancux Chapitre 11).

 Severa Treat abandonne son
 OPA sur Caird. - Severn Frent
Water, deuxième société britannique de distribution d'eau et d'assaique de distribution d'eau et d'assai-nissement, vient d'abandonner son OPA sur Caird, troisième société britannique de collecte et de stockage de déchets (le Monde du 26 octobre), en raison de la baisse des bénéfices prévus pour l'exercice actuel, qu'elle accuse Caird d'avoir dissimulée. Alors que l'OPA était acceptée pour 56,2 % des actions ordinaires. Severa Trent n'en a acquis que 29,98 %. En vertu du jugement du tribunal d'arbitrage sur les OPA, Severa Trent devra attendre un an pour faire une nou-velle offre plus basse (l'action Caird valait en fin de semaine 46 pence, alors qu'elle em avait 46 pence, alors qu'elle en avait offert 100).

Le Monde-RNL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Mercredi 31 octobre Mardi 30 octobre M. Olivier Legrand, POG de la banque Cortel. Martine Besseyre des Horts POG de BDH Consell

PARIS:

TERSE DU 30 OCA

Se	con	d ma	rché	(selection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Arrest Associas Aspetal R.A.G. B.I.C.M. Boiron R.y) Brisset R.yori Chifes de Lyon C.A.Lde-Fr. (E.C.L) Caleston C.A.C. C.F.P.L. Cheston Contrares C.F.P.L. Cheston C.F.R. Che	397 80 106 125 340 415 200 50 3080 384 365 470 206 289 288 801 320 475 520 540 237 814 387 189	397 90 181 30 840 415 200 50 2290 971 351 473 200 225 490 225 800 284 90 285 814 541 233 390 185	IDIA Mannya LMS R/Z LP.B.M. Loca pressis. Locaric Mare Coom. Moles. Oliveni Logabox. Peabourg Peb Pilpechi. Razel Rhone Alp. Ecu (Lv.) Serbo. S.H. Alaggron Select Invest (Ly) Serbo. S.M.Y. Gospil Soppil Soppil Soppil Choro Fin. de Fr. Veil et Cie. Y. St. Laurent Groupe.	310 132 948 335 107 313 78 80 130 150 90 370 685 304 206 90 420 188 172 10 130 240 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	310 132 132 132 135 1305 305 79 130 599 90 355 20 6 870 171 50 128 50 240 169 380 832
Edicant Ballond Europ. Proposition Francor Francor Francor Francor Francor Francor Francor Grand Livre Gravopuph Suincel	240 385 127 164 379 90 428 174	390 130 50 163 379 90	LA BOURSE	TAF	

Marché des options négociables le 29 oct. 1990 Nombre de contrats: 18 951

	Towar.	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Déc. demier	Mars dernier	Déc. dernier	Mars dernier	
Bosygnes	-	-	-	-	-	
CGE	568	30 23	-	20 30	25	
ICIf-Aquitains	640	23	42	30	-	
Enrotmenel SA-PLC.	50	3,99	6,60	3,60	4.50	
Euro Disneyland SC .	120	0,48	-	-	_	
Haves	120 525 340	25 .	- 1	-	-	
Lafarge-Coppée	340	28.58	-	11,10	-	
Michelia	68	3,99 0,68 25 28,58	15	2,80	i –	
Midi	920	25	42	_	_	
Paribas	430	25	-			
Persod-Ricard	1 100	29	_ 1	-	l <u>-</u>	
Penson SA	570	25 25 29 32	_	38	38	
Rhime-Poulenc CI	520 240	_	_	8.25	_	
Select-Gobern	360	40	-	10,50	_	
Source Petrier	-	-	_	-	_	
Société générale	409	17	- 1	_	_	
Sutz Financière	300	22	'-	9.50		
Thomson-CSF	130	- 1	2.49		_	

MATIF

Nombre de contrai			1000 1000			
COURS	ÉCHÉANCES					
	Décembre 90	Mars 91	Juin 91			
Densier	98,10	98	97.94			

ricitent	98,10 98,08	9 9	7,94	97,94 98		
	Options	sur notionn	el			
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI			
	Déc. 90	Mars 91	Déc. 90	Mars 91		
98	0.85	1,59	0,75	1,58		

INDICES

CHANGES Dollar: 5,0935 F 1

Le dollar s'inscrivait nettement en hausse mardi 30 octobre, s'échangeant à Paris à 5,0935 F contre 5,0510 F lundi à la cotation officielle. Les cambistes ont salué la baisse du taux des fonds fédéraux intervenue aux Etatistiques du PNB américain au troisième trimestre.

FRANCFORT 29 oct, 30 oct, Dollar (ex DM)______ 1,5892 1,570 TOKYO 29 oct. 30 oct.

Dollar (cn yers).... 127,35 129 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (30 octobre)...... 9 3/4 - 7/8 % New-York (29 actabre)

BOURSES

4

77 ES

1.37 रेंध्य ₹....

353.7

2430

-

71

Actions

.57

A CENT 30 142

43.5

NAME OF STREET

Cote des Changes

COURS

30115

THE WAY

W/WE

-

THE RESERVE

A Marin Ave.

Tree La La

源·明 基本

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 26 oct. 29 oct. Valeurs francaises 76,30 Valeurs étrangères. 78,80 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 432,70 478,65 (SBf. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1 618.58 1 627.90

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 26 oct. 29 oct. Industrielles . 2 436,14 2 438,28 LONDRES (Indice e Financial Times a) 26 oct. 29 oct. 1 598,40 1 600 170,60 168,10 79,98 79,91 Mines d'or Fonds d'Etat . TOKYO Nikkei Dow Jones . 25 329.31 25 242.40 Indice général 1 876.07 1 865,24

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UH MQ(S		DEU	X MOIS	SIX IIIOIS		
	+ bee	+ haut	Rep. +	or dig	Rep.+	ou dig	Rep. +	ou dip	
\$ E-U \$ can Yen (100) DA1 Florin FB (100) FS L (1 000) £	\$,8485 4,1353 3,9581 3,3451 2,9688 16,1604 3,9534 4,4717 9,8799	5.0505 4.3408 3.9627 3.3480 2.9718 16.1771 3.9581 4.4774 9.8889	+ 83 - 100 + 60 + 37 + 37 + 97 + 56 - 45 - 369	- 69 + 78 + 55 + 49	+ 156 - 211 + 104 + 68 + 65 + 189 + 100 - 99 - 687	+ 176 - 161 + 129 + 92 + 88 + 382 + 125 - 23 - 608	+ 500 - 469 + 323 + 191 + 175 + 717 + 335 - 266 - 1561	+ 560 - 384 + 386 + 253 + 231 + 1141 + 404 - 137 - 1406	

TAUX DES FIIROMONNAICE

THOR DES EUROMUNINALES									
S E-U,	7 LV16 7 13/16 8 3/16 8 1/16 8 1/4 7 7/8 9 1/2 13 13/16 9 3/4	8 V/6 8 V/6 2 V/6 8 5/16 8 1/2 8 (/8 10 1/2 14 1/16 10	7 34 2 1/8 2 1/6 2 13/16 7 14/16 10 3/8 13 7/3 9 13/16	7 7/8 8 1/8 8 1/4 8 3/16 9 1/16 7 15/16 10 7/8 14 9 15/16	7 13/16 2 3/16 2 1/2 2 3/16 2 13/16 2 1/16 10 5/2 13 7/3 9 13/16	7 15/16 8 3/16 8 3/8 8 5/16 9 1/16 8 3/16 10 7/8 14	7 7/8 8 1/4 8 1/16 8 5/8 2 15/16 8 1/16 11 13 7/8	8 3/8 8 19/16 8 3/4 9 3/16 8 3/16 11 3/8 13 1/2	

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde • Mercredi 31 octobre 1990 31

¥				MARCI	HÉS F	INA	NCIE	RS	• Le Mond	e • Mercredi	31 octobre 1	1990 31	
	BOURSE	DU 30								Cours relevés à 13 h 49			
	Contepee VALEURS Costs Prescie cours	r Deroier %	OCTOB		èglement mensuel					Company VALEURS	Cours Premier gracial cours	Denier X	
1	3755 CNE 3%	 	VALEURS Cours Pres	1 1		Premier Dennier	1 1.	EURS Cours Pro	emier Deceler %	200 Eastrato Kodak	196 193.50	193 50 - 1 28	
	Section Sect	950	Compat Mod. 1145 Compat Mod. 138 Compat S.A. 138 CPR Paris Rick. 299 50 255 Crid. Forester 866 Criyon.(Cl. 564 Codd. Forester 866 Codd.	1149 + 0 52 2400 233 - 217 590 282 - 0 48 753 882 - 0 48 753 882 - 1 46 890 1146 + 0 89 470 1911 - 1 56 210 137 + 0 77 230 285 + 1 05 500 381 - 1 85 105 381 - 1 85	Legand DP	200m 200m 200m 200m 200m 200m 200m 200m	+ sation VAU - 0 20 1670 SAT 255 Sat C 170 255 Sat C 170 270 Support - 145 900 Schmad - 0 95 16 SCA 171 585 Sexum - 171 585 Sexum	1595 1595	1560	East Rand. 56 Sarlo Bay. 137 Bectrolus. 139 Bectrolus. 139 Encason. 250 Exon Corp. 152 Foul Motor 75 Gén. Bect. 256 Gén. Bect. 257 Gén. Bect. 258 Gén. Bect. 259 Gén. Bect. 250 Gén. Bect. 250 Gén. Bect. 250 Gén. Bect. 251 Gén. Bect. 252 Gén. Bect. 253 Harmony Gold. 254 Harson P.C. 255 Gén. Bect. 256 Harson P.C. 257 Harson P.C. 258 Harson P.C. 259 Harson 250 Harson 250 Li.T.T. 250 Li.T.T. 251 Li.B.M. 252 Paints 253 Lign. 255 Charles 256 Paints 257 Paints 257 Paints 258 Paints 258 Paints 259 Harson 267 Paints 267 Paints 268 Raydiostein. 268 Raydiostein. 269 Raydiostein. 260 Raydiostein. 260 Raydiostein. 260 Raydiostein. 261 Raydiostein. 262 Paints 263 Raydiostein. 264 Raydiostein. 265 Raydiostein. 266 Raydiostein. 267 Raydiostein. 268 Raydiostein. 269 Raydiostein. 260 Raydiostein. 260 Raydiostein. 260 Raydiostein. 260 Raydiostein. 260 Raydiostein. 261 Raydiostein. 262 Raydiostein. 263 Raydiostein. 264 Raydiostein.	21 90 21 50 57 80 130 50 128 91 305 128 92 301 90 244 245 11 55 12 20 252 90 130 130 130 130 130 130 140 130 140 130 140 140 140 150 140 150 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	21 90 - 3 29 128 90 - 3 29 128 90 - 3 29 128 90 - 1 92 129 10 - 1 23 46 20 - 1 23 46 20 - 1 23 46 20 - 1 23 189 - 1 53 324 - 2 70 189 - 1 53 324 - 2 70 189 - 1 53 324 - 2 70 189 - 1 53 324 - 3 55 10 - 1 53 324 - 3 55 10 - 0 52 189 0 - 0 75 189 10 - 0 85 189 10 - 0 85 189 10 - 0 85 189 10 - 0 85 189 10 - 0 85 189 10 - 0 75	
A sales A sales as a sale sale sale sale sale sal	230 Cestrest (Ny)	512 - 1 16 345 141 20 - 4 59 1040 395 - 1 00 177 386 50 - 2 13 535 525 - 1 05 965 325 + 1 66 216 846 - 0 71 109 512 - 4 48 77 741 - 2 53 3000 500 - 1 04 1040 425 + 0 47 650 103 - 3 29 820 90 - 1 04 1040 425 + 0 47 650 103 - 3 29 820 443 + 0 23 345 285 10 + 0 04 345	Gal Lafayetta	11080 - 281 63	Personary 520 Personary 550 Personary 550 Personary 550 Personary 550 Redous 8.4 Redous	577 588 577 588 589 589 589 589 589 589 589 589 589	-0 63 710 Bayes	930 930 930 930 930 930 930 930 930 930	3	3 64 Sam & Search 3 30 Schlessberge 46 Shell tracep 2010 Seriess 55chlessberge 73 Seriess 73 Saminono Bank 7 D.K. 43 Televinica 32 Toukiba 440 Ualieve 245 Ual. Tech 335 Valor 154 West, Deep 154 West, Deep 155 Xarox Corp 175 Zambie Cop	3 75 3 80 44 10 289 201 292 20 292 20 44 70 44 40 20 10 1955 257 60 70 20 207 207 43 10 42 30 30 85 440 234 50 340 251 186 188 10 153 50 113 1 179 1 80	41 0 -0 12 3 90 +1 33 44 +0 23 292 20 -2 34 44 40 -0 57 1955 80 -0 81 70 05 -0 21 206 -0 21 206 -0 21 206 -1 36 30 95 +0 32 435 50 -1 02 435 50 -1 07 340 -0 73 250 -0 40 186 10 +2 74 180 +0 56	
	VALEURS % % du du nore. coupon	VALEURS Cou	rs Demier	Cours Dernier	VALEURS Cours		Em Em	ission Rachet	VALEURS Frais In	BAA!	Emission LEURS Freis Inci	Rachet	
í	Obligations	Cofracie 1131 Cogif 397	1 Mássi Dáployá. 7 90 390 Mássi Dáployá.	570 580 142 140 10	Etrangère		AAA	63 54 940 04 Fee 96 43 191 17 Fee	cti-Association 30 i cti-Capt 35 d cti-Capt 122916 :	37 30 87 Placeme 14 34 92 Placeme	ot Premier	5684 01 e 113 06 58673 70	
	Emp. Est 8,8%77	5 093	4550 Optorg 449 Optorg 449 Order (Cl. 489 Order (Cl. 380 50 Order (Cl. 380 Order (Cl. 381 Order (Cl. 380 Order (Cl. 3	340 340 340 1177 1130 6 1622 1104 620 500 197 650 295 10 323 318 1000 1960 310 40 1960 310 40 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	AEG. 790 Aiczo Ne Sco. 221 Alzan Alaminiam. 89 Assactan Basods. Arbed. 167 Bacco Popular Espa. 1890 Bacqua Ottorrusu. 1890 Bacqua International 1890 Bacqua	790	Agephomen Agephomen Agephomen Agephomen Agephomen Agephomen AGF Actions or CP AGF 5000 AGF ECU AGF 6000 AGF ECU AGF 1000	23 68 19 960 99 Fast	232 256 Pagrum 232 256 Pagrum 234 256 Pagrum 234 256 2	228 87 Provided Prov. Ed. 28 12 Prov. Ed. 28	Object	10668 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 68 99 106 99	
	Sulses (100 i) 396 580 Sulses (100 les) 90 190 Norvège (100 le) 86 140 Aurriche (100 ser) 47 581 Egosgre (100 pae) 5 344 Poragai (100 ser) 3 807		4 050 Place Littine (20 f)	356 355 460 2200 2200 1205 825 2325 2380 389	S.P.R. act. 8	755 a	France Oblig 4/2 Francic 4/2 Francic Pierre 10	56 98 452 46 Piem 17 69 386 82 Pho 14 96 101 81 Pho 19 68 1125 81 Pho	20 Expendisponents. 707 7 8 1199 7 7752 7 8 248 5	2 690 46 5 1178 23	Renseigneme 55-91-82, pos	nts :	

Agriculture of the second of t BARCHE PATERDA CAIRE DES DEVIDOR COMMENTARIO DE SELO CAIRE DES DEVIDOR COMMENTARIO DE SELO CAIRE DES DEVIDOR CAIRE DE SALVA DE LA CAIRE DES DEVIDOR CAIRE DES DEVIDOR CAIRE DE LA CAIRE DE LA CAIRE DES DEVIDOR CAIRE DE LA CAIRE DE

PARIS

Second marché Cours Demier !

076€

24. **** ***

F 3.5

Company Compan

Projection as alternation of the first

1.27 F 4

The second of th

THE LIES SATES cours VALEURS

المراجعة ال المراجعة ال المراجعة ا

120,25

OTOTOE

2-

20 20 25)

10.56 10.56

Marche des options négociables le 29 oct. [5

100 mm (2)

-90 -27 -650 -97

MATIF

Distantian an injuritantage du 29 op 199

VIJUES

VALEURS

American Ame

Le gouvernement a décidé, mardi 30 octobre, d'avancer au lundi 5 novembre la discussion du budget du ministère de l'éducation nationale à l'Assemblée nationale, initialement prévue une semaine plus tard, le 12 novembre. Il espère ainsi, semble-t-il, prendre de vitesse les lycéens qui prévoient de nouvelles manifestations après les vacances de la Toussaint.

M. Théo Vial-Massat, député communiste de la Loire, avait tou-tefois estimé, lundi 29 octobre, qu'un tel changement de calendrier « constituerait une atteinte grave à la démocratie», une marque de « mépris pour l'expression démocratique» et une « manipulation du Par-

En raison de l'actualité, la page « Technologies » paraîtra demain dans nos éditions datées jeudi 1« novembre.

L'ESSENTIEL

SECTION A

Dibata

Antisémitisme : « Silence sur Carpentras », par Jean-Marie Domenach ; Golfe : « La Jordanie étranglée », par Alain Chanmant, Jean-Guy Devezeaux de Lavergne et Norbert Ladoux 2

La crise du Goffe.... Le Liban après l'éviction du général Aoun. La situation des harkis

Une « mission nationale de réflexion » sera mise en place.. 8 Polémique au RPR

SECTION B

La conférence mondiale sur le climat

Le réchauffement de la planète Le dopage

Diagonales La chronique de Bertrend Poirot-

La lutte contre le sida La mise au point d'un vaccin bute sur de nombreuses difficultés

Les « révélations » de M. Bez

Le président des Girondins offrait des prostituées aux arbitres de la Coupe d'Europe . Les arts modernes

à New-York.

SCIENCES • MÉDECINE

• Un entretien avec le docteur Merson, directeur, à l'OMS, des programmes de lutte contre le sida · Comment éviter que l'eau traitée ne se pollue à nouveau dans les canalisations ? • Les leucémies du nucléaire . Point

SECTION C

Une enquête de l'INSEE sur la crise du Golfe..... 21 Le rapprochement

Air France-UTA-Air Inter Bruxelles accepte sous condi-

Services

Abonnements... Annonces classées.. 26 à 29 Marchés financiers Météorologie . 20 Mots croisés Radio-Télévision 20 Spectacles

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Moude » daté 30 octobre 1990 a été tiré à 543 525 exemplaires

M. Méric est contraint de « réserver » le budget des anciens combattants

Une nouvelle fois, faute de pouvoir espérer réunir une majorité, le gouvernement a été contraint, dans la nuit du lundi 29 au mardi 30 octobre, de demander la « réserve » sur le vote du budget des anciens combattants et des victimes de guerre. Ce budget, défendu par le secrétaire d'Etat en charge de ce dossier, M. André Méric, s'élève à 27,21 milliards de francs. En régression de 0,5 % par rapport à 1990, alors que l'ensemble des dépenses de l'Etat augmentent de 4,8 %, il intéresse notamment six cent quatre-vingt-quinze mille pensionnés (invalides militaires et civils, veuves de guerre, orphelins et ascendants).

En dépit de la longueur des débats plus de quatre heures, – l'issue de la discussion consacrée au budget des anciens combattants n'a jamais fait de doute. Le premier intervenant, M. Jean-Louis Dumont, député socialiste de la Meuse, maire de Verdun, rapporteur de la com-mission des finances, a en effet indi-qué d'emblée que celle-ci avait rejeté les crédits proposés par M. André Méric, pour quatre raisons: l'insuffisance des moyens consentis pour une véritable politique de la mémoire collective; les entraves à l'activité du secteur de l'appareillage; l'arrêt de l'effort entrepris en faveur des veuves; et surtout l'absence de mesures signifi-

Bernard Guetta directeur de la rédaction de «l'Expansion»

Bernard Guetta, correspondant du Monde à Moscou, a choisi de rejoindre le magazine l'Expansion dont il a été nommé directeur de la

Guetta a commencé sa carrière au Nouvel Observateur en 1971 avant de rejoindre le Monde en 1979. Il a été successivement correspondant ootre journal à Vienne – en charge des pays de l'Est (1979-1981), à Varsovie
(1981-1983), à Washington
(1983-1987) et, depuis février
1988, à Moscou. Candidat à la succession d'André Fontaine à la direction du Monde, Bernard Guetta avait obtenu 21,49 % des voix de l'assemblée générale de la société des rédacteurs au premier tour du scrutin, le 29 septembre dernier, en troisième position der rière Daniel Vernet et Jean-Marie Colombani.

pour M. Michel Droit

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a confirmé, lundi 29 octobre, l'ordonnance de non-lieu rendue par M. Philippe Jeannin, juge d'instruction au tri-bunal de Paris (le Monde du 7 avril) en faveur de l'académicien Michel Droit, de M. Yves de Chaisemartin et M. Pascal Vallery-Radot, aucune charge ne pouvant être retenue contre cux.

M. Droit avait été inculpé de corruption passive le 27 mai 1988 par le juge Claude Grellier, initialement chargé du dossier. Il lui était reproché d'avoir perçu des revenus de la Socpresse, société éditrice du Figaro, alors qu'il était membre de la Commission natiorisé des radios lors de l'obtention martin, directeur général de la Soc-presse, avait été inculpé de corrup-CNCL, était, quant à lui, inculpé de trafic d'influence. La radio Lar-

COUP OF

Agé de trente-neuf ans, Bernard

Non-lieu confirmé

nale de la communication et des libertés (CNCL), et d'avoir favode leur fréquence. M. de Chaisetion active. M. Vallery-Radot, ancien chargé de mission à la sen FM, qui s'était portée partie civile, avait fait appel.

catives pour « la troisième généra-tion du feu », celle des anciens d'Al-gérie. C'est d'ailleurs autour de cette dernière question que s'organisa l'essentiel du débat, dans un climat passionné. Dix fois, vingt fois, M. André Méric dut se lever de son banc pour répondre aux mêmes questions sur les anciens combattants d'Afrique du Nord. « Moi, je vous parle gentiment. Alors pourquoi vous m'enqueulez...», soupira même le secrétaire d'Etat. Les anciens combattants d'Algérie arrivent en fait, aujourd'hui, à un âge où il n'est

pas aisé de conserver son emploi et où il est plus difficile encore d'en où il est plus difficile encore d'en trouver un nouveau. Certains d'entre eux sont en chômage et arrivent en fin de droits. De nombreux députés, parmi lesquels M. Michel Meylan (UDF, Haute-Savoie) et François Rochebloine (UDC, Loire), ont donc demandé qu'ils puissent bénéficier d'une retraite anticipée, ou qu'à tout le moins le temps passé en Algérie puisse compter double dans le calcul des annuités.

Une autre difficulté résulte du plafonnement de l'augmentation indexée des pensions. Ce fut M. Jean Laurain (PS, Moselle). lui-même ancien ministre des anciens combattants sous le premier septennat de M. François Mitterrand, qui souligna que le groupe socialiste lui-même réservait sa posi-

le calcul des annuités.

Pour tenter d'obtenir un vote « à l'arraché », comme l'avait souhaité M. Jean Proveux (PS, Indre-et-Loire), le rapporteur pour avis de la commission des affaires sociales, également hostile à ce budget, M. Michel Charasse, ministre délé-gué au budget, déploya alors toute gué au budget, déploya alors toute sa faconde pour tenter d'amadouer l'Assemblée: grâce à un amendement présenté par le gouvernement, l'indice de pension pour les veuves de guerre serait relevé à 500 à compter de 1993. Une promesse faite aux intéressées des 1928 et qui aurait désormais force de loi!

Mais devant les hésitations observées jusque sur les bancs socialistes, le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, prudent, préféra finale-ment demander le report du vote. **JEAN-LOUIS SAUX**

CHAMPIONNAT

DU MONDE

NEW-YORK-

Lyon

1990

Qui aurait mis un liard sur les

chances de Karpov au 30º coup de

la huitième partie commencée

lundi 29 octobre ? A ce moment, il ne restait plus au challenger que

quatre minutes pour jouer dix

coups. Vingt-quatre secondes par coup! Kasparov disposait, lui, de

vingt-six minutes. Et il avait l'atta-ique. Sur l'aile Roi, comme tou-jours.

Attaque qui aurait pu conclure victorieusement une très belle par-

tie où le champion du monde et son rival répétèrent les onze pre-

miers coups de leur sixième partie.

Kasparov changea alors d'orienta-tion (12. Fé3), et Karpov plaça une nouveauté théorique (14... d5) que

les Blancs examinèrent quarante-

quatre minutes avant d'y répondre.

Bonne réponse, car c'est à partir de

là que Karpov prit un retard énorme au temps.

not » (1) effroyable restera dans la mémoire des échecs. Non seule-

ment il ne commit pas une erreur

en défense, mais, alors qu'il lui res-tait deux minutes pour cinq coups,

il eut le culot incroyable de pren-

dre un pion (37... Dxc3) tandis que

Kasparov fondait sur son Roi. Cette prise changeait tout, car l'at-

taque des Blancs s'essoufflait sou-dain et Kasparov mettait son 41 coup sous enveloppe (Tg3?)

dans une position où il ne peut, au mieux, qu'espérer la nullité. Espoir

REGLES D'OR

(1) Manque de temps.

La pression de Kasparov augmenta et il passa à l'attaque. Ce que fit Karpov dans un « zeit-

Les prix de détail en France ont augmenté de 0,5 % en septembre

Les prix de détail en France ont augmenté de 0,5 % en septembre par rapport à août, a indiqué mardi 30 octobre l'INSEE au vu de calculs définitifs. Une première estimation faite il y a une dizaine de jours portait sur une augmentation comprise entre 0,5 et 0,6 %. L'indice s'est établi à 185,7 contre 184,7 en août sur la base 100 en 1980. En un an (septembre 1990 comparé à septembre 1989), la hausse des prix est de 3,8 %. Depuis le début de l'année, elle atteint 3,1 %.

Le plus remarquable dans le résultat de septembre est la très faible hausse des prix si l'on met à part l'effet pétrolier. L'incidence «énergie» a été de 0,4 point le mois dernier : ce qui veut dire, que la hausse en septembre n'aurait été que de 0,1 % si l'énergie était res-tée stable. Sur les deux derniers mois, la hausse de l'indice a été de I, I %, avec 0,8 point d'effet pétrole. L'inflation hors pétrole n'a donc été que de 0,3 point en deux mois, ce qui est faible.

Si l'écart d'inflation avec la RFA est de 0,8 point en septembre à notre désavantage (3 % de hausse annuelle de l'autre côté du Rhin, 3,8 % en France), il n'en va pas de même avec les autres pays industrialisés, vis-à-vis desquels l'écart est favorable à la France de 1,6 point (3,8 % de hausse annuelle contre 5,4 %), ce qui signifie que le coût de la vie augmente moins vite sur notre territoire qu'à l'étranger.

Deux autres enseignements sont apportés par l'indice de septembre. Le premier est le ralentissement confirmé de la hausse des prix alimentaires (+ 0,2 % en un mois, + 3,6 % en un an), du fait notam-ment de la baisse des prix de la viande de bœuf (- 0,1 % en un mois, + 1,8 % en un an). Le second enseignement est la reprise de fortes hausses dans le domaine des « services ». Si, en moyenne, l'IN-SEE relève une augmentation de seulement 0.2 % en un mois, c'est grâce notamment à la diminution du poste « santé » (- 0,3 % en un mois, + 0,1 % en un an). Les seuls services privés augmentent eux vivement: + 0,5 % par rapport à août, + 5,3 % par rapport à sep-tembre 1989. Les cafés, les restau-rants, les coiffeurs ont, de nouveau, fortement relevé leurs tarifs.

Huitième partie

Karpov

maître du « zeitnot »

bien mince tant il lui sera difficile'

d'empêcher un des deux pions liés:

et passés de Karpov d'aller à

Reprise de la partie mardi

Blancs: KASPAROV

Noirs : KARPOV

Huitième partie

Défense espagnole

65 22 Cd2

Ce6 23. Rh2(71)

F67 26. C64(109)

d6 28. Dx64

Cd7 30. Db4(124)

8-8 29.65

Ff6(1) 31. Dg3

Ca5(12) 33. 6x66

axis(65) 38. Tg4+ Dra8 39. Fxel5

Fh4(77) 41. Ajeun

Les chiffres entre parenthèses représentent, en

munutes, le temps total de réflexion de chaque joueur

□ M. Pierre Arpaillange dépose

plainte après les propos de l'inspec-teur Dufourg. - M. Pierre Arpail-

lange, l'ancien garde des sceaux, a

annoncé mardi 30 octobre sa déci-

sion de déposer plainte après les

propos tenus à son encontre par

l'inspecteur des renseignements

généraux Jean-Marc Dufourg.

Dans une déclaration transmise à

l'AFP, M. Arpaillange affirme

notamment qu'une « campagne de

calomnies, émanant d'un service de

police mandaté par une hiérarchie

inconsistante, a pour but de me

salir et de me discréditer ».

Fe7

BLANCS: Rh2, Dh4, Tg4, Fd5, Pf5, g2, h1.

NOIRS: Rh8, Des, Td8, Ph5, c6, 86, h7.

desuis le début de la partie.

Cp6 40. Rb2

15. dxé5(50) Cdxé5(25) 36. Tel 16. Cxé5 Cxé5(28) 37. Tel

Cr4 34. Fl3

a6 24. Dá2(96) doç3(121)

Cf6 (25. loce3(101) Td8(125)

B. de C.

Fç5+(107)

Fa3

16(146)

Dxç3 Rhs

30 octobre.

4. Fa4

7. Fb3

12. Fé3(6)

17. axt65(55)

18. Txa8

20. 65(59)

19. 54

21. TO

13. Fe2

SUR LE VIF

Prenez des gants

LLES sont pas fauchées, dites donc, les 4" mandes. La Cour suprême de Karlsruhe vient de se prononcer en leur faveur en décidant de punir moins sévèrement les violeurs plains de tact et de prévenance qui auront eu la délicatesse d'enfiler une capote avant de passer à l'acte. Au lieu de se ruer sauvagement sur ces malheureuses, relève ta jupe, enlève la culotte et plus vite que ça, ils leur demanderont de patienter, tu permets, une seconde, le temps de s'encapuchonner pour les préserver du sida. Ou du gros ventre.

Alors là, permettez-moi de rigoler. Où ils ont la tête, les magistrats? Ils pensent tout de même pas que la brute en rut, le mec en manque jeté sur sa gigotante proie, va se préoccuper un seul instant - il a d'autres chats à fouetter - des chaotiques suites de ce violent transport ! Sauf en ce qui le concerne. Non, c'est vrai, ces nanas croisées au coin d'un bois ou d'une rue, renversées sur un talus ou sous une porte cochère, on sait pas d'où ça sort, qui ça fréquente et ce que ca peut trimbaler comme saloperies en tout genre.

Faudrait pas oublier non plus que nombre de violeurs sont mus par le charitable désir de faire le bien en refilant le mai qu'ils ont reçu sans l'avoir demandé. Ames généreuses et nobles cœurs, ils n'hésitent pas à donner énergiquement de leur personne pour arracher tous les humains de rencontre, filles ou garçons, ils sont pas sexistes, à leur sotte condition d'êtres sains et sereins. Et leur permettre d'accéder, eux aussi, à bas les privilèges, aux loies infinies de la vie eternelle.

CLAUDE SARRAUTE

Remarquez, ils en sont bien conscients, nos voisins. La preuve, cet arrêt en cassation d'un procès intenté à un sidéen munichois : il va à l'encontre d'une juridiction vieillotte et dépassée qui considérait étourdiment que le viol sans préservatif - et. là, je cite une dépêche de I'AFP - constituait la norme. Oul, ben, elle n'est plus normale, cette norme. A la veille du troisième millénaire, nos mâles devraient songer à descendre des arbres et à prendre des gants avant de bondir sur des femelles terrorisées pour assurer la survis de l'espèce. S'ils avaient de meilleures manières, elles en feralent peut-être moins.

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces tenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner eussi en cierté. Garantie dix

Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) – M° Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 490 F PANTALONS 830 F VESTONS 1 660 F 3 000 tissus Luxueuses draperies

anglaises
Fabrication traditionnelle TALLEURS, JUPES, VESTES **MANTEAUX et PARDESSUS** UNIFORMES ET INSIGNES MOLITAIRES

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du handi au samedi de 10 h à 18 h



le MyThe

Le libre-échange, chacon s'en réclame mais personne ne le pratique. Dans tous les pays du monde, on veut exporter sans pour autant subir chez soi la concurrence de produits étrangers. S & V ÉCONOMIE MAGAZINE enquête sur les différents moyens utilisés de par le monde pour se protéger. Les vieilles théories libérales seraient-elles totalement irréalistes ?

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :

Entreprises : faut-il créer sa propre société d'assurance ?

 Suisse: voyage au pays des cartels. . Placements : attention

qux SICAV court terme. 3615 SVECO

S&V ECONOMIE MAGAZINE COMPRENDRE POUR AGIR

Sere :out an OSSETT SES Bations en dère de service 100al ? En disant les Mésites formes eservice covid , MrDaga ;;; .

Trans es tes

illime et 3

Jasine.

200

SERVICE N CIVIL

SOMMAIRE ecole de génie

perona, a ecolo a Gui de sucreta. Maria a soció a cas cas a casa de la casa de Special sole dame to game. Ele vous Commer des es decar also competents and

sor de la communication

San Ssements de l'Assistance title se para comptent de rario compressione de and a coanon d'un del THE REST THE SPECT OF THE PARTY OF THE PARTY

PAGES D'OF

Prenez des gants

Le Monde

CAMPUS . EMPLOI



Le Français en retard d'une tenêtre

DE LA SIMPLE RETOR

MAGAZINE

Le libere-echange, chacan s'en réclas

EGALAMENT AU SOMMAIRE: · Lawagerses : faut-il creer te prepre seciote d'assurance? · Baisse · es yage ou pays des carieb. . Placements : offention 3615 SVECO wax SICAV court ferme.

SAV ECONOMIE MAGAZIN COMPRENDED POUR AG

Comment éviter l'uniforme et la caserne tout en remplissant ses obligations en matière de service national? En utilisant les différentes formes de service civil. (Voir page III.)

A coopération est le service civil le plus diversifié et le plus gourmand en appelés; environ 5 000 jeunes gens en bénéficient chaque année, sous l'égide de quatre ministères. Outre les 2 200 volontaires en entreprises, placés sous l'autorité du ministère du commerce extérieur, près de 300 jeunes sont partis, en 1990, pour le compte du ministère de l'économie et des finances, auprès des postes d'expansion économique des ambassades françaises. Les 2 500 volontaires du service

national en coopération restants se répartissaient à parts égalès entre les ministères de la coopération et des affaires étrangères; ils étaient placés auprès des administrations étrangères, des services culturels français, ou encore mis à la disposition d'organisations non gouvernementales.

Tandis que les effectifs des volontaires du service national en entreprise augmentent régulièrement, les trois autres formules restent stables. Une constante cependant: tous les services en coopération sont aussi sélectifs...

Seuls les professeurs agrégés ou nard Vaillant, responsable du les instituteurs, trop peu représentés parmi les candidats, sont à peu près certains d'obtenir gain de cause. Sur plus de 20 000 demandes annuelles, 5 000 seulement aboutiront à une incorporation à l'étranger.

D'autant que le service militaire continue à se tailler la part du lion; il reçoit environ 255 000 jeunes gens, soit 96 % des appelés. «Les armées sont prioritaires et ont besoin des jeunes diplômés destinés à devenir officiers, explique le général Ber-

Bureau central du service natiopal (BCSN). Certains de mes collègues militaires tirent à boulets rouges sur ces services civils, qui leur enlèvent les plus brillants des appelès. Pourtant, compte tenu des contingents actuels, les différents corps d'armée, aussi bien que les services civils, peuvent voir leurs besoins satisfaits.»

Outre la coopération, les candidats aux formes civiles du service national peuvent choisir l'objection de conscience - 2 800 jeunes en 1989. - l'aide technique dans

les DOM-TOM - environ 1 130 appelés - ou encore la police -3 700. En 1990, une nouvelle forme de service civil a accueilli son premier contingent: 225 appelés, non pas volontaires, mais choisis par l'armée, ont ainsi été affectés à la sécurité

En 1991, 150 volontaires effec-tueront leur service national auprès de personnes handicapées. Ce dernier-né des services civils sera organisé sous l'égide du secrétariat d'Etat de M. Michel Gillibert.

Christine Murris

SOMMAIRE

Une école de génie industriel à Grenoble

Une nouvelle école vient de s'ouvrir. à l'Institut national polytechnique de Grenoble. Spécialisée dans le génie industriel, elle veut former des ingénieurs qui soient aussi compétents en gestion qu'en sciences.....

L'essor de la communication à l'hôpital

Les établissements de l'Assistance publique de Paris comptent une ciriquantaine de chargés de communication. La création d'un diplôme universitaire « sur mesure » devrait favoriser un tel développement

L'archine des employés

ils sont prés de 6 millians, dont 75 % de femmes, et pourtant les employés sont mai connus. L'INSEE a passé catte population au crible

se féminisent

Une première : l'AFPA anime en Lorraine et... dans les travaux publics un stage de qualification de longue durée pour une équipe de femmes. Une initiative qui suscite des réactions diverses.

STAGES EN ENTREPRISES.: IV.

7 PAGES D'OFFRES D'EMPLO

3 JOURS D'EMPLOI DANS « LE MONDE »

LUNDI daté MARDI Section C Economie

poste à + 400 KF

LE MONDE DE LA GESTION

Mardi daté Mercredi Section C Economie

- LE MONDE DES DIRIGEANTS LE MONDE DES CADRES
- LE MONDE DES JURISTES LE MONDE DE LA FONCTION COMMERCIALE
- Section D Economie

MERCREDI daté JEUDI

- CARRIÈRES EUROPÉENNES **EN ENTREPRISES**
- LE MONDE INTERNATIONAL
- LE MONDE DES CADRES

LE MONDE INITIATIVES

- LE MONDE DE L'INFORMATIQUE
- LE MONDE DES SECTEURS DE POINTE

Mercradi 31 octobre 1990. ~ Supplément au r° 14233. ~ Ne paut être vendu séparén

ECHOS

50 000 F pour le calcul scientifique

D Cisi Ingénierie, filiale du Commissariat à l'énergie atomique, lance avec la Société de mathématiques appliquées et industrielles (SMAI) un prix « Cisi Ingénierie 50 000 francs et destiné à récompenser une équipe ou une personne pour la qualité de ses travaux dans ce

► Contact : Jean-Paul Boujot, directeur scientifique Cls; Ingénierie, tél : (1) 49,79,46.81.

Un deuxième campus pour l'ESC Reims

☐ L'Ecole supérieure de commerce de Reims à inauguré un deuxième campus de 5 500 mètres carrés, distant de 400 mètres du premier. Il abritera la nouvelle Ecole supérieure des techniques de gestion (Sup'TG), créée à la rentrée, formation en trois ans ouverte aux bacheliers et destinée à préparer aux fonctions d'encadrement dans les PME, et de middle-management dans les grandes entreprises.

► Contact : ESC Reims Tél. : 26-08-06-04.

PRECISION

 La direction des relations extérieures de l'Ecole polytechnique tient à nous apporter la précision suivante, à propos de la proportion d'élèves entrant dans un corps d'Etat évoquée dans l'article sur « les lauriers des grandes écoles », publié dans le Monde initiatives du 19 septembre : € Ce n'est en effet approximativement qu'un tiers des élèves sortants (130) qui se trouve dans ce cas, alors qu'un nombre plus important (140 en 1989) a choisi de commencer sa carrière en entreprise après passage dans de deux ans, selon les dispositions de la loi de 1970. L'auteur de l'article a été clairement induit en erreur par dans les corps de l'Etat et les élèves avant choisi d'acquérir une formation complémentaire fréquentent, dans la plupart des cas, les mêmes établissements (par exemple l'Ecole des mines ou l'Ecole des ponts), avec toutefois des statuts différents, les premiers étant élèves fonctionnaires, les

RECTIFICATIF

seconds élèves civils. »

A la suite d'un problème de transmission, des erreurs se sont glissées dans l'article inti-tulé « L'amertume au bout du chemin » paru dans le Monde-Initiatives du 17 octobre. Au lieu de « les cartes électroniques pour les techniciens lait lire : ∢les cartes électroniques que les techniciens dépannent sur les testeurs ». Par ailleurs, c'est la société Superba qui devait être citée et

Création d'une école de génie industriel à Grenoble

Une nouvelle école de l'Institut national polytechnique de Grenoble veut former des ingénieurs aussi compétents en gestion qu'en sciences

GRENOBLE

De notre correspondant 'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG) forme, depuis cette année, des ingénieurs d'un nouveau type, capa-bles de se confronter à la fois aux problèmes techniques les plus pointus et aux défis économiques, commerciaux et sociaux des entreprises. L'enjeu est de taille pour cette école d'ingénieurs, jusqu'alors orientée essentiellement vers les sciences « dures » : la physique et les mathématiques.

L'INPG soubaitait, depuis longtemps, s'ouvrir à d'autres types de formations et proposer un nouveau concept d'école d'ingénieurs, associant étroitement les compétences : scientifiques et techniques; économiques et de gestion; sociales et humaines. Ce type de formation, destiné aux personnes chargées de concevoir et de gérer des systèmes de production, d'analyser et de conduire des projets industriels, devait aussitôt recevoir le soutien des plus grandes entreprises présentes à Grenoble, Bull, Hewlett-Packard France, Merlin-Gerin, auxquels sont venus s'associer la

Lyonnaise de banque et Renault. Ces cinq partenaires, réunis dans un «club», participent à la définition du contenu des enseiguements, dont certains sont assurés directement par eux ; ils

sélection des étudiants de première année; enfin, ils contribuent, par l'intermédiaire d'un «ticket d'entrée» dans le «club», fixé à 250 000 francs, au financement de l'Ecole nationale supérieure de génie industriel.

Le concept nouveau développé dans l'ENSGI a séduit les élèves des écoles préparatoires. L'un d'eux affirme apprécier le fait de « pouvoir un peu souffier en ne faisant pos que des sciences pendant la suite de [ses] études ». La formation comprend, en effet, 60 % de matières scientifiques, le reste s'organisant autour de cours d'économie, de gestion, de straté-gie industrielle, de sciences humaines et de langues.

COOPERATION. La huitième école de l'Institut national polytechnique n'aurait pas vu le jour sans la volonté exprimée par l'université des sciences sociales de Grenoble (U2) de s'ouvrir, elle aussi, à d'antres disciplines. La proximité géographique des deux établissements, installés sur le campus de Grenoble, mais aussi les échanges entre les deux « maisons », au sein d'un Groupement scientifi-que de productique, ont favorisé leur rapprochement et leur association, à parts égales, au sein de la nouvelle école de génie industriel, rattachée administrative-

ment à l'INPG. L'université des sciences sociales de Grenoble possède plu-

sont présents dans les jurys de sieurs centres de recherche très performants, comme l'Institut politique et économique de l'énergie ou le Centre de recherche appliquée à la gestion, qui donnent à cette université le poids scientifique nécessaire à une collaboration fructueuse avec une école d'ingénieurs.

> « Jusqu'alors, on demandait aux sciences sociales d'apporter un « supplément d'âme » aux ingénieurs, en participant pour une part très réduite à leur formation », explique le président de Grenoble-II, Bernard Pouyet. Selon lui, l'originalité de cette formation résulte de la cohabitation, au sein d'une même école. de deux cultures peu enclines, jusqu'à ces toutes dernières années, à s'unir. L'« accrochage » réussi de l'université des sciences sociales aux universités scientifiques grenobloises trouverait notamment son explication dans la présence, parmi le corps enseignant de l'U2, de professeurs d'économie ou de sciences sociales disposant d'une forma-tion scientifique de haut niveau acquise dans des écoles d'ingé-

> mieurs « classiques ». Les deux partenaires sont convainces que l'Ecole de génie industriel formera une nouvelle race de cadres, « aussi vrais ingé-nieurs que bons gestionnaires, placès au carrefour des sciences sociales, physiques et mathémotiques ». « Nous prétendons former

des ingénieurs de haut niveau et leur donner beaucoup plus qu'un vernis économique et social », affirme Gérard Cognet le direc-teur de l'ENSGI. Il reconnaît cependant s'être heurté au scepticisme de certains industriels, qui estiment que ce type de formation ne peut s'acquérir que sur le terrain et que ce métier ne peut être confié qu'à des ingénieurs confirmés, ayant une large expérience de la vie en entreprise.

« Cette école a le mérite de sortir la formation des ingénieurs de son cadre purement scientifique. L'ingénieur d'aujourd'hui doit être en mesure d'assumer la complexité croissante de nos entreprises industrielles. Il ne peut plus se permettre d'être seulement un excellent scientifique; il doit aussi être un très bon organisateur de la production », affirment les responsables de l'ENSGI.

Alors que celle-ci n'avait pas encore reçu, au début de cette année, son habilitation par la commission des titres d'ingénieurs, elle figurait déjà parmi les huit écoles de l'INPG les plus demandées par les «taupins». « Les futurs ingénieurs recher-chent de plus en plus un nouvel equilibre entre leurs activités. La gestion fait désormais partie de leurs préoccupations. Notre école répond à cette demande », affirme

Cloude Francillos

BIBLIOGRAPHIE

« Fin de siècle, début de vie », par Danièle Linhart et Anna Malan

L'individualisme raisonnable de jeunes désenchantés

conflits de générations n'exsent plus, les jeunes de 18 à 25 ne font plus guere l'objet d'études, comme autrefois. D'une certaine façon, la société des adultes admet sans vraiment sourciller qu'ils – et plus souvent elles – aient été les victimes des années de crise. Par le chômage, la marginalisation ou l'exclusion, par les difficultés d'insertion à a fois professionnelle et sociale, par cette triste musique du désen-chantement à laquelle chacun s'est habitué, et qui résonne pourtant comme la complainte d'un avenir décu, déjà hypothéqué.

Mis à part les Minguettes ou les grandes manifestations étudiantes et lycéennes de l'hiver 1986, et plus récemment Vaulx-en-Velin ou les protestations des élèves des ies « paumées » de ces dernières semaines, quels sont les événements qui out rappelé les urgences, jeté leur lumière crue sur le sort réservé aux jeunes par notre société?

Tout le mérite de l'ouvrage de Danièle Linhart et Anna Malan réside dans cette enquête à con-

minutieuse dans une planète ignorée. A la recherche d'éléments de connaissance, les auteurs prossent une série de portraits, racontent les misères du quotidien, les aspirations et, finalement, les désillusions de ces ieunes, lucides et déjà matures, presque trop dociles, en tout cas marqués par la confrontation avec un monde qui ne leur a pas été favorable.

Il en ressort une série de com-

portements communs, quelles que soient les situations individuelles. Raisonnables, individualistes, les jeunes ne s'en remettent plus comme leurs aînés à l'idéologie ou au militantisme pour s'en sortir, ils ne rêvent plus d'un monde meilleur et, même s'ils en ont l'occasion, ne cherchent surtout pas à trouver l'appui profession-nel des syndicats. S'il leur arrive d'être solidaires, à un moment précis, ils acceptent les actions collectives dans la mesure, seulement, où elles coïncident avec leurs intérêts immédiats. Ce qui ne les empêche pas de faire preuve d'un attachement profond tales, doublé d'un goût prononcé pour la tolérance. Ils ont le respect de l'effort et des autres.

LOIS DE LA NÉCESSITÉ, Mais ce repli sur soi, parfois exacerbé, dissimule des felures, présentes aussi bien chez ceux qui ont quelque chance de réussir leur intégration que chez ceux qui savent ne pas en avoir. La confiance dans la société est ébranlée et, si l'on joue les règles en vigueur, c'est moins par adhésion que par souci de l'efficacité. Les plus démunis, qui vont de stage en petit boulot, ont appris les lois de la nécessité. S'ils se désespèrent, ils sont néanmoins décidés à profiter des opportunités, si celles-ci se présentaient.

Les mieux lotis connaissent l'école de la patience, savent que leur insertion sera longue, et se préparent méthodiquement en fonction de leurs objectifs. Aucun ne se laisse guider par l'insouciance et n'est tente par l'improvisation. La «galère» est presque le lot commun, et l'insertion

Passés de mode depuis que les tre-courant, une promenade à quelques valeurs fondamen- devra être négociée, tonjours habilement conduite.

Dans l'entreprise, cela entraîne des comportements calculés. Tout est suspendu à la cible visée, d'abord professionnelle, l'intégration n'étant que l'un des moyens. On ne milité pas, on revendique peu, sauf pour le droit et la jus-tice, et l'on entretient ses espoirs. Avec le temps, toutefois, ce détachement se relâche, on s'implique davantage, mais l'on ne revient pas sur une certaine forme de dis-

Danièle Linhart et Anna Malan ne cachent pas leur étonnement. A vingt ans de distance, les enfants de mai 1968 vivent des situations diamétralement opposées à celles de leurs parents. Circonstances et crises aidant, ils se sont faconnés une carapace pour exister dans une société différente, loin des utopies.

Alain Lebaube ► Fin de siècle, début de vie, wyage au pays des 18-25 ans, par Danièle Linhart et Anna Malan. Editions Syros Alternatives, 190 pages, 89 F.

FORUM

La « réussite » à la Sorbonne

Quelque vingt mille étudiants présents, des personnalités internationales, cinquante débats en deux jours, des amphis pleins à craquer. La vieille Sorbonne a connu, les 20 et 21 octobre, un week-end mouvementé. Alain Affiélou, Edouard Leclerc, Jean Bernard, Léon Schwartzenberg, Ricardo

Schwartzenberg, Ricardo Bofill, Bronisław Geremek, Hálène Carrère d'Encausse, Yves Montand, Lauren Bacall, et bien d'autres étaient ià. Apporter au monde étudiant

toutes ces éminences « sur un plateau », tel était le défi des organisateurs de la manifestation : trois étudiants venant d'achever leur troisième cycle de communication à la Sorbonne et qui, pour cette deuxième édition de la Cité de la réussite, ont « frappé fort ».

(1) Une organisation efficace
qui repose sur deux atouts : un
vaste réseau étudiant à travers.
l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC), et les multiples associations de Juniors Entreprises ; et des partenaires industriels soucieux de séduire le gratin des jeunes (futurs ou déjà) diplômés.

La réussite ? La définition en est aussi multiple que ceux qui l'incament. « C'est aboutir à quelque chose qui ressemble à cent pour cent à ce qu'était mon objectif », déclare Carlo De Benedetti.

Voir plus loin que les autres est une des clefs du succès dans le monde de l'entreprise. Mais il faut savoir mener les hommes, identifier et faire fructifier les talents, s'ouvrir à d'autres modes de pensée.... une exigence qui va au-delà de la recherche du profit. « il y a de plus en plus de voyous », dénonce Sophie de Menthon, patronne de Multilignes Conseil. Et il faut parfois du courage pour « faire le bon chob: », comme le conseille Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, à une étudiante qui émet des doutes sur la possibilité de concilier la morale et le monde apre de l'argent.

La dimension éthique de la réussite est une question invoquée un peu partout dans Hamburger, qui s'inquiète de « la face noire du progrès » ; par Marek Halter, qui veut faire de la mémoire collective un outil pour « protéger l'homme contre ses pulsions mauvalses ».

Une cérémonie de clôture grandiose, avec des messages du président George Bush et ... de Vaclav Havel, et la participation de nouveaux ténors de l'Europe de l'Est : Geremek et Dubcek. Une belle réussite sans doute. Deux regrets pourtant : le nombre dérisoire de femmes dans cet aréopage. Et l'absence d'autres modèles de réussite, moins brillants, mais tout aussi précieux, comme ceux offerts par les acharnés ; de l'action sociale et humanitaire.

Françoise Gailliard

(1) Voir l'article que cette manifestation a inspiré à Bertrand Poirot-Delpech, dans sa rubrique « Diagonales » du *Monde* du 24 octobre.

LA LIBRAIRIE DES ÉTUDIANTS

Cette rubrique recense les dernières parutions de livres plus spécialement destinés aux étudiants et

> La Pensée politique du Japon contemporain

> > Pierre Lavelle

Cette étude met à mal l'image mythique d'un Japon consensuel et fermé aux mondes européen et américain. Pierre Lavelle retrace les grandes étapes de la pensée politique japonaise, de l'apparition de la génération dite des Lumières au XIX siècle aux théories postérieures à la deuxième guerre mondiale, influencées par le marxisme, les sciences sociales américaines et la philosophie française.

Dans la même collection Le Management culturel. Les textes sur les droits de l'homme, la planification française et l'anthropologie juri- Centrisme et démocratisation Presses universitaires de France, collection « Que sais-je? ».

La Méthode biographique

Jean Pennes Les biographies ont été très en vogue ces dernières années. C'est pourquoi ce manuel de sociologie débute par une réflexion sur leur place dans l'édition française. Il se poursuit par une analyse de la méthode biographique vue à travers deux grands courants - les monographies de l'école de Chicago et les histoires de vie dans la sociologie française - et un examen de ces différents modes d'utilisation dans la recherche. Des lectures sont conseillées à la fin de chaque chapitre. ► Armand Colin, collection « U Sociologie », 128 p., 99 F.

chrétienne en France, le Parti démocrate populaire, des origines au MRP, 1919-1944

Jean-Claude Delbreil

«Le Parti démocrate populaire PDP) témoigne des contradictions et des difficultés d'une doctrine d'inspiration spiritualiste en France. » Ainsi Jean-Claude Delbreil fait le portrait d'un parti « ignoré», qu'il appréhende dans le contexte politico-religieux de la pre-mière moitié du XX siècle et dans celui, plus restreint, des courants démocrates-chrétiens, catholiquessociaux et catholiques-libéraux. Après avoir présenté la doctrine et les moyens du PDP, il décrit son évolution à travers deux grandes périodes: l'affirmation de 1924 à 1932; le déclin et la métamorphose de 1932 à 1944.

Publications de la Sorbonne,
 481p., 220 F.

La Vidéomatique, de Gutenberg aux nouvelles technologies de la communication

Bruno Lussato

et Bruno France-Lanord La vidéomatique, c'est la logique de la micro-informatique appliquée à la vidéo et au son. Deux experts, professeurs au CNAM, relatent l'histoire des techniques de l'information, puis s'attachent à cette nouvelle phase que constitue la vidéomatique, dont ils présentent les outils, et plus précisément le vidéodisque. Les Editions d'organisation collection « EO SUP », 185 p., 111 F.

Sous la direction de Robert Mauzi

> Cet ouvrage collectif, réalisé par des spécialistes du centre d'études des XVII et XVIII siècles de l'université Paris-Sorbonne, se décom-pose en deux grandes périodes : de 1715 à 1750 ; et jusqu'en 1802. De longs chapitres sont évidemment consacrés aux grands du XVIIIe siècle, tels que Voltaire, Rousseau Diderot ou Laclos. Mais d'autres rendent compte des goûts de l'épo-que, de ses écrivains « obscurs » et de sa production littéraire des sante, présentée par genre (illumi-nistes, romans libertins, voyages et

française au XVIII- siècle

Presses universitaires de France, 280 p., 148 F.

pittoresques...).

Droits des collectivités locales

Jean-Bernard Auby et Jean-François Auby

Ce manuel présente le droit des collectivités locales dans la perspective des examens des concours administratifs. Cinq grands themes sont traités : les bases du droit (historiques, théoriques et relatives au découpage administratif); le pouvoir local; les fonctions des collectivités locales; les rapports qu'elles entretiennent avec leur environnement; et les moyens de l'action administrative locale.

▶ Presses universitaires de. France, collection a Thémis », 324 p., 148 F.

STATISATION.

DECES PRACAISES

The same of the same

111

WA. H

10 the total HE TARBOR Chitical Par

صكذا من الاصل

مكذا من الاجل

Devenue plus facile d'accès, cette forme de service national connaît une croissance régulière, malgré une durée « dissuasive » de vingt-quatre mois

ES objecteurs de conscience ne sont pas des insoumis, souligne-t-on avec force au ministère de la solida-rité. Encore moins des déserteurs tite. Encore moins des desercurs ou des traîtres à la patrie! Ils rem-plissent leurs obligations à l'égard du pays en satisfaisant dux impé-ratifs de solidarité fixés à cette forme civile de service national. » L'objection de conscience, long-temes déconcidérée ne sent décitemps déconsidérée, ne sent décidément plus le soufre... Les appe-lés bénéficiaires de la formule ont, du même coup, gagné en res-pectabilité. Les chiffres témoi-gnent de la relative expansion de ce service national civil, pourtant Ses étudiants en science de Serviciants en science de Serviciant de serviciant de Jurior des jeunes finances de Jurior de Juri pénalisé par sa durée (vingt-qua-tre mois): de quelque 800 au début des années 80, les objec-teurs sont aujourd'hui près de 3 000 par an. Ils représentent ainsi environ 1 % de l'ensemble des appelés

La « réussite »

à la Sorbonne

ves Montand

:3-53u ». tel était le déte

caranisateurs de la caranisateur de la caran

Gall *Pose Sur dent and

- \$500 caton intension - \$500 caton intension - \$500 catons en science

- a reussne? La définite

23 Tent. « C est above

Those qui ress

2001 Cent à ce qu'à 20 par le 200 per de décare le 200 per de décare le 200 per de la 200 per de la

as ion que les ac

1405 le monde de l'ang

71.5 1311 Savoir mene

Tames dentiller et is

es talents, sign

1 : ... Todes de pere

a de Beude dri /a se

e reporterante du profit d

in case or plus de voys

John Marie Lustie.

THE SOOTHE DE MET and the de Mulaligan The part of the lead

The De Para in

Diante du emet des

4 41 ile di Disa bilitte de çati

mana vienie monde im

Lie distribution estrique &

munis 19 95t une quaste

services of per paner.

to a memoire pollective

De Borte Byet bes Re-

. . . . de Europe de 🖭

. 10.35 TB 53/5 Z

Françoise Gal

Droits des collection

1 th

المستقد المستقدية المستقد المواهدية

والمنتاج كالمهادة

Care State

locales

and High in Duncel.

in in ingressage Et

er igen, it demo Gaorga Bur

mun protegerito

COTTON IS CORE.

De Senedetti

renoble

the engineers of their constitution

The state of the s

And the second of the second o

the perfect succession of the

a pagenta for the nice and a confidence of th

Committee Committee of the Committee of

AND the control of th

The state of the s

Secretary and the second of th

THE WALL OF THE PARTY OF

Paradonia de la companya del companya del companya de la companya

ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

建筑等基本企业。

Chaude Francision

#WELLEY BUTTON

mable

. d. 2 - 1970 - 44-55.

District and Son of

Aparts .e.

" Sterie

La loi du 8 juillet 1983 est à l'origine de ce changement d'image. En modifiant le code du service national dans son ensem-ble, elle a rendu plus accessible cette forme de service civil jus-que-là soumise à de fortes restrictions. « Les jeunes gens peuvent, à tout moment, entre le recensement et l'incorporation, faire valoir leurs convictions, en mentionnant leur opposition à l'usage personnel des armes. Ils n'ont pas à motiver davantage leur demande, explique le lieutenant-colonel Clarembaux, de la direction de la direction centrale du service national. Il suffit désormais que le candidat à l'objection de conscience formule sa demande par courrier auprès du bureau régional du service national dont il dépend. Il reçoit ensuite – un à trois mois avant l'incorporation – la liste des organismes agréés par le ministère de la solidarité. A lui de choisir son domaine d'activités et de prendre contact avec son

DÉMOCRATISATION. Une simplicité qui contraste avec la régle antérieure : l'ancien statut, mis en place en 1963, prévoyait l'exa-men de chaque candidature par une commission. Une « exper-tise » qui, seule, décidait de la validité des motifs de l'appelé. Il fallait alors, pour que la demande soit acceptée, avancer des motifs philosophiques ou religieux très Tambér du sincés.

Tambér du proper

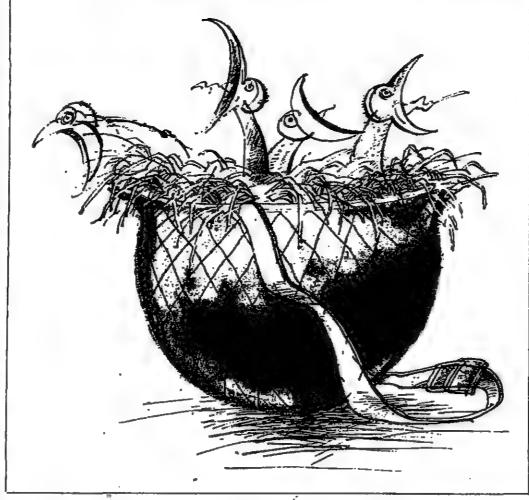
Viares Haiter quis. philosophiques ou religieux très argumentes. « Aujourd'hui, poursuit le lieutenant-colonel Clarem-baux, nous nous bornons à constater à chaque incorporation le nombre des objecteurs. La des cas. Nous n'avons plus alors de prise sur cette ressource, qui est totalement gérée par le ministère de la solidarité.»

Conséquence directe de la simplification des démarches, une augmentation lente, mais constante, du nombre des objecmoins processing the contract of the contract teurs et une certaine diversification de leurs formations. Si la majorité des objecteurs restent plus diplômés que la moyenne des appelés – près de 65 % d'en-tre eux sont en cours d'études supérieures, - le statut s'ouvre désormais à des jeunes gens au niveau de qualification plus bas. Une démocratisation plus bas. Une démocratisation relative qui rend parfois difficile le placement de certains candidats; ils sont alors le plus comments. l'Office national des forêts ou auprès des collectivités locales. Seule une plus grande diversité des postes proposés par les organismes d'accueil pourrait répon-

cherche à pourvoir une CHAIRE D'ÉTUDES FRANÇAISES l'ens. et la recherche dans le dépar-ment partent sur les domaines sul-vants : Didactique du fr., langue étrangère, Linguistique fr., Litt. du Moyen Aga à l'époque contemporaine, Sciences sociales (France et monde francophone).

20 enseignants, compétence bonne cons. de l'anglès.

comprendront un curr. vitae, une liste de publ., ainsi que le nom, l'adr. et ai poss. le rr de télécople de trois répondants universitaires) toivest servant, su rés dans event le jeud 29 nov. 1990.



dre à cette évolution de la population des objecteurs de

Dans tous les cas, les intéressés se félicitent de la formule; elle leur a permis d'échapper à un service militaire incompatible avec leurs convictions et assimilé à « des marches forcées, des corvéespatates et du temps perdu », tout

en leur offrant une première expérience professionnelle. C'est le point de vue que désend Eric Jammaron, objecteur de conscience au service d'information de la Ligue nationale de l'enseignement et de la formation permanente: «J'ai appris à utiliser des logiciels de traitement de texte et à travailler en équipe.

J'aborde aussi les techniques de la documentation et de l'information; je pense que tout cela me sera utile par la suite. » Pour ce jeune homme, titulaire d'une licence de sciences économiques et d'un DEUG de cinéma, le service national devient ainsi une période de formation et de réflexion, qui peut permettre d'aborder le monde du travail dans de meilleures conditions,

C'est le secteur social qui recueille le plus grand nombre de suffrages: 67 % des jeunes gens se retrouvent dans ces organismes consacrés à l'information médicale, à l'éducation populaire ou encore à l'aide aux populations défavorisées. Une main-d'œuvre plus ou moins qualifiée, mais très peu coûteuse; les organismes d'accueil se contentent de faire l'avance des quelque 80 francs journaliers correspondant à la solde et aux indemnités de l'ap-

UNE DURÉE « PUNITIVE ». Cette somme est remboursée par la suite par le ministère de tutelle de l'organisme d'accueil (1). « Bien souvent, précise Monique Baudot, responsable des objecteurs de conscience à la Fédération nationale des centres sociaux, ces jeunes gens permettent à une petite association de survivre. Certains centres sociaux fermeraient leurs portes s'ils ne bénéficiaient pas des services d'un objecteur de conscience. »

Pourtant, expérience professionnelle ou pas, l'objection de conscience n'apparaît pas comme une panacée. Principal reproche

formulé à l'encontre de cette forme de service civil : sa durée.

C'est aussi ce que note Amnesty International qui, dans son rapport paru en 1990, men-tionne à nouveau le problème de l'objection de conscience au charospection de conscience au cha-pitre France: « Le service civil de remplacement dure deux fois plus longiemps que le service militaire ordinaire. Il ne s'agit pas d'une solution acceptable, et ceux qui sont emprisonnés pour l'avoir reje-tée sont des prisonniers d'opi-nion »

Outre sa durée, les jeunes can-didats à cette forme de service didats à cette forme de service civil lui reprochent volontiers de rester dans une « semi-clandestinité». « Pour effectuer ce service civil en deux ans, il faut être fermement motivé, affirme Julien Brouzino, objecteur de conscience au centre social La Clairière, à Paris. Durant les trois jours, je n'al pas du tout été informé... »

informé... »

L'objecteur de conscience, autrefois soupconné d'insoumission, serait-il, aujourd'hui encore considéré comme un marginal, aux motivations plus ou moins répréhensibles? Bien qu'ils ne regrettent jamais leur choix, c'est bien ainsi que se voient les jeunes appelés – au moins dans le regard des autres,...

Christino Murris

(1) En 1990, 150 millions de francs out été inscrits au budget du ministère de la solidarité pour le financement des objec-teurs de nonscience.

VSNE mode d'emploi

Il faut bien s'y prendre un an à l'avance si l'on veut faire son service dans une entreprise

faut partir... très en qui commencent leur dernière année d'études, le compte à rebours pour l'obtention d'une mission de coopération en entreprise commence des maintenant. Huit mois au moins sont nécessaires pour l'accomplissement des démarches spécifiques au service civil, après que les formalités communes à tous les jeunes Français ont été accom-

Première étape : le dossier de candidature réglementaire doit être réclamé, puis déposé, au bureau commun du service national (BSCN). Le candidat doit être titulaire au minimum d'un DUT ou d'un BTS. Après une première par la direction des relations économiques extérieures (DREE). puis, s'il est retenu, par l'Agence pour la coopération technique, industrielle et économique (ACTIM), qui gérera le dossier jusqu'à l'incorporation.

Dans le même temps, l'aspirant VSNE a tout intérêt – bien que cela ne soit nullement obligatoire

- à rechercher lui-même une entreprise d'accueil, qui pourra, de son côté, proposer à la DREE le nom de son candidat. Cette double démarche aboutit à un recrutement nominatif, qui per-met à l'entreprise de sélectionner son candidat, tandis que celui-ci accroît ses chances de trouver une affectation.

Les jeunes filles peuvent aussi postuler an service civil en entre-prise si elles se sont, au préalable, portées volontaires pour effectuer un service national. Leur partici-pation a été, jusqu'à présent, quasiment nulle. De son côté, l'entreprise s'en-

gage à envoyer son coopérant à l'étranger pendant seize mois, pour y accomplir une mission liée à l'exportation. Condition de base : disposer d'une filiale ou d'une antenne à l'étranger, anid'une antenne à l'etranger, animée par un cadre français au moins. L'entreprise supporte les frais du séjour du VSNE à l'étranger en remboursant à l'ACTIM les indemnités mensuelles qui lui

Pour les petites entreprises qui

IEN ne sert de courir, il souhaitent prospecter de nouveaux marchés tout en n'ayant pas encore de correspondant à l'étranger, il est possible de placer le VSNE sous la tutelle technique d'un conseiller du commerce extérieur. Pour faire connaître la procédure, un Vademecum des volontaires du service national en entreprise va être publié par le ministère du commerce extérieur. Dix mille exemplaires seront distribués aux entreprises - aux PME notamment, - aux universités et aux écoles susceptibles de s'intéresser à la formule. C. M.

> Pour obtenir des informa-tions plus détaillées : - L'ACTIM, 14, avenue d'Ey-

lau, 75116 Paris. - La DREE, ministère du commerce extérieur, 129, rue de Bercy, 75012 Paris.

- Le BCSN, 57, boulevard des Invalides, 75700 Paris.

- Le Comité des conseillers du commerce extérieur, 22, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris.



Alegan Laborate ger from the security that the first MERCHANIST DES PROPERTY OF THE Managiners V. 24,44

the second to the second

Street Street Annual Control of the

京型日本日本 (中国 1952年) 東町最新成立、日本 中田 (中国 1957年)

Dr. November

Application of the second

The American Control of the Control

Service of the servic

ENTERFACE AND TRANSPORT TO STATE STA

种种种 种识的证符 muncaise se This page

gradient de la company de la c مع في المدينة الموادية المواد الموادية ال The state of the s The community of the second The state of the s

NE SEE - 2.42 Sametine . September 1997 Prance collection a flat Marie Carlos Car 324 0 145 F

— (Publicité) -L'Université de Sydney SYDNEY NSW 2006 Australia (Télécopleur: 61-2-692-4316)

Critères de sélection : liste substan-tielle de publications, excellence promocique et solide exp. su niveau universitaire, aptitude à encadrer et à encourager une équipe de plus de 20 excelérants complésses destion.

Pour tout rens. s'adresser au Registrar, c/Staff Office, à l'adr. cl-dessus.

Les dossiers de candidature (qui

Le potentiel des PME entreprises membres asso-ciées de l'APIPME fournis-

Les PME doivent pouvoir tirer profit davantage du ser-vice national en entreprise; c'est la conviction de l'Association pour la promotion internationale des PME, APIPME (1). Ses antennes à l'étranger, animées par des volontaires du service national en entreprise (VSNE), accueillent les entreprises prêtes à se lancer dans

'aventure. ¿ Tandis que Pechiney fait appel à une trentaine de VSNE chaque année, ses filiales ne connaissent même pas la formule... C'était le cas, il y a quelques mois, de la Cebal, une entreprise de boîtage aluminium qui emploie environ 600 per-sonnes à La Flèche. Elle voulait s'implanter au Japon. lait s'implanter au Japon, mais n'envisageait pas de recourir eu service national en entreprise...» Guy Michel Chauveau, maire de La Flèche (Sarthe) et auteur d'un rapport sur le service national remis en 1989 au ministre de la défense poit dans la faible la défense, voit dans la faible implication des PME un obsservice national en entre-

Un handicap que l'Association pour la promotion inter-nationale des PME s'efforce, depuis plusieurs années, de combattre. Créée en 1978 par la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) et le groupe Renault, l'APIPME s'est donné pour mission de soutenir les entreprises dans leurs efforts d'implantation commerciale à l'étranger. Les VSNE sont les chevilles ouvrières du système. Une vingtaine de volontaires font fonctionner, chaque année, les dix-huit antennes crééss par l'association hors des frontières. Les dix grandes

sent les locaux et parrainent les jeunes gens. Sur environ 115 000 PME,

Sur environ 115 000 PME, 10 000 seulement ont une petite activité exportatrice. Ce sont celles qui peuvent, si elles sont aidées, accroître teur chiffre d'affaires en s'implantant commercialement à l'étranger . « Aujourd'hui, précise Robert Holtz, vicenous avons favorisé l'installa-tion de 500 PME dans une quinzaine de pays. Elles rapa-trient un montant de devises fortes équivalant à 2 milliands de francs chaque année. Chacune d'entre elles, lorsqu'elle est installée à l'étranger, multiplie par deux ou par trois son chiffre d'affaires à l'ex-

1000 visites d'entreprises sont effectuées chaque année par l'association. Est alors réalisé un véritable audit des capacités de cha-que d'elles, de la valeur de ses produits sur les marchés étrangers et de ses possibili-tés d'implantation. Une cen-taine de ces dossiers reçoivent un avis positif des conseillers de l'association. lls sont ensuite envoyés à l'un ou à plusieurs des volontaires présents dans dix pays de la Communauté européenne, aux Etats-Unis, au Canada, en Suisse, en Aus-tralie, au Maroc, à Singapour. Là, une nouvelle étude approfondie est menée par le

volontaire. Si le produit proposé par l'entreprise correspond à un besoin décelé sur place, l'implantation peut prendre corps; le volontaire met alors l'entreprise en contact avec une partenaire locale, « débroussaille » pour elle le secteur d'activité et facilite que ou financier qui se révè-lent nécessaires. Tandis que les premières étapes étaient gratuites pour la PME, la der-nière prestation fournie, qui représente l'implantation elle-même, est payante.

C'est bien là que réside l'originalité de la formule : deux ou trois contrats menés à bien durant une mission permettent au VSNE d'autofinancer son séjour à l'étran-

Pierre Péchery, aujourd'hui chargé par la Banque par-sienne de crédit de conseiller les entreprises qui souhaitent aborder un marché étranger, a fait son service national Londres : « J'avais átudié les PME dans le cadre de ma maîtrise de gestion. Le ser-vice national a largement complété et amélioré ma for-mation. Pour les petites entreprises, cela représente un bon moyen d'aborder les marchés étrangers puisque les VSNE ne coûtent pas chers. Un conseil aux candidats?

all faut qu'ils s'adressent directement aux responsables des PME, qu'ils aillent leur vendre leurs compé-tences, en s'y prenant au moins un an à l'avance. Il y a là un marché à faire fructifier. pour les entreprises comme pour les ieunes. »

Atteint aujourd'hui par le virus de l'export, Pierre Péchery continue à occuper ses moments libres à....

(1) APIPME, 10, terrasse Bellini, 92806 Pineaux Cedex Tél.: (1) 47 62

Des visiteurs médicaux transformés en attachés commerciaux

Quand un laboratoire pharmaceutique a décidé de recourir à une société prestataire de services, il en a profité pour utiliser un personnel à « statut plutôt commercial »

'OPÉRATION peut paraître anodine. En juin 1988, les Laboratoires pharmaceutiques Anphar-Rolland annoncent leur intention d'avoir recours à une société prestataire de services, Prestapharm, pour compléter leur réseau de visiteurs médicaux, alors au nom-bre de cinquante-neuf. Au passage, la direction entend se mon-trer plus agressive et utiliser un personnel qui aura « un statut plutôt comm

Deux ans plus tard, le transfert est pratiquement achevé puisque la nouvelle entité comprend une soixantaine d'attachés commerciaux. Seuls cinq irréductibles sont restés dans la société d'origine avec l'ancienne dénomination, dont quatre élus du person-nel, tous CGT. Leur licenciement a été plusieurs fois demandé, jusqu'à présent sans succès. L'inspection du travail refuse en effet une mesure qui lui semble dictée par la répression syndicale.

Surtout, elle considère que l'ap-pel à un sous-traitant, dans ces conditions, s'apparente à du prêt de main-d'œuvre, contraire au code du travail, et permet de contourner la convention collective des visiteurs médicaux.

L'affaire est en fait symbolique, pour plusieurs raisons. Née de toutes pièces, définie comme une agence de publicité, la société Prestapharm a un client unique, Anphar-Rolland, Son personnel ne travaille que sur les produits pharmaceutiques des laboratoires. Elle rend donc un service durable pour une activité nor-male et permanente relevant de l'entreprise qui a asphyxie son propre réseau alors que toutes les sociétés du secteur ont l'habitude d'employer des visiteurs médi-caux. La loi assimile cette pratique à une « opération à but lucratif ayant pour objet le prêt exclusif

ricus piontocogous. D'ailleurs, une vingtaine de visiteurs médicaux ont démissionné pour être recrutés comme attachés commerciaux dans la nouvelle structure où ils occuperont les mêmes fonctions qu'auparavant dans les mêmes zones géographiques. Pour eux, comme pour les nouveaux embauchés, les rapports d'autorité n'ont pas changé. Ce sont les laboratoires qui fixent les objectifs, décident des orientations, organisent le classement

Par rapport à l'ensemble de la profession, le changement pose également un problème de fond. Est-ce que le médicament se vend comme n'importe quel prodnit, une action commerciale ayant pour effet d'augmenter la consommation médicale? Régi par une annexe particulière dans la convention collective, titulaire d'une carte professionnelle, le visiteur médical exerce un métier qui est soumis à des règles déon tologiques. Ainsi, il est précisé qu'il agit auprès du corps médical, au sens large, « de façon exclusive et en dehors de toute activité de nature commerciale », son rôle étant de permettre « une meilleure connaissance et une meilleure utilisation des médicaments ». Parce qu'il sert de conseiller, son rendement ne peut être mesuré directement par le chiffre d'affaires. Un accord signé en mai 1988 précise le niveau de formation initiale exigé (bac +3) et les formations à entreprendre.

En revanche, l'attaché commer-cial se voit définir des progressions de vente, peut prendre des commandes et sou efficacité est

déposé plainte pour délit de mar-chandage. des vendeurs et assurent la for-mation nécessaire dans leurs pro-de médicaments. Une partie de sa rémunération est fonction des résultats obtenus. Il développe une action de marketing, moins soncieux de la composition du produit, des précantions d'utilisation ou des contre-indications, que des parts de marché ou de la concurrence. Son statut est moins protecteur que celui du visiteur médical, mais peut être plus

> Au-delà des péripéties sociales internes aux laboratoires Anphar-Rolland, le détour par une société de services est tout sauf innocent. Comme le disait un dirigeant devant le comité d'entreprise, il s'agit bien d'aider à la naissance d'« un nouveau métier », justifiée par le développement à terme du marché des produits non remboursés. Instruits par l'exemple, d'autres laboratoires pharmacentiques pourraient être tentés de franchir le pas à leur tour.

«Ce que nous faisons est légal », rétorque-t-on au siège des Labo-ratoires Anphar-Rolland, à Evry, où l'on affirme n'avoir aucun intérêt ni prise de participation dans les deux sociétés prestataires de services utilisées. Quant à la profession, et le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique en

tête, elle suivrait l'expérience avec attention, et « nous surveille », reconnaît-on, parce qu'elle sonhaiterait réformer la convention collective a qui ne correspond plus à l'activité d'aujourd'hui». En quelque sorte, les laboratoires joueraient un rôle d'avant-garde pour explorer une nouvelle technique alors que les confrères, quand ils font appel à une entreprise extérieure, continuent à avoir affaire à des visiteurs médicaux.

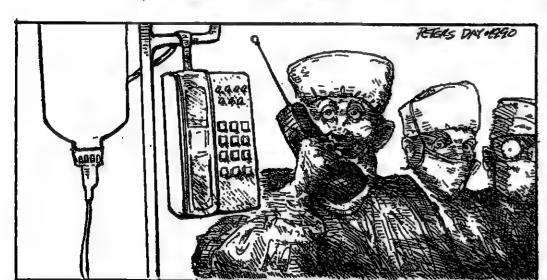
ECLAIREURS Dans cette optique d'éclaireur, le recours aux attachés commerciaux correspond aussi à une stratégie d'anticipation qu'Anphar-Rolland revendique. Si, actuellement, un seul médicament n'est pas remboursé par la Sécurité sociale, et représente 10 % en valeur comme en volume de la société, un deuxième produit sera bientôt commercialisé dans les mêmes conditions. En tendance, la part des produits qui ne donnent pas lieu à une prescription médicale devrait augmenter, principalement pour un laboratoire qui n'a pas les ressources suffisantes pour compléter sa gamme de médicapersonnel, la technique de vente doit s'adapter à cette situation. Il ne s'agit plus de convaincre les médecins, mais également les pharmaciens avec lesquels on doit pouvoir signer un bon de commande, développer un argumentaire commercial.

L'idéal, bien sûr, serait d'entretenir deux réseaux, comme le font de gros concurrents qui emploient des visiteurs médicaux et des attachés commerciaux, voire des vendeurs. Mais cette solution deviendrait vite onéreuse pour des laboratoires plus petits qui cherchent parfois à mêler les équipes.

Dans un premier temps, Apphar-Rolland avait, par exemple, espéré que ses visiteurs médicaux accepteraient un contournement de la convention collective, conseillers chez le médecin, commerciaux chez le pharmacien, mais s'est vite « heurté » au refus syndical. D'où le choix actuel et le conflit procédurier qui a suivi. Pourtant, répète Eric Cox, «l'attaché commercial n'est pas un visiteur médical au rabais ».

L'hôpital touché par le virus de la communication

Les hôpitaux de Paris créent un diplôme universitaire de communication L'objectif est de favoriser le dialogue



L y a deux ans apparaissaient les premiers postes de chargé de communication à l'hôpital. On en compte aujourd'hui une cinquantaine, un par établissement dans l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP). Leur rôle est de rendre l'hôpital plus humain aux yeux du public mais aussi, et peut-être avant tout, de savoriser le dialogue interne. Un véritable défi dans un univers réputé très cloisonné. Cette révolution tranquille, tant elle correspond à un besoin ressenti par tous, prendra un nouvel essor avec la création d'un diplôme universitaire de communication dans les struc-

tures hospitalières. La formation, d'une durée de 144 heures, ouverte aux cadres médicaux et administratifs, se déroulera de novembre 1990 à juin 1991 à l'hôpital Necker. Elle résulte d'un accord entre l'AP-HP, l'université Paris-V (René-Descartes) et le groupe Mascaret, le cabinet conseil en ressources humaines qui avait formé les premiers chargés de communication: organisation du système (santé), relations malades/médecins, les outils de management, le projet d'entreprise, la communication interne et externe, tels sont quelques-uns des thèmes abordés.

On le voit, il ne s'agit pas d'appliquer un simple vernis, histoire administrative de l'hôpital

de suivre la mode de la communication, mais d'engager un changement en profondeur. « Il existe une communication extraordinaire autour du malade, estime M. Denormandie, dirigeant la communication de l'AP-HP. Mais, dans un même service. autour de l'organisation du travail, des ressources humaines entre les hôpitaux, ce n'est pas le cas. Dans certains services, il n'y a jamais de réunions pour demander au personnel ce qu'il souhaite faire! La communication ne règlera pas tous les problèmes. mais c'est un outil de management. Il faut que les gens se par-

S'DOUGHE MUTHALLEMBIT. Pour impulser ce dialogue sans tomber dans la communication-gadget, les chargés de communication se doivent d'être des hommes et des femmes du terrain. « Je souhaite qu'ils conservent leur poste et soient chargés de communication à temps partiel, car les deux hôpitaux souhaitent s'enrichir mutuellement », ajoute M. Denormandie. Lui-même en a donné l'exemple puisque, depuis deux ans, il partage son temps entre la délégation à la communication et l'hôpital de Garches où il est chi-

Martine Tranche, en revanche, a saisi l'opportunité pour se reconvertir. Ancienne secrétaire

Antoine-Beclère de Clamart (Hauts-de-Seine), elle en est aujourd'hui le chargé de communication à temps plein. Son rôle consiste à coordonner l'ensemble des outils tels que le journal interne, le magazine vidéo, etc. « Mais il n'y a pas que les supports de communication, préciset-elle. Mon rôle est aussi d'étudier les attentes, les besoins en internes comme en externes. Nous avons réalisé un audit social, ainsi qu'une « écoute-clients ». A partir des résultats, nous avons établi un plan d'action pour l'année 1990, adapté à la stratégie globale de

management, projet d'entreprise, le langage de l'hôpital est déjà changé. Autre signe de l'évolution des mentalités : c'est la première fois qu'une université s'associe à un cabinet de conseil privé pour créer une formation. Il est vrai que c'est surtout Mascaret qui a pris les risques financiers. Cette eune société, qui assure la gestion administrative et financière de la formation, ainsi que le suivi de son déroulement, et qui ne dispose d'aucun budget pour mettre en place le projet, sera rémunérée en fonction du nombre d'inscrits. Mais accompagner le premier centre hospitalier européen dans son changement de culture d'entreprise, quel pari!

Stratégie, ressources humaines,

STAGES

« Le Monde Initiatives » publie chaque semaine des offres de stages en entreprises pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contac-ter directement le CDTE, association responsable de ce service, lancé en collaboration avec la MNEF, en téléphonant au 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur Minitel 36-15 JOBS-TAGE. Les frais annuels d'inscription sont de 149 F.

Les entreprises désireuses de passer des offres sont priées de consulter directement cette association au (1) 47-35-43-43.

Lieu : Ivry. Date : immédiat. Durée : 3 à 6 mois. Ind. : 1 500 F ou plus selon résultats. Mission : travaux comptables analyse et rapprochement des comptes. 11673.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 25 % du CA + prime 2 000 F. Profil: bac + 1 à 3. Mission: proposer nos services du SEF sous forme de cartes d'abonnement pour étudiants, 11672

Lieu : Levallois-Perret. Date : immédiat. Durée : 3 à 4 mois mini. Ind.: 2 000 F + 2 000 F fin de stage. Profil: bac + 3. Mission: assistar chef de produit comptabilité. 11664.

Comptabilité

Lieu: Paris. Date: novembre. Durée: 2 mois. Ind.: 5 000 F. Profil: bac + 2. Mission: s'occuper de la comptabilité clientèle et four-nisseurs. 12619.

Lieu: Marseille. Date. : nov.-déc. Durée : à voir. Ind. : à négocier, Profil : bac. Mission : employée de bureau-comptable, 12618.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 à 6 mois, Ind. : 1 500 F. Profil: bac + 2 on 3. Mission: comptabilité fournisseur-client, saisie informatique, 12617.

Lieu : Paris. Date : immédiat, Durée: 3 mois. Ind.: 5 000 F mois. Profil: bac + 3. Mission: accompagner les différents projets en cours de mise en place : paie et gestion per-

sonnel, 13597. Lieu: Montigny. Date: immédiat. Durée : 4 mois. Ind. : à définir. Profil: bac + 3 on 4. Mission: recrunt de candidats handicapés, formation, 13596.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 1 mois mini, Ind.: 4 000 F à 6 000 F selon profil et résultats. Profil : bac + 4. Mission : étude sur le rôle et l'organisation d'un service sécurité. 13583.

Marketing

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 15 jours à 1 mois. Ind.: 42 F de l'heure + 3 F par accord de précarité d'emploi + 15 % congés payés. Profil: bac + 2. Mission: enquêtes auprès des PDG : contact haut nivezu, 1403.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 3 à 6 mois. Ind.: 5 000 F par mois. Profil: bac + 4 ou 5. Mission: étude de marché 1 % logement (approche marketing + étude financière). 14902

ments coûteux et profitables. Or

explique Eric Cox, directeur du

Lieu: Nenilly-sur-Seine. Date: immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : 2 000 F + 2 000 F fin de stage + tickets restaurant. Profil: bac + 4. Mission : assistant chef de produit.

Commerce

Lieu: Anxerre. Date: novembre. Durée : 8 mois. Ind. : 3 000 F selon résultat + logement disponible. Profil: bac + 3. Mission: assistant entreprise qui exporte, organisation de voyages d'affaires, 15683.

Lieu : Cergy-Pontoise. Date : immédiat. Darée : 3 mois et +. Ind. : carte orange + carte PTT + 10% sur CA. Profil: bac + 2. Mission: création et développement d'une clientèle tout secteur. 15631.

Lieu: Vincennes, Date: immédiat. Durée : indéterminée, Ind. ; à définir. Profil: bac. Mission: vente et contacts auprès des chefs d'entreprise, 16742

Lien : Saint-Ouen. Date : immédiat. Durée: 1 mois. Ind. 1 500 par mois. Profil: bac, Mission: diriger une petite équipe d'implantation de nos produits dans les magasins de Paris et de province (véhicule indispensable), 16741.

Lieu: Douai. Date: immédiat. Durée: 1 mois ou +. Ind.: à définir. Profil: bac + 2. Mission: vente produits imprimerie. 16699.

Informatique

Lieu: Les Ulis. Date : immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 3 500 F par mois + embauche possible. Profil: bac. Mission : support technique de logiciels sur IBM-PC. 17837.

Lieu: Roissy. Date: immédiat. Durée : 1 mois. Ind. : à définir. Profil: bac. Mission: programmation statistique. 17835. Lieu : Villejuif. Date : immédiat.

Durée: 4 à 6 mois. Ind. : SMIC. Profil: bac + 4. Mission: développer une application informatique. 17828. Lieu : Boulogne. Date : immédiat. Durée : 6 mois. Ind. : SMIC. Profil : bac + 2 et plus. Mission : recherche informaticiens dans différentes spécialités (installateur, programmeur,

Lieu: Nanterre. Date: immédiat. Durée : à l'année, Ind. : 3 090 F brut. Profil : bac + 2. Mission : lire la presse quotidienne et sélectionner les articles pour reconstituer une revue de presse économique et industrielle. 18791.

Lieu: Boulogne, Date: immédiat. Durée: 6 mois, Ind.: 1 500 F par mois. Profil: bac + 1. Mission: contacter magazines, presse et TV.

Lieu: Boulogne. Date: novembre. mois. Profil: bac + 1. Mission: Lassistance de production, 18789.

Publicité

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 12 mois, Ind.: 4 000 F par mois. Profil: bac + 2. Mission: stage de maquettiste (mise en place, logos P. plaquettes, PAO pagemaker).

Lieu: Boulogne. Date: immédiat. Durée: 6 mois. Ind.: 1 400 F. Profil: bac + 2 à 5. Mission: marketing des médias en France et en Europe.

19624. Lieu: Boulogne. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: à voir. Profil: bac. Mission: assister la responsa du développement ou l'un des chess de publicité sur certains budgets.

Electronique

Lieu: Saint-Denis. Date: indéterminée. Durée: à définir. Ind.: 6 000 F par mois. Profil: bac + 2 ou Mission : encadrement technique et pédagogique des jennes. 20649. Lieu : Labège. Date : immédiat. Durée : 6 mois. Ind. : rémunéré par

l'Etat. Profil : bac + 2. Mission : technicien de maintenance des matériels audio-vidéo professionnels. Lieu: Saint-Vincent-de-Tyrosse. Date: immédiat. Durée: 4 mois.

Ind.: selon niveau. Profil: bac + 2 ou Mission: maintenance de systèmes mécaniques automatisés. 20647.

Biologie

Lieu: Coutes, Date: indéterminée. Durée: 6 mois, Ind.: à définir. Profil: bac + 4. Mission: stage en pharmacie ou labo cosmétologie.

Et de nombr sur le 36 15 JOBSTAGE. tous reaseignements, contact CDTE an 47-35-43-43.

MERCHELLOUNE CONTENTION GRAND VOUS
RENDEZ-VOUS
RENDEZ-Le Monde

GUT PRIEME M

Les premiers

de l'assurance m

TO COME TO SOME to long on though a CANT SCHOOL SECTION These states enter. Charles of the second interior season

The Autor and A AND STATE OF THE PARTY OF THE P dere wee

"和文文文章"

the state of the s

to en alben

Ph. Allet

The Personal Pro-

Charles Alter

1714 20

- 40 CT

PARTIES

Carlet Lat

हाइ च्याप्त इसिंग

Company of

office that depote

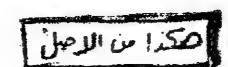
Salata attended about

or that Page

7 Fraffe

ंदेक्टरी के स्ट्रीनिक्_{ररी} Å. 🐷 SAL THE ON THE PARTY Sale Page 1 HOLL SALE The state of the s THE SECTION PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY OF THE PARTY

The transfer of the THE PERSON NAMED IN ar de thin, don't de a



COUX ommercioux

adapter à cette de la constant de la lechnique de la constant de l Lagar plus de contacte de la contact The state of the s on mercially by English theme Mais celle le and the second s

e expere que ses visites. --- torabietisiem im de Secretarian of the check to mide the check to mide the check to mide the check to mide the check to the check de la convention ce Service Procedurer on the Commercial area of The state of the s

Communication . . . Nantene Des g 12 thing sky As a local service of i peramente Boundard Date : The land of the control of the cont and the second Surkey Style Control of the Style

 $|\langle p_{ij}\rangle + \langle p_{ij}\rangle |\langle p_{ij}\rangle |^{2} + \langle p_{ij}\rangle |\langle p_{ij}\rangle |^{2} + \langle p_{ij}\rangle |\langle p_{ij}\rangle |^{2}$

and the province of the

 $f(x_i,y_i) = f_{i+1} \cdot f_{i+1} \cdot \dots \cdot g_{i+1} \cdot g_{i+1}$

- 44

والمراجع والمعرب

RATIN FROM STATE OF $\mathbb{R}^{2n-2n-1}, \dots, \mathbb{R}^{n-2n-2n}$

part Section

But the great state of

 $\frac{1}{2^{k}} g_{2N} \circ g^{-2N} : \mathbb{R}^{n \times n} \to \mathbb{R}^{n \times n} \circ \mathbb{R}^{n \times n}$

Language and the second

المعهي

المناه المناه

Tagging of English to the

Bright was only from the

the many that the second

Approximately and the second

10 mm/s 2 mm/s 2

非性的 はずるおどか

Burger Burger

Age Townson

・事者ともなべから

n de la compa Dage d - - - ! Va Publicité rono Data it

... A 240 🙀

2 3 4 4 2 5 5

The second secon

The second second

The second secon

L'archipel des employés

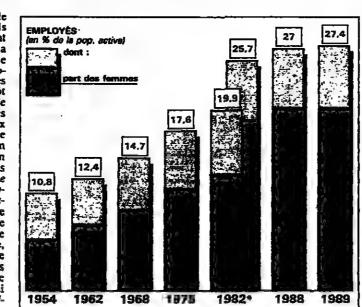
L'INSEE a passé au crible les conditions de vie et de travail de cette population méconnue, actuellement au cœur de plusieurs transformations de la société française

UI sont-ils? Nul ne le sait vraiment. Ils représentent pourtant plus du quart de la population active française (27,4 % en 1989), soit une proportion presque égale à celle des ouvriers (28,4 %). Ils ou plutôt elles, car sur près de 6 millions de salariés au total en 1989, les employés - puisque c'est d'eux dont il s'agit - comptent 75 % de lemmes. Une large domination qui s'apparente toutefois à un trompe-l'oeil car les employés ne font partie ni de l'élite régnante, ni d'aucune classe sup-posée accéder un jour au pou-voir », précise Alain Chenu, Ce professeur de sociologie, membre du groupe d'études et de recherches sur les modes de vie, vient de réaliser, dans le cadre de l'INSEE, une vaste étude sur les conditions de vie et de travail de cette population des employés qui constituent, selon lui, un *archipel « social bien mal connu (1).

En l'espace de vingt ans, de 1962 à 1982, le nombre d'employés a littéralement explosé (voir graphique). Ces salariés se sont, en effet, retrouvés, fait observer Alain Chenu, « au cœur de quatre grands processus qui ont travaille la société française en prosondeur au cours de ces qua-rante dernières années », à savoir l'essor du travail féminin, le boom des emplois tertiaires, l'informatisation de la société et l'accroissement du rôle de l'Etat. Mais depuis 1982, leur progression a cu tendance à se raientir sous le coup des innovations

technologiques. PLANTES VERTES. Deux types d'emplois se distinguent nettement dans cette nébuleuse qui recouvre des métiers aussi divers que serveur de restaurant, agent d'assurances, pompier ou coif-leur. D'une part, les emplois spécialisés dans les services rendus aux particuliers où se détachent notamment les employés du commerce de détail. Ce dernier secteur constitue d'ailleurs, avec les postes et télécommunications, les banques et assurances et la Sécurité sociale, les quatre domaines d'activité où les employés représentent plus de la majorité du personnel salarié.

Les emplois de bureau ont répondu aux besoins des administrations et des entreprises de trai-



La part des employés dans la population active a presque triplé depuis 1954.

ment « mises à contribution » en permettant non seulement « aux organisations de fonctionner comme des machines» mais aussi en rendant «ce fonctionnement moins impersonnel ».

Si le domaine du service direct aux particuliers n'a pas été très affecté par l'évolution récente des techniques, la sphère des employés de burezu a été fortement seconée, notamment depuis l'introduction, dans les années 80, de la micro-informatique. En supprimant des tâches jusque-là effectuées manuellement, ces ordinateurs - et la nouvelle organisation du travail qu'ils ont entraînée - ont non sculement exposé les employés les moins qualifiés au chômage, mais également contribué à élever le niveau général des employés de bureau, notamment dans les secteurs privé et semi-public. Dans la fonction publique, en revanche, relève Alain Chenu, « les dispositions statutaires ont davantage joué en faveur d'une reproduction du statu quo ».

L'ÉGALITÉ VERS 2030... Une élévation du niveau de qualification qui n'a pas empêché les salaires des employés de se rapprocher plutôt de ceux des ouvriers. En ter un volume croissant d'infor- 1988, le salaire net médian de ces mations. Les « spécificités salariés s'élevait à 5 613 francs féminines » y furent d'auleurs, par mois, « soit, note Alain rappelle Alain Chenu, abondam- Chenu, 6.4 % de plus que celui des

ouvriers, mais 28,8 % de moins que celul des professions intermédiaires ». De fortes disparités apparaissent toutefois d'une catégorie socioprofessionnelle à l'autre, des plus démunis (personnels de commerce et de service) aux mieux rémunérés (policiers et militaires). L'écart entre salaires masculins et féminins a, parallèlement, tendance à diminuer : en 1982, les émoluments moyens des hommes ne dépassaient plus que de... 23 % ceux des femmes (au lieu de 31 % en 1967). «A ce rythme, précise Alain Chenu, l'égalité serait acquise vers l'an

Autre caractéristique qui aurait tendance à rapprocher le monde des employés de celui des ouvriers, la forte proportion de salariés sous statut précaire (intérim, contrats à durée déterminée, stages) ou à temps partiel.

En revanche, l'élévation du niveau de qualifications a en tendance à « brouiller les distinctions » entre les employés administratifs et les professions intermédiaires de ces secteurs.

Valárie Devillechobrolle

Des femmes dans les travaux publics

L'AFPA anime, en Lorraine, la première équipe féminine jamais constituée dans ce secteur. Un « stage chinois » de qualification qui provoque des réactions diverses

de notre envoyé spécial

AS question que je leur fasse de cadeau parce qu'il s'agit de forcer sur le marteau piqueur ou le pavé granit. Reste que j'estime que les travaux publics ne sont pas un métier féminin. Je leur reconnais cependant bien volontiers des qualités spécifiques, le sens de l'ordre et du rangement sur un chantier

C'était à la mi-octobre dernier. sur le carreau, devenu historique, de l'ancienne mine de Faulquemont, en Lorraine. Une friche industrielle désolée, où François Messager, conducteur d'engins et moniteur de l'Association nationale de la formation professionnelle des adultes (AFPA), anime la première équipe féminine de travaux publics jamais constituée en France.

Il s'agit pour ces semmes de la région, toutes chômeuses, d'effectuer un stage de qualification AFPA de longue durée (six mois), commencé en avril dernier. Un stage qui devrait s'achever fin octobre. But : former douze ouvrières qualifiées en VRD (voirie et réseaux divers). Une initiative controversée et qui suscite sur place bien des interrogations, voire un scepticisme certain de la part des entreprises locales de bâtiment et travaux publics.

Pour l'ANPE de Longeville-lès-Saint-Avold, l'AFPA locale et la délégation régionale aux droits de la femme, l'initiative a, en revanche, valeur de test. Non seulement en Lorraine, où le chômage structurel féminin est de l'ordre de 70 %, mais sur le plan national, si les règles du jeu sont respectées par tous. C'est à tout le moins ce qu'espèrent les initiateurs de ce stage, que l'on a vite qualifié sur place de « stage chi-

de la Route TP, une PME de 80 salariés implantée à Saint-Avold, a découvert les vertus du travail féminin. D'où l'idée d'importer chez lui ce qu'il appelle le doigté, la minutie et le sens artistique féminins. « J'ai embauché deux filles, dit-il aujourd'hui, et j'al recommandé à mon équipe de chantier de ne pas être trop brutale avec elles. » Plusieurs entreprises régionales de BTP, des PME essentiellement, les filiales des majors s'étant défilées, selon Rémy Olsommer, se sont enga-gées à recruter, à l'issue du « stage chinois » les femmes en

Mais pourquoi ce refus des grands du bâtiment et travaux publics? « Parce que de telles embauches bouleverseraient leurs habitudes », répond l'entrepreneur de Saint-Avold. « De fait. nous n'avons pas été tenus informés », se défend M. Colson, responsable de la fédération régionale des travaux publics, qui estime cependant que a le travail des femmes peut amener un plus, notamment dans le jeu des couleurs dans le pavage mosaïque ». Au passage, il rappelle avoir vu en Union soviétique des femmes maniant dans la neige pelle et pioche et en avoir ressenti un

EXPÉRIENCE PILOTE. « Il faut remettre l'église au milieu du village», dit, pour sa part, M= Domon, directrice de l'AFPA Saint-Avold-Faulquemont. « On a peut-être voulu faire de cette opé-ration une pub pour la Route TP. Je rappelle que l'argent de l'Etat est engagé et que, en liaison avec les ANPE, nous voulons avant toute chose donner une qualification aux femmes. Les travaux publics? Pourquoi pas? Seraient-



elles plus heureuses caissières dans une grande surface?»

Marie Judlin, déléguée régionale des droits de la femme, qui a accueilli le 31 mai dernier sur le site de Faulquemont Michèle André, secrétaire d'Etat, s'élève quant à cile sur cet avenir à la chinoise. «Il s'agit bien d'une expérience pilote de lutte contre le chômage féminin. La Lorraine a été choisie dans ce cadre. Nous

savons qu'il n'existe pas dans le bassin houiller de tradition du travail féminin. D'où notre souci d'élargissement des choix professionnels. Et si les entreprises se sont engagées à embaucher des femmes, c'est aussi parce qu'il y a pénurie d'emplois masculins. » Une manière, effectivement, de remettre « l'église dans le milieu

Parce que les bouleversements en Europe de l'Est ne se (1) L'archipel des employés d'Alain Chenu dans la collection Etudes de l'IN-SEE, 228 pages, 140 francs. SENS ARTISTIQUE. Car c'est de retour d'un voyage en Chine, en 1981, que Rémy Olsommer, PDG

limitent pas à la chute du mur de Berlin et à la réunification allemande, le Monde dresse un panorama économique, politique et social des sept pays du pacte de Varsovie : Pologne. Hongrie, RDA, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Roumanie, Albanie. Un numéro spécial pour comprendre l'histoire de ces nations Le Monde

LES LYCÉES DANS L'OEIL DU CYCLONE.

INTERVIEW MONIQUE VUAILLAT, LE SNES DE A À Z.

NOVEMBRE 1990

MUTATIONS A L'EST

Le Monde

DOSSIERS

LE PÉTROLE SOUS LE CHOC: Les mécanismes et les enjeux d'un marché que la crise du Golfe a une nouvelle fois bouleverse.

LES VIOLENCES RACISTES ET LA LOI: Xénophobie au quotidien, actes de violence, révisionnisme... Les législations françaises et européennes face aux multiples risages du racisme.

Le Monde 📼 PHILATELISTES

THÉMATIQUE : LA VIGNE ET LE VIN.

HENRI CHEFFER: GRAVEUR SUPERSTAR.

REPORTAGE: LE TGV POSTAL

En vente chez votre marchand de journaux

Les premiers pas de l'assurance mobilité

Et si on souscrivait une assurance contre le risque de changer d'entreprise ? La pratique, répandue aux Etats-Unis, se limite en France à quelques « golden parachutes »

200 Mars 100 de changement d'entreprise paraît simple, mais personne ne l'avait concrétisée avant Martine Besseyre des Horts, dont la société, BdH duit baptisé « Joker Nouvelle Carrière». A vrai dire, la pratique est courante aux Etats-Unis, mais semblait jusqu'ici se limiter en France à quelques rares «gol-deu parachutes», destinés à amortir la chute de jeunes stars de la finance. « Tout le monde parle de la mobilité des cadres, mais, en fait, le cadre est seul à assumer cette décision. Contrairement à leurs collègues américains, les chasseurs de têtes et les dirigeants d'entreprise français aiment que les cadres soient sur le fil du rasoir, car cela met leur détermination à l'épreuve », constate Martine Besseyre des

Moyennant une somme représentant entre 2,6 et 4,5 % de la rémunération annuelle brute proposée par le nouvel employeur. BdH Conseil, associé au courtier d'assurance SCPA, propose au cadre de compenser le préjudice que lui causerait un échec professionnel. Si son employeur décide de rompre le contrat de travail durant les quinze premiers mois,

'IDÉE de souscrire une le cadre licencié percevra, pen-assurance contre le risque dant neuf mois au maximum, une indemnité complémentaire représentant 70 % de celle perçue par les ASSEDIC. De plus, l'assurance l'aidera dans sa nouvelle recherche d'emploi en rembour-sant à l'employeur les honoraires d'un cabinet d'outplacement.

> UN PUBLIC TRÈS CIBLÉ. Bien entendu, BdH Conseil met quel-ques conditions : le salarié doit avoir le statut cadre depuis au moins sept ans et être dans l'entreprise, qu'il compte quitter, depuis au moins trois ans. De plus, ses revenus doivent se situer dans une fourchette comprise entre 300 000 et 750 000 francs par an. Sont donc essentiellement concernés les cadres âgés de trente-cinq à quarante-cinq ans qui ne sont pas encore dirigeants et n'ont pas eu de « carrière papillon ». Pour Martine Besseyre des Horts, Joker Nouvelle Carrière peut intéresser trois clientèles : les cadres, bien sûr, mais aussi les entreprises et, surtout, les cabinets de recrutement.

> Ponrtant, si l'initiative semble intellectuellement séduisante, celle qui en est à l'origine le reconnaît volontiers : depuis le mois de mai, date de mise sur le marché, aucun contrat n'a encore été conclu. On ne compte plus les

parviennent à BdH Conseil, mais, au moment de franchir le pas, le client se rétracte. La raison paraît simple : grisés par leur situation, la majorité des cadres français sur le point de se faire embaucher ne semblent pas prêts à entrevoir la possibilité d'un échec. On s'en doute : la réticence des cabinets de recrutement est encore plus grande. A leurs yeux, souscrire un tel contrat apparaîtrait comme un aveu d'échec potentiel, hypothèse encore largement taboue.

« Il faut un déclic sur le marché

de l'emploi pour que le cadre ose demander à l'entreprise ou au chasseur de lêtes de se prémunir contre ce risque. Je travaille pour faire passer cette idée », se contente d'expliquer Martine Besseyre des Horts, convaincue que son idée finira par faire son chemin. « Il y a quarante ans, le sen-timent dominant était qu'un homme qui souscrivait une assurance-vie devait forcement mourir dans les six mois qui suivaient. Et pourtant, ce type de contrat a fini par s'imposer. Je pense qu'un jour il en ira de même avec le produit que je propose aujourd'hui. Mais cheum sait qu'il pe suffit pas chacun sait qu'il ne suffit pas d'avoir une bonne idée; encore faut-il l'avoir eue au bon

TOTAL STATE Supplied to be a second MERCREOI (numéro daté JEII)

A 20 ans, Bill Gates a créé sa société. Créez le Service Informatique de sa filiale...

MICROSOFT, c'est l'histoire d'un étudiant génial qui fonda son entreprise en 1975 et, en a fait, avec les fameux MS-DOS, Word, Windows, Excel.... le numéro 1 mondial du logiciel pour micro-ordinateurs.

MICROSOFT France, c'est l'histoire d'une réussite tout aussi spectaculaire, 2 mai 1983: MICROSOFT ouvre son premier bureau en France, 180 personnes aujourd'hui, 100 personnes de plus d'ici juin 1991 : notre croissance constante et rapide nécessite la création du poste de :

RESPONSABLE INFORMATIOUE

Vous aurez pour mission de concevoir et mettre en œuvre les ressources humaines et les moyens techniques nécessaires à la cohérence et à l'optimisation de nos systèmes informatiques :

vous assurerez l'installation et la mise en place de notre IBM AS/400, et développerez les systèmes d'information propres à nos besoins,

- vous serez en charge de notre parc de micro-ordinateurs (200 PC actuellement) et bâtirez des plans cohérents pour assurer notre développement rapide,

- vous encadrerez une équipe, et travaillerez de façon étroite avec l'ensemble de la société pour mener à bien votre mission.

Ingénieur de formation, vous avez acquis une expérience d'au moins 5 ans dans un poste similaire. Des connaissances de l'environnement IBM AS400 et des réseaux locaux sont nécessaires. ainsi que bien sûr la maîtrise de l'anglais.

Enfin, vos qualités humaines et votre goût du challenge feront de vous le manager que nous recherchons.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 05 à notre Conseil ALPHA CDI. 181, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly sur Seine.



Maintenant, vous pouvez répondre

immédiatement aux entreprises

qui recherchent votre profil

Nous sommes la filiale informatique d'une multinationale française. Notre activité se développe autour d'une gamme complète de prestations et de services informatiques à l'intérieur du groupe. Notre département étude, situé Paris-sud, recherche pour sa cellule conseil et assistance son

RESPONSABLE DU SERVICE SUPPORT MINI-INFORMATIQUE

CONSEILLEZ ASSISTEZ

UNE MISSION DE PREMIER ORDRE: A la tête d'une équipe de 10 personnes: 🗆 vous assurez une mission de conseil et d'assistance de nos 30 sites régionaux 🔾 vous négociez, organisez et validez l'installation d'équipements Informatiques et de nouvelles applications ☐ vous développez de nouveaux outils, afin d'optimiser le déroulement des différents projets

UN PROFIL TRES OPERATIONNEL : □ environ 35 ans □ de formation ingénieur □ une expérience significative de management dans un environnement constructeur \(\) des compétences solides en Télécom, mini et SYSTEME UNIX \(\) manager, vous savez diriger le travail d'une équipe avec rigueur et souplesse 🗆 négoclateur, vous savez vous imposer face à des fournisseurs 🗅 organisateur, vous êtes capable de mener un projet de longue haleine.

UNE OFFRE MOTIVANTE : 🗆 de fortes responsabilités à la tête d'un service clé de notre société O une mission enrichissante et extrêmement variée O un contexte de travail dynamique où vous xploiterez pleinement l'ensemble de vos capacités.

Pour un entretien individuel avec la société le 16/11/90 Adressez ou télécopiez CV, lettre et photo à EUROMAN - 195, avenue du Général Leclerc - 78220 VIROFLAY. Fax: 30.24.39.00 en indiquant la référence 5766 sur la lettre et sur l'enveloppe.



chef de projet logiciel, évoluez de l'industrie à la banque

Groupement Inter-REgional de Traitement Informatique (installé à l'Isle-Adam, 95), nous sommes l'outil de production des Caisses d'Epargne de l'Île-de-France et des DOM TOM, doté d'un IBM haut de gamme MVS/ESA, DB2... et des outils les plus performants.

Vous prenez en main l'"industrialisation" de nos applications (80 à passer en production d'Ici 2 à 3 ans) et animez notre équipe de 10 chefs de projet recettes, organisez, contrôlez et optimisez les activités. Vous avez acquis, dans le secteur industriel, une solide compétence en conduite de

projets (10 à 15 années/homme) avant d'aborder l'intégration de systèmes (tests, recettes techniques, documentation...). Nous vous formons à la banque et à nos techniques si vous avez le souci de la rigueur, des qualités d'organisateur et de manager. Ecrivez à Mme S. BLAIN, consultante (réf. 5667 LM) "Carrières de l'Informatique"



ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC

Jeunes diplômés d'écoles d'ingénieurs (lère expérience on débutants)

Participez à nos grands projets informatiques

Notre groupe, leader dans le domaine de la communication et des services, possède l'un des systèmes informatiques les plus importants en France.

Notre développement nous conduit à constituer des équipes performantes qui participeront à l'étude et à la réalisation de nos projets stratégiques dans les domaines de la logistique, du suivi commercial des ventes, de la gestion... Vous évoluerez dans un environnement techniquement très motivant comprenant un puissant site IBM doté des technologies de pointe : plusieurs 3090, AS 400, DB2... et plus de 4000 points

Diplômés d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, dynamiques et ambitieux, vous êtes attirés en début de carrière par les métiers de l'informatique.

Votre pragmatisme et vos qualités relationnelles vous permettront rapidement de manager une équipe et de piloter des projets de grande envergure.

Postes situés à Paris - Merci d'adresser votre dossier complet : lettre, CV et prétentions, sous rétérence P 134 LM, au Cabinet KER.

15, rue Daumier

75016 Paris

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

ALLIER LÀ TECHNIQUE AU RELATIONNEL

Au siège de B.M.W. France (St-Quentin-en-Yvelines), notre équipe informatique travaille sur un site I.B.M. performant (MVS, CICS, DLI, DB2, SQL) dans un environnement télétransmission élaboré (serveur Minitel, 200 terminaux). C'est dans ce contexte que nous

RESPONSABLE **DU SERVICE ETUDES**

Manager à part entière d'une équipe de 7 personnes, vous suivrez dans un environnement international des projets de développement d'envergure et assurere: l'interface avec les utilisateurs.

A 30 ans environ, votre expérience réussie de Chef de Projet vous a permis de maîtriser les développements sur gros systèmes IBM, votre anglais est vraiment opérationnel et vos qualités humaines bien effectives pour réussir dans ce poste

Merci d'envoyer votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) à notre Conseil Marion de SANDERVAL - COR'EX - II, avenue Myron T. Herrick -75008 PARIS - sous la référence RSEILM.

LASSION: SECURITE

ENDONOFIENDS D BSISTEMES D ARYA MONTH OF FAMILIES ETACTIONATIONS ! LAGREMENT TEAM MISTES! HOE (HECH! EDES SOURCES PILLS

REPRODUCTION IN

Le Monde

nformatique

BLE DU SERVICE SUPPORT WI-INFORMATIQUE

ASSISTEZ

CRUPE COLORS ORGANISE Carried 1 Nors grand The state of the s

Competences solve to une emples are competences ar The profits reserved the social section of the sect The president representation of the presentation of the presentati

En en production de la company de la Central Leclerc - 782) LEUROMAN

nef de projet logiciel voluez de l'industrie à la banque

www. instance in community and a l'isle-Adam, 95, no. The same of the same of the confidence et des DOM TO The second secon 1 ons :80 a passerg

Fig. 85 is 1 and 1 * Accepte 84% of the Line will be competence en conduite Transmitte Estati : et proper ... ting: 11. on de systèmes (les and the banque et ale Manua (ha. wa togo, one to the all any any set set de manage Mark to the second of the first of

「記録が経済事業しましただっていました」。

domés d'ecoles d'ingénieurs

nes grands projets informatiques

NEW CONTRACTOR OF THE STATE OF $\frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} \right) + \frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} \right) \right) \right) = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} \right) \right)$ Sharper Sharpe Sharper Sharper

gar in the growth of the second A Section

onnez une nouvelle dimension ë votte experience

Groupe privé d'assurance recherche

INGENIEUR SYSTEME

Au sein d'une équipe dynamique de 7 personnes, votre première mission portera sur le perfectionnement de nos CICS. (évolution, performances, supports) Vous évoluerez dans un environnement relationnel (DB2), vidéotex, de réseaux

Vous avez une formation supérieure et une expérience d'environ 3 ans. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous rét. 5075/O à RSCG CARRIERES, 2/4, rue Rouget de Lisle 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX, qui transmettra.

INSEAD

INSTITUT EUROPEEN D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES

recherche

Ingénieur Réseau / **Télécommunications**

Dans un environnement DIGITAL Cluster VAX 8600, 6310, 3600. 400 postes de travail (VT, PC, MAC, ...) et au sein de l'équipesystème, vous aurez pour mission de participer à la conception globale du réseau, d'assurer sa mise en place et sa maintenance, de gérer les configurations DECNET (Ethernet), X 25, EARN et d'assurer sa sécurité. Formation BAC + 4.

Débutant ou 1ère expérience sur matériel DIGITAL (VMS, DECNET). Anglais apprécié.

> Envoyer CV, photo à Service du Personnel - INSEAD bd de Constance - 77305 PONTAINEBLEAU Cedex

DES PROJETS N FRANCE etranger

Au sein d'un groupe français de notoriété internationale notre entreprise est spécialisée dans les domaines de et des réseaux.

l'informatique technique Notre cadre d'intervention : d'importants projets nationaux et internationaux dans des environnements

de haute technicité. Notre vocation de maître d'oeuvre sera pour des ingenieurs munis d'une première experience, l'accasion de développer leurs competences à la fais techniques et humaines.

A l'aide d'outils de développement performants, vous prendrez en charge la conception de logiciels pour assurer à terme l'animation et l'encadrement d'équipes de projets.

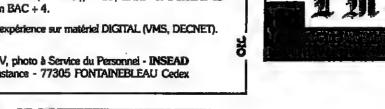
De formation Bac + 5 (école d'ingénieurs ou université), vous possédez 1 à 3 ans d'expérience en spécifications fonctionnelles et génie

Vos domaines de compétence : environnements UNIX, VTRX, bases de donnée, protocoles de télécommunications.

Nous vous proposons d'intégrer des équipes jeunes, compétentes et motivées, utilisant d'importants moyens de conception. De réelles possibilités de formation et d'évolution vous ouvriront des horizons au sein de notre groupe d'envergure internationale. Ces postes basés en proche banlieue ouest vous offriront l'opportunité de nombreux contacts en France et à l'étranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., photo, lettre manus.) sous réf. 3097/M à CURRICULUM, 6 Passage Lathuile 75018 Paris.







AXA MIDI, groupe privé français d'assurances réalise un chiffre d'affaires de 46 milliards de francs dont 1/3 à l'étranger, est actuellement dans les 10 premiers groupes européens.

Entité du groupe AXA, UNI EUROPE, n° 1 du courage en France, recherche dans le cadre de son développement informatique des

JEUNES

diplômés de Grandes Ecoles ou de formation universitaire : MIAGE, DEA, DESS Informatique, ENSI, INSA... - dans un environnement gros système IBM : MVS, CICS, COBOL 2, PASCAL, vous souhaitez

intégrer des équipes performantes. - votre dynamisme et votre motivation vous permettront de développer des projets dont vous aurez l'entière responsabilité.

· les rémunérations proposees sont attrayantes et le Groupe saura vous offrir des évolutions

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. + prétentions à : G. SANCHEZ - D.R.H. UNI EUROPE - 11, place Stalingrad - 75494 PARIS CEDEX 10.







Nous exerçons notre métier de conseil et d'aide à la mise en oeuvre en bureautique, messageries, EIS et systèmes d'information. Totalement indépendants. nous construisons des stratégles et améliorons les performances des systèmes d'information. Nous développons nos actions autant sur les aspects organisationnels, humains et financiers que techniques. Nos clients d'aujourd'hui et de demain sont les grandes entreprises et les administrations.

CONSULTANTS Bac + 5.3 à 15 ans d'expérience • forte capacité d'écoute. en stratégie d'analyse et de synthèse • sens de l'organisation et bureautique approche humaine confirmée, animation de projet • bonnes connaissances de l'offre (logiciels, matériels, réseaux).

GESTIONNAIRES Bac + 3, 3 ans d'expérience • lorte capacité d'écoute bureautique • compétences micro-ordinateurs, réseaux et logiciels méthode et capacité d'adaptation requises.

de haut niveau

CONSULTANTS Bac + 5, 5 à 10 ans d'expérience • fortes compétences en technologie dans l'interopérabilité d'outils. Interface utilisateurs INFORMATICIENS • compétences architecture réseaux et normes (X400...).



Merci de nous adresser votre candidature (lettre + CV + BUREAUTIQUE SA témunération souhaitée). BUREAUTIQUE SA, 6 bls rue A Vitu, 75015 Paris, tél: 45. 77 .20. 04, fax: 45. 77 .19 .43. 3615 LM



L'expansion de notre activité informatique nous amêne à développer notre équipe d'ingénieurs informaticiens notamment dans les postes suivants :

Ingénieurs logiciels grands systèmes informatiques

 Ingénieur grandes écoles, vous développez des logiciels intégrés dans des systèmes informatiques de supervision et de messagerie, et vous assurez la maîtrise des objectifs techniques et financiers (connaissance système UNIX nécessaire, et langages ADA, X25

 Ingénieur débutant de formation informatique, vous participez au développement de lôgiciels intégrés dans des systèmes informatiques de supervision et de messagerie au sein d'une équipe projet.

Ingénieur d'études systèmes de défense

• Ingénieur grandes écoles débutant, vous participez à des études faisant appel à des compétences en traitement du signal numérique, et vous utilisez des techniques de recherche opérationnelle et d'intelligence articielle.

Des solutions de développement vous seront proposées à moyen terme au sein de notre activité Défense ou au sein du groupe CSEE

Merci d'adresser votre candidature, en précisant le poste choisi : lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, à M. Plantier, SRHC, CSEE Défense, ZA de Courtaboeuf, 6 av des Tropiques, BP 80, 91943 Les Ulis Cedex.



DEFENSE

RESPONSABLE U SERVICE ETUDES A STATE OF THE PARTY OF THE PAR and a sure race of the

and their all to

Approximate that I have been a

a spring to the

TO SEE STATE OF THE SECOND SEC

184 11 1

The state of the s

2.8

Residence of the first section of the section of th A Section of the sect

The second secon

and the second of the second o

الم المناسبية عن أنه المن مسترسبية



Jecteurs de l'ointe



Nous sommes la fitiale trançaise d'un des premiers groupes américains spécialisés dans le domaine des minisupercalculateurs UNIX. Nous intervenons dans des secteurs de pointe : aéronautique, défense, centres de recherche, industrie pharmaceutique... Dans le cadre du lancement d'un système Intégrant les dernières innovations technologiques, nous recherchons un

ingenieur Commercial

PARIS SUD

VOTRE MISSION: 🖸 vous êtes responsable d'un chiffre d'affaires, que vous réalisez à partir d'un portefeuille de clients existants et d'une activité de prospection Q vous êtes épaulé par un ingénieur

YOUS AVEZ : □ 30 ans minimum □ une expérience commerciale dans le domaine de l'informatique scientifique Q de bonnes connaissances de l'environnement UNIX Q naturellement curieux, vous étes tenace et avez le sens du résultat correct.

NOUS VOUS OFFRONS : a une large autonomie a des produits reconnus, aujourd'hui sans concurrence sur le marché français (intégration des calculs scalaire, vectoriel, parallèle) a des contacts à très haut niveau a des perspectives de rémunération de 600 KF + dès la 2ème année un environnement technique et humain très motivant.

Pour un entretien individuel avec la société le 14/11/90,

Adressez ou télécopiez CV, lettre et photo à EUROMAN - 11, rue Heinrich - 92100 BOULOGNE. Fax: 46.21.78.13 en indiquant la référence 3203 sur la lettre et sur l'enveloppe.

EUROMAN



Société d'ingéniérie en électronique et informatique industrielle (80 personnes, 3 agences), spécialisée dans le développement de cartes VME intelligentes et leader en utilisation des composants VIC et VAC, recherche pour participer à son formidable essor :

UN INGENIEUR ELECTRONICIEN réf. in

Vous serez chargé de la conception et de la mise en oeuvre de systèmes VME, hard et soft, et surez la responsabilité de nouvelles études, et de l'élaboration du cahler

UN TECHNICIEN EXPERIMENTE Ref. TE

UN INGENIEUR INFORMATICIEN Réf. IF Vous avez 2 ans d'expérience en C, assembleur ou ADA, pour programmer en temps réel sous UNIX, et de préférence des connaissances en VRTX ou ARTE.

WN RESPONSABLE D'AGENCE réé.ra Basé à Toulouse, ce poste s'adresse à un ingénieur expérimenté à fort tempérament commercial, qui sera chargé d'animer et de développer une unité d'études

Merci d'adresser CV + photo + prétentions avec la référence choisie à : BRIME S.A ZA de Courtaboeuf - BP 520 91946 LES ULIS Cedex B.

De formation BAC + 5 en mathématiques/Statistiques ou Ingénieur avec une orientation Mathématiques Appliquées, vous voulez développer votre savoir, vos capacités d'analyse critique et votre créativité dans un

Nous vous proposons de rejoindre nos services pour participer, en tant que scientifique, à la définition de notre

Du secteur public aux entreprises privées, France Cables et Radio - 765 personnes, 1,4 milliard de CA-filiale de COGECOM (Groupe France Télécom), est le partenaire privilégié des acteurs du monde des

télécommunications. En plein essor, notre activité Systèmes de Communication d'Entreprise (250 person-

Spécialiste PABX, le conseil vous tente

Intégré à l'équipe Etudes et Architecture Réseaux, vous aurez une mission de conseil qui comprend notamment les aspects étude de l'existant, ingénierie de conception dans le domaine des PABX et du

A 30/35 ans, de préférence ingénieur de formation, vous avez acquis une compétence sérieuse en archi-

Homme de conseil et d'analyse, vous avez une bonne maîtrise des PABX, de leur utilisation en entre-

prise et des contraintes d'implantation associées. Une expérience de 5 à 10 ans (chez un constructeur,

un installateur, voire dans une société de conseil en télécommunications) garantit votre crédibilité et

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant la référence 186, à notre conseil : Annick Lucchini, INFORAMA CARRIERES, 50 rue Marcel-Dassault, 92100 Boulogne.

environnement économique et financier international.

nes) constitue le pôle majeur de notre diversification.

participeront à votre réussite.

tecture de réseaux.

7, av. de la préfecture 72000 LE MANS.

Information MINETEL 3616 UGE*PLEIADE

politique commerciale (tarification, mise en place d'outils d'aide à la décision...) Vos aptitudes au travail en équipe ainsi que vos connaissances en angials

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. RE/MS à notre Conseil VARIANT,

câblage et proposition de la solution technico-financière la plus pertinente.

votre capacité à gérer - en toute autonomie - des missions diversifiées.

LE DEFI AU QUOTIDIEN

en pleine expansion sur les marchés français et internationaux - CA de 16

Mds F - 9000 personnes - Présents dans 30 pays, nous nous dotons de tous les moyers pour conforter notre position de grand groupe européen

es mutueles diamens assulances.

de l'assurance et recherchons pour notre siège au MANS :

TATISTICIENS H/F

Remarquable démarrage pour jeune ingénieur : De la conception... à l'industrialisation.

Plus d'un siècle d'existence et de réelles performances techniques ont fait notre renommée, Aujourd'hui ayant rejoint un groupe international, nous poursuivons notre croissance en approchant de nouveaux marchés et en continuant à innover. C'est dans cet esprit, que nous recherchons un jeune ingénieur pour rejoindre l'un de nos bureaux

En relation avec les commerciaux voire avec les clients, il définit tout d'abord les besoins. Ensuite il procède, avec son équipe de dessinateurs (6) -qu'il anime et superviseà l'élaboration du produit. Il s'implique avec les méthodes dans la détermination des prix de revient, suit la fabrication des outillages (sous-traitée), dialogue avec la qualité jusqu'au moment de l'industrialisation. Il assiste aux réunions pour la définition des normes des produits (Nationales et Européennes).

Ce poste peut convenir à un jeune ingénieur généraliste (A. & M., INSA, IDN...) possédant de bonnes notions d'électrotechnique, et qui débutant ou après une première expérience, souhaiterait tenir une large responsabilité au contenu varié au sein d'une structure susceptible à terme de lui offrir des opportunités de carrière. La connaissance de l'aprelaise et pérceute de lui offrir des opportunités de carrière. La connaissance de l'anglais est nécessaire.

L'entreprise se situe en Champagne.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. MVA 1091 M à SEPOP, notre conseil

11 rue des Pyramides, 75001 PARIS.



GROUPE FRANCE TELECOM Société d'Ingéniérie et de Conseil en Télécommunications à l'export, recherche

CONSULTANT

SUR LE MARCHÉ DES TÉLÉCOMMUNICATIONS MOBILES

Ingénieur, de formation radio et/ou télécommunications vous avez si possible une expérience à l'international et possédez impérativement l'anglais courant. Une langue étrangère supplémentaire serait hautement appréciée.

Le goût pour la recherche et l'analyse d'informations est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV. + prétentions) à Société SOFRECOM à l'attention de M. CORTIAL - Ressources Humaines 24, avenue du Petit Parc - 94307 VINCENNES Cedex.

UN POSTE A LA HAUTEUR D'IMMEUBLES

Filiale du Groupe ELF AQUITAINE, ESYS est l'un des leaders français en matière de gestion et maintenance d'équipements thermiques. L'optimisation de nos prestations passe par la maîtrise de nouvelles technologies telles que : GTC, Télésurvellance..., ce qui nous permet aujourd'hui d'élargir nos activités et de proposer un véritable Service Global sur le marché, en plein essor, du Bâtiment intelligent.

Dans ce codre, nous proposons à un jeune ingénieur Grande Ecole de nous rejoindre pour piloter et coordonner le développement de nos compétences, notamment en mailère: d'immolique et de GTC.

Votre mission : assurer une veille technologique dans ces domaines, coordonner les projets et actions des différents Départements et partenaires concernés et piloter les études confiées à des prestatoires extérieurs.

Vos connaissances électronique, informatique, votre première expérience de 3 à 5 ans de préférence dans un domaine GTC vous seront utiles pour réussir dans la fonction. Mals, nous comptons avant tout, pour évoluer ensemble, sur vos qualités de synthèse, d'organisation et d'animation.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. IGE à l'attention de Georges KRASNOVSKY - ESYS -73 Boulevard Houssman 75008 PARIS.



Associons nos éhligies

INTERNATIONAL PAPER

Leader mondial dans notre spécialité, nous sommes filiale d'un important groupe international. La qualité reconnue de nos produits tient en grande partie à l'engagement des hommes, mais aussi a la performance technologique exceptionnelle de nos moyens de production fortement

Dans ce contexte, nous attachons une importance primordiale à l'Hygiene, la Sécurité et la Protection de l'Environnement. C'est pourquoi, nous recrutors un:



INGENIEUR SECURITE ENVIRONNEMENT II/E

Sous l'autonté de l'Ingénieur en Chef, Directeur de l'Ingénierie, il sera chargé d'animer l'ensemble des opérations se rapportant à l'Hygiène, la Sécurité. l'Amélioration des Conditions de Travail et la Protection de l'Environnement.

Ce poste implique une capacité prouvée à communiquer, animer, négocier et convaincre et s'adresse à un : PROFESSIONINEL DE LA SECURITE ET DE L'ENVIRONNEMENT. Dans un contexte international, la maîtrise de l'anglais est nécessaire.

Nous offrons une rémunération attractive liée à la valeur et divers avantages sociaux.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV, photo à ILFORD PHOTO S.A., Service Recrutement, Chemin de la Fouillouse, BP 336, 69802 Saint-Priest Cedex

・ を見いり登載

रेख्यांकाकः : ..

DETAIL OF THE Stephenson and

preparient y securities

topic of the end of a

1877: 11:00

Service of the servic The policite sanalyse dise and

1.50 The state of the second of the THE COURSE CONTRACTOR OF

where there is the season

Party Later Com et des Temper 2000 to TOTAL STREET

applante société française reriterate pour complete. partie ber de bonten de beiter de beiten

INGÉNIEURS GÉNECAS CONFIRMÉS, FREE LABORE

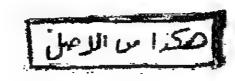
The state of the s Committee the state of the stat

The tale of past on principal date that

or is langue anglete of

travel mare man a profession

Paker photo) et prisendine. Publicite 5, rue de W



INGENIEUR GRANDE

ECOLE

ESYS

démarrage pour jeune ingénieur

Secretaria de la companya de la comp

definition d'abra de la pour la définite et après de la proposition della proposition della proposition della proposition della propositio

Actions of the second s

ROUPE FRANCE TELECOM ciete d'Ingénierie et de Conseil

ommunications a l'export, recharche

ONSULTANT

DES TELECOMMUNICATIONS MOBILES

「建設」の対けには、Aurilla Turnal Contains Aurilla 2490 St Cossible ing

Sabyantur (A) (Anti-ray)

Shows All Digitals and the second appreciae

LA HAUTEUR D'IMMEUR

許定の事 (例。 本 いっとも とうきなし 17 NS - 95%3 oct van des lear

Priemate per lina attenda de grandos al musclionidade d'équiperes Transfer of the second of the

The remain as the product of the residence Global Me news area as the control of the control of

There is a more than the control of the organise Gent There is a more than the control of the organism of the control of the c

「MENNING MINES OF THE CASE WILL MAKE WILL TO THE CONTROL CON

The property was a second of the property of the second of the second of the property of the second of the second

Discourse of Page grows (1999年) Laborated Community Co

many the state of the guarantee one guarantee

e campara, enament de

SAMPLE STATE OF THE PARTY

SEA DELT 18

e de la companya de l

Approximation of the second

.

and free times and a position of the first of the first

🖦 a usa di naza desenti pusitus futnti di pisi di pisi di se direttenti onsy al S separation sense of At Au Architectures Furnishes

MARKET THE STATE OF STRUCTURES THE

ale indicate Can per autorier Can per au

Le Monde ecteurs de l'ointe

Spécialiste en télécommunications

... et un peu magicien?

Sur un site de 2000 hectares à l'est de Paris, imaginez le plus grand complexe de tourisme et loisirs d'Europe. Physicurs milliers de personnes participent déjà à sa réalisation, et à l'ouverture en 1992, Euro Disneyland en comptera 12000. L'évolution du projet se sera jusqu'en 2017.

Les TELECOMMUNICATIONS sont le cœur de

De formation supérieure, vous êtes professionnel dans ce domaine, vous avez l'expérience de l'animation et de la coordination d'une équipe technique, le seus de l'organisation et du service. La maitrise de l'anglais sera un atout.

Merci de nous adresser votre candidature sous référence ED/0199/M à Euro Disneyland, Service du Recrutement, BP 110, 94230 Villiers-sur-Marne.





les professionnels de l'imagination

La DIRECTION TECHNIQUE EUROPÉENNE de CORNING EUROPE

située à FONTAINEBLEAU (77) recrute

INGÉNIEUR THERMICIEN

Vous souhaitez développer vos compétences techniques dans des domaines d'activité variés et évoluer dans un nvironnement international de haute technologie.

Nous yous proposons de rejoindre notre équipe d'ingénierie pour apporter aux Usines Européennes et au Centre Technique votre expertise en métallurgie et en thernique. Participer à la conception et à la réalisation mage du verre sera votre

principale mission.

Ingénieur diplômé d'une Grande École, vous avez si possible, une première expérience dans l'ingénierie de procédés industriels.

Très motivé par la technique, vous vous adapterez rapidement à nos procédés et saurez mettre en valeur votre savoir-faire et votre créativité pour progresser au sein de notre groupe et conduire

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV à CORNING EUROPE, réf. IT/LM, Service du personnel, BP3, 77211 AVON CEDEX.

L' IDATE recrute

POSTE DE RESPONSABILITÉ

Assurer sur le champ européen le développement de son activité «analyse des marchés».

Profil:

- un économiste avec une très bonne connaissance des marchés des télécommunications et de l'informatique;
- maîtrise des techniques d'enquête et de modélisation;
- aptitude à négocier des contrats d'étude; pratique de l'anglais indispensable.

Envoyer CV, lettre manuscrite, photo et prétentions à : Institut de l'Audiovisuel et des Télécommunications en Europe Bureaux du Polygone - 34000 Montpellier Confidentialité assurée

Importante société française d'ingénierie recherche pour compléter ses équipes en charge de projets en Asie

DES INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL CONFIRMÉS, FREE LANCE

- spécialistes des terrassements généraux, - spécialistes des terrassements en rivière.
- Les missions ne devraient pas, en principe, durer plus d'un an.
- Une bonne maîtrise de la langue anglaise est
- indispensable.
- Asie, serait appréciée.

Adresser C.V. (avec photo) et prétentions, sous nº 8087



L'expérience et l'innovation au service de vos ambitions

Pour participer à la réalisation d'un grand chantier international, nous recherchons:

(dont 300 ingénieurs et cadres)

Coordinateurs des Essais

Environ 30 ans, ingénieur diplômé Grande Ecole, yene; participer à la mise en service de nos installations,

- en systèmes de climatisation (ref. M.90.67) Une expérience confirmée des systèmes de fluides (Vannes. Pompes, Tuyauteries) et des protections incendres est nécessaire.
- en systèmes de contrôle et communication (réf. M.90.68) Une expérience confirmée de la mise en service de P.C. centralisé, des transmissions et des téléphones est nécessaire.
- en systèmes électromécaniques (réf. M.90.69)
- Une bonne connaissance des systèmes de fluides électromécaniques (détection et protection incendie), du contrôle des accès et de la régulation du trafic routier.
- Pour tous ces postes, l'anglais courant est indispensable. Déplacements à l'étranger à prévoir.

Merci d'adresser votre candidature en rappelant la référence choisie à USSI INGENIÈRIE Direction du Personnel - 116, avenue Aristide Briand 92223 BAGNEUX.

J'AI CHOISI LES RESPONSABILITÉS

La DGA, c'est l'ensemble des intelligences et des énergies réunies dans près de 60 sites industriels, services techniques, laboratoire ou centres d'essais. C'est le quart de la recherche-développement en France pour garantir à long terme la défense du pays. Ce sont 6 000 ingénieurs et un point de vue exceptionnel sur un des secteurs industriels les plus innovants. Au sein de la DGA, la Section d'études et fabrications des télécommunications (SEFI) pilote en tont que

maître d'œuvre la réalisation d'équipements et de systèmes d'armes électroniques/informatiques/t

JEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES

Débutants ou possédant une 1re expérience vous êtes de formation ou de culture électronique / Informatique / télécom, vous recherchez un poste à forte composante relationnelle où vous ne vous enfermerez pas dans la technique...

Nous vous proposons après une période d'intégration/tormation de devenir l'un de nos jeunes chargés d'affaires en assurant la conduité d'un ou plusieurs de nos projets.

Disposant d'une vision globale (technique, financier, contrats) vous animez, coordonnez, organisez l'étude des besolns des utilisateurs, le lancement d'appels d'offres, la réalisation d'essais en laboratoire et sur le terrain. Vous êtes en contact permanent avec les industriels sous-traitants auxquels nous confions concrétement l'étude, le développement, la fabrication de ces matériels et systèmes.



Merci d'adresser votre candidature manuscrite avec C.V. détailé s/rêt. ELEC/08/LM à Thierry HURET Responsable de Recrutement de la SEFT - 18, rue du Docteur Zamenhoff - 92131 ISSY LES MOULLINEAUX.

Nous sommes un important groupe du secteur de la distribution (12.000 personnes) leader en France dans le domaine de l'habillement et de la chanssure (1.500 magasins, 23 marques...). Dans le cadre de la mise en place de nouveaux systèmes d'information stratégiques, nous recherchous un

CHEF DE GROUPE

- Projet Logistique -

Rattaché à la Direction de l'organisation et des systèmes d'information, vous interviendrez dans l'étude, la conception et la mise en œuvre de nos projets logistiques.

Cette démarche pivot de nos orientations stratégiques concerne l'ensemble des flux du groupe : contrôle fournisseurs France et étranger, transport et stockage (ordonnancement, lancement), systèmes statistiques d'aide à la décision, approvisionnement, magasin.

Pour cette mission, vous encadrerez les équipes de projets des domaines concernés (environnement IBM 3090, systèmes répartis, MERISE, AGL...). Vous animerez les comités utilisateurs et assurerez la responsabilité du budget et du planning.

De formation supérieure (grandes écoles d'ingénieurs ou de commerce), vous possédez une expérience réussie dans l'animation de projets similaires (5 à 8 ans). Nous vous proposons d'évoluer à terme dans une fonction hors informatique.

Merci de bien vouloir adresser votre dossier de candidature, sous la référence MGA/CG à notre Cabinet Conseil en recrutement S2C ASSOCIES, 6, rue de la Trémoille - 75008 PARIS.



2c



sur des projets et programmes spatiaux ou aéro-nautiques (satellites, lanceurs, avions), il se verra

confier l'animation de la division projet Avion

Chef de projet avion spatial Hermès

Spatial Hermès, la conduite des études, la gestion du contrat industriel de développement et de ses moyens sol associés. La pratique de l'anglais est indispensable ; celle

de l'allemand souhaitée. Envoyer dossier complet sous la référence 90DH 07 au CNES, 18 avenue E.-Belin, Division du Personnel, 31055 Toulouse Cedex.



Une bonne expérience du travail outre-mer, si possible en

an Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

RESPONSABLE DES ET

Developper la satisfaction de nos clients en Europe : Notre objectif... et le vôtre

Senter mondial de l'Imagerie Médicale, nous réalisons, en émine sinégle avez nos trois pries : européen, américain les assurages sine lagge gamme d'équipements de radiologie et

au service de la samé et désireux d'apponer des produits ioujours plus performants à notre dientèle, nous engageons d'importantes actions d'Assurance Qualité.

Vous agissez en tant que **conseil et expert** au sein de notre Direction Qualité. Vous coordonnez l'action et le développement de l'ensemble des groupes d'amélioration de la qualité, facilitez leurs contacts et en formez les animateurs. Vous leur apportez également un soutien technique pour la résolution de problèmes.

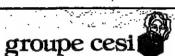
Vous êtes avant tout un homme ou une femme de terrain, passionné de relations humaines et avez, de préférence, une formation technique et des bases en statistiques. La pratique courante de l'anglais et une expérience d'au

moins trois ans sont indispensables. Si vous êtes mobile et aimez le travail en équipe, nous vous offrirons des possibilités d'évolution au sein de notre

Merci d'adresser lettre de candidature et CV en précisant la référence CA/M au Service Recrutement, GE CGR, 283 rue



General Electric CCR



IMPORTANT OPERATEUR PUBLIC recrute :

ADRES INFORMATICIENS spécialisés en transmissions de données et réseau d'entreprise,

Forts d'une expérience de 3 ans minimum en entreorise, vous souhaitez partager le développement d'un groupe diversifié et performant, vous investir dans une fonction de conseil en assistance technico-commerciale auprès de la clientèle

d'entreprise, en collaboration avec les forces de vente.

Cette opportunité se présente en LANGUEDOC ROUSSILLON:

- un doste a MONTPELLIEH.
- un poste à NARBONNE.

Avec des possibilités de carrières diversifiées.

Une définition de fonction est adressée aux candidats pré-

Envoyez C.V. + photo sous référence LV09T au : CESI-MEDITERRANEE Département Recrutement -501, Métairie de Saysset 34000 MONTPELLIER



LE CENTRE TECHNIQUE DES INDUSTRIES MÉCANIQUES

PHYSIQUES recherche un

Notre LABORATOIRE de MESURES

VOUS AVEZ: 25-30 ans, une formation de base mécanicienne avec de bonnes connaissances en Optique, un esprit créatif et le goût pour la réalisation de montages

VOTRE MISSION : concevoir, réaliser et mettre au point des capteurs et systèmes de mesure. Ces travaux auront pour but l'amélioration des performances des entreprises de la mécanique.

ETUDES - RECHERCHE

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à : CETIM, PERSONNEL ET RELATIONS SOCIALES, B.P. 67 - 80304 SENLIS

Siège social à LYON recherche dans le cadre du développement de ses activités **UN INGENIEUR SPECIALISTE** DANS LE DOMAINE DU TRAITEMENT DES DECHETS. Au sein d'une équipe, il participera aux études préalables, à l'élaboration des projets et au suivi de leur

Ce poste concerne un ingénieur débutant ou disposant de quelques années d'expérience en bureau d'études ou en entreprise.

IMPORTANT CABINET D'INGENIEURS CONSEIL

Ce poste est basé à LYON, avec des déplacements de courte durée.

Envoyer C.V + lettrre manuscrite + photo + prétentions à :

PUBLIPRINT P.A Nº T 3084, BP 126 - 69685 CHASSIEU Cedex

d'air et de la préssurisation. Nous renforçons notre département ETUDES ET DEVELOPPEMENT et recherchons :

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Pour ces postes, la maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo à ABG-SEMCA, Service du personnel, 408, avenue des Etats-Unis. B.P. 2010. 31016 Toulouse Cedex.

> Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publi-cité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier

dans les meil-

leurs délais.

Responsable des systèmes de GPAO

Au sein de la direction informatique et des systèmes d'informations, vous prendrez en charge l'ensemble du Projet GPAO du groupe.

Après avoir analyse l'organisation actuelle, vous coordonnerez la mise en peuvre des solutions retenues sur les différents sites industriels, en France

En relation constante avec les utilisateurs tant opérationnels que fonctionnels, vous assurerez avec votre équipe le suivi et la réalisation de

ingénieur de formation, vous avez acquis une première expérience de 5 ans dans la conduite de projets ologues dans le domaine ind

Nous vous remercions d'auresser voire cardidature sous référence 19 MPON à noire Conseil Alcane 28, rue du Ountre Septembre 75002 Paris.

Avec un chiffre d'affaires 1989 en très forte progression (5 milliards de Francs dont 75% à l'export) et un effectif de plus de 10 000 personnes, notre groupe est l'un des leaders mondiaux sur son marché.

Poste basé en Normandie.

SYSELOG, membre d'un groupe de Services offrant des missions de haut niveau technique dans un environnement de grandes entreprises, recherche pour son département docume

REDACTEURS TECHNIQUES **ANGLAIS ou FRANCAIS**

pour conception et rédaction de documentation technique en Français ou en Anglais dans les domaines Informatique, Télécommunications, Electronique.

Ces postes conviennent à des Ingénieurs Grandes Ecoles ou Universitaires ayant quelques années d'expérience, langue matemelle : Français ou Anglais.

Lieu de travail : VELIZY Merci d'adresser votre candidature (CV., lettre, photo) :

SYSELOG

5 rue de Turin 75008 PARIS.

Organisme de Formation à vocation nationale recherche pour son Centre de CLERMONT-FERRAND

Ingénieur/Formateur Chef de Projet

<u>Votre mission</u>: vous assurez la mise en place et le suivi de formations en alternance de niveau BP et Bac en électrotechnique et intervenez en enseignement dans vos domaines de compétence. Votre profil : ingénieur en génie électrique (ou équivalent), vous exercez en entreprise ou en formation et avez des compétences en informatique automatisme. Statut Cadre - Evolution de carrière prévue.

Adresser CV + photo, sous ref. AU1090A am Florian Mantione Insti 33 bis bd Berthelot, 63406 Chamalières. Minitel 3615 code SOFTEL.

Florian Mantione Anstitut

ABG-SEMCA

ABG SEMCA, Société Aéronautique de 600 personnes est leader européen dans les domaines du conditionnement

Au sein de notre bureau d'études, vous intervenez dans le développement de systèmes, les liaisons techniques avec nos clients et nos partenaires; vous suivez l'industrialisation de nos pro-

Pour ce faire, vous êtes spécialisés en mécanique, thermo-dynamique, métallurgie. Issue de Centrale, ENSICA, SUP AERO, ENSMA, AM... vous avez

une grande ouverture d'esprit et l'habitude du travail en équipe.

Nous nous sommes trouvé un cadre idéal pour mieux trouver les cadres idéaux!

Nouvelles coordonnées à compter du

29 octobre 1990

ALPHA CDI

Conseil en recherche de Cadres 20, avenue André Malraux 92300 LEVALLOIS - PERRET Tel 47.59.90.90 - Fax 47.59.08.43



Un des leaders mondiaux de la connectique industrielle, recherche dans le cadre de sa stratégle d'innovation électronique

CHEF DE PRODUITS périautomatique

Nous vous proposons de participer au développement de notre nouvelle gamme de produits dans le domaine de l'environnement des automates programmables. Vous aurez la responsabilité de la définition de ces produits,

du suivi de leur développement et du lancement sur le De formation Ingénieur Grandes Ecoles spécialisé en Automatique et/ou informatique industrielle, vous avez su mettre à profit votre dynamisme et vos qualités

organisationnelles au cours d'une Tère expérience. Poste basé à Villeurbanne. Connaissance de l'anglais exigée.

Merci d'adresser votre CV + lettre manuscrite à ENTRELEC Direction du Personnel - 184-186 rue Léon BLUM 69627 VILLEURBANNE codex.

Savez-vous combien l'assurance recrute chaque année de cadres et de jeunes diplômés?

uelle que soit votre formation, vous devez vous infor-mer sur les nombreux débouchés offerts par le monde très diversifié de l'Assurance. Chaque année, les Sociétés d'Assurance recrutent des juristes, des statisticiens, des comptables, des commerciaux, des médecins, des ingénieurs. des architectes et de nombreux diplômés d'autres filières.

i vous aimez les contacts, le dialogue, vous pouvez déve-lopper et enrichir vos connaissances actuelles en devenant un spécialiste de pointe, intégré à une équipe pluridisciplinaire de haut niveau, en évolution permanente. Des responsabilités importantes vous attendent à terme.

écouvrez les 50 Métiers porteurs de l'Assurance. Pour un Risk Manager, un Audit, un Assureur International, un Souscripteur, un Courtier, un Agent Général, un Rédacteur Gestionnaire, quelles sont les perspectives de carrière ? Quels sont les métiers de l'informatique dans l'Assurance? Venez vous renseigner et rencontrer les Responsables des plus grandes sociétés : GAN, CNP, Groupe Victoire, AGF. AXÁ, GPÁ, PFA, La France, Les Mutuelles du Mans, Groupama, Eagle Star Vie. FFSA, Lloyd Continental...

"PASSEPORT POUR L'ASSURANCE"

LE PREMIER FORUM

DES 50 MÉTIERS DE L'ASSURANCE

LE 24 NOVEMBRE 1990 DE 10 H A 17 H ****************************** Au Cnit - Paris La Défense

RER LIGNE A - ARRÊT LA DÉFENSE - PARKING CNIT

ENTRÉE GRATUITE

LARGUS ARGUS

Le Monde

Tenieur DESIGN Carse Electric Ingénieur DESIGN Logic

Supelec, ...).

Le Monde ecteurs de l'ointe

entretec Service de la contration de la contratio

CHEF DE PRODUITS périautomatique

fedure i per production de comproser du développement Teams to the domaine and developpement of a developpement of the domaine of the d Personal de la company de la c Street Common to the contract of the contract Sensor of the se The expension quarter of the expension o Approximation of the property of the property

Sign of the Land 4 Sé lue Léon Ru

The second section of

Servez-vous combien

Unsurance recrute chaque amie de contre est de fermes diplômes?

The state of the state of the

388 W. 1999 V. 1129.

் ் ் பாடி மூர் on palement - .. The Page -it wint de 200 the Land to the interpent - 2.70 illiene The ser protection

A Secretary Property 4 5 5 museus 10 TAX 80 G 1970b The Strategy er und falge Control to the Market 12 23 59 the first supp 10 1 1 1 m William

*PASSERDRY POUR L'ASSURANCE

Lo Pacella Forum 12 29 Note to 1990 De t0 H A 21 H

Ex \$4 \$5 (\$4) 41 (\$40 DE 10 # 4 17 H) AL DN - PA RIA DEFENSE PERCHAPITAL CONTRACTOR STATE PARKING CMT

i To A Z

Nous nous somme trouvé un cadre idéal pour mieux trouver les cadres idéaux!

29 octobre 1990

manne de l'adres Vales Vales PERREI PERREI 50.08.4

75 to 1

RESPONSABLE DES ETUDES

tee III Conduire les projets de développement du reseau urbain de Lille, métropole à la pointe des technologies modernes dans le domaine des Transports, telle sera la mission que nous confierons à un INGÉMEUR CONFIRMÉ (Centrale, Télécom,

Nos objectifs de developpement dépendent des projets menés par une équipe dont vous serez le leader. Les projets les plus importants demanderont votre implication personnelle Vous et votre equipe serez responsables depuis les phases d'études initiales jusqu'aux réalisations, vous participerez à la

formation des utilisateurs. 35 ans environ, your avez une expénence confirmée acquise, si possible, a un poste de responsabilité d'études dans un environnement industriel.

Imagination, mobilité intellectuelle, sens relationnel doivent vous permettre de relever ce déli. Votre reussite est essent pour notre société. Elle vous permettra d'évoluer au sein d'un groupe, leader de l'exploitation des transports urbains en França. Merci de laire parvenir votre dossier CV, lettre manuscrite, photo et pretentions sous reférence 803/777 M à notre Conseil Françoise BARSI

cenior

26, rue Henri Monnier

Nous sommes spécialisés dans la fabrication et la commercialisation de tubes en polyéthylène pour le transport de fluides et sommes leader dans

notre secteur d'activité. Nous recherchons pour nos deux sites dans l'Oise et le Gard 2 Responsables production

C'est une mission complète, vous gérez la production, veillez à la productivité, aux normes de qualité et aux investissements.

Formation A & M - Mines ou équivalent

Vous faites évoluer les lignes de fabrication, managez nos unités de production de 50 personnes fonctionnant en 3 x 8.

De formation ingénieur A & M ou équivalent, vous possédez des compétences générales en production, mécanique, électricité et électronique. Rigoureux, vous avez un bon esprit d'apalyse et êtes amené à réagir vite aux

Vous êtes un homme de communication capable de véhiculer les informations auprès de nos équipes.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite + CV + photo sous réf. 01/10/LM en précisant votre rémunération actuelle et le choix de la Les entretiens auront lieu à Paris et Nîmes.

mospective CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES 4, rue Deyron. BP 1422, 30017 Nimes Cedex

●OPQCM NO CONTRACTOR OF STREET

OISE

GARD



Etudier les solutions techniques les plus avancées dans les réseaux de communication d'entreprise

Du secteur public aux entreprises privées, France Câbles et Radio, filiale de COGECOM (Groupe France Telecom) est le partenaire privilégie des acteurs du monde des télécommunications. Dans le cadre de notre activité Communications d'Entreprises, nous recherchons un

INGENIEUR CONSULTANT EN TELECOMMUNICATIONS

Vous êtes diplôme d'une école supérieure d'ingénieurs, et vous disposez d'au moins cinq ans d'expérience dans les réseaux de télécommunucations et/ou informatiques - tout d'abord en conception et développement puis dans une activité de conduite de projet ou de conseil. Nous vous confierons des missions auprès de grandes entreprises clientes dans le domaine des Télécoms pouvant aller jusqu'à l'intégration de la voix, des données, et de l'image : de l'étude des besoins à l'etablissement des scénarios de solutions en relation avec les équipes techniques de réalisation.

Vous benéficierez de l'apport de notre environnement et de notre expérience dans les domaines très avancés des Télécoms : RNIS, images, transmissions par satellites...

Par vos interventions, vous intégrerez les technologies actuelles

et vous susciterez de nouvelles recherches. - Poste situé à Paris.

Ecrire sous ref. 44 A 2005-0M à notre conseil Cabinet ETAP - 71, rue d'Auteuil - 75016 PARIS - Discrétion absolue.



J'AI CHOISI LES RESPONSABI

La DGA, c'est l'ensemble des intelligences et des énergies réunies dans près de 60 sites industriels, services techniques, laboratoires ou centres d'essais. C'est le quart de la recherche-développement en France pour garantir à long terme la défense du pays.

ETABLISSEMENT TECHNIQUE CENTRAL DE L'ARMEMENT

JEUNES INGENIEURS GRANDES **ECOLES**

"CHARGES D'ETUDES" Au sein de l'ETCA, le Centre Technique des Moyens d'Essals exerce son activité dans les secteurs de l'ingénierle des moyens d'essais et l'observation spatiale.

Pour ce centre, nous recherchons dans les spécialités **ELECTRONIQUE - INFORMATIQUE**

TELECOMMUNICATIONS de jeunes ingénieurs (INSA, ENSI, SUP.TELECOM, ISEP, ISEN...) pour

occuper des postes de chargés d'études dans les domaines : Télécommunications générales et interfaces à micro-processeurs;

- Techniques impulsionnelles rapides ; - Systèmes et périphériques radar.

Ces postes sont situés à ARCUEIL (94)

Prière d'adresser votre candidature manuscrite avec C.V., photo et prétentions, en précisant le poste visé à L'ETCA. Service du Personnel en précisant le poste visé à L'ETCA, Service du Personnel 16 bis, avenue Prieur de la Côte d'Or - 94114 ARCUEIL CEDEX

Nous sommes un groupement patronal, émanation régionale du CNPF. Notre sousi est d'améliorer la compétitivité de nos entreprises par l'optimisa tion de notre démarche qualité Nous recherchons notre

LA QUALITE **VOUS INTERESSE...** REJOIGNEZ-NOUS.

INGENIEUR **CONSEIL QUALITE**

Agissant au sein d'une structure très tégère, vous interviendrez à la demande des chefs d'entreprise pour évaluer sur le terrain les procédures qualité, proposer des améliorations et suivre les réalisations.

Nous attendons un des deux profils suivants pour mener à bien des missions qui vous seront confiées par nos adhérents : Vous êtes soit diplômé d'une Ecole d'Ingénieur (INSA, HEI, ENI...) et votre première expérience en production, qualité ou méthode, vous a fait découvrir la fonction de conseil, vous voulez en faire votre métier ; soit vous avez une solide expérience de direction dans des entreprises de transformation ou de process. Vous voulez aujourd'hul faire partager votre

Dans les deux cas, vous êtes autonome, souple, pédagogue, homme de communication. Vous souhaitez vous investir

Poste basé entre Champagne et Lorraine.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération sous la référence F 07 A01 à notre Conseil. 50 rue Sainte-Croix de la Bretonnerie - 75004 PARIS.

Constructeur informatique en pleine expansion, nous disposons d'une forte notoriété et renforçons nos

Ingénieur DESIGN Carte Electronique Ingénieur DESIGN Logiciel

Jeune ingénieur diplômé d'une grande école (ESE, ISEP ...) ou universitaire (DEA, Maîtrise informatique...) débutant ou première expérience, nous vous proposons d'intégrer notre département Etudes et

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, vous participerez à la conception et au développement des matériels et logiciels. Vous serez responsable de la définition des spécifications jusqu'à la validation et l'intégration. En fait, vous accompagnerez votre produit de l'étude jusqu'à la mise en production.

Connaissance indispensable des micro-processeurs de l'assembleur 386 et du langage C. Une bonne pratique de l'anglais est requise.

Poste basés en Région parisienne. Rémunération attrayante.



Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite sous réf, 217 E à Christian HOLLEVOET - NINTA - 30, rue du Fbg Montmartre - 75009 PARIS, à qui nous avons confié cette recherche.

L'IMAGE : UN DOMAINE QUI BOUGE

THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES MÉTIERS D'AVENIR

La Division Electron e de Missiles (DEM, née en 1990, 220 perso originalité d'être la seule structure qui couvre l'ensemble du spectre de longueur d'ondes, du visible jusqu'aux ondes centimétriques ; son activité : la conception et le développement des matériels électroniques installés à bord des missiles. Présente sur tous les segments du marché (autodirecteurs, fusées de proximité ou systèmes de liaison), elle participe à de grands programmes en coopération internationale.

Notre Service Traitement d'Images, à la pointe des technologies, intervient à tous les stades de développement des produits, depuis la conception jusqu'à l'intégration dans les missiles. Nous recherchons :

INGENIEURS TRAITEMENT D'IMAGES

Vous êtes diplômé d'une grande école ou universitaire de bon niveau, le domaine du traitement d'images vous attire : nous vous proposons de nous rejoindre et de participer à l'avance technologique du Groupe dans le domaine de l'image.

Vous assurez la conception, la réalisation et la validation d'algorithmes de traitement d'images appliquées au guidage et au recalage de navigation par imagerie. Les études sont étayées par des simulations à partir d'images réelles ou synthétiques.

Ces postes requièrent une bonne créativité et la pratique de

Si vous souhaitez découvrir un métier plein d'avenir dans un domaine d'avant garde et rejoindre un groupe qui saura vous faire évoluer, adressez votre dossier de candidature à : THOMSON DEM - Christine DELEBECQUE - 23/27 rue Pierre Valette - 92240 Malakoff.



SOCIETE D'INGENIERIE recherche pour son agence de STRASBOURG

UNINGENIEUR DIPLOME EXPERIMENTE EN TRAITEMENT DES ORDURES MENAGERES

Ce poste s'adresse à un candidat :

- Capable de prendre des responsabilités et d'être autonome, ayant un minimum de 4 à 5 ans d'ancienneté. Spécialiste dans les missions de maîtrise d'ocuvre pour des usines d'incipération.

Envoyer C.V + lettre manuscrite + photo + prétentions à : PUBLIPRINT P.A N° T 3089, BP 126 - 69685 CHASSIEU Cedex



ecteurs de l'ointe



Premier producteur français de radiateurs (360 millions FINIMETAL de CA), Finimetal est un des fleurons du groupe de CA), Finimetal est un des fleurons du groupe Compagnie Internationale du Chauffage (2,5 milliards de CA), le leader français et le n°3 européen de l'équipement du chauffage.

Jeune ingénieur développement

Notre projet : tripler la production de notre usine de Blache (près d'Arras) grâce au développement

d'une nouvelle gamme de produits.

Dans ce contexte et pour renforcer notre structure, nous vous proposons d'intégrer notre équipe.

Rattaché au Directeur Technique de l'usine, vous participez à la mise en place de l'ensemble des investissements projetés (40 MF), au suivi des fournisseurs, à la recherche des solutions techniques

Vous avez une formation d'Ingénieur mécanicien ou d'électro-mécanicien et vous souhaitez faire vos preuves sur le terrain. Dans ce poste évolutif au sein d'un groupe en développement, vous pourrez mettre en valeur votre esprit pratique et vos qualités humaines

Merci de transmettre votre candidature, sous référence M/10 à Denys Neymon, CICH, 157 av. Charles Floquet, 93158 Le Blanc-Mesnil Cedex.

CI CH COMPAGNIE INTERNATIONALE DU CHAUFFAGE

La baute technologie et la dimension européenne et la flexibilité d'une petite structure

responsable bureau d'étude électromécanique

Leader européen du relais de haute précision, nous appartenons au groupe international LRE. Aujourd'hui, notre société renforce sa position auprès de l'industrie aéronautique, militaire et spatiale et axe son développement vers de nouveaux marchés (transports ferroviaires, nucléaire...). Notre savoir-faire, la grande technicité de nos produits et notre notoriété sont nos principaux atouts. 🕨 Votre mission sera de faire du bureau d'étude le pôle de compétence de notre groupe dans le domaine de la conception de relais électromécaniques et sur d'autres produits. Rattaché au Directeur technique et responsable d'une équipe de 6 personnes, vous serez chargé de définir de nouveaux produits, de la conception à la réalisation des prototypes, et d'adapter les produits existants aux demandes spécifiques des clients. > Ingénieur diplômé d'une ècole à dominante électromécanique, vous avez des compétences en électromagnétisme, des connaissances générales en résistance des matériaux et micro-mécanique. Une expérience de 3 à 5 ans, acquise en bureau d'étude, a révélé votre créativité et votre pragmatisme. Outre la curiosité technique et la rigueur, vous savez motiver et animer des equipes. > Anglais indispensable, allemand apprécié. Quelques déplacements à prévoir en France et à l'étranger pour ce poste basé dans une grande ville de l'Ouest. > Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence MO/00018, à Nicole Kamerzac, NK Conseil, Les Bureaux de Sèvres, 72-78 Grande Rue, 92310 Sèvres.

INGENIEURS GRANDES ECOLES ATTIRES PAR LA RECHERCHE

UGINE ACG occupe la place de leader mondial incorntesté sur son marché, celui des produits plats en aciers spéciaix inoxydables et réalise un CA de 9 Milliards de FF dont 65 % à l'export sans compter sa filiale aux Etats-Unis, J & L. Elle bénéficie d'outils de production et de recherche très performants - 6 sites industriels, 2 Centres de Recherche. Pour préparer l'avenir et répondre aux exigences techniques de sa clientèle, elle souhaite intégrer plusieurs jeunes ingénieurs attirés par la recherche. En fonction de leurs compétences et de leurs souhaits, ils pourront être orientés:

 an essais et contrôle de procédés de fabrication au sein du service Métallurgique d'une grosse unité de production du Centre de la France,
 an développement de nouveaux produits ou de procédés métallurgiques dans son Centre de Recherche du Nord de la France.

Ces postes conviendraient à des jeunes ingénieurs dipiômés d'une Grande Ecole (Centrale, Mines, Arts et Métiers, ENSEEG...) spécialisés en Matériaux ou Métallurgie. Ils sont débutants ou bien ont acquis une première expérience en recherche appliquée.

Les entretiens des candidats auront lieu à Paris ou à Lyon.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV et prétentions sous réf. M 11/477 BP à notre conseil : EGOR SA 8 rue de Berri - 75008 PARIS

Etre et Agir au Cœur de la Santé

ROUSSEL UCLAF Groupe Pharmaceutique et Agrochimique français à vocation internationale intervient dans 3 secteurs d'activité : Santé bumaine, animale et végétale. Pour le service des Enregistrements (Chimie, Pharmacie), la Direction du Développement Santé à Romainville, recherche un :

INGENIEUR CHIMISTE TRADUCTEUR TRILINGUE



ngénieur chimiste, vous avez une expérience confirmée de 3 à 5 ans dans le domaine des Enregistrements et possédez des connaissances en chimie organique, en analyse et pharmacie. Vous maitrisez parfaitement l'anglais écrit et vous avez un bon niveau en allemand. ·Vous assurerez au sein d'une équipe, la réalisation des dossiers pharmaceutiques en langue anglaise, pour l'enregistrement auprès des

Vos qualités relationnelles, de méthode, d'arganisation et de rédaction, vous permettront de réussir et d'évoluer dans la fonction.

ROUSSEL UCLAF

Si la perspective de rejoindre un groupe évolutif vous tente, merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions, sous la référence 128/M ROUSSEL UCLAF - Direction de l'Encodrement et de la Formation - 35, bd des Invalides, 75007 PARIS.

Développer nos systèmes de sécurité...

en trois ans leader dans les systèmes de mesure et de sécurité pour groes mobiles et autres matériels TP. Accélérer ce développement technologique, c'est l'opportunité offerte à un

Ingénieur d'application

En étroite collaboration avec la Direction Opérationnelle et après formation à nos systèmes de sécurité (électronique) et à la gamme

de matériels utilisateurs de ces systèmes, vous serez responsable de :

• l'évolution technique et l'application des produits existants,

tous projets et études de nos clients sur les nouveaux produits (CDC, définition, développement_).
 la diversification et l'ouverture à de nouvelles applications.

Analyse, adaptabilité, ouverture d'esprit et seus de la communication sont impératifs pour les contacts que vous aurez avec les constructeurs, les clients et la Direction Technique (électronique et électrotechnique).

A 28-30 aus, de formation Ingénieur, vous disposez d'une première expérience en électronique appliquée Anglais courant. Poste évolutif, basé à Marne la Vallée (77).

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions sous réf. S 005328/M.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT



Groupe DECISION

INTERNATIONAL

NE REGARDE PAS D'OU TU VIENS, VOIS OU TU VAS...

350 personnes dans un groupe international (5 pays, 15 agences) sont ainsi tournées vers le futur.

Celui-ci a pour noms: HERMES, TELECOM 2, T.G.V., AJRBUS, ESPRIT2... et bien d'autres, tous issus des projets de nos prestigieux clients que sont les grands comptes. Pour y participer, DECISION INTERNATIONAL recrute :

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

(ESE, Centrale, INSA, N7, ENSIMAG,) Activité proposée :

Conception, Développement, Responsabilité de

Compétence dans l'un des domaines suivants - Temps réel, UNIX, PICK, VMS;

C, ADA, Assembleurs; Microproces ORACLE et autres SGBDR; Réseaux et

ANALYSTES PROGRAMMEURS EXPERIMENTES

Activité proposée :

Analyse, Développement, Maintenance avancée. Informatique scientifique et technique ou

En nous rejoignant, vous trouverez :

un véritable esprit d'entreprise, qui a propulsé DECISION INTERNATIONAL, en moins de 6 ans, dans les 50 premières SSII;

une équipe jeune et motivée par la réussite de notre groupe

 de réelles possibilités de valoriser votre capital d'expérience ; une organisation conçue pour promouvoir le dialogue dans des entités à taille humaine ;

une garantie de mise à jour permanente de vos connaissances techniques et méthodologiques.

Votre lettre de candidature, la description de votre carrière, vos objectifs, seront examinés avec soin par votre futur directeur. Chez DECISION INTERNATIONAL,

52, rue d'Aguesseau, 92100 BOULOGNE. - Tél. : 46-05-40-79.

Accompagnet la transformation des Entreprises industrielles





Peat Marwick Consultants est

membre du réseau

mondial KPMG.

A Paris,

200 professionnels

de haut niveau accompagnent les

entreprises dans leur évolution.

Diplômé(e) d'une grande école, vous possèdez une expérience de plus de cinq ans acquise dans un cabinet de conseil ou dans une grande entreprise dans un des secteurs industriels suivants : automobile, aéronautique espace, électronique.

Vous avez une connaissance approfondie de l'un des domaines

développement des produits ;

ologistique de production et de distribution, approvisionnements achats;

prix de revient, contrôle de gestion.

Peat Marwick Consultants vous offre l'opportunité de valoriser et d'élargir vos compétences en intégrant ses équipes de professionnels de haut niveau dans un contexte international.

Isabelle Régnier vous remercie de lui adresser votre candidature sous référence 931-55 à Peat Marwick Consultants - Tour Fiat Cedex 16 - 92084 PARIS LA DEFENSE.



Peat Marwick Consultants

